FRANCE
Football

France : l'espoir fait vivre

PARIS-SG
L'épreuve de vérité

La semaine européenne conduit Paris-Saint-Germain sur le terrain du Naples de Careca, ce mercredi. Face à l'une des valeurs sûres du Calcio, le concurrent direct de l'Olympique de Marseille passe un test grandeur nature. L'élève saura-t-il répondre à toutes les questions ?

MARSEILLE
Viens, ma poule !

MONACO
L'après-Weah

M 0705 - 2428 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 20 OCTOBRE 1992 ● N° 2 428

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 330 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

NAPLES - PARIS-SG

Fonseca, le Tigre de Papy

A Naples, ce n'est plus Maradona mais Fonseca qui fait la loi. La loi de la jungle que le « Tigre » promet au Paris-SG. Sous les yeux attendris de son Papy...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

A première vue, on dirait un lapin ou un castor. Mais on l'appelle le « Tigre ». Preuve, parmi d'autres, qu'il vaut mieux s'en méfier. Daniel Fonseca vient tout juste d'arriver dans un Naples encore traumatisé par le départ définitif de Diego Maradona. Quelques semaines lui ont pourtant suffi pour occuper une partie de l'énorme vide laissé par l'Argentin dans le cœur des supporters les plus fous de la planète.

Dans un club guetté par la nostalgie, Fonseca est en train de réussir un véritable exorcisme. Son arme ? Les buts, qu'il enfile à un rythme effréné. Il y eut, bien sûr, les cinq buts inscrits à Valence, l'un des plus gros exploits de l'histoire des Coupes européennes. Mais aussi tous les autres, ceux qu'il a signés depuis un peu plus d'un mois contre Foggia, l'Inter, Ancône ou la Juve en Championnat, contre Valence en match retour de la Coupe UEFA, ou encore contre Vérone en Coupe d'Italie.

« Daniel est dans une période de réussite totale. Il parviendrait à marquer même en jouant tout seul contre onze », assure Careca, un peu jaloux de la réussite de son jeune coéquipier. Une réussite insolente, il est vrai. Son premier match européen lui a permis, en effet, d'égaler Maradona : Diego n'avait marqué que cinq fois pour Naples en cinq campagnes européennes, dont trois fois sur penalty. En quatre-vingt-dix minutes, Fonseca a égalé le maître...

« Un attaquant moderne »

Faut-il pousser plus loin la comparaison ? Tous les Napolitains y verraient un crime de lèse-majesté. Pour eux, Diego reste unique. Il fait déjà partie de la mythologie locale.

De toute façon, le parallèle n'irait pas bien loin : avec son mètre quatre-vingt-deux et ses soixante-quinze kilos, le Tigre joue dans une autre catégorie que le Pibe de Oro. Gaucher, remarquable technicien, doté d'une frappe sèche et puissante, excellent dribbleur, Fonseca possède surtout une accélération et une vitesse que ne renieraient pas beaucoup de spécialistes du 100 mètres.

En bon Uruguayen, il est également passé maître dans l'art de provoquer l'adversaire. Contre Valence, il a fait tout au long du match un pressing à la limite du règlement. Daniel Fonseca, c'est aussi ça...

S'il n'est pas le nouveau Maradona dont rêvent les Napolitains, les Italiens, qui adorent les comparaisons, lui ont déjà trouvé d'autres modèles. « C'est un attaquant moderne, d'un type nouveau, explique Ludovico Maradei, journaliste à *la Gazzetta dello Sport*. Sa provenance de Cagliari et sa prédilection pour le pied gauche font penser à Gianni Riva.

« Le P-SG ? Ce sera dur... pour eux ! »

Mais l'Italien cherchait le but d'une façon plus directe, plus brutale, tandis que Fonseca aime se lancer dans de longs slaloms. Il s'excite avec des recherches plus ou moins fantaisistes avant de céder à son instinct de buteur. En fait, c'est peut-être Careca son modèle le plus proche. » Fonseca n'est pas un Maradona *bis*, mais il a de Diego une sorte de prédisposition pour devenir leader. Un rôle qu'on ne lui conteste pas dans son nouveau club. De toute façon, Careca, qui a vécu trop longtemps à l'ombre de Maradona, Zola, trop irrégulier, ou Thern, trop suédois, n'en auraient pas les moyens. Son esprit de vainqueur et un orgueil qui frise l'insolence sont aussi des signes maradoniens qui ne trompent pas et qui enchantent les Napolitains.

« Le Paris-Saint-Germain ? Ce sera un match difficile... pour eux ! », déclare-t-il, provocateur. Il n'a que faire des conseils de prudence de son entraîneur, Claudio Ranieri, qui voit dans le P-SG « un adversaire bien plus costaud que Valence ». De toute façon, « ce sont ces matches-là qui me plaisent le plus, ceux où il faut se battre à fond pendant quatre-vingt-dix minutes », précise le « Tigre » avec son sourire de castor. Méfiance...

Comme pour la plupart des Uruguayens, le roman d'amour entre Daniel Fonseca et le foot est commencé très tôt. Dès l'âge de six ans, ce félin encore inoffensif se fait les dents et les griffes dans la formidable école qu'est le « baby-foot ». Les enfants uruguayens de chaque catégorie d'âge s'y affrontent dans de véritables championnats qui permettent aux meilleurs de s'exprimer et de s'aguerrir. La passion et le savoir-faire des formateurs et des entraîneurs font le reste.

Au Nacional Montevideo, personne n'a oublié l'image du « petit » arrivant à la main de son grand-père maternel, Rogelio Saris. « Le pépère adorait le gamin. Ils étaient toujours ensemble. » Luis Mangoni, qui travaillait avec les enfants du club, s'en souvient avec émotion : « On a compris très vite qu'il avait les qualités pour devenir un grand joueur. Nous l'avons encouragé à fond, d'autant qu'il était très doux et obéissant. Il possédait un pied gauche superbe et un assez bon jeu de tête. Il a franchi toutes les étapes, pour enfin passer, sans transition, de la Quatrième à la Première Division. »

Heureusement, Papy ne l'a jamais plus quitté. A chaque match important, il est là, près de lui, avec ses soixante-treize ans et la même fierté dans le

Naples a déplié ses drapeaux sur la route de Daniel Fonseca. En quelques semaines, l'attaquant uruguayen a conquis tous les cœurs. Ce joueur fin et racé, c'est la force de Naples, l'atout maître pour la conquête de l'Europe.

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

regard quand son « Danielito » réussit quelque chose. « Je suis sûr qu'il me porte chance, assure le joueur. Tous mes souvenirs d'enfance sont associés à lui, qui me consacrait tout son temps et sa patience. Maintenant que je suis arrivé assez haut, je n'oublie pas qu'une grande partie du mérite lui revient. »

« Un talent pur »

Comme le grand-père, ses compatriotes du Calcio sont aussi sous le charme. « Il a beaucoup grandi et mûri durant cette période, nous explique Herrera. Il a fait des progrès dans son jeu de tête, tout en perfectionnant son arme la plus redoutable : sa vitesse en contre. » Ruben Sosa, qui l'a affronté récemment avec l'Inter, renchérit : « Daniel est très rapide et il adore plus que tout les accélérations sans la balle. Son pied gauche est aussi sublime que le droit est inutile. C'est un talent pur, naturel, qui a réussi à conquérir l'Europe sans le moindre effort. »

Au bout d'un an à Cagliari, Claudio Ranieri quitte la Sardaigne pour Naples. Certains journalistes napolitains assurent que l'entraîneur pense déjà à Fonseca pour bâtir le Naples de l'après-Maradona, mais qu'il préfère le laisser encore s'affirmer dans l'ambiance idéale de Cagliari. Fonseca, qui vient d'épouser Sandra, apprécie : « Cagliari était l'endroit idéal pour un jeune comme moi. J'avais besoin de chaleur et de sérénité. Même aux moments les plus durs, je n'ai jamais senti la moindre hostilité de la part des supporters. »

Cet été, enfin, c'est le grand saut. « J'avais encore un an de contrat avec Cagliari, et il était clair que c'était pour le club le moment ou jamais de me vendre et de réaliser une bonne opération. Il n'y avait pas que Naples sur les rangs. Le Milan AC m'a aussi contacté, mais ils voulaient me laisser en réserve pendant toute une année, pour ne me titulariser que la saison prochaine. Je me suis dit : "Mieux vaut un Naples aujourd'hui qu'un Milan demain." D'autant qu'il y avait Ranieri. C'est lui qui a fait pencher définitivement la balance du côté de Naples. »

Aujourd'hui, tout le monde se félicite de ce dénouement. Cagliari, qui a fait une formidable affaire, encaissant 65 millions de francs plus le transfert du défenseur Vittorio Pusceddu ; Ranieri qui, confronté aux mauvais résultats de Naples en ce début de Championnat, a trouvé en Fonseca la planche de salut qui lui permet de garder sa place ; et Fonseca, bien sûr, qui a encore franchi une étape et ne souffre encore pas trop de la terrible pression d'être star à Naples. Sans parler de Papy qui ronronne de plaisir...

« Je me plais à Naples, déclare le Tigre, soudain caressant. J'aime le climat, j'aime les gens. Je sens que je pourrais rester ici pour toujours. Les supporters sont merveilleux (le Tigre lève la tête), mais il faut qu'ils comprennent que l'on ne peut pas vivre de souvenirs. Diego est inoubliable, bien sûr, mais il faut penser aussi à ceux qui se battent, jour après jour, pour leur équipe. Naples a les moyens d'aller aussi loin qu'il le voudra. Il lui suffira d'en être persuadé (il sort les crocs). Pour ma part, je n'ai pas de doute ni d'état d'âme. La pression ne me fait pas peur. »

Deux choses sont sûres : demain soir, à San Paolo, le Tigre ne sera plus masqué en lapin. Artur Jorge aura intérêt à avoir prévu un bon dompteur. Et puis, Papy Rogelio sera là dans les tribunes, l'œil pétillant. Que faire contre ça ?

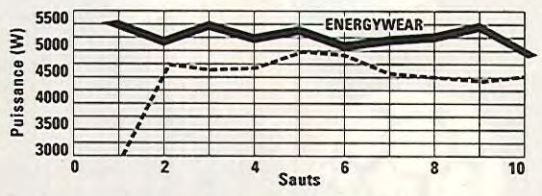
Alexandre VALENTE

DU PONT ENERGYWEAR:

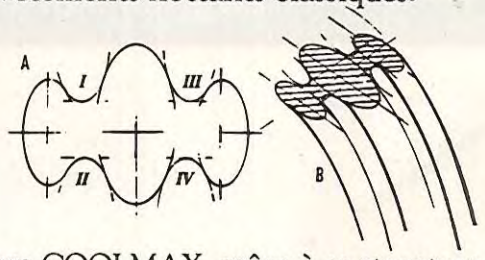
L'arme secrète d'Andreas Brehme

«Pendant 90 minutes ou plus, je dois à la fois couvrir le terrain, m'arrêter en pleine course et pivoter pour chercher un partenaire, passer le ballon ou tirer… et faire tout cela bien mieux que l'adversaire. Voilà pourquoi j'aime porter ces nouveaux Energy Shorts: ils me permettent de donner le maximum lors d'un match.»

Andreas Brehme, équipe d'Allemagne



Les tests réalisés par des laboratoires indépendants confirment que les vêtements de sport moulants et élastiques qui utilisent le concept ENERGYWEAR de Du Pont, avec incorporation du LYCRA, favorisent l'action des muscles et réduisent la fatigue, augmentant le rendement musculaire de 5 à 8 % par rapport aux vêtements flottants classiques.



La fibre COOLMAX, grâce à sa structure unique à quatre canaux, assure une évacuation active de la transpiration et empêche cette dernière de séjourner contre la peau. En outre, la fibre COOLMAX présente une section supérieure de 20 % à celle des fibres ordinaires, ce qui renforce le processus d'évacuation et accélère le séchage.

Pour un joueur international de premier plan, tout avantage significatif sur l'adversaire peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Andreas Brehme n'est que trop conscient de la nécessité d'être au mieux de sa forme pendant 90 minutes, et parfois davantage. C'est pourquoi il porte des Energy Shorts fabriqués par Adidas, selon le nouveau concept ENERGYWEAR de Du Pont de Nemours. ENERGYWEAR combine les propriétés de deux fibres high-tech créées par Du Pont: le LYCRA® pour soutenir les muscles et la fibre spéciale COOLMAX® à quatre canaux, qui contribuent à améliorer les performances.

Du Pont ENERGYWEAR:

- Renforce l'action des muscles et réduit la fatigue
- Améliore l'échauffement et réduit ainsi les risques de blessure
- Sèche rapidement, ce qui évite le refroidissement musculaire
- Crée un «micro-climat» contre la peau, aidant ainsi à maintenir et à réguler la température du corps

L'étiquette exclusive Du Pont ENERGYWEAR est apposée sur les grandes marques de vêtements de sport. Assurez-vous de sa présence et faites l'expérience d'une sensation toute différente… pour être plus performant dans les grandes occasions.

DU PONT

®Marque déposée par Du Pont de Nemours.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 428 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ETRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 octobre 1992 n° 2.427 a été tiré à 295 326 exemplaires.

PUBLICITE MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTROLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Fonseca, le Tigre de Papy.
6 Jorge : le titre, c'est trop tôt.
8 Artur, la mission possible.
9 L'éditorial de François de Montvalon.
10 Touchez pas au grisbi !
11 Völler : « On peut rêver. »
12 Forum Europe.
14 Monaco, du neuf avec un 9.

L'avenir européen des clubs français se construit ce mercredi. Pour Marseille, il s'agit d'étreindre la poule aux œufs d'or dès le match de Bucarest ; Monaco et Klinsmann essaieront d'écarter Olympiakos et Protassov ; Paris-SG et Jorge, eux, se méfient de Naples et Fonseca, même si les Italiens alignent actuellement les mauvaises performances dans leur Championnat ; enfin, Auxerre voudra se mettre à l'abri du chant de la sirène de Copenhague.

16 Qui fait le plus peur ?

Les petits Jaunes ont fait un pastis. Nantes, en s'imposant au Stade-Vélodrome, prend la tête d'un Championnat qu'on croyait promis aux clubs à gros budget. Bonne surprise pour un club qui, deux mois avant la reprise, était rétrogradé pour raisons financières. Pour Suaudeau, l'entraîneur qui dérange, il s'agit d'un éternel recommencement grâce à un groupe totalement réceptif à ses idées.

18 Division I : la 11e journée.
19 Les étoiles de *France Football*.
21 Le Loto sportif.
22 Forum Division 1.
26 Aiglons, de l'éclosion à l'explosion.

Au milieu, c'est Diego bien sûr. A ses côtés, Pedro Delgado et Miguel Indurain, deux récents vainqueurs du Tour de France. Et s'il y en a quelques-uns qui doutent de l'avenir de Maradona, eux sont convaincus qu'on reverra le Sévillan au sommet des cols.
(Photo Gabriel PIKO/SIPA SPORT)

ENCART ABONNEMENT

28 Forum Division 2.
30 Division 2 : la 11e journée.
32 Les Pingouins retrouvent des ailes !
33 Division 3 : la 10e journée.
34 Forum Division 3.
36 Coups d'éclat et coups fourrés...

Le Championnat du Portugal opposait samedi deux ennemis « jurés », le Sporting et le Benfica de Lisbonne. Si le premier n'a plus gagné de titre depuis onze ans, le second est un habitué. Retour sur un derby musclé — trois expulsés — où la victoire du premier prend des allures de réveil !

38 Division 4, Régionaux, Jeunes et Féminines.
39 Encore un record pour Milanissimo.
40 Les Championnats étrangers.
44 Classements et archives.
46 La lire flotte, et la Squadra dévalue.
48 Papin : « Nous avons lavé l'affront de Sofia. »
50 Un gyrophare sur l'ambulance.

Télévision

MARDI 20 OCTOBRE

19 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale des champions. Première demi-finale, États-Unis-Arabie Saoudite (rediffusion le 21 à 9 h 30 et à 14 heures). Suivi à 22 heures de la seconde demi-finale, Côte-d'Ivoire-Argentine (rediffusion le 21 à 16 heures).

MERCREDI 21 OCTOBRE

16 h 55, Canal + : en direct. Dinamo Bucarest-Marseille. Huitièmes de finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions. Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.

18 h 55, Canal + : en direct. Monaco-Olympiakos. Huitièmes de finale aller de la Coupe des Coupes. Commentaires Philippe Doucet et Pierre Sled.

20 h 25, TF 1 : en direct. Naples-Paris-SG. Seizièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 heures, Eurosport : en différé. Slovan Bratislava-Milan AC (C 1). Suivi du match pour la troisième place de la Coupe Intercontinentale, États-Unis-Côte-d'Ivoire. (Rediffusion le 22 à 12 heures).

22 h 30, TF 1 : en différé. Auxerre-Copenhague. Seizièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Commentaire de Frédéric Jaillant.

JEUDI 22 OCTOBRE

21 h 30, TV Sport : Championnat de Sao Paulo. Les meilleurs moments de la dernière journée. (Rediffusion le 23 à 12 heures).

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumés de Logrones-Real Madrid, Deportivo Coruna-Barcelone et Atletico Madrid-Gijon. (Rediffusion le 23 à 11 heures).

22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Résumés de Sion-FC Porto (C 1), Benfica Lisbonne-Vac FC (C 3) et Real Madrid-Torpedo (C 3). (Rediffusion le 23 à 12 heures).

VENDREDI 23 OCTOBRE

20 h 25, TV Sport : en direct. Nancy-Bastia. Match avancé de la douzième journée du groupe A de Deuxième Division. Consultant Michel Platini.

SAMEDI 24 OCTOBRE

18 h 50, TV Sport : Championnat de Sao Paulo. En direct Noroeste-Palmeiras. (Rediffusion le 25 à 7 h 50).

23 heures, Canal + : *Jour de Foot*. Tous les buts de la douzième journée de Première Division.

23 h 30, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 25 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Reportage sur le club leader du Championnat d'Espagne, La Corogne.

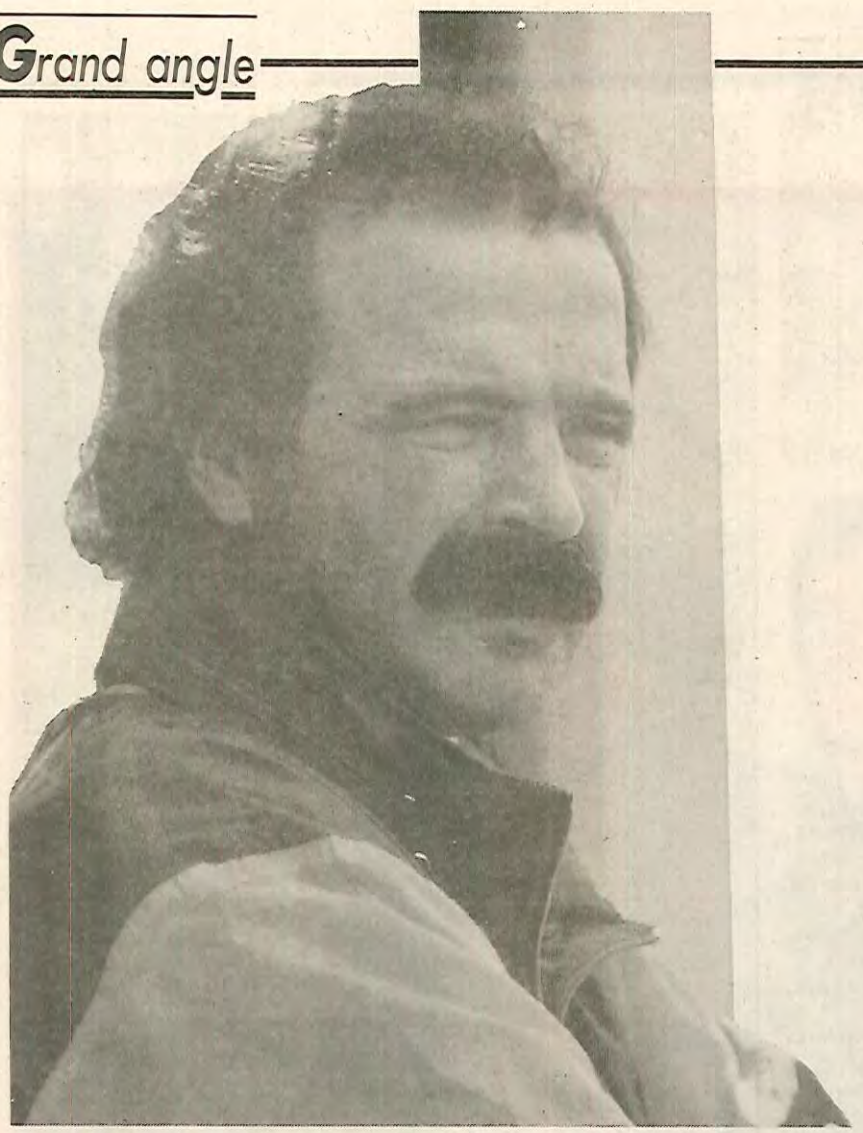
19 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale des champions. Finale : Arabie Saoudite-Argentine.

21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas, les meilleurs moments de la journée. (Rediffusion le 26 à 17 h 30).

22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 26 OCTOBRE

23 h 30, TV Sport : les buts des Championnats néerlandais et espagnol, ainsi que tous les résultats européens.



JORGE

« Le titre, c'est trop tôt »

Un an et quelques mois après son arrivée, Artur Jorge est dans les temps qu'il s'est fixés : Paris-SG, impressionnant dans le Championnat, joue demain en Coupe d'Europe, à Naples. La tendance à l'emballement n'est cependant pas du goût d'Artur, obligé de freiner des quatre fers. Ce qu'il sait faire à merveille, avec beaucoup d'intelligence et de finesse.

« ARTUR, préférez-vous que l'on parle d'abord du Championnat ou de la Coupe d'Europe ?

— Comme vous voulez...

— Attachez-vous plus d'importance à l'une ou à l'autre de ces deux épreuves ?

— Non, mais cette année la Coupe d'Europe nous n'y pensons pas trop. Nous sommes loin de pouvoir dire que nous allons faire quelque chose. Cela dépend de nos capacités, de nos adversaires et d'autres facteurs comme l'expérience, le savoir-faire, le métier. Essayer de construire une équipe est plus important. Nous sommes encore dans une période de transition.

— Vous faites preuve de beaucoup de prudence.

— J'aimerais vous répondre que, O.K., nous avons une bonne chance en Coupe d'Europe. Si je suis l'entraîneur du Real, de la Juventus ou de Marseille, c'est possible. Mais je suis l'entraîneur du Paris-SG et je ne peux pas parler ainsi. Nous n'en avons pas les moyens. Il manque beaucoup de choses. Il faut du temps.

« Il faut prier chaque jour »

— Que manque t-il ?

— Pour être présent toute une saison, à cent pour cent, un effectif différent est nécessaire, et je ne dis pas en qualité, parce qu'elle est là, mais en quantité. Aujourd'hui, si nous avons deux ou trois blessés, c'est très compliqué.

— Vous avez toujours voulu travailler avec des effectifs riches ?

— Ce n'est pas moi, c'est tout le monde. En Italie ou en Espagne, pourquoi gagnent-ils ? Parce qu'ils ont de gros effectifs. A Barcelone, il y a vingt-sept joueurs. Combien sont-ils à Leeds ? Demandez à Cantona. Et au Milan AC ? Sans cette richesse, on ne peut pas répondre. Avec des matches tous les trois jours, en étant attendus un peu partout, nous commençons à ressentir la fatigue. Il faut prier ici chaque jour pour qu'il n'y ait pas de blessures, pas de suspensions, pour que tout le monde soit bien. C'est un peu le football français. On pense qu'il est possible de tenir toute une saison avec douze ou treize joueurs.

« Quelque chose clocherait si on ne parlait pas de Paris »

— Votre groupe ne s'est-il pas nettement étoffé ?

— Bien sûr, par rapport à la saison passée, nous avons énormément progressé. Tout ça reste cependant un travail de longue haleine. Paris est un club qui grandit bien dans tous les domaines, qui s'améliore au point de vue des installations, qui compte maintenant d'autres disciplines, mais il ne faut pas se montrer trop impatient.

— N'êtes-vous pas néanmoins d'ores et déjà prêt à jouer le titre ? Votre position le permet.

— Cela ne dépend pas que de nous. Nous avons des possibilités. Si nous jouons au maximum et que les autres sont mauvais, pourquoi pas ? C'est très difficile d'envisager un titre. Il n'est pas bon, je crois, de raisonner comme ça, de fixer des objectifs ainsi. Il faut aller de l'avant, voilà tout, sachant qu'il y a beaucoup de pression autour de l'équipe, que le public est différent... Tout a changé.

— A un moment ou à un autre, l'obligation de résultats existe...

— Cette obligation, nous l'avons tous les jours. Et les résultats seront meilleurs dans un an. Ça signifie que cette année nous sommes encore « limite ». Nous travaillons sur le fil, nous ne sommes pas à l'abri. Mais je suis content, nous allons très bien. Nous continuons sur notre lancée de la saison dernière, qui a été excellente puisque nous sommes devenus européens avec quatre points d'avance sur Auxerre.

— On commence également à vous regarder d'une manière différente. La réussite a toujours suscité des réactions diverses ?

— Oui, nous devons nous habituer à tout ça. A mon avis, c'est le début d'un grand club. Le football de top niveau passe par ces phénomènes, ces tensions. En plus, Paris-SG, heureusement, joue dans une grande ville, et il est tout à fait normal que ça se déroule de cette façon. Quelque chose clocherait si on ne parlait pas de nous.

« Je ne suis pas un vendeur de rêves »

— Tout démontre, en somme, que vous êtes sur la bonne voie...

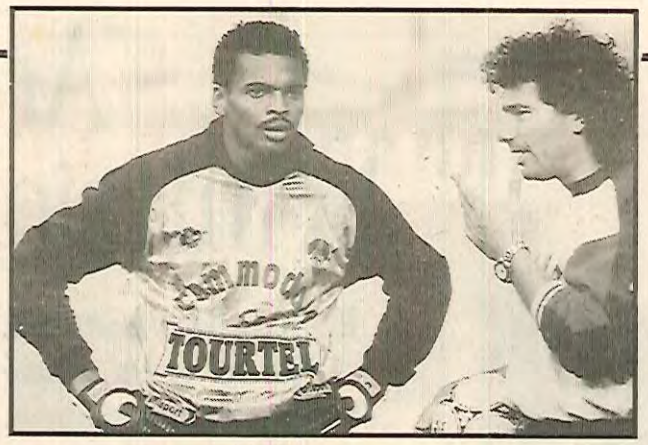
— Quand on me demandait, il y a quelques années, si une grande équipe avait sa place à Paris, je répondais toujours : « C'est possible à Milan, à Barcelone, à Lisbonne, pourquoi pas à Paris ! » Ce n'est pas une hérésie. S'il n'y en a pas eu une jusqu'ici, c'est la faute à ceux qui n'ont pas été capables de la faire.

— Signe de votre équipe depuis le début de saison : elle plait davantage. D'où vient ce changement, et n'est-ce pas une satisfaction supplémentaire ?

— Oui, nous sommes plus forts. Nous avons d'autres moyens, nous marquons plus de buts, il y a des nouveaux joueurs, on a vu une « ola » au Parc, c'est pas mal. Mais l'entraîneur fait avec ce qu'il a sous la main, et il ne doit pas être un un vendeur de rêves. Je n'en suis pas un. L'an dernier, il y avait déjà un très bon public, qui n'a peut-être pas vu ce dont il rêvait tous les jours, mais nous n'étions pas armés.

— Avec les arrivées de Lama, Roche, Sassus, Guérin, Calderaro, Weah notamment, vous vous êtes justement donné ces moyens...

— Nous avons fait un bon recrutement. L'équipe est plus équilibrée, plus offensive, plus intéressante pour moi et le public. Nous pouvons franchir un palier, nous sommes prêts. C'est très différent de l'an passé où il n'y avait presque pas de joueurs retenus en



La joie de Weah et de Valdo, la complicité de Lama et Bats, l'expérience de Ricardo, c'est le visage du Paris-SG qu'Artur Jorge, le perfectionniste, façonne à petites touches. (Photos PRESSE SPORTS)

sélection nationale, pas de Coupe d'Europe. Là, c'est fini, nous n'avons plus une semaine devant nous pour nous préparer. On joue et on ne s'entraîne pas. Les grandes équipes, c'est comme cela. Aux États-Unis, au basket américain, ça joue tous les deux jours. C'est difficile, car nous ne sommes pas des robots.

« Berlusconi a tout compris »

— Avec un effectif comme vous le souhaitez, les problèmes diminuent considérablement ?

— Cela permet effectivement d'effectuer des relais et de gérer une saison différemment, selon les baisses de forme et les blessures. Il y a une émulation permanente ; nous n'en sommes pas encore là, malheureusement. L'année prochaine, on doit pouvoir le faire, jouer tout à fond et essayer d'être champions, de gagner une Coupe d'Europe. Actuellement, ce ne serait pas intelligent de le dire. C'est une question de temps. Barcelone est parti bien avant nous.

— Ou Milan, où la concurrence est très vive — on le voit avec Jean-Pierre Papin...

— Exactement. Je n'aime pas trop parler des autres, mais je pense que Berlusconi n'est pas bête. Il a tout compris et il agit comme les grands clubs de basket américains, lesquels ont deux équipes. Parce qu'ils doivent être à 200 p. 100 pour s'imposer, que leurs joueurs sont sélectionnés un peu partout. Dans le football, c'est pareil. On ne peut pas tourner avec onze joueurs. On n'est pas habitués, mais ça viendra. Le top niveau, c'est seulement pour les gagneurs, pour ceux qui acceptent une féroce concurrence.

— Une telle politique n'est pas de tout repos pour un entraîneur...

— Gérer un effectif nombreux et de qualité est très délicat, mais c'est intéressant. Quand on est compétent, on doit y arriver. Gullit est maintenant très fort parce qu'il y a la concurrence à Milan. Une des façons de le pousser consistait à mettre quelqu'un derrière. On ne peut pas toujours être installé confortablement dans un fauteuil. La vie, ce n'est pas ça. C'est une grande course très difficile.

« Une grande équipe, c'est possible à Milan ou à Barcelone, pourquoi pas à Paris ? Ce n'est pas une hérésie. S'il n'y en a pas eu une jusqu'ici, c'est la faute à ceux qui n'ont pas été capables de la faire. »

— Comment arriver à concilier les intérêts des uns et des autres, en évitant les conflits ?

— Il faut employer certaines techniques, quelques-unes pas tout à fait classiques, pas naturelles, parce que nous travaillons avec des gens qui ne sont pas naturels. Etre professionnel, c'est spécial, particulier. Cela n'a rien à voir avec d'autres métiers.

— Votre rôle, comment le définissez-vous dans ces conditions ?

— Entraîneur de football aujourd'hui, c'est très complexe. Ce n'est plus seulement les problèmes d'entraînement. Il s'agit de bien s'entourer, d'abord, d'avoir autour de soi des personnes avec lesquelles on peut discuter de choses importantes, et d'obtenir ensuite le maximum d'un groupe constitué comme je viens de le dire. Je fais ça depuis longtemps, et je continue de le faire parce que je suis sûr d'être dans le vrai. Même si je prends plus de risques qu'un autre. Je crois qu'il faut déranger dans le bon sens.

« Mon regard ne trompe pas »

— Qu'attendez-vous d'un joueur ?

— Qu'il soit capable d'aller au bout de lui-même, toujours plus loin. Mes joueurs me connaissent ; ils savent quand je suis content, mon regard ne trompe pas. A ce niveau, on ne peut pas se contenter d'être moyen. Je ne pourrais pas être l'entraîneur de types qui ne sont pas performants. Les grands sportifs sont taillés autrement, regardez Carl Lewis, Magic Johnson... Aujourd'hui, un match, c'est un combat. Ou tu gagnes, ou tu meurs.

— N'est-ce pas exagéré ?

— Non, mais en France on a parfois du mal à mesurer l'importance du football. On continue un peu à raisonner comme il y a trente ans. Aujourd'hui, c'est autre chose. C'est la presse, la télévision, l'économie. Et puis je ne pense pas qu'un combat soit moins intéressant qu'un match. C'est une évolution.

« Happel dit "courir, courir, courir, courir" »

— Comment la qualifier ?

— La semaine dernière, on a demandé à Happel quelles étaient les quatre choses les plus importantes dans le football de maintenant. Eh bien, il a répondu : "Courir, courir, courir, courir." En France, si on dit ça, on doit faire attention, c'est mal interprété. On n'aime pas trop les tacles ; on préfère les bicyclettes, les beaux gestes. Il y a un classement, un lexique. Il faut revenir sur tout cela et en parler tous ensemble : les entraîneurs, les journalistes, les joueurs. Le football change, et il doit encore changer, même ses règles. Heureusement, parce que c'était un dinosaure. Le basket l'a fait, et c'est extraordinaire.

— Voulez-vous dire que nous devons regarder le football autrement ?

— Ce sont les matches de Milan, de Barcelone, de la Juve qu'il faut voir. C'est à partir de là que l'on peut comprendre ce qui se passe. Nous n'en sommes pas là, mais on va y arriver.

— Sur le plan français, vous paraissez en mesure de vous imposer rapidement. Michel Denisot confiait d'ailleurs, il y a quelques semaines : "Paris n'a plus peur de l'OM."...

— Il a cette volonté, et quand on se penche sur le Championnat, on se dit : pourquoi pas ? La plupart des gens estiment que nous sommes plus forts que l'OM. Je ne raisonne pas tout à fait ainsi. Nous suivons un projet, avec un programme, c'est pourquoi je persiste à parler d'année de transition.

— Le match de Naples vient-il au bon moment pour étalonner vos forces ?

— Nous n'avons pas de points de repères, de références. Donc, Naples va nous servir. Après, nous saurons mieux où nous sommes, je l'espère. Au tour précédent, PAOK ne nous a pas permis de nous situer. Nous avons besoin de jouer contre des grands.

— Les Napolitains en font partie...

— Naples a plus d'expérience, il est plus fort, je crois. Mais nous avons également des atouts et des joueurs expérimentés. Si nous obtenons un bon résultat à San Paolo, tout devient possible. J'ai vu beaucoup de choses depuis longtemps. Ce match aller est très intéressant, avec sa part d'inconnues.

— Vous connaissez bien la Coupe d'Europe. Vous l'avez jouée, vous l'avez gagnée avec Porto comme entraîneur, votre équipe vous semble-t-elle de taille ?

— Oui, j'ai quelques joueurs expérimentés comme Ricardo, Valdo, Weah. Il faut voir comment nous allons réagir dans une ambiance italienne.

— Gagner une Coupe d'Europe, c'est le grand défi français. Paris peut-il être le premier à en remporter une ?

— Peut-être, mais l'OM a également com- ▶

Plus les joueurs sont nombreux autour de lui, plus Artur est heureux. *(Photo PRESSE SPORTS)*

JORGE : « Le titre, c'est trop tôt »

pris ce qu'il fallait faire. Les Marseillais sont passés tout près. Ils sont toujours là, et ils gagneront forcément un jour. Ils ont un bon effectif. Il faut savoir que tout se décide en avril ou mai ; c'est là qu'une équipe doit être à cent pour cent après une longue saison. Le problème n'est pas ailleurs, d'où la nécessité d'avoir vingt joueurs et pas onze ou douze.

« Paris avait besoin d'un Weah »

— La notion d'équipe type n'existe pas pour vous ?

— Je n'ai pas d'équipe type. Ici, au club, ils sont quinze en mesure de jouer.

— George Weah tient-il une place importante ?

— Paris avait besoin d'un joueur comme lui. Il est jeune, il a de grandes qualités. Et il est capable d'aller beaucoup plus loin. Il possède des qualités naturelles extraordinaires. Il est très intéressant pour nous, pour le public. Il n'est pas là par hasard. Nous avions plusieurs possibilités. C'est lui que nous avons choisi.

— A la suite d'un retournement de situation et d'un échange Weah-Klinsmann...

— Oui, parmi les attaquants que nous avions contactés, il restait Klinsmann. Nous étions d'accord sur sa venue, lorsqu'il y a eu une ouverture avec Weah.

— La solution Weah avait votre préférence ?

— George était plus fait pour nous.

— Il entrait mieux dans le cadre de votre équipe et de votre recrutement ?

— Nous avons cherché à augmenter le potentiel technique du groupe ; nous étions un peu faibles de ce côté-là. Nous y sommes parvenus. Si nous faisons la même chose dans un an, on se battra pour le titre et une Coupe d'Europe. Je le dis sans prétention.

— Est-ce impossible maintenant ?

— Être champion cette saison ne dépend pas de moi. Mais si avec cinq joueurs de plus on échoue, ce sera ma faute.

— Vous demandez beaucoup ?

— Je demande ce qu'il faut par rapport à mes expériences.

— Votre repère principal, c'est votre victoire avec Porto ?

— Ce n'est pas seulement ça. Nous avons gagné le Coupe d'Europe parce que nous venions d'être champions du Portugal pour la treizième fois.

— Dans combien de temps pourra-t-on dire que Paris-Saint-Germain est un grand club ?

— Un grand club, ça dépend des dirigeants. Et nous ne sommes pas loin de réussir. Quand je regarde ce qui se passe, quand je lis la presse, je suis fier. Paris-Saint-Germain devient important.

« Le Championnat français est le deuxième d'Europe »

— A-t-il déjà une grande équipe ?

— Pour l'instant, il faut continuer à travailler le plus calmement possible. Je ne peux pas en dire beaucoup plus. On va faire mieux que la saison dernière, on va marquer plus de buts, on va séduire davantage, mais, pour le titre ou la Coupe d'Europe, c'est encore trop tôt pour en parler. L'année prochaine, je dirai autre chose.

— Si vous étiez champion, ou si vous gagniez la Coupe d'Europe ?

— Ce n'est pas possible. Si cela arrivait par un hasard extraordinaire, ce serait le signe que nous avons été très, très bons et que les autres ont été très, très mauvais.

— Est-il plus facile de gagner un titre ou une Coupe ?

— Pour ramener une Coupe d'Europe, il faut s'imposer dans son Championnat. Et le Championnat français est aujourd'hui d'un excellent niveau, donc difficile à gagner. C'est le deuxième d'Europe, derrière l'Italie, avec six ou sept bonnes équipes.

— Paris a déjà été champion...

— Oui, mais dans la préhistoire. Tout va tellement vite à notre époque. »

Jean-Marie LORANT

Artur, la mission possible

Il est, d'abord, portugais. Et, à cet égard, estimé et respecté dans son pays. Plus encore puisque les avis se rejoignent pour le comparer aux plus grands. Témoignages.

(Photo PRESSE SPORTS)

SI vous tombez sur un journaliste portugais à Lisbonne, surtout ne lui dites pas que vous venez de France. Aussitôt, en effet, ses yeux s'allumeront, et un flot de questions aura vite fait de vous submerger. Et, là, impossible de vous défiler. Aventure sympa qui permet, bien entendu, de mieux appréhender le degré de popularité dont jouit Artur Jorge.

Joao Bonzinho exerce à *A Bola*, le grand quotidien sportif de Lisbonne, et il m'a donc sorti, ce matin-là après l'entraînement de Benfica, un questionnaire plutôt soigné et détaillé. « Comment va-t-il ? Comment se comporte-t-il ? Et son équipe, le P-SG, s'applique-t-elle à pratiquer un jeu offensif ? »

Si vous êtes français, vous êtes un ami. Parce qu'Artur Jorge vit chez vous. Et parce qu'il y connaît une réussite qui, après chaque match de Paris, fait l'objet d'un compte rendu détaillé dans les gazettes du coin.

Scientifique et dominateur

Joao Bonzinho est comme tous les Portugais. Fier de la réussite d'Artur. Et si l'homme lui échappe, l'entraîneur l'émerveille. Les qualificatifs, alors, passe-partout mais sincères permettent de mesurer la cote d'amour dont bénéficie Jorge au Portugal.

Il y a, bien entendu, ceux qui se contentent du bilan chiffré pour en conclure qu'il est un grand. Il y a ceux aussi, la minorité, qui ont vécu derrière lui, à son contact. Et jugé de l'ensemble de son œuvre. L'homme est méconnu. Plutôt froid. A l'évidence discret sur ce qu'il est et ressent.

« Peut-être, nous a expliqué Vitor Queiros, de l'hebdomadaire *Jogo* de Porto, parce qu'il a passé ses diplômes dans l'ancienne Allemagne de l'Est, à Leipzig. Il y est demeuré six mois d'un long apprentissage, et il lui en est resté les séquelles de la rigueur. Ce n'est pas un type chaleureux, non, mais ce n'est pas ce qu'on lui demande. »

Au Portugal on a jugé, sur pièces, de l'ensemble de son œuvre. Queiros, qui le suit depuis quinze ans, explique : « La vie professionnelle n'est pas un amusement à ses yeux. Lorsqu'il est arrivé à Porto, le club manquait de structures.

Il était surtout mené par une direction plutôt décontractée et insouciante. En l'espace de quelques mois, il a tout changé. L'état d'esprit, tendu, très vite vers un rendement maximum et, donc, un travail spécifique et pointu. C'est un type qui ne supporte pas le dilettantisme, les apriorismes. »

Si Artur Jorge a depuis longtemps refusé de tourner la clé de son univers, il ne manque pourtant pas d'originalité. Vitor Serpa, directeur d'*A Bola*. « C'est une personnalité très riche. Et je me demande parfois ce qu'il fait dans le foot.

Il a suivi des études universitaires poussées et aurait été capable, je crois, de réussir dans d'autres domaines. C'est un gars qui peut comparer un match de foot avec le jazz ou une peinture de maître. Il est perfectionniste, passionné, mais il sait maîtriser ses sentiments pour mieux réussir dans sa partie. »

Aimé malgré sa réserve. Adoré en dépit d'un contact souvent glacial. « C'est vrai, reprend Vitor Queiros, mais son boulot n'est pas d'être sympa avec la presse. Sa relation existe avec le club, les joueurs, point final. Alors, il est froid et dur. Ça lui donne une autre image. Différente. Parfois, je m'interroge. N'est-il pas une machine programmée pour tout maîtriser et tenir dans le foot. C'est une encyclopédie de technique. Si j'avais deux mots pour le résumer, je dirais : scientifique et dominateur. »

« Il veut construire une équipe pour la vie »

Sur un ton majeur, et parfois déplaisant pour son interlocuteur, Artur Jorge a assené des leçons qui sont autant de références au Portugal. « Il est le seul entraîneur portugais qui ait fait ses preuves à l'étranger. » Il est, surtout, l'emblème, le porte-drapeau d'un football élevé à titre de religion. Et Artur prêche la bonne parole.

Toni, adjoint d'Ivic à Benfica, a découvert Jorge pendant dix-huit mois lorsqu'il fut nommé responsable de la sélection nationale. « Je ne peux être surpris de ses résultats à Paris. C'est un homme déterminé, qui fixe les objectifs et se montre ferme pour les atteindre. Je crois, enfin, qu'il a envie d'écrire l'histoire. Oui, c'est cela, de laisser quelque chose derrière lui. Artur voudrait s'identifier à un club. A l'image d'un Real ou d'un Barcelone. Je sais qu'il souhaite construire une équipe pour la vie. A Paris. C'est une ambition justifiée et bien placée. »

Alors, avec Artur la mission est-elle possible ?

Laurent MOISSET, à Lisbonne

Des idées à la gomme

(Photo PRESSE SPORTS)

PLUS que vingt-sept matches, deux mille quatre cent trente minutes de jeu, cent quarante-cinq mille huit cents secondes le soulier posé sur le cuir plastifié, le crampon acéré alignant les stries sur le gazon, et le FC Nantes 1992-1993 sera champion de France de Première Division, dix ans après son dernier titre. A moins que. A moins qu'à peine sortis de leur écrin, les joyaux nantais se servent de leurs plumes pour s'offrir des lendemains illusoires plutôt que pour virevolter autour des pachydermes de la compétition. A moins que les marchands de viande — dont certains ont assis leur postérieur sur leurs idées d'hier, post-soixante-huitardes (non, nous ne citerons aucun nom) — s'en viennent boursicoter aux dépens de la fine fleur à peine éclose. A moins que la fraîcheur d'esprit soit une qualité qui s'use l'hiver venu.

Nantes sera champion de France lorsqu'il aura évité tous les méfaits des parasites, des emmerdeurs de l'état satellite lesquels tirent sur tout ce qui bouge.

Alors Nantes sera champion. Ou peut-être pas. Ou peut-être que ça ne suffira pas. Peut-être faudra-t-il qu'il continue à jouer comme il le fait, en prenant ses jambes à son cou pour effacer le plus vite possible un passé proche (très) tordu. Peut-être que...

La seule certitude, aujourd'hui, c'est que le Nantes de Jean-Claude Suaudeau pourra glisser sur toutes les mottes de terre de Loire-Atlantique et d'ailleurs, il n'effacera pas son exemplaire début de saison. Et la leçon qui va avec. Quoi qu'en disent les professeurs diplômés, la fraîcheur et la générosité sont au jeu de ballon ce que la gomme est au crayon : indispensable pour effacer les idées reçues.

LA gomme, c'est l'outil le plus utilisé depuis cinq mois par le vénéré président de l'Olympique de Marseille. Lequel — on risque de le voir dans les prochains jours — a apprécié à sa juste mesure le stupéfiant succès nantais de ce week-end. Entre l'été et l'automne, le présidentissime a largement entamé son effectif en faisant mine de regarder droit devant lui. Le constat est accablant pour le multichampion de France. Il a perdu Mozer, et le poète au sécateur manque beaucoup à l'arrière-garde olympienne. Il a perdu Waddle, dont les entrechats ravissaient le public du Stade-Vélodrome, notamment en période de vaches maigres. Il a perdu Papin, lequel n'est pas Völler et vice versa. Il a laissé filer Martin Vazquez, abandonnant au seul Abedi Pelé la responsabilité de tenir le pinceau. Et il continue d'alléger la masse salariale de gré (Omam-Biyik à Lens, Casanova à Toulouse) ou de force (Amoros, Olmeta).

Le recordman des sélections en équipe de France, si l'on en croit l'Admirable, aurait été définitivement écarté de l'équipe marseillaise pour avoir accordé un entretien à *France Football* (le 29 septembre 1992) et serait à vendre « pour zéro franc et zéro centime », ce qui ne fait pas cher la sélection. Le deuxième gardien de but de France (selon Michel Platini avant l'Euro) aurait, pour sa part, mal compris les tenants et les aboutissants de certains de ses contrats. Mauvaise lecture, quoi !

Avec Jean Fernandez — toujours là, Jean ? — on attend avec impatience la perle rare qui va venir relancer l'imposante machine en vue de battre Milan AC en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Il nous étonnerait beaucoup que ce joyeux luron soit jeune et jaune. Il nous étonnerait également qu'il sache pratiquer à la perfection le billard à trois bandes.

NANTES n'est pas Marseille. Cependant, il y avait un peu de Marseille dans l'équipe de France qui a pulvérisé l'Autriche 2-0, mercredi dernier, au Parc des Princes. Hélas pour l'OM, locomotive bien-aimée, ce n'était pas le meilleur. Il y a quelques mois déjà qu'Éric Cantona a abandonné l'idée de se fondre dans la communauté des compères du Vieux-Port. Et la papinade, on le sait, a changé de passeport.

Or, ces deux-là ont navigué largement au-dessus des flots bleus face à un adversaire d'une extraordinaire nullité. Que l'équipe de France, ce soir-là, n'ait pas inscrit quatre, cinq ou six buts, comme l'aurait fait une équipe normalement constituée de la tête aux pieds (l'équipe Espoirs à dominante nantaise, par exemple), relève de la péripétie. Paraît-il. Qu'elle ait bafouillé au milieu et dans ses fameux couloirs durant quatre-vingts minutes, donnant parfois l'image d'une pauvrette mal à l'aise dans ses gros sabots, relève de la note cruelle. Paraît-il. Qu'elle ait usé tous ses ressorts en étalant ses tripes sur la pelouse pour « enfin sortir du trou », notre sacrée convalescente bulgare, relève de l'encouragement. Paraît-il. Qu'elle s'apprête à battre la Finlande, le 14 novembre prochain, relève de la plus stricte analyse. Paraît-il.

Qu'elle ait marqué deux points sur la route de la phase finale de la Coupe du monde américaine relève de la vérité vraie.

Que le football français se soit ainsi appauvri techniquement et mentalement en cinq années d'existence après le départ de Platini, de Tigana, de Giresse et des autres, désormais incapable de sourire de lui-même, relève du constat.

Mais elle a gagné, c'est l'essentiel. Paraît-il.

PARIS-SG n'a pas acquis l'essentiel, samedi dernier face à Lens. Mais il n'a pas perdu la tête pour autant, sinon celle du Championnat. En attendant demain, il possède quelques atouts pour passer l'hiver. Malgré son point perdu, il est dans une phase plutôt ascendante, et il n'a pas vraiment de raison de craindre une prochaine sortie de route à condition que les virus n'attaquent pas son Weah. Entre un OM pâlichon, qui grince à la seule évocation de ses initiales, et un Nantes qui occupe la scène, il va régulièrement en jurant avec Artur Jorge que le titre n'est pas son objectif. Ce qui est encore moins vrai pour lui que pour Nantes.

Paris a surtout la chance de se mesurer demain à Naples, qui reste un grand nom, un redoutable compétiteur comme tous les concurrents du Calcio, mais qui n'est plus tout à fait ce qu'il a été à l'époque de la splendeur de Diego Maradona. A moins de se triturer les méninges, à moins de faire l'autruche, à moins que ses joueurs mordent dans la carotte avant de mordre dans le jeu, P-SG peut se saisir d'une belle occasion d'exister.

Nantes, lui, existe déjà. Nous aurions aimé le voir en Coupe d'Europe cette saison. Avec sa gomme et ses idées à la gomme. Avant qu'il ne soit trop tard.

François de MONTVALON

A l'image de Basile Boli, mime expressif devant ses copains Casoni et Desailly, l'OM ne pourra frôler le zéro face aux Roumains, demain soir, comme cela avait été le cas, il y a un an, face aux Tchèques. Papin avait été débordé, et Marseille avait payé l'addition...
(Photos PRESSE SPORTS)

Touchez pas au grisbi !

Un an après sa mésaventure en Tchécoslovaquie face au Sparta Prague, le privant des poules finales et du jackpot, Marseille se rend à Bucarest pour cueillir le droit d'en découdre avec les ténors. Un faux pas et la manne, vitale, s'envolerait...

NUL ne sait si l'on voit, criblés de quatre buts assassins en huitièmes de finale, défiler en vitesse sur la rétine marseillaise les douloureux épisodes et répercussions financières d'une carrière en C 1 trop vite écourtée. A deux doigts seulement d'une poule finale qui couronne les nantis, régénère les Poucets et remplit les stades. Pourtant, nombre de joueurs et dirigeants marseillais, ridiculisés par les Tchèques l'année dernière, s'étaient coltinés les affres d'une « petite mort », après avoir été défenestrés de l'épreuve reine par une bande de joueurs aux maillots ficelés désuets. Mais au talent confirmé. Ces Pragois, snobés dès l'annonce du tirage, ridiculisés durant une grande partie du match aller à Marseille, suspectés de ténacité après qu'ils eurent réduits par deux fois le score lors de cette même rencontre, s'étaient vu, fort heureusement, définitivement crédibilisés après leur victoire à domicile.

Ces quatre buts en deux manches et l'élimination qui s'ensuivit, culbutèrent, le 6 novembre 1991, Marseille et ses certitudes dans le vide des oubliés. Punis d'un orgueil déplacé et dès lors enclins, vu les avertissements sanguins de leur boss, à craindre l'avenir. Ce dernier, dépossédé d'une manne financière que devait lui offrir la poule finale et ses six matches de prestige, avait, outre la promesse de l'apocalypse, selon ses dires, scellé le sort de certains joueurs, coupables d'avoir laissé échapper les millions.

Pas de têtes de série !

Aujourd'hui, une année plus tard, rien n'a changé sur la Canebière, si ce n'est la santé relative de l'équipe phocéenne, défaite deux fois successivement en Championnat. Mêmes tracasseries, urgences, prétentions et endettement. Alain Laroche, directeur financier : « Le tarif est le même cette saison, soit soixante millions de francs si nous nous qualifions pour le tour final ». Avant de confier à Eric Wattez, confrère du magazine *Capital* : « Cette qualification est donc indispensable. Il faut absolument que les comptes de la saison 1992-93 soient positifs. »

L'enjeu est donc plus que jamais crucial. La balade en Roumanie, face au Dinamo local désigné par le sort, tout aussi vitale, dès demain pour le match aller de ce deuxième et ultime tour. Avant la grand-messe de la poule finale de la C 1.

Passé l'échauffement préliminaire face à Glentoran, aussi vite digéré qu'il ne le fut la saison passée devant l'US Luxembourg, ce rendez-vous face aux Roumains pèse lourd. Très lourd. D'autant plus lourd que l'OM voit son mentor et président aspiré actuellement par de sombres et multiples turbulences. De surenchères en claironnades, Bernard Tapie, pourtant, n'envisage nullement — la logique tendrait à l'épauler mais sait-on jamais — un échec face aux Roumains. Gère en devin la poule des quatre champions à venir — là bravo ! — et se délecte à l'avance d'une finale quasi obligatoire contre les Milanais de son fiston JPP.

La voie royale, en somme. Sinon que, n'en déplaise au président marseillais, et à l'inverse des largeurs de l'UEFA consécutives à l'épisode Leeds-Stuttgart, le système de protection n'a plus cours dans la compétition finale. « Pas de têtes de série », martèle Rudolph Rothenbühler, chef de presse de cette même organisation. Auquel cas, ni avantage ni distribution logique des huit dernières équipes qualifiées. L'hypothèse la plus édifiante frôle le diabolique. Soit, si logique se respecte lors des matches à venir, une bande des quatre où pourraient se côtoyer Marseille, Porto, Barcelone et le Milan AC ! Plutôt corsée la poupoule ! Sans oublier d'autres candidats aussi pointus que le PSV Eindhoven, le champion d'Angleterre de Cantona, Leeds, Bruges et l'IFK Göteborg... Autant dire qu'il faudra être costaud, endurant et inspiré pour se pointer en finale et cueillir le trophée. Et sereins ! Or, les dernières semaines marseillaises ne furent pas, doux euphémisme, emplies de jours tranquilles. Après s'être débarrassé d'un Martin Vazquez moins décisif qu'annoncé et fourgué à son ancien club madrilène (vingt millions de francs environ, selon une estimation espagnole), s'être mis en chasse d'un joker étranger n'ayant pas participé cette saison à une quelconque Coupe européenne sous peine de ne pouvoir y goûter avec l'OM, vendu Omam-Biyik à Lens et cédé Casanova à Toulouse, Bernard Tapie s'est vu ensuite confronté à de multiples problèmes.

Adidas sur les plates-bandes

Et chacun sait qu'un Bernard Tapie quelque peu ébranlé ne peut nourrir la sérénité d'une équipe qui ne l'est pas moins. Début des turpitudes mercredi 14 octobre, à 9 heures. Ce jour, le commissaire Destampe et ses inspecteurs débarquent au siège de l'OM, poursuivant l'enquête commencée au mois d'avril par le juge Bernadette Augé, relayée aujourd'hui par son confrère le juge Pierre Philippon, et ordonnée par le ministre de la justice Michel Vauzelle, dans le cadre de diverses instructions envers une dizaine de clubs français.

Perquisition avenue du Prado, donc, même si Alain Laroche juge le terme « impropre », et épluchage consciencieux des comptes marseillais, notamment ceux de quelques transferts, avec, en point de mire, des sommes éventuellement perçues par des intermédiaires ainsi que des prêts fictifs consentis aux joueurs. Diverses questions à Bernès et Laroche, et déclarations succinctes des policiers. « Il s'agit de la suite logique d'une enquête qui ne devrait pas être relancée par un quelconque élément. » Confirmation d'Alain Laroche : « Les policiers sont venus vérifier certaines informations. Le tout dans un excellent climat. » Soit. Quant aux propos de Jean-Louis Levreau, le vice-président, cela donne dans « l'opération de routine, qui ne justifiait pas de battage médiatique », sinon pour rappeler que « côté finances, tout va bien. »

Tout irait pour le mieux donc, et cela, quand bien même l'OM se verrait bouter hors la C 1 par le Dinamo. « S'il y a élimination, donc aléas, nous avons plusieurs stratégies pour y faire face, nous confiait Alain Laroche vendredi dernier. La première consisterait à désinvestir, sous la forme d'une vente. Soit d'un joueur, soit de capital ».

Quel joueur ? Depuis le transfert-bouffée d'air frais de Jean-Pierre Papin à Milan, pour quelque 80 millions de francs, l'effectif marseillais ne recèle plus guère de trésors susceptibles de réinjecter un paquet de millions dans les caisses phocéennes. Reste Abedi Pelé, voire Basile Boli, capables de s'exporter à l'étranger contre, cependant, un pactole bien moindre.

Deuxième stratégie ? « L'injection de fonds propres. » BT a longtemps entretenu cette pratique mais les temps se font durs. L'homme d'affaires marseillais et BT Finances n'ont pu se défaire de Terraillon, Testut et voilà qu'Adidas, que le groupe anglais Pentland devait acquérir comme le stipulait un protocole d'accord signé le 7 juillet dernier, lui reste aujourd'hui sur les bras. Bien qu'il se déclare satisfait de cet état de fait, « Adidas reste français », les syndicats, confrontés au licenciement de sept cents personnes le sont moins, et BT voit se profiler des tracas à la hauteur de la recapitalisation nécessaire à la santé du groupe aux trois bandes.

Peu de choses, en vérité, pour retrouver la sérénité ni entretenir celle des banquiers, à qui, et c'est la troisième solution, Alain Laroche et l'OM se verraient dans l'obligation de recourir. « La dernière solution, ce serait l'emprunt. Auquel cas notre indépendance financière serait menacée. »

L'imbroglio de la télé

Ladite indépendance se trouve, toujours selon les estimations de *Capital*, bien entamée, puisque le magazine économique fixe l'endettement phocéen à quelque 150 millions de francs.

Quand bien même BT aurait cessé, ultime séquelle du désastre pragois, de verser des primes astronomiques aux joueurs et de prendre en charge leur impôt sur le revenu — certains, en cette fin d'année, trouveraient d'ailleurs le procédé grinçant — le sésame pour la poule finale n'en prend que plus d'importance. Dans l'hypothèse heureuse d'une qualification, d'autres imbroglios ne manqueraient pas alors de se profiler.

Le plus complexe concernerait les droits télévisés d'une poule finale rendue séduisante par le curriculum des écuries présentées. Mais l'affaire se complique singulièrement. Marseille, sur la lancée des précédentes saisons, se serait déjà engagé avec certaines chaînes de télévision sur le montant des droits télévisés. En aurait même touché déjà quelques subsides. Or, l'UEFA et la société de Lucerne, Team AG, sont seuls maîtres à bord, cette saison, quant aux négociations. Article à la clé : « Le président et le secrétaire général de l'UEFA ont la compétence de négocier et de conclure des contrats relatifs à la retransmission télévisée ainsi que la publicité dans le stade (...) lors des matches du tour final. » Alain Laroche : « Effectivement, il pourrait y avoir problèmes. Il n'empêche que les contrats que nous avons passés au préalable sont valables et le demeurent. Si on nous impose la nouvelle donne, nous demanderons des dommages et intérêts. » Du côté de l'UEFA, on confirme l'arrivée imminente de problèmes juridiques et l'on se contente laconiquement d'un commentaire, à la charge d'une secrétaire excédée par les questions. « Oui, je ne sais pas comment cela va se passer mais ça va être compliqué. La seule manière pour Marseille de ne pas avoir de soucis, c'est de se faire éliminer... »

Du côté de Bucarest, on prétend peut-être à cette même finalité. Encore que le football roumain, régulièrement pillé ces dernières saisons, ne dispose plus des arguments qui étaient les siens il a quelques années. Reste que la double confrontation à venir, au lendemain d'une défaite à domicile face aux Nantais, faisant suite à celle rapportée de Bordeaux — une première sous l'égide de BT que ces deux couacs successifs — s'annonce disputée. Si l'on murmure que Milan se serait assuré à hauteur de quelques dizaines de millions pour faire face en cas de coup dur et de non-participation à la poule des cracks, Marseille n'en aurait fait de même...

Bernard Tapie, resté une heure et demie dans les vestiaires en compagnie de ses joueurs, après la défaite samedi dernier face à Nantes, n'aura pas manqué de leur rappeler la pertinence d'une qualification européenne. Pour lui comme pour eux...

Damien RESSIOT

Völler : « On peut rêver »

Völler a joué son dernier match international mercredi dernier à Dresde face au Mexique. Il en a profité pour marquer son 44e but en 85 sélections en équipe d'Allemagne. Rudi de Marseille égrène les souvenirs et envisage l'avenir européen de l'OM.

(Photo PRESSE SPORTS)

« RUDI, il y a deux ans, vous disiez : « J'arrêterai ma carrière internationale lorsque je verrai quelqu'un meilleur que moi ». Vous venez de jouer votre dernier match avec l'Allemagne, face au Mexique. Alors, qui est meilleur que vous ?

— Franchement, je ne vois toujours personne avec qui je ne puisse soutenir la comparaison. Mais je me rends bien compte que mon temps de récupération s'allonge. La Coupe du monde, c'est quand même dans deux ans. Alors, je préfère renoncer maintenant, dans la mesure où, avec l'OM, on danse dans trois fêtes : le Championnat, la Coupe de France et, surtout, la Coupe d'Europe. Je veux réserver mon maximum à Marseille, car succéder à Jean-Pierre Papin est une marque de confiance que je ne peux décevoir.

— Vous avez gagné une Coupe du monde, mais jamais un titre national, ni en Allemagne ni en Italie. Êtes-vous venu à Marseille pour remédier à ce manque ?

— Vainqueur de la Coupe du monde, je le serai encore dans trente ans dans la mémoire des supporters. Un titre national s'oublie en cinq ans. Cela dit, ce n'est jamais désagréable à inscrire sur une carte de visite. L'OM en est à quatre Championnats consécutifs et, personnellement, cela m'attristerait que la série s'interrompe avec un Völler à la place de Papin. Mais vous savez bien que pour les Marseillais, c'est d'abord la Coupe d'Europe qui compte.

« Tiens ! Franz est passé par là ! »

— Il y a deux ans, l'OM perdait bêtement la finale de Bari. La saison dernière, il ratait l'accès au tournoi final. Quel est votre pronostic pour cette année ?

— Bari, mes partenaires y pensent toujours. C'est un cauchemar qui doit encore hanter leurs nuits. Se qualifier pour le tournoi final et, ensuite, y réussir, est une obligation. Pour une question de prestige, pour des raisons financières également.

— Votre équipe a les moyens de cette ambition ?

— Oui. Tous les joueurs comptent des sélections, ici. Cela en dit long sur la force du groupe. Bien sûr, Milan domine les clubs européens mais, parmi les clubs qui suivent immédiatement derrière, il y a l'OM. Le fait qu'après le prochain tour il y ait un mini-Championnat favorise les équipes fortes qui peuvent ainsi rattraper un éventuel accident de parcours. Si nous ne tombons pas dans la poule de Milan, on peut rêver...

— Quand Karl Heinz Förster était à Marseille, sa femme Petra se plaignait des montagnes de maillots et de shorts à laver et repasser. Est-ce que votre amie, Sabrina, a autant de lessive à faire, ou bien est-ce que l'OM s'est professionnalisé ?

— Sabrina ne se plaint de rien ! Je ne savais pas que chaque joueur devait lui-même nettoyer son équipement naguère. Aujourd'hui, en tout cas, c'est comme dans tout vrai club pro, il y a du personnel pour s'occuper de toutes ces questions d'intendance. J'imagine que Beckenbauer a dû réorganiser tout ça... Quand vous avez passé six ans avec le Kaiser en sélection, lorsque vous arrivez à Marseille vous découvrez pas mal de petits détails qui vous font dire : « Tiens ! Franz est passé par là ! ».

— Il y a eu beaucoup de symboles qui peuvent faire croire que votre retraite internationale n'est pas définitive : la Fédération allemande vous a offert un livre sur les États-Unis, les autres internationaux vous ont offert un répondeur avec fax intégré pour garder le contact et Vogts assure qu'il vous rappellera en 1994 si vous marquez une vingtaine de buts par saison avec l'OM... Alors, prêt à revenir ?

— Si j'écoutais Berti, il faudrait que je m'arrête à dix-neuf cette année ? Non, restons sérieux : pour moi c'est définitif. Bien sûr, s'il y avait beaucoup de blessés... On ne sait jamais. Mais pour l'instant, dans ma tête, j'ai fait une croix sur la Mannschaft.

— On parle aussi beaucoup d'un retour en Bundesliga l'été prochain...

— Il est vrai que j'ai un contrat avec option au bout d'un an et que je dois décider avant fin avril si je reste à l'OM ou pas. Mais je me plais bien à Marseille et, actuellement, je ne songe pas du tout à m'en aller avant le terme de mes deux ans.

— Et ensuite ?

— J'aimerais rester dans le milieu, mais je ne me vois pas entraîneur. J'aime le football, mais il ne doit pas être mon seul horizon 24 heures sur 24. J'ai des contacts en Allemagne, en Italie, je parle l'allemand, l'italien et, bientôt, le français, j'espère. Alors, je trouverai bien quelque chose. Mais ça me semble si loin encore...

— Quel a été votre sentiment au moment de quitter la scène après 67 minutes contre le Mexique ?

— Je n'ai pas versé de larmes. Il ne faut pas oublier que je continue à jouer au football, dans une équipe dont les supporters m'aiment aussi. Je crois que le vrai dernier match sera beaucoup plus dur...

« Si je m'étais appelé Manfred... »

— Comment expliquez-vous votre popularité ? Est-ce que parce que « Ruuudi ! » est si facile à crier dans tous les pays ?

— Si je m'étais appelé Manfred, ç'aurait peut-être été plus difficile. Mais le prénom n'est pas la cause essentielle de la sympathie que je rencontre partout. Je crois simplement que les supporters voient très vite que je donne mon maximum pour leur faire plaisir et, qu'en outre, je ne suis pas une vedette mais quelqu'un de modeste, disponible et abordable.

— Cette popularité date de quand ?

— De 1988. Avant l'Euro en Allemagne, je n'étais pas au mieux à la suite d'une blessure et Paul Breitner balançait plein de vacheries dans sa chronique, dans le journal *Bild*. Il voulait me faire virer de la sélection. Mais le public, alors, s'est mis de mon côté, a commencé à m'encourager à chaque dribble, à chaque prise de balle. C'est à ce moment-là que le « Ruu... Ruudi ! » est né.

— Qui était votre plus proche ami en sélection ?

— Lothar Matthäus. On a débuté à peu près en même temps en équipe d'Allemagne, on est devenu tous les deux des vedettes ensemble, on a connu les mêmes problèmes privés avec séparation, divorce, nouvelle amie... Je n'oublierai jamais le jour où, lors du Mondiale italien, nous avons été convoqués à Rome devant la commission de discipline : moi, c'était à cause de l'incident avec Rijkaard le lama, lui c'était pour essayer de faire annuler un carton jaune injustifié. Malheureusement, nous n'avons obtenu gain de cause ni l'un ni l'autre. Alors, nous sommes allés dans un bon restaurant, on a sifflé quelques bouteilles de vin et on a appelé Beckenbauer à Milan pour dire qu'on avait raté l'avion. Nous avons passé un après-midi formidable, tous les deux, à Rome. On a bien rigolé et on est rentrés dans la soirée, heureux comme des gosses qui ont joué un bon tour à leur prof ou à leur père ! ».

Rainer KALB, à Dresde

Europe

◆ Naples devra payer 40 000 francs d'amende suite aux incidents survenus au cours de l'évacuation sur une civière de Julio Cesar, blessé lors du match Naples-Juventus (jets de bouteilles et de pièces de monnaie).

◆ Leur match ayant lieu ce mercredi à 17 heures à Bucarest, les Marseillais ont préféré s'envoler dès hier pour la Roumanie, leur retour étant prévu juste après le match dans la nuit.

◆ Après leur défaite contre Nantes, les joueurs de l'OM ne sont pas venus à la conférence de presse, à l'exception de Fabien Barthez, mitraillé de questions et répétant, « ça va changer, ça va repartir ».

◆ De mémoire de Marseillais, on n'avait jamais vu ça. Bernard Tapie a retenu les joueurs pendant une heure quarante-cinq minutes après leur défaite contre Nantes. Ceux-ci savent ce qu'il leur reste à faire à Bucarest.

◆ Manuel Amoros était encore sur le banc de touche de l'OM face à Nantes. Il fut d'ailleurs le premier Marseillais à quitter le stade samedi dernier. Sa mise à l'écart demeure un mystère.

◆ Serguei Youran a dû quitter le terrain du Sporting en fin de première période. Il souffre d'une douleur musculaire à la cuisse qui l'empêchera de tenir son poste, mercredi, pour la venue du Vac.

une-deux

Gerstenmajer : « Avec l'OM, ce sera du 50-50 »

« Quelle a été votre réaction après le tirage au sort ?

— Évidemment, on aurait pu tomber mieux. Personne n'a envie de rencontrer Marseille à ce stade de la compétition. L'OM fait partie des grandes formations, et il vaut mieux se mesurer à elle le plus tard possible. Cela dit, ça permettra à nos supporters de voir à l'œuvre l'une des plus grandes équipes européennes.

— Vous aviez une préférence parmi les adversaires possibles ?

— Pas vraiment, car à ce niveau il n'y a pas de petite équipe. J'en veux pour preuve nos deux matches contre Kuusysi Lahti. Notre maigre victoire finale confirme qu'on n'est jamais sûr de rien en football. La leçon vaut aussi pour Marseille face au Dinamo Bucarest. Personnellement, j'aurais préféré affronter une équipe turque, mais ce n'était pas possible. Alors, va pour l'OM !

— Quelles sont les chances de votre équipe ?

— Dans le foot, c'est toujours du 50-50. Surtout s'il s'agit de la Coupe d'Europe. Les Marseillais doivent savoir que nous ne partirons pas battus d'avance, et que nous ne baisserons pas les bras au premier contre-temps.

— Croyez-vous vraiment à vos chances d'aller en poule finale ?

— Nous allons tout faire pour y parvenir. Depuis le tirage au sort, on suit le déroulement du Championnat de France avec une attention particulière, et nous savons que Marseille n'est pas au mieux de sa forme. A nous d'en profiter, en tentant à fond notre chance. Rappelez-vous : il y a quelques années, personne ne croyait aux chances du Steaua, et il l'a pourtant emporté sur Barcelone en Espagne...

— A ce propos, quelle est la différence entre le Steaua de 1986 et le Dinamo d'aujourd'hui ?

— Tout le monde sait que le Steaua, en tant que club de l'armée roumaine, avait obtenu toute l'aide des dirigeants de l'époque. Mais, même dans ces conditions, il lui fallait gagner les matches sur le terrain. Au Dinamo, nous avons réussi à former une équipe de jeunes, animée d'une farouche volonté de gagner. Notre style de jeu, totalement différent de celui pratiqué par le Steaua, est basé sur la vitesse de nos ailiers. Le plus dur pour nous, ce sera de jouer le match retour à Marseille. Il nous faudra nous rassurer à domicile.

— Vous venez de perdre en Belgique avec l'équipe nationale...

— C'est vrai, mais rien n'est encore joué pour la Coupe du monde. Le Dinamo donne cinq joueurs à la sélection, ce qui prouve que nous avons des talents, nous aussi...

— Dont vous-même...

— Oui, mais procédons dans l'ordre. Le plus important, maintenant, c'est de bien aborder ce match contre Marseille. Je suis sûr d'une seule chose : ça ne va pas rigoler... »

Correspondance Mathias IMRE

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

Ça ne va pas fort pour le Dinamo Bucarest en Coupe des champions. Qualifié aux prolongations face aux modestes Finlandais de Lahti, le club roumain a été ensuite dépouillé par l'UEFA du rang de tête de série qui lui revenait au bénéfice de Leeds United. Autant dire que Gabor Gerstenmajer, auteur du but salvateur, n'est pas rassuré en attendant l'OM.

◆ Joao Pinto, l'attaquant de Benfica retenu mercredi dernier dans l'équipe du Portugal qui rencontrait l'Écosse, est revenu par avion sanitaire. Il souffre d'une infection des poumons qui l'écarte pour quelques semaines des terrains.

◆ On dit à mots couverts que Tomislav Ivic, l'entraîneur de Benfica, souhaiterait engager Andre Cruz, le libero brésilien du Standard de Liège. Affaire à suivre.

◆ Les dirigeants du Slovan Bratislava ont reçu 150 000 demandes de billets pour le match contre le Milan AC. Un véritable drame, car le stade Tehelne Pole ne pourra accueillir, demain soir, que 31 000 spectateurs. Aucun match n'avait suscité un tel engouement à Bratislava, pas même la venue de la grande équipe du Brésil en 1968.

◆ Dragan Jacolvjevic, l'ancien Nantais, a dorénavant la cote à l'Antwerp. S'il est actuellement indisponible sur blessure, Walter Meeuws, son entraîneur, lui garde toute sa confiance : « Dragan a recommencé à courir, et j'espère pouvoir l'aligner le 4 novembre pour notre match retour de Coupe UEFA contra l'Admira Wacker. »

◆ Tomislav Ivic, l'entraîneur de Benfica, regrette que ses dirigeants n'aient pas donné suite, il y a quelques mois, à sa demande d'engager l'attaquant croate d'Hajduk Split, Vucevic : « Quand je vois que le Barça lui a fait signer un contrat de six ans, vous comprendrez mieux pourquoi j'aurais bien aimé qu'on l'engage ici. »

◆ Ça va fort à l'Antwerp cette année. Et Walter Meeuws, l'entraîneur, se frotte les mains. Ses deux internationaux, le revenant Czerniatinsky et Rudi Smidts, sont en effet les deux derniers buteurs de l'équipe de Belgique dans les éliminatoires de la Coupe du monde. Le premier a inscrit le but de la victoire en Tchécoslovaquie, alors que le second l'a imité mercredi dernier devant la Roumanie.

◆ Après la contre-performance de l'Italie face à la Suisse, mercredi dernier à Cagliari, des voix s'étaient élevées pour demander à Baresi de revenir sur sa décision de ne plus porter le maillot « azzurro ». Des demandes rejetées vigoureusement par le Milanais.

◆ Après trois semaines et demie d'absence forcée pour cause de blessure, le défenseur écossais Richard Gough vient de faire sa rentrée aux Glasgow Rangers. Le capitaine arrive juste à point pour le match de Coupe des champions contre Leeds United...

◆ Le défenseur milanais Mauro Tassotti est entré dans le *Livre des records* en devenant, à trente-deux ans et neuf mois, le débutant le plus vieux de la Nazionale.

◆ Henri Biancheri, qui a débuté à Sochaux, n'était pas du déplacement en Franche-Comté. A la même heure, en effet, il supervisait Olympiakos, prochain adversaire des Monégasques en Coupe d'Europe.

Thern aime Ricardo

Jonas Thern, le milieu de terrain napolitain, n'a pas oublié qu'hier il portait les couleurs de Benfica. Et qu'il y découvrit, alors, le défenseur brésilien Ricardo. « Je le retrouve mercredi à San Paolo, et, si je ne connais pas grand-chose de Paris, la seule présence de Ricardo m'oblige à respecter le club français. Ricardo est certainement le plus grand joueur avec lequel j'ai joué dans ma carrière. Il est fort, très fort. Parce qu'il s'appuie sur une technique exceptionnelle et qu'il a le sens du jeu. C'est un grand honneur et un immense plaisir de jouer contre lui. »

◆ L'Eintracht Francfort ne sera pas dépaysé en rencontrant Galatasaray en match aller de la Coupe UEFA. L'entraîneur de l'équipe turque n'est autre que Karlheinz Feldkamp, cinquante-huit ans, champion en Allemagne avec Kaiserslautern. De la même manière, deux ex-joueurs de la Bundesliga, Reinhardt Stumpf et Falco Gotz, ont trouvé refuge à Istanbul.

◆ Quand on lui a demandé pourquoi il n'était pas venu superviser l'équipe de Francfort, Feldkamp, l'entraîneur de Galatasaray, a répondu : « Il n'y a pas si longtemps que j'ai quitté l'Allemagne, et je ne vois pas quel genre d'enseignement aurait pu m'apporter un tel voyage. »

◆ L'Eintracht de Francfort risque de ne pas se sentir chez lui mercredi au Wald Stadion. Sur les 48 000 billets vendus, on dit que 30 000 d'entre eux ont été acquis par l'importante communauté turque qui vit dans cette région d'Allemagne.

◆ Pour éviter tout incident lors du match entre le Spartak et Liverpool, demain soir à Moscou, le chef de la police de Liverpool s'est rendu personnellement à Moscou afin d'examiner le dispositif de sécurité avec ses collègues russes.

◆ Le Vac FC n'est pas rassuré à l'heure d'affronter le Benfica. La dernière confrontation entre un club hongrois et un club portugais, en l'occurrence Honved-Benfica, s'était soldée par une large victoire des Portugais (2-0 à l'aller, 7-0 au retour). C'était en 1989, l'année de Vata...

◆ Abedi Pelé passera ses vacances de Noël en famille à Doha. Ce sont ses frères Kwame et Sola, qui jouent là-bas, qui l'ont invité.

◆ L'entraîneur adjoint des Glasgow Rangers, Archie Knox, vient d'écoper d'une amende de 8 000 francs et surtout d'un an d'interdiction de banc de touche. Sanctionné une première fois pour avoir insulté un arbitre, il a récidivé tout récemment lors d'un match de Championnat d'Écosse contre Aberdeen.

◆ Le Standard de Liège vient de se séparer de son Tunisien, Djamel Liman. Le joueur va rejoindre le club saoudien, Al Ittihad.

◆ Roberto Baggio a annoncé qu'il s'offrirait la Juve comme cadeau de Noël. Il a décidé de renouveler son contrat jusqu'en 1996.

La preuve par quatre

Aucune capitale ne pouvait se vanter d'avoir quatre représentants lors d'un deuxième tour des Coupes européennes. Moscou a relevé ce défi puisque le CSKA, Torpedo, Dinamo et Spartak tenteront un nouveau tir groupé dès demain.

Rendez-vous

C1 — HUITIEMES DE FINALE ALLER

Mercredi 21 octobre

A 17 heures
Dinamo Bucarest (Roumanie)-**Marseille** (France)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)
AEK Athènes (Grèce)-PSV Eindhoven (Pays-Bas)
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

A 19 heures
IFK Göteborg (Suède)-Lech Poznan (Pologne)
Arbitre : M. Philippi (Luxembourg)
CSKA Moscou (Russie)-FC Barcelone (Espagne)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

A 20 heures
Glasgow Rangers (Écosse)-VfB Stuttgart (Allemagne)
Arbitre : M. Costantin (Belgique)

A 20 h 15
Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie)-Milan AC (Italie)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

A 20 h 30
FC Bruges (Belgique)-Austria Vienne (Autriche)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)
FC Sion (Suisse)-FC Porto (Portugal)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

C2 — HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Mercredi 21 octobre

A 13 h 30
Trabzonspor (Turquie)-Atletico Madrid (Espagne)
Arbitre : M. Spirin (Russie)

A 17 h 45
Lucerne (Suisse)-Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Arbitre : M. Loizou (Chypre)

A 18 h 15
Werder Brême (Allemagne)-Sparta Prague (Tchécoslovaquie)
Arbitre : M. Amendolia (Italie)

A 19 heures
Monaco (France)-Olympiakos (Grèce)
Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne)
Aarhus GF (Danemark)-Steaua Bucarest (Roumanie)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)
Admira Wacker Vienne (Autriche)-Antwerp (Belgique)
Arbitre : M. Khusainov (Russie)

A 20 30
Parme (Italie)-Boavista Porto (Portugal)
Arbitre : M. Damgaard (Danemark)

Jeudi 22 octobre

A 19 heures
Spartak Moscou (Russie)-Liverpool (Angleterre)
Arbitre : M. Larsson (Suède)

C3 — SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

Mardi 20 octobre

A 18 h 15
Kaiserslautern (Allemagne)-Sheffield Wednesday (Angleterre)
Arbitre : M. Quiniou (France)

A 20 h 15
Borussia Dortmund (Allemagne)-Celtic Glasgow (Écosse)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

A 21 heures
Panathinaïkos Athènes (Grèce)-Juventus Turin (Italie)
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

Mercredi 21 octobre

A 18 h 30
Fenerbahce Istanbul (Turquie)-Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie)
Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)

A 19 heures
Roma (Italie)-Grasshoppers Zurich (Suisse)
Arbitre : M. Holzmann (Autriche)

A 19 h 15
Vitoria Guimaraes (Portugal)-Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Arbitre : M. Krondl (Tchécoslovaquie)

A 19 h 30
Heart of Midlothian (Écosse)-Standard Liège (Belgique)
Arbitre : M. Kapl (Autriche)

A 19 h 45
Anderlecht (Belgique)-Dinamo Kiev (Ukraine)
Arbitre : M. McNight (Irlande du Nord)

A 20 heures
Vitesse Arnhem (Pays-Bas)-FC Malines (Belgique)
Arbitre : M. Ansuategui Roca (Espagne)

A 20 h 15
Eintracht Francfort (Allemagne)-Galatasaray Istanbul (Turquie)
Arbitre : M. McGinlay (Écosse)

A 20 h 30
Naples (Italie)-**Paris-SG** (France)
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne)

A 20 h 45
Auxerre (France)-FC Copenhague (Danemark)
Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

A 21 heures
Benfica Lisbonne (Portugal)-Vac FC (Hongrie)
Arbitre : M. Wojcik (Pologne)
Real Madrid (Espagne)-Torpedo Moscou (Russie)
Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)

Jeudi 22 octobre

A 19 heures
Frem Copenhague (Danemark)-Real Saragosse (Espagne)
Arbitre : M. Waddell (Écosse)

A 20 h 30
Torino (Italie)-Dinamo Moscou (Russie)
Arbitre : M. Krug (Allemagne)

● **Retour le 4 novembre.**

◆ Les Glasgow Rangers sont en deuil. Leur ancien entraîneur et joueur Willie Waddell vient de décéder à l'âge de soixante et onze ans d'une crise cardiaque. Il avait été sélectionné à dix-sept reprises sous le maillot écossais. Il avait également dirigé le club en 1972, année du sacre européen (la Coupe des Coupes) pour les Rangers.

◆ L'attaquant gallois de Liverpool, Ian Rush, espérait devenir le meilleur buteur de l'équipe nationale du Pays de Galles. Il lui suffisait pour cela d'inscrire un but à Chypre, mais il n'y est pas parvenu.

◆ En début de semaine dernière, Tomislav Ivic, l'entraîneur de Benfica, a travaillé avec un effectif réduit à la portion congrue. Dix de ses joueurs avaient été appelés en équipe A du Portugal, trois en Espoirs et un en Olympiques.

◆ Rarement titulaire à Benfica, Youran, l'attaquant ukrainien qui a choisi la Russie, est indispensable en sélection. Il a, d'ailleurs, marqué le but de son équipe mercredi dernier face à l'Islande.

◆ Le président argentin, Carlos Menem, en voyage officiel en Italie, a visité les installations de Fiat à Turin. Parlant avec l'Avvocato Agnelli, le chef de l'État lui a recommandé son compatriote Fernando Redondo, aujourd'hui à Tenerife.

◆ A Moscou, on est en train de battre des records de froid. La neige est déjà tombée et le thermomètre reste très en dessous des normes saisonnières. Mauvaise nouvelle pour Barcelone, qui devra se battre non seulement contre le CSKA, mais aussi face à un climat très loin de la douceur méditerranéenne.

Leeds et la piste norvégienne

Leeds United, le champion d'Angleterre, vient de confirmer l'acquisition de Frank Strandli, le jeune attaquant international Espoirs norvégien. Auteur du premier but norvégien mardi dernier devant les Anglais, Strandli avait, auparavant, effectué un essai dans le club anglais. « Mais je ne pensais pas que les dirigeants donneraient suite. Jusqu'au jour où, par téléphone, ils m'ont fait part de leur désir de m'engager. » Leeds a versé une indemnité de transfert de 2 millions de francs au Start FC, le club de Strandli.

◆ Oleg Salenko, en fin de contrat avec le Dinamo Kiev, est à Londres pour un essai avec Tottenham.

◆ Face à Nantes, Franck Sauzée a occupé le poste de libero en première mi-temps, avant de reprendre place au milieu après le repos. Gérard Houllier avait-il donné des idées à Jean Fernandez ?

◆ Raymond Goethals, le manager de l'OM, a assisté, mercredi dernier, à Belgique-Roumanie. « C'était, effectivement, l'occasion de découvrir les trois internationaux du Dinamo Bucarest, notre adversaire mercredi en Coupe d'Europe. »

◆ La Super-Coupe, qui oppose, annuellement, le détenteur de la Coupe des champions à celui de la Coupe des Coupes, n'aura pas lieu en 1992. Pour des raisons de calendrier, les deux rencontres se disputeront lors du premier trimestre 1993. Le 10 février, match aller à Brême ; le 10 mars, retour à Barcelone.

◆ Le torchon brûle entre les dirigeants et les joueurs du Barça. Les premiers, en effet, proposent d'augmenter les primes de match de 6 % par rapport à la saison passée, soit très exactement l'inflation depuis cette période. Les seconds, par l'intermédiaire de Bakero, ne sont pas d'accord. Ils estiment qu'après avoir gagné la Coupe d'Europe et le Championnat, le club devrait faire un petit effort supplémentaire.

◆ Il n'y aura pas de supporters de Leeds, mercredi à Glasgow. Il n'y aura pas davantage de fans écossais dans quinze jours à Ellan Road. Les deux clubs, pour des raisons de sécurité, ont décidé de vendre les billets de match uniquement à leurs supporters.

◆ Paul McStay, le milieu de terrain écossais, est devenu le plus capé des internationaux du Celtic (62 sélections) mercredi, lors de la venue du Portugal.

◆ Tomas, le défenseur international de l'Atletico Madrid, vient de prolonger son engagement jusqu'en 1994. A trente-deux ans, ce joueur terminera probablement sa carrière à l'Atletico, club qu'il n'a d'ailleurs jamais quitté.

◆ 40 000 billets déjà vendus et une recette estimée à 5 millions de francs. Le match aller entre les Rangers et Leeds, à Glasgow, sera un réel succès populaire.

◆ John Barnes, l'attaquant de Liverpool, se remet d'une opération au talon d'Achille. Mais son retour est déjà fixé au mois de novembre.

◆ De bon augure pour la Juventus : son attaquant anglais, David Platt, a trouvé le chemin des filets, mercredi dernier, avec sa sélection devant la Norvège. Il a, en effet, inscrit son cinquième but lors des sept derniers matches qu'il a disputés.

◆ L'équipe de Sion ne cesse de gagner en importance en Suisse. Ainsi, sur les seize joueurs sélectionnés pour rencontrer l'Italie, on remarquait la présence de six joueurs de l'équipe du Valais. Il s'agissait du gardien Lehmann, des défenseurs Geiger, Herr, Hottiger et Quentin et du milieu Piffaretti.

◆ Pour affronter Boavista, l'entraîneur de Parme, Nevio Scala, devrait compter avec le retour de Tomas Brolin. Voilà qui ajoutera à la tension entre les étrangers de l'équipe. Ils sont maintenant cinq pour trois places... Outre Brolin : Taffarel, Grun, Berti et Asprilla.

◆ Interrogé par le journal *La Stampa* de Turin sur son candidat pour le Ballon d'Or européen, Michel Platini n'a pas hésité : « Je voterai Stoïchkov. Il est un peu fou, mais ses pieds chantent. » Un compliment qui a dû ravir le buteur du Barça.

◆ L'international portugais de l'AS Monaco, Rui Barros, a été opéré, mercredi dernier, par le professeur Jaeger à Colmar. Souffrant d'une blessure à répétition à la cheville gauche, il était éloigné des terrains depuis le match aller de Coupe d'Europe à Lubin, où il n'avait joué qu'une mi-temps. Il devrait être indisponible pour trois semaines environ...

◆ Avant le choc contre Naples, Artur Jorge et Joël Bats se sont rendus ce dimanche à Udine pour superviser une dernière fois leur prochain adversaire.

◆ Leeds United et la Juventus auront une pensée, mercredi soir, pour l'ancienne vedette galloise John Charles, qui porta les deux tuniques il y a une trentaine d'années. Victime d'une crise cardiaque à soixante ans, « Gentle Giant » se remet doucement à l'hôpital de York.

◆ Tommy Coyne, l'attaquant irlandais du Celtic Glasgow, ne sera pas du déplacement à Dortmund. Victime d'une fracture du bras, il restera plâtré encore six bonnes semaines.

◆ « Mon rôle consiste à rester proche des joueurs et à les remotiver pour le match contre Dinamo Bucarest. Il est très important pour l'OM de ne pas s'attarder sur cette défaite subie face à Nantes, essayons de l'oublier. » Jean Fernandez préférait avoir un pied en Roumanie samedi dernier.

Milan recrute en France

Le Milan Club de Paris, créé en 1989 pour réunir les supporters français du club rossonero et qui compte une soixantaine de membres, est débordé par les demandes de places depuis l'arrivée à Milan de Jean-Pierre Papin. Les responsables de cette association 1901 indiquent donc qu'ils donneront désormais la priorité aux demandes émanant de la part des membres du club (la cotisation annuelle est de 200 francs). Les personnes intéressées peuvent s'adresser au 67, bd Voltaire, 75011 Paris, ou téléphoner à M. Taverna au (1) 47-02-48-05 après 20 heures.

◆ L'attaquant uruguayen « Pato » Aguilera, aujourd'hui au Torino, n'en a toujours pas fini avec la justice italienne. Impliqué depuis deux ans dans une affaire de proxénétisme et de trafic de drogue, il vient de voir la décision finale encore renvoyée.

◆ Stuttgart, éliminé comme l'on sait de la Coupe des champions, va se consoler en accueillant le 31 octobre le Bayern Munich. Un gros succès populaire déjà acquis puisque, après deux jours de location, les cinquante et un mille billets mis en vente ont tous été enlevés.

◆ Ricardo, le défenseur parisien, a profité de la mini-trêve du Championnat pour se rendre à Lisbonne, où il a gardé de nombreux amis. Il a notamment rencontré Carlos Mozer et aurait confessé à nos confrères d'*A Bola* que loin de Benfica il se sent orphelin.

◆ Le stade de Sion, qui a une capacité de dix-huit mille spectateurs, ne fera pas le plein mercredi pour la venue de Porto. Les dirigeants suisses, obligés d'appliquer les normes de sécurité, devront en effet limiter la capacité du stade à dix-huit mille places.

◆ Bonne nouvelle pour le Barça : Michael Laudrup vient de mettre un terme à ses menaces de départ en annonçant qu'il restera blaugrana jusqu'au 30 juin 1994.

Le ciel t'aidera...

Après avoir tenté de remettre de l'ordre au Real Madrid à l'aide d'un psychologue, l'entraîneur Benito Floro, peu convaincu de l'expérience, a changé son fusil d'épaule. Il vient ainsi d'engager un curé. José Luis devra prêcher la bonne parole pour ramener les Madrilènes dans le droit chemin...

Klinsmann à la place de Weah, c'est surtout une refonte de la tactique offensive de Monaco. Pour plus de régularité, pour moins dépendre d'un homme. Selon Wenger, dès que Perez et Rui Barros seront au top et pourront soulager Djorkaeff, l'équipe retrouvera son rythme. (Photos PRESSE SPORTS).

Monaco, du neuf avec un 9

L'AS Monaco n'a pas retenu sa star Weah. A sa place, elle a attiré Jürgen Klinsmann, moins brillant mais plus altruiste. A la veille du deuxième tour de la Coupe des Coupes, l'Allemand ne s'est pas encore imposé, mais Arsène Wenger promet une équipe plus équilibrée, moins dépendante d'un seul homme que l'an passé.

L'HERBE est grasse. Les survêts lourds de sueur et du crachin qui se vaporise dans le ciel de La Turbie. De la gauche du terrain, Luc Sonor balance des centres. De la droite, les balles sont adressées par Jean Petit, l'adjoint de Wenger. Dans la surface, une dizaine de Monégasques s'efforcent de cadrer des reprises de volée. En face, Jean-Luc Ettori joue à Superman, quasi imbattable et totalement réjoui.

Nouveau centre. Christian Perez arme son gauche, mais sa frappe s'envole vers le filet de protection. Aussitôt, l'ex-Parisien lâche une injure, s'engueule dans un rictus. « Il culpabilise très vite », commente son entraîneur, Arsène Wenger. Le petit gaucher vient à peine d'effectuer sa rentrée en Championnat. Depuis le début de la saison, une blessure tenace l'empêche d'exprimer son envie de porter la tunique monégasque. Alors, ces derniers matins à La Turbie, à quelques jours de la venue des Grecs d'Olympiakos, Christian Perez traque ses réflexes de passeur-finisseur qui manquent tant à sa nouvelle équipe.

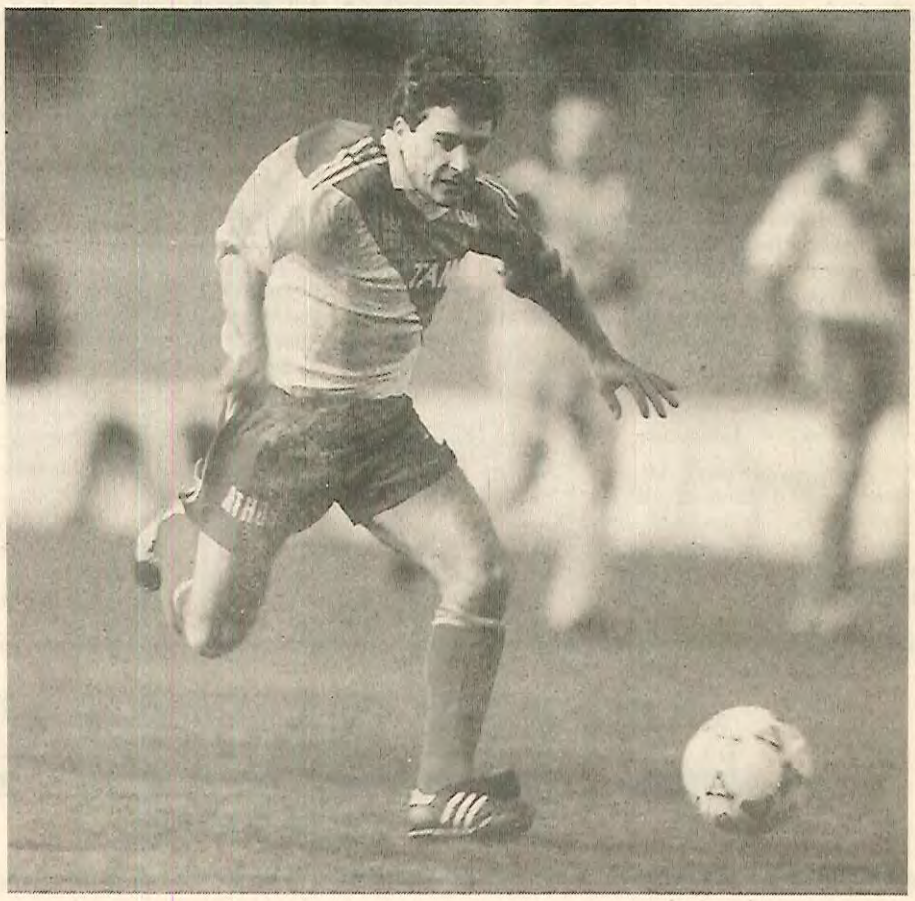
Il n'est pas le seul. Le Brésilien Luis Henrique navigue dans le même marais. Pour lui aussi cette banale séance de reprises de volée prend la forme d'un remonte-pente. Mais, à l'évidence, recruté tardivement, l'ex-joueur de Palmeiras n'a pas encore su confirmer son rang de titulaire indiscutable de la Seleçao.

Arsène Wenger n'appartient pas à la race de ces geignards qui trouvent toujours argument de blessures à la gomme ou de mauvais rebonds pour justifier de piètres résultats. Mais clairement, avec Perez convalescent et Henrique dans le flou, l'entraîneur monégasque dispose des arguments pour justifier les actuels manques offensifs de son équipe. D'autant que Gil Rui Barros, son lutin lusitanien aiguillonneur de défense, qui a été réopéré de la cheville la semaine dernière, sera encore absent environ un mois. Arsène Wenger a raison d'expliquer que « par rapport aux malheurs qui sont tombés sur Monaco, l'équipe ne s'en sort pas mal ». Mais cette succession de malheurs (ajoutées aux absences de Dumas et de Petit) lui ôte pour l'instant l'espoir de concrétiser son plan pour la saison en cours, de tester les clefs de la nouvelle mécanique monégasque. Autrement dit de gérer l'« après-Weah ».

Weah, seule source de danger

George le Libérien, ses jeans bariolés, ses casquettes US au-dessus d'un baladeur branché musique afro, un personnage. Surtout George l'attaquant, irrésistible quand il peut, quand il veut. Le rival de Papin dans la série des exploits face aux gardiens. La lance éclairante de l'attaque de l'ASM pendant quatre ans et, aujourd'hui, étalon-buteur au P-SG. Mais Weah, parti de Monaco dans un drôle de mic-mac, ne se remplace pas poste pour poste. Et pour cause.

Son successeur, Jürgen Klinsmann, trimballe quelques breloques du style champion du monde, champion d'Italie ou vainqueur de Coupe d'Europe, mais n'a pas reçu autant de dons individuels. Et, finalement, cette évidence réjouit les piliers de l'AS Monaco même s'ils ne l'avouent pas aussi clairement. En résumé, le jeu des Rouge et Blanc dépendait trop des prouesses de son Africain vedette. « Je suis conscient que le danger venait uniquement de George et de Rui Barros, reconnaît Arsène



Wenger. Cette année, sur l'ensemble de l'effectif, notre potentiel offensif est nettement plus large. C'est une volonté délibérée. Nous devrions la confirmer quand les blessés seront tous opérationnels. »

Mémoire haute fidélité, l'Alsacien se rappelle de tous les chiffres, de toutes les dates. Dix buts en onze rencontres, George Weah avait royalement commencé le dernier exercice, sur une cadence à la Skoblar, héraut d'une ère pourtant récente où les buts se marquaient par quarantaine. Puis l'hiver fut terrible. JPP et Calderaro ont rejoint et dépassé le Libérien. L'AS Monaco s'est bloquée à six points du champion, un écart qu'une attaque plus féconde aurait au moins réduit.

Or, l'attaque, c'était Weah seul ou presque. Ettori : « C'est vrai, si nous avions eu un autre gars pour inscrire des buts... En réalité, on ne peut pas tout centrer sur un seul homme. » « On jouait tout sur George dont on attendait un coup décisif. Bien souvent, il était génial. Comme il l'est actuellement avec le P-SG. D'ailleurs, s'il n'est pas là contre PAOK Salonique, les Parisiens ne passent pas. Il nous a gagné pas mal de matches, mais quand il était épuisé ou en méforme, nous n'avions pas de solution de rechange », renchérit Marcel Dib.

« Klinsmann ne s'est pas encore exprimé »

Le milieu aux longs cheveux noirs comme d'autres courageux de l'équipe doit garder en tête ces rencontres où leur labeur de récupération et de relance mourait dans les pieds du grand Weah. Klinsmann n'a pas encore secoué beaucoup de filets adverses, mais ses nouveaux partenaires parient sur un avenir proche. « Sur le coup, on n'a pas perdu au change », lance le capitaine Jean-Luc Ettori, très sibyllin. « Jürgen sera moins capable d'exploits, mais par son expérience internationale et son style il nous apportera davantage de régularité dès qu'il aura réglé ses problèmes physiques et qu'il sera mieux soutenu », expose son entraîneur.

En effet, alors que Weah part seul devant, tout droit, irrésistible dans les trente derniers mètres, l'Allemand préfère l'art des déviations. C'est toute une toile à tisser pour Arsène Wenger, un schéma nouveau : « Cette année, il sera certainement plus difficile de parvenir à une cohésion parfaite, mais ce sera plus intéressant. Comme Jürgen n'est pas un joueur de pénétration, il a besoin de partenaires qui créent des brèches à sa place. Il faut qu'il se sente soutenu dans le jeu court. »

Cette tâche revient actuellement à Jérôme Gnako, nouvel international, et à Youri Djorkaeff, de plus en plus régulier. Mais, bien entendu, les absences, trop capitales, contrecarrent la quête d'équilibre d'Arsène Wenger. Le succès de l'après-Weah, donc du nouveau Monaco, repose sur la disparition de cette complication. Comme le confirme Marcel Dib : « On n'a pas encore vu les véritables atouts offensifs de l'équipe donc Klinsmann n'a encore pu s'exprimer vraiment, car il n'a pas été alimenté comme il devrait. Dès que Pépé, Henrique et Barros seront au point, il s'exprimera totalement. Et il marquera ses quinze buts sans problème. »

En courant constamment au cœur des défenses, l'ex-avant-centre de l'Inter de Milan ouvrira également des espaces à ses partenaires. Les buteurs seront plus nombreux cette année à Monaco, Arsène Wenger a construit l'équipe pour atteindre ce but. « Vu le nombre élevé de nouveaux joueurs, mon rôle est de recréer une unité psychologique, plus simplement de susciter la solidarité en redonnant la moelle aux joueurs. » La faiblesse de ses hommes à l'extérieur (la première victoire sur terre adverse date seulement de samedi dernier à Sochaux) lui indique clairement que le groupe n'est pas encore huilé. Suffisamment cependant pour rester à l'affût en Championnat, derrière un Paris-SG trop euphorique pour durer — Weah tiendra-t-il dix mois ? Certains Monégasques en doutent — et un OM fragilisé. Suffisamment aussi pour s'offrir une nouvelle embellie européenne.

« Mercredi, pour la venue d'Olympiakos, nous ne serons pas loin du top. » C'est Arsène Wenger qui le dit.

Christophe LARCHER, à Monaco

FC COPENHAGUE

Gare au bébé !

Auxerre accueille demain sur ses terres, et en Coupe de l'UEFA, un nouveau-né ! Plutôt sympathique, sauf que le FC Copenhague, dernièrement issu d'une fusion des différents clubs de la capitale danoise, a déjà les dents longues...

QUE Guy Roux se rassure ! Il n'y a plus de champions d'Europe dans l'effectif du FC Copenhague, qu'Auxerre affrontera deux fois en quinze jours, pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Le seul, l'arrière latéral Torben Piechnik, est parti, le mois dernier, monnayer ses qualités défensives au service de Liverpool, pour deux ans et cinq millions de francs.

Cette somme, d'ailleurs, arrange bien les finances du nouveau club danois, né le 1er juillet 1992. Présentation.

Fruit de la volonté commune de quelques dirigeants, lassés des querelles de clochers, et désireux de doter Copenhague d'une grande équipe, le nouveau-né entend bien rivaliser, désormais, avec les formations de banlieue, plus huppées, comme Lyngby (champion 91), et surtout Bröndby (champion les six années précédentes).

A Copenhague, jusqu'alors, coexistaient quelques clubs. Il y avait KB (Koepenhagen Boldklub), l'honneur perdu de la capitale, le doyen et le plus titré, avec neuf titres nationaux, dont le dernier date de 1980. Mais depuis, plus rien ! L'équipe végétait dans les profondeurs du classement, en Deuxième Division, et songeait même à renoncer définitivement à la compétition.

Et puis, il y avait également B 1903 (Boldklub 1903), arborant fièrement sa date de naissance. Toujours placé, rarement gagnant. Sept titres à son actif, le dernier en 1976. Auteur cependant d'un coup d'éclat la saison dernière. Souvenez-vous, il y a un an, presque jour pour jour, une équipe scandinave écrasait le Bayern Munich, 6 à 1, en Coupe de l'UEFA. C'était le B 1903 de Copenhague ! Et, pendant que les Allemands développaient la plus grande crise de leur histoire, B 1903 confirma sa prestation, et atteignit les demi-finales de la compétition, battu seulement par le Torino, futur vainqueur.

Un nouveau look

KB allait tout perdre. B 1903 pouvait tout gagner. On décida d'oublier toutes les querelles de boutiques et d'agir dans l'intérêt du foot, de la capitale. Ainsi, fut décidée la fusion, pour unir l'expérience et l'image, et « relooker » un grand club, sous le générique plus simple de Football Club de Copenhague. Un PSG, en somme, avec quelques millions en moins, et Frank Mathiesen, l'ancien international, dans le rôle de Denisot.

On dit même, ici, que Michael Laudrup n'aurait pas été le dernier à encourager cette solution. Mieux, il l'aurait même posée en condition pour qu'il revienne terminer sa carrière, ici-même, là où il a débuté (dans le grand KB). Et Laudrup à Copenhague, pour les Danois, c'est sacré !

Que les Bourguignons se rassurent ! Ils ont de la marge. Les Danois ne devraient pas leur créer trop de problèmes, à l'image d'une saison dernière où les hommes de Guy Roux avaient éliminé, pour le compte de cette même épreuve, un autre club danois, Ikast. Les équipes nordiques se suivent et se ressemblent. Mais ils devront être néanmoins prudents et efficaces. En effet, Ikast évoluait alors en division inférieure. Au contraire, le FC Copenhague pointe en deuxième position de la Superdivision danoise, dans l'ombre du leader, et reste, après dix journées, la seule équipe encore invaincue du Championnat.

Auxerre devra donc se méfier. Le FCC vient, de plus, d'éliminer... Bröndby en Coupe du Danemark (2-0), et semble en phase ascendante.

Brian Kaus n'est plus un bébé, lui ! Aux attaquants auxerrois de trouver la solution qui permettra de lui chiper la balle.
(Photo Per KJÆRBYE/TEMPSPORT)

S'il ne compte pas de champions d'Europe dans ses rangs, les adversaires d'Auxerre alignent deux jeunes internationaux Espoirs, qui n'ont pas été les plus mauvais aux récents JO de Barcelone. Le demi relayeur Lars Höjer Nielsen et le buteur Michael Johansen. Avec leur compère plus expérimenté, le dégingandé Michael Manniche — un temps professionnel à Benfica — le trio offensif est, au moins, aussi efficace que celui d'Auxerre (10 buts sur l'ensemble des deux matches du premier tour). Mais c'est en défense que tout se jouera. Les Danois restent invaincus, et possèdent une sacrée défense.

C'est là que se trouve la clé de la confrontation. Si les hommes de Guy Roux trouvent une faille dans l'arrière-ligne — composée des Kaus - Lönstrup - Ivan Nielsen - Wagner — solide, athlétique, rugueuse, devant le gardien Petersen... S'ils bousculent l'entrejeu, où règne le vieux capitaine Pierre Larsen... Alors, Auxerre s'ouvrira les portes des huitièmes.

Dans tous les cas de figure, l'AJA se devra de faire la différence dès demain soir, à l'Abbé-Deschamps. Car au retour, dans l'antre de Copenhague, les Bourguignons pourraient souffrir. Le FC Copenhague est, en effet, toujours invaincu sous son nouveau label. Et il voudra à tout prix le rester. Ne serait-ce que pour le nom et le renom de la capitale.

Correspondance Daniel DRAY

Trois duels qui tournent à l'avantage des Jaunes. Vulic repousse de la tête devant Boksic, Pelé bute sur Ferri, N'Doram sème asoni. Et tout Marseille se met à douter.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Qui fait le plus peur ?

Le FC Nantes, leader du Championnat, c'est une surprise. L'OM battu par ces mêmes Nantais au Stade-Vélodrome, c'est une autre surprise. Suffisante pour changer la face des choses. Deux destins se sont croisés un soir d'octobre.

LES Nantais mettent décidément une belle pagaille dans ce Championnat. Il n'était évidemment pas prévu du tout de les retrouver au premier rang après onze journées. Ce qui l'était encore moins, c'est l'impertinence et l'aisance avec laquelle ils sont allés cueillir deux points au Stade-Vélodrome. En chantant. Sans se rendre compte du haut de leur jeunesse que battre l'OM, ici, pouvait tourner au drame. On le frôla en tout cas samedi dernier dans les minutes qui suivirent cette défaite, succédant à une autre, subie juste avant à Bordeaux, quand Bernard Tapie dit à tout son monde sa façon de penser, puis convoqua dans un bureau blafard quelques joueurs des plus importants, comme Casoni, Deschamps, Boli, Sauzée ou Völler, ainsi que Jean Fernandez, pour leur parler du pays et de tout ce qui ne devenait plus supportable.

Rien ne filtra de toutes ces entrevues entre un président furieux, des joueurs accablés et un staff technique déboussolé, mais le temps que dut attendre la presse pour avoir quelques mots de Jean Fernandez ne trompa pas. Près d'une heure quarante-cinq minutes, c'est un record dans le genre, et même les épouses des joueurs, patientes et bavardes au début, semblèrent trouver que la plaisanterie durait un peu longtemps. Surtout pour entendre l'entraîneur marseillais confier sur le coup de minuit : « Nous traversons un moment difficile, que nous allons tenter de surmonter. Nous ne nous attendions pas à cette défaite devant Nantes, nous sommes déçus, mais ce sont des choses qui peuvent arriver, même à l'OM. Nous avons un match important à jouer à Bucarest, toutes nos pensées vont désormais vers lui. »

Discours officiel et de circonstance dont personne n'a été dupe il y a trois jours. C'est beaucoup plus qu'un « moment difficile » que connaît Marseille. A quatre points du nouveau leader, les Marseillais naviguent à vue, à l'image d'un Jean Fernandez croulant sous le poids des événements. Il s'en passe en effet des choses dans cette équipe hier dominatrice et sûre d'elle, capable de conquérir quatre titres d'affilée, aujourd'hui empruntée, frileuse, fragilisée. De quel mal souffre-t-elle ? Quelle crise est-elle en train de couver ?

Des départs et des absents

Le principal problème de l'OM prend racine à l'intérieur. Et les dernières semaines ont montré combien les coulisses devaient être agitées. Avec les départs récents de Casanova (Toulouse), Martin Vazquez (Real Madrid), Omam-Biyik (Lens), Bernard Tapie a soudain choisi de passer à l'action, d'élaguer son effectif. Dans quel but l'a-t-il fait ? Pour alléger sa masse salariale, pour préparer l'arrivée d'un joker ou pour se séparer tout simplement de joueurs qui n'avaient pas leur utilité et le rendement escompté dans le système OM ? Un peu des trois à la fois probablement, mais c'est là le premier signe du malaise marseillais. Le second vient de joueurs qui ne jouent pas comme Manuel Amoros, ou qu'on ne voit plus comme Pascal Olmeta (bien remplacé par Barthez). L'un ne trouverait plus grâce auprès du président, l'autre serait carrément à l'écart. Comme tous deux n'aiment pas qu'on leur marche sur les pieds, ils ne tarderont sûrement pas à réagir face à la foudre présidentielle si la situation persiste.

Le troisième signe du malaise marseillais, visible celui-là, découle de tous les autres. L'OM ne fait plus peur à personne, ce que Jean-Christophe Thouvenel, le Havrais, avait été le premier à dire il y a quelque temps, quand Le Havre avait obtenu le match nul au Stade-Vélodrome. Nantes, en jouant sa carte et son jeu à fond, s'est engouffré dans la brèche et a révélé toutes les faiblesses du champion de France.

Manque d'imagination en attaque, organisation floue au milieu, lenteur derrière. Sauzée, Casoni, Boli, Deschamps, Völler ont souffert de la comparaison avec des Nantais vifs, adroits, rapides, parfaitement en place. Jean Fernandez n'a-t-il pas eu cette réflexion très significative : « Ils couraient deux fois plus vite que nous ».

L'ombre du trio

Comme constat d'impuissance, on ne fait pas mieux. Et au-delà du problème physique, de la répartition des tâches et des rôles dans la formation marseillaise, cela oblige à rappeler l'importance des départs ayant eu lieu l'été dernier. Mozer, Waddle, Papin en moins, le malaise se situe également à ce niveau. Impossible de ne pas sentir l'ombre de ces grands joueurs planer sur l'OM actuel. Impossible de ne pas penser que Carlos Mozer aurait peut-être été là pour couper la route de N'Doram, lancé merveilleusement par Ferri, d'imaginer que Papin aurait raté les occasions offertes à Völler ou Boksic, de croire que Waddle n'aurait pas apporté ce souffle créateur qui manque tant à Marseille.

Trois hommes en moins (la grosse erreur de Bernard Tapie ?), une année de plus, quelques tiraillements, des craquements et l'OM devient une équipe plus ordinaire, plus abordable, sur le chemin de la banalité. Une équipe qui va jouer gros demain à Bucarest et après-demain en Championnat. Pour Bernard Tapie, de retour à la pointe de l'actualité, il n'est pas envisageable que son club soit écarté de la poule finale de la C 1, comme il n'est nullement question de continuer à perdre du terrain en Championnat. D'où le besoin d'une réponse rapide et convaincante à cet embryon de crise, à cette seconde défaite d'affilée, à toutes les questions que l'on se pose sur l'avenir de l'OM, plaque tournante du football français depuis six ans.

Pour déranger, ils dérangent

Sur le cas marseillais, Jean-Claude Suaudeau s'est bien gardé d'émettre le moindre avis, à juste raison. N'avait-il pas d'autres sujets à aborder samedi ! La place de leader unique du FCN (depuis combien de temps cela

n'était-il pas arrivé ?), la huitième victoire de la saison, la formidable impression de force et de facilité dégagée par son équipe. Mais on ne peut ignorer le caractère particulier de ce succès nantais au Stade-Vélodrome. Tout d'abord parce que les Jaunes n'avaient pas inscrit le moindre but à Marseille depuis... huit ans. Suaudeau : « J'avais lu ça, et de toute façon, nous étions venus avec l'intention de marquer. Maintenant, dire qu'un but suffit à tout effacer, je ne crois pas, mais c'est intéressant. »

Ensuite, par cette victoire, le FC Nantes s'empare du pouvoir. Seul, avec dans son sillage, Paris-SG, Auxerre, Monaco, Marseille. Une autre manière de regarder le Championnat, avec un leader inattendu et surprenant. Jean-Claude Suaudeau à nouveau : « Je n'en finis pas d'être surpris moi-même, mais vous n'allez certainement pas me croire. La première place, nous n'en parlons pas, nous ne l'évoquons jamais. Nous goûtons le moment présent, sachant que notre trajectoire ne variera pas pour autant. J'ai déjà dit que nous étions là pour déranger. Nous avons peut-être dérangé un peu trop cette fois, mais ce n'est pas un pied de nez, ni quoi que ce soit de ce genre. Ce Championnat se doit d'être vivant, et pourquoi resterait-il entre trois ou quatre équipes ? On est là pour gêner. On ne s'efforcera pas de conserver cette première place, mais de continuer sur ce jeu qui est le nôtre. »

Réussir à travers ce jeu et grâce à un état d'esprit, les deux étant étroitement liés. Les prochains mois du FC Nantes reposent même entièrement là-dessus, et c'est la troisième raison pour laquelle le succès du Stade-Vélodrome est si particulier. Il montre en effet le niveau atteint en quelques semaines par un ensemble ayant parfaitement retenu la leçon du 24 septembre à Monaco (1-3, seule défaite de la saison).

Le plaisir avant tout

Là-bas, sans Vulic il est vrai, les Jaunes étaient passés à côté, victimes du décor, de leur première grande sortie, d'une certaine déconcentration. A peine un mois après, plus question de tomber dans le même piège. « Nous avions plus peur d'aller à Monaco, je ne sais pas pourquoi, dit Reynald Pedros. Il nous manquait un match de cette importance. Alors que face à Marseille, nous étions beaucoup plus libérés, plus forts, et personnellement, j'avais tellement envie de jouer ce match qu'il ne pouvait y avoir de retenue. Mentalement, nous sommes au-dessus des autres car nous faisons abstraction de certaines choses. Le plus important, c'est gagner le plus de matches possibles sans s'occuper de notre position. Le classement ne veut rien dire. »

Incroyable, mais vrai, tous les autres raisonnent comme Reynald. « On s'en moque du classement » assure N'Doram. « Si nous étions venus à Marseille avec dans la tête l'idée qu'une place de leader était en jeu, jamais nous n'aurions gagné » précise Loko. « Ce qui compte, c'est le plaisir que nous prenons, et que nous donnons, poursuit Ferri. Le classement, nous verrons plus tard. »

Écoutez en somme la différence. Qui fait le plus peur aujourd'hui ? Un Nantes euphorique, aspiré par la réussite, ou un Marseille, rongé par le doute ? Plus que des mots ou des phrases, ce qui s'est passé au Stade-Vélodrome samedi soir apporte la réponse. Sur le terrain, les Nantais ont joué, oui joué tout simplement, sans trop se découvrir, avec intelligence (centre en retrait de Capron pour N'Doram qui rata un second but tout fait), culot (témoin ce grand pont de Loko sur Sauzée en début de match) et les Marseillais ont déjoué, en proie à quelques démons, incapables de trouver les bonnes solutions. Pis peut-être, ils ont paru lourds, émoussés, à bout de souffle parfois, comparés aux jeunes du camp d'en face : « Ils ont une santé, un dynamisme, et les gens qui sont au top physiquement... » s'est presque étonné Suaudeau parlant de ses joueurs. « On ne sait vraiment pas jusqu'où ils peuvent aller tant ils apprennent vite, ajoute Robert Budzinski. Nous espérions jouer les trouble-fête, mais certainement pas gagner à Marseille. »

Oui, qui fait le plus peur ?

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Martins : « Copenhague, c'est du sérieux ! »

Un temps barré par Jean-Marc Ferreri, Corentin Martins s'épanouit dorénavant à Auxerre. Le meneur de jeu bourguignon symbolise la bonne santé du club, troisième du Championnat et en course pour l'Europe. Rendez-vous mercredi, face aux Danois de Copenhague.

« CORENTIN, de Brest à Auxerre, voilà qui a dû vous changer...

— Pas de comparaison ! Ici, tout est plus rigoureux, plus sérieux. Plus pro, quoi. Et à la fin du mois, le chèque tombe sans problème. Ça me change...

— **Et sur le terrain ?**

— A Brest, nous pratiquions un jeu plus direct. On portait moins le ballon. Mais quand on compare les résultats des deux clubs, il n'y a pas photo.

— **Ce nul à Strasbourg est une bonne opération.**

— A dix contre onze pendant une mi-temps, il fallait le faire ! Dans les vestiaires, on s'est dit qu'une équipe réduite à dix surprend souvent son adversaire. Avec le sentiment de révolte qui nous animait, on s'est accrochés. On a beaucoup couru, beaucoup défendu en espérant trouver l'ouverture. Elle s'est présentée. Moralement, cela nous fait du bien avant la Coupe d'Europe.

— **La différence entre le Championnat et un rendez-vous européen est-elle si grande ?**

— Elle est énorme. Pour la simple raison qu'un tour de Coupe d'Europe se dispute en deux matches. Et il faut avant tout songer à ne pas prendre de but. Les consignes sont plus strictes. On s'accorde quand même plus de libertés en Championnat.

— **Copenhague, votre prochain adversaire, semble taillé sur mesure pour Auxerre.**

— Je pense très exactement le contraire. Pour nous, Copenhague n'est pas un bon tirage. Cette équipe a éliminé le Bayern Munich la saison dernière, elle a battu le Torino... Moi, je reste circonspect.

— **Adversaire malheureux de Liverpool la saison dernière, l'objectif de l'AJA est d'atteindre les quarts de finale ?**

— Il faut viser ça. C'est le minimum. Mais sans nous mettre la pression. D'ailleurs, au club, on évite de nous la mettre. Tenez, ce n'est qu'après le match à la Meinau qu'on a parlé de la rencontre de demain.

— **Il vous arrive de penser au chemin parcouru depuis un an ?**

— Oui. Quand je suis arrivé à Auxerre, en décembre 1991, mon ambition était de jouer. Comme l'équipe tournait bien, j'ai dû patienter. Et quand j'entrais en jeu, je m'arrachais. Ce n'est qu'en fin de saison, quand Ferreri s'est blessé, que je me suis glissé dans le onze de départ. Aujourd'hui...

— **Aujourd'hui, vous êtes titulaire.**

— En début de saison, nous étions trois pour une place. Il y avait Jean-Marc (Ferreri), Didier (Otokoré) et moi. Jean-Marc ayant choisi de partir, les choses sont devenues plus simples. Heureusement, car j'ai besoin de me sentir en confiance. Et besoin de celle des autres. Maintenant, je me sens bien.

— **C'est l'explication de votre bon début de saison ?**

— Je suis libéré. Je crois que mon jeu s'en ressent. Il a pris du volume. Je prends davantage d'initiatives. Je veux que l'on parle de moi...

— **Vous avez mûri ?**

— Je ne sais pas. Mûrir, à mes yeux, c'est avant tout aligner les bons matches.

— **Vous êtes en train de le faire. Cela pourrait déboucher sur d'autres satisfactions, non ?**

— Vous voulez dire une sélection ?

— **Oui.**

— Pour un joueur, c'est le top. J'y pense comme tout le monde. Mais j'ai passé l'âge pour jouer en Espoirs. L'an dernier, j'ai été retenu en France B, c'est bien. J'espère que ce n'est qu'un début. »

Correspondance Michel KAPFER

(Photo André LECOQ)

Division 1

Sous l'œil de Bonalair, buteur auxerrois du jour, Keller élimine Verlaat. L'image d'un match ouvert, disputé et discuté...
(Photo André LECOQ)

11e JOURNÉE — SAMEDI 17 OCTOBRE 1992

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	18	6	5	1	0	5	3	1	1	11	8	2	1	15	5	8	5	23	10	+ 13
2. Paris-SG	17	5	4	1	0	6	2	4	0	11	6	5	0	12	2	9	4	21	6	+ 15
3. Auxerre	15	5	5	0	0	6	2	1	3	11	7	1	3	11	3	8	6	19	9	+ 10
4. Monaco	14	6	5	1	0	5	1	1	3	11	6	2	3	13	3	3	7	16	10	+ 6
5. Marseille	14	6	4	1	1	5	1	3	1	11	5	4	2	9	5	7	6	16	11	+ 5
6. Montpellier	13	6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	8	3	4	4	12	7	+ 5
7. Saint-Étienne	13	6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	9	5	4	5	13	10	+ 3
8. Bordeaux	12	6	2	4	0	5	2	0	3	11	4	4	3	5	3	4	5	9	8	+ 1
9. Strasbourg	11	6	1	4	1	5	1	3	1	11	2	7	2	6	8	6	8	12	16	— 4
10. Sochaux	11	6	4	0	2	5	0	3	2	11	4	3	4	7	7	2	8	9	15	— 6
11. Metz	10	5	2	3	0	6	0	3	3	11	2	6	3	9	4	5	11	14	15	— 1
12. Lille	10	5	2	3	0	6	1	1	4	11	3	4	4	3	1	1	11	4	12	— 8
13. Caen	9	5	3	2	0	6	0	1	5	11	3	3	5	15	8	3	10	18	18	0
14. Valenciennes	9	5	1	2	2	6	2	1	3	11	3	3	5	9	6	5	6	9	12	14 — 2
15. Le Havre	9	6	2	2	2	5	0	3	2	11	2	5	4	5	2	7	13	12	15	— 3
16. Lyon	9	5	1	3	1	6	0	4	2	11	1	7	3	7	8	2	4	9	12	— 3
17. Lens	7	6	0	4	2	5	0	3	2	11	0	7	4	4	8	5	7	9	15	— 6
18. Nîmes	7	5	0	4	1	6	0	3	3	11	0	7	4	4	6	5	10	9	16	— 7
19. Toulouse	6	5	0	4	1	6	0	2	4	11	0	6	5	4	6	6	12	10	18	— 8
20. Toulon	6	5	1	2	2	6	0	2	4	11	1	4	6	4	6	3	11	7	17	— 10

MARSEILLE 0 — NANTES 1 (1)

N'Doram (42e)

MARSEILLE		NANTES	
BARTHEZ	4	MARRAUD	4
ANGLOMA	2	LE DIZET	4
CASONI	3	GUYOT	4
SAUZÉE	2	VULIC	4
BOLI	3	CAPRON	4
DI MÉCO	3	MAKÉLÉLÉ	4
DESCHAMPS	2	KAREMBEU	4
EYDELIE	2	PÉDROS	4
(FERRERI, 55e)		(LIMA, 85e	
PELÉ	2	N'DORAM	4
BOKSIC	2	J.-M. FERRI	4
VÖLLER	2	LOKO	4
		(DEBOTTÉ, 69e)	
Total	27	Total	44

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Suaudeau

35 000 spectateurs. Recette : n .c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Deschamps (51e), Völler (52e) à Marseille ; Karembeu (51e), Vulic (64e) à Nantes.

10e : Loko prend de vitesse Sauzée mais bute sur Barthez.

22e : trompé par un rebond, Boli laisse la balle à Loko, qui la transmet à N'Doram sur sa droite, mais Barthez s'interpose.

30e : la seule action valable des Marseillais : un une-deux entre Völler et Boksic, le Croate prend sa chance de l'intérieur du pied droit, mais sa tentative échoue sur le bas du montant gauche du but nantais.

42e : après avoir remonté le terrain, Ferri ouvre sur N'Doram, qui prend de vitesse la défense marseillaise avant de tromper Barthez d'une frappe du droit en pleine foulée (0-1).

60e : N'Doram rate le break à la suite d'un débordement de Capron.

90e : Völler rate l'égalisation en ajustant mal son coup de tête à la suite d'une remise de Boksic.

13/20

PARIS-SG 1 (0) — LENS 1 (0)

PARIS-SG		LENS	
Caldéraro (77e)		Omam-Biyik (72e)	
LAMA	3	WARMUZ	4
SASSUS	3	HUTTEAU	3
ROCHE	3	(DELMOTTE, 84e)	
RICARDO	3	MAGNIER	3
COLLETER	2	WALLEMME	3
LE GUEN	3	ADJOVI-BOCO	2
GUÉRIN	3	DEHU	3
VALDO	5	CHOUYA	3
CALDÉRARO	3	SLATER	3
BRAVO	2	MAUFROY	2
(WEAH, 60e)		OMAM-BIYIK	3
GINOLA	3	SIRAKOV	3
Total	33	Total	32

Entr. : Jorge — Entr. : Dos Santos

26 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis 2
Avertissements : Slater (31e), Maufroy (41e), Adjovi-Bocco (43e), Wallemme (63e) à Lens.

8e : Valdo décale Caldéraro, qui centre pour Ginola. Celui-ci frappe, mais Warmuz détourne en corner.

29e : Valdo lance Ginola, qui centre au deuxième poteau ; reprise de la tête de Bravo bien détournée par Warmuz.

34e : Valdo récupère un ballon, s'enfonce dans la surface et centre, Warmuz détourne le ballon avant que Caldéraro ne reprenne de la tête.

46e : bonne frappe de loin de Magnier, Lama détourne en corner.

72e : coup franc de Slater détourné au départ par Colleter. Tête d'Omam-Biyik qui va se loger dans la lucarne de Lama (0-1).

77e : Le Guen s'enfonce côté droit, son centre est manqué par Guérin, mais repris en pivot par Caldéraro (1-1).

10/20

STRASBOURG 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

STRASBOURG		AUXERRE	
Cobos (40e)		Bonalair (81e)	
SANSONE	4	MARTINI	4
BAILLS	3	BONALAIR	4
KESHI	3	PRUNIER	3
LEBŒUF	4	VERLAAT	5
COBOS	5	MAHÉ	3
MURA	3	GUERREIRO	3
ÉTAMÉ	4	DUTUEL	4
HUGUES	4	MARTINS	3
KELLER	4	COCARD	3
FARINA	3	(Expulsé, 41e)	
BOUAFIA	3	BATICLE	3
		VAHIRUA	3
		(OTOKORÉ, 65e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Roux

17 764 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Keller (9e), Mura (11e) à Strasbourg.
Expulsion : Cocard (41e) à Auxerre.

3e : coup franc mal repoussé par la défense alsacienne. Dutuel contraint Sansone à une belle manchette.

32e : remise de la tête de Bouafia sur un centre de Keller. Martini contre Farina.

40e : une action Keller-Étamé se termine par un centre aérien que se disputent Martini et Cobos. La balle retombe devant le défenseur strasbourgeois, qui marque sans qu'aucune faute n'ait été commise. La tempête de protestations bourguignonnes provoque l'expulsion de Cocard (1-0).

56e : récupération et tir de Farina, mais Martini met en corner du bout des doigts.

81e : Sansone se jette dans la mêlée sur un corner de Dutuel. La balle parvient à Bonalair, qui expédie des 15 mètres un bolide sous la barre (1-1).

13/20

SOCHAUX 1 (1) — MONACO 2 (1)

SOCHAUX		MONACO	
Silvestre (23e)		Perez (36e, 77e)	
FERRAND	3	ETTORI	3
DARRAS	2	VALÉRY	3
SILVESTRE	4	BLONDEAU	4
HADZIBEGIC	3	(GRIMANDI, 74e)	
WEBER	3	DUMAS	3
PITON	4	SONOR	4
GARANDE	3	DIB	4
F. HENRY	4	GNAKO	2
CLÉMENT	3	HENRIQUE	3
(PRAT, 78e)		DJORKAEFF	3
BAUDRY	3	PEREZ	3
(CAVÉGLIA, 66e)		(SCHAER, 77e)	
D. ROBERT	3	KLINSMANN	3
Total	35	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Wenger

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Henry (46e) à Sochaux ; Henrique (31e), Valéry (85e) à Monaco.

11e : sortie de Ferrand devant Klinsmann, bien alerté par Djorkaeff.

23e : centre de Clément de la gauche. Silvestre reprend de 30 mètres et trompe Ettori (1-0).

36e : Ferrand commet l'erreur de ne pas maîtriser le ballon. Il dégage dans l'axe, et Perez, du pied droit, trouve la lucarne (1-1).

50e : Blondeau centre, mais Klinsmann rate maladroitement la reprise.

69e : coup franc de David Robert pour la tête de Garande, qui rase le poteau.

77e : alerté par Djorkaeff, Henrique en position d'ailier droit centre vers Perez, qui réussit le doublé (1-2).

89e : tir de David Robert passe de très peu à côté.

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — METZ 0

Pickeu (75e)

MONTPELLIER		METZ	
BARRABÉ	3	FLUCKLINGER	4
REUZEAU	3	BERTRAND	3
BLANC	3	HANTZ	3
DER ZAKARIAN	3	BAFFOE	4
LAUREY	3	MEYRIGNAC	3
PÉRILLEUX	3	SERREDSZUM	3
FERHAOUI	3	(LANG, 70e)	
(RIZZETTO, 72e)		KUBIK	2
FRÉCHET	3	SÉCHET	3
DIVERT	4	CHAOUCH	2
PICKEU	3	ZITELLI	2
ZIOBER	3	HUYSMAN	2
		(CHANLOT, 77e)	
Total	34	Total	31

Entr. : Gili — Entr. : Muller

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Pickeu (23e), Blanc (80e) à Montpellier ; Huysman (36e), Kubik (27e) à Metz.

10e : subtil numéro de Chaouch sur l'aile droite, qui s'ouvre le chemin du but, mais enlève trop sa frappe.

39e : ouverture de Fréchet, déviation de Périlleux et tête piquée de Pickeu. Flucklinger, du bout des doigts, parvient à se saisir du ballon.

43e : à la suite d'un déboulé de Laurey et d'un centre de Fréchet, Ziober se voit offrir la plus belle occasion de la première période, mais la reprise de la tête du Polonais s'envole dans les tribunes.

48e : centre de Fréchet, volée en pleine course de Divert. D'un superbe réflexe, Flucklinger détourne le ballon de la poitrine.

75e : après un une-deux Blanc-Rizzetto, Divert, sur l'aile gauche, adresse un long centre. Pickeu échappe à son garde du corps, et sa tête plongeante trompe Flucklinger (1-0).

10/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — BORDEAUX 1 (0)

SAINT-ÉTIENNE		BORDEAUX	
É. Mendy (65e, 75e)		Santos (78e)	
BELL	3	HUARD	4
DEGUERVILLE	3	DOGON	2
(CUERVO, 81e)		SÉNAC	2
CYPRIEN	3	(Expulsé, 90e)	
KASTENDEUCH	3	SANTOS	3
PRIMARD	3	LIZARAZU	3
GROS	3	(Expulsé, 67e)	
DESPEYROUX	4	S. PLANCQUE	3
G. PASSI	3	(SALAÜN, 71e)	
MORAVCIK	4	GUÉRIT	4
THOLOT	4	ZIDANE	3
(Expulsé, 67e)		(DUGARRY, 56e)	
É. MENDY	4	DANIEL	4
(MOLNAR, 84e)		MARQUET	3
		VALDEIR	3
Total	37	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Courbis

20 115 spectateurs. Recette : 983 330 F.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Zidane (30e), Daniel (57e) à Bordeaux.
Expulsions : Tholot (67e) à Saint-Étienne ; Lizarazu (67e), Sénac (90e) à Bordeaux.

65e : Tholot tire des 30 mètres. Huard repousse sur Mendy, qui marque dans le but vide (1-0).

67e : tacle dur de Lizarazu sur Tholot, qui boxe le Bordelais. M. Tellène exclut les deux protagonistes.

75e : centre de la gauche à ras de terre de Cyprien. Sans contrôle, Mendy trompe Huard (2-0).

78e : Mendy concède un coup franc aux 20 mètres devant Valdeir. Superbe "feuille morte" de Santos (2-1).

81e : Primard sauve sur sa ligne un tir de Dugarry.

90e : Molnar file seul au but. Sénac le fauche par-derrière. Expulsion logique.

13/20

LILLE 1 (0) — TOULON 0

Brisson (83e s.p.)

LILLE		TOULON	
NADON	5	BORRELLI	4
LECLERCQ	3	CARVALHO	3
HANSEN	3	RHINAN	3
DIENG	3	BÉRENGUIER	3
BRAY	3	RABAT	3
(SIBIERSKI, 73e)		ANZIANI	4
FIARD	4	ROY	4
FICHAUX	3	EYRAUD	3
BRISSON	4	MEYRIEU	4
BORGES	4	COLLOT	3
ASSADOURIAN	3	PINÉDA	3
MOTA	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Dewilder

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : Mota (3e) à Lille ; Roy (3e), Rhinan (76e), Meyrieu (84e) à Toulon.

24e : Mota déborde et centre en retrait. Reprise de Fiard. Anziani repousse sur sa ligne.

29e : double une-deux Anziani-Eyraud, mais Nadon arrête.

62e : centre de Brisson pour la tête de Mota qui passe à côté.

80e : Meyrieu déborde et centre. Pinéda dévie, mais Nadon sauve son but.

83e : ouverture de Brisson. Rabat bouscule Mota, semble-t-il. Penalty transformé par Brisson, qui donne la victoire aux Lillois (1-0).

87e : Nadon sauve dans les pieds de Collot.

88e : coup franc d'Anziani qui passe d'un rien à côté.

89e : corner de Meyrieu. Tête de Roy, mais arrêt spectaculaire de Nadon.

10/20

CAEN 2 (1) — NÎMES 2 (1)

CAEN		NÎMES	
Paille (15e s.p., 59e)		Vercruysse (26e) Monczuk (69e)	
MONTANIER	3	PEREZ	4
GERMAIN	2	TOURON	3
(AVENET, 74e)		SIRVENT	3
POINT	3	LECLERC	4
FOURNIER	3	CUCIUFFO	3
LEBOURGEOIS	2	LUCCHÉSI	3
DANGBÉTO	3	GARCIN	3
CAUET	3	MAZZUCHETTI	3
GORTER	3	VERCRUYSSE	4
CALDERON	3	MONCZUK	4
(ROUISSI, 46e)	3	BUFFAT	4
PAILLE	4		
GRAVELAINE	4		
Total	33	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Lavagne

6 822 spectateurs. Recette : 475 047 F.
Arbitrage de M. Rideau 4
Avertissements : Touron (38e), Leclerc (40e), Sirvent (41e), Mazzuchetti (82e) à Nîmes.

15e : remise de Dangbéto de la tête pour Gravelaine. Cuciuffo crochète le pied de l'international caennais au moment où il armait son tir. Penalty transformé en force par Paille (1-0).

22e : Montanier repousse difficilement du poing une frappe de Vercruysse. Reprise de Monczuk largement à côté.

26e : service de Monczuk pour Vercruysse, dont la frappe trompe Montanier (1-1).

59e : centre de la gauche de Gravelaine. Tête de Paille au second poteau (2-1).

69e : Buffat passe en revue trois Caennais sur l'aile gauche. Servi sur un plateau, Monczuk ne laisse pas passer l'occasion d'égaliser (2-2).

77e : centre de Vercruysse et tête de Buffat bloquée par Montanier.

11/20

VALENCIENNES 4 (3) — LE HAVRE 1 (1)

VALENCIENNES		LE HAVRE	
Burruchaga (7e)		Tiéhi (10e)	
C. Robert (21e, 41e, 87e)			
MATRISCIANO	4	PIVETEAU	3
FOULON	4	BÉNEDET	3
RÉGIS	3	MAHUT	4
GLASSMANN	4	DELAUNAY	3
GAILLOT	4	BA	5
GROSSELIN	3	AUBAME	3
BURRUCHAGA	4	BERTIN	3
(OOSTERVEER, 68e)		GOUDET	3
LE FRAPPER	4	RIO	3
GOHEL	3	ROUX	3
KOVACS	3	(TESTA, 76e)	
(DUNCKER, 68e)		TIÉHI	4
C. ROBERT	6		
Total	42	Total	37

Enfr. : Primorac — Entr. : Mankowski

11 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Mahut (21e), Piveteau (87e) au Havre.

7e : sur un centre de Gohel, Robert réalise un bel amorti de la poitrine, mais il est fauché par Goudet au moment d'armer son tir. Penalty indiscutable, transformé par Burruchaga (1-0).

10e : Matrisciano tergiverse sur une passe en retrait mal assurée par Régis. Tiéhi est à l'affût pour égaliser (1-1).

21e : Piveteau sort de son but sous la menace de Kovacs. Le ballon est mal dégagé, Robert décoche un tir instantané et imparable (2-1).

41e : Kovacs est bousculé par Aubame à l'intérieur de la surface. M. Batta siffle un coup franc en plaçant le ballon tout près des 18 mètres. La frappe de l'intérieur du pied gauche de Robert lobe le mur, et le ballon se loge sous la transversale (3-1).

87e : Robert, seul, embarque la défense havraise pour signer le coup du chapeau (4-1).

15/20

TOULOUSE 0 — LYON 0

TOULOUSE		LYON	
CASANOVA	4	ROUSSET	4
ARRIBAGE	4	FLACHEZ	3
FRAPOLI	3	NGOTTY	4
HERNANDEZ	4	PÉAN	3
DEBU	3	FUGIER	3
NEMECEK	4	P. FERRI	3
ROMANO	3	GARDE	4
DEBÈVE	4	RIVENET	3
RODOR	3	GAVA	4
(FERRER, 59e)		DEBBAH	3
PAVON	4	(ABOU, 60e)	
BANCAREL	3	L. DELAMONTAGNE	3
(LADA, 75e)			
Total	39	Total	37

Entr. : Delmas — Entr. : Domenech

6 549 spectateurs (plus 2 500 scolaires). Recette : 281 000 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avetissements : Pavon (81e) à Toulouse ; Ngotty (29e), L. Delamontagne (30e) à Lyon.

12e : centre-tir de Debbah, mais le ballon sort en corner.

17e : Nemecek travaille bien une balle pour Pavon, qui passe à Bancarel. Ce dernier place son tir à gauche du but de Rousset.

19e : tir de Debu, Rousset bloque difficilement.

29e : coup franc de Debève pour la tête de Hernandez, mais Rousset veille.

37e : Laurent Delamontagne centre pour Debbah, qui ne peut reprendre devant la cage de Casanova.

39e : tir canon de Rodor dans la surface lyonnaise repoussé par la défense rhodanienne.

47e : centre de Debève, reprise de la tête de Rodor et tir tendu de Nemecek au ras de la transversale.

63e : coup franc de Ferrer et reprise de la tête d'Hernandez ; Rousset repousse du pied en corner.

11/20

Les défenseurs prennent le pouvoir !

Jamais un classement des étoiles n'avait été autant dominé par les défenseurs que cette saison. La présence de huit arrières dans les dix premiers prouve toute la valeur des défenses actuelles. Mais, à l'inverse, on comprend mieux pourquoi la moyenne de buts enregistrée chaque journée de Championnat est aussi faible.

1. Verlaat (Auxerre), Sonor (Monaco), **43.**

3. Boli (Marseille), Baffoe (Metz), Pédros (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), **42.**

7. Sénac (Bordeaux), Roy (Toulon), **41.**

9. Lizarazu (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Vulic (Nantes), Valdo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **40.**

14. Delaunay (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Guyot, Loko (Nantes), Étamé (Strasbourg), **39.**

19. Cauet (Caen), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Karembeu, J.-M. Ferri (Nantes), Fournier (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Bérenguier (Toulon), Nemecek (Toulouse), **38.**

28. Guerreiro, Martins (Auxerre), Gravelaine (Caen), Roche (Paris-SG), Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), Keshi (Strasbourg), **37.**

35. Prunier (Auxerre), Dangbéto (Caen), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Leclerc (Nîmes), Vercruysse (Nîmes), Ricardo, Ginola (Paris-SG), Anziani (Toulon), **36.**

44. Dutuel, Cocard (Auxerre), Santos (Bordeaux), Thouvenel, Rio (Le Havre), Mota (Lille), L. Delamontagne (Lyon), Zitelli (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Capron (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **35.**

55. Zidane (Bordeaux), Point (Caen), Ngotty (Lyon), Völler, Deschamps (Marseille), Cartier (Metz), Sassus (Paris-SG), Despeyroux (Saint-Étienne), Clément, Hadzibegic, D. Robert (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **34.**

67. Baticle (Auxerre), Lebourgeois, Calderon, Germain (Caen), Gourouli, Ba (Le Havre), Casoni (Marseille), Séchet (Metz), Thuram (Monaco), Périlleux (Montpellier), Le Dizet, Ouédec, N'Doram (Nantes), Lucchési, Mazzuchetti (Nîmes), Gros (Saint-Étienne), Baills, Lebœuf, Cobos (Strasbourg), Rabat (Toulon), Gaillot (Valenciennes), **33.**

88. Frandsen (Lille), P. Ferri (Lyon), Kubik (Metz), Puel (Monaco), Laurey (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Romano (Toulouse), Régis, Le Frapper (Valenciennes), **32.**

99. Daniel (Bordeaux), Aubame (Le Havre), Hansen (Lille), Garde (Lyon), Divert, S. Blanc (Montpellier), Weah, Guérin (Paris-SG), Deguerville, É. Mendy (Saint-Étienne), Darras, Weber (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Thys (Toulon), Hernandez, Debève (Toulouse), Dunker, Foulon, Gohel (Valenciennes), **31.**

Équipe type

(11e journée)

	NADON (Lille, 5 ét.)		
GUYOT (Nantes, 4 ét.)	VERLAAT (Auxerre, 5 ét.)		COBOS (Strasbourg, 5 ét.)
DIB (Monaco, 4 ét.)	GARDE (Lyon, 4 ét.)	VALDO (Paris-SG, 5 ét.)	N'DORAM (Nantes, 4 ét.)
E. MENDY (St-Étienne, 4 ét.)	PAILLE (Caen, 4 ét.)		ROBERT (Valenciennes, 6 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	44
2. Martini (Auxerre)	42
Perez (Nîmes)	42
4. Nadon (Lille)	40
Montanier (Caen)	40
Huard (Bordeaux)	40
Rousset (Lyon)	40
8. Bell (Saint-Étienne)	39
9. Marraud (Nantes)	38
Lama (Paris-SG)	38
11. Ferrand (Sochaux)	37
Flucklinger (Metz)	37
13. Barrabé (Montpellier)	36
Piveteau (Le Havre)	36
Warmuz (Lens)	36
16. Ettori (Monaco)	35
17. Matrisciano (Valenciennes)	33
18. Sansone (Strasbourg)	31
19. Pédemas (Toulouse)	29
20. Olmeta (Marseille)	26
21. Barthez (Marseille)	11
22. Pageaud (Valenciennes)	8
23. Mary (Strasbourg)	6
24. Lafon (Toulouse)	4
Casanova (Toulouse)	4
26. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3

Télescope

Valdo s'impose

Il semble bien que le Paris-SG se soit trouvé un véritable meneur de jeu en la personne de Candido Filho Valdo. L'international brésilien, qui entame sa deuxième saison dans la capitale, ne s'était pas vraiment imposé l'an dernier. Incapable de hausser le rythme, bafouillant littéralement son football, il avait répondu très imparfaitement à l'attente de ses dirigeants.

Or, à la lumière de ses récentes performances, il apparaît que le milieu parisien avait juste besoin d'un peu de temps pour s'adapter et s'exprimer pleinement.

Résultat : les journées défilent, et Valdo est toujours aussi bon, y compris samedi dernier contre Lens. Tant et si bien qu'il est en passe de remplir les objectifs qu'il s'était fixés en début de saison, à savoir « faire de grandes choses ». Véritable plaque tournante du milieu de terrain parisien, il oriente et rythme le jeu tout en travaillant beaucoup à la récupération du ballon.

Preuve qu'il a recouvré un moral et une condition physique à toutes épreuves. Cela tombe plutôt bien à la veille d'une confrontation avec le Napoli qui s'annonce difficile, mais pas insurmontable.

Candido Filho Valdo
Né le 12 janvier 1964,
à Sédéropolis (Brésil).
1,69 m ; 68 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
5 étoiles : Strasbourg, Lens.
4 étoiles : Saint-Étienne, Sochaux, Caen, Toulon, Metz, Lyon.
3 étoiles : Lille, Valenciennes.

Chiffres

L'homme de la semaine

Le bonjour de Robert.

A l'heure où l'on met justement en exergue les qualités du centre de formation du FC Nantes, il en est un pur produit qui se rappelle au bon souvenir de son ancien club. Christophe Robert a joué près de 200 matches pour le FCN. Il y a fait ses débuts à dix-huit ans à peine. C'était le 9 avril 1982 à Saupin, et, pour la première fois ce jour-là, Jean-Claude Suaudeau prenait seul la responsabilité de l'entraînement après l'avoir partagée quelque temps avec Jean Vincent. C'est Suaudeau qui fit donc débuter Robert en Première Division. Le hasard a voulu que, après avoir connu depuis le début de saison des fortunes diverses, la dernière journée réunisse les deux hommes dans une même réussite.

Ce fut un grand soir samedi pour Suaudeau et ses jeunes pousses à Marseille. Un nouveau pas. Il en fut de même pour Christophe Robert, à plus de 1 000 kilomètres de là, au stade Nungesser de Valenciennes.

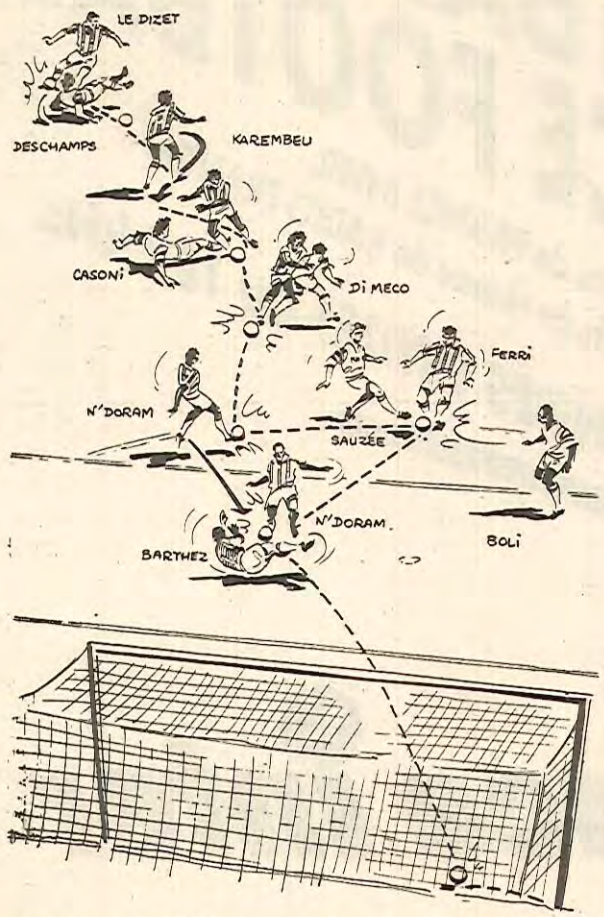
Les Nordistes couraient après une victoire à domicile depuis le début de saison. Elle est enfin venue en grande partie grâce aux 3 buts de l'ancien Nantais. Ce triplé de Robert, qui survient après le doublé de Kovacs et s'accompagne du troisième but de Burruchaga, montre que l'intégration des recrues de l'intersaison semble désormais réussie. C'était l'un des problèmes rencontrés par l'USVA en début de saison, au même titre que le nouvel apprentissage de la Première Division. Après onze journées, Valenciennes a enfin montré à son public son véritable visage.

Christophe ROBERT (Valenciennes)
Né le 30 mars 1964
à Montyon.
1,68 m ; 64 kg.
Premier match en D I :
le 9 avril 1982,
Nantes-Nancy : 5-1.
Premier but en D I :
le 18 décembre 1983,
Rennes-Nantes : 1-2 (78e).
NANTES
1981-1982 : 2 matches.
1982-1983 : néant.
1983-1984 : 16 matches, 5 buts.
1984-1985 : 28 matches, 4 buts.
1985-1986 : 24 matches.
1986-1987 : 22 matches, 1 but.
1987-1988 : 6 matches, 2 buts.
1988-1989 : 29 matches, 5 buts.
1989-1990 : 28 matches, 5 buts.
1990-1991 : 32 matches, 9 buts.
MONACO
1991-1992 : 21 matches, 3 buts.
VALENCIENNES
1992-1993 : 8 matches, 5 buts.
Total : 226 matches, 39 buts.
Son début de saison :
Matches : 8.
Buts : 4 (Montpellier, Le Havre, 3).
Passes décisives : 1 (Toulon).
Penalties : néant.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.

La question

Depuis quand les Marseillais n'avaient-ils plus subi consécutivement deux défaites en Championnat ?

Depuis la saison 1987-88, où ils s'inclinèrent successivement au Stade-Vélodrome face au Paris-SG (2-1, le 21 mai 1988), puis à Montpellier (4-0 le 27 mai) lors des 36e et 37e journées.



MARSEILLE-NANTES (42e) : Japhet N'Doram lancé par Jean-Michel Ferri se présente devant Barthez et, d'une pichenette, précède sa sortie.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Samedi 24 octobre à 20 h 30
Le Havre - Lille
Nîmes - Valenciennes
Lens - Caen
Auxerre - Toulouse
Monaco - Strasbourg
Toulon - Paris-SG
Bordeaux - Sochaux
Lyon - Metz
Nantes - Montpellier
Marseille - Saint-Étienne

Fair-play

11e JOURNÉE

Auxerre : 5 pts.
Bordeaux : 15 pts (2+5+5+3).
Caen : néant.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 7 pts (4+3).
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 2 pts.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 6 pts (3+3).
Nîmes : 7 pts (4+3).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 5 pts.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 11 pts ; 2. Le Havre, Monaco, 19 pts ; 4. Auxerre, 21 pts ; 5. Saint-Étienne, 23 pts ; 6. Toulouse, 27 pts ; 7. Strasbourg, 32 pts ; 8. Metz, 33 pts ; 9. Montpellier, Nantes, Paris-SG, 35 pts ; 12. Lyon, 36 pts ; 13. Sochaux, 37 pts ; 14. Toulon, 38 pts ; 15. Marseille, 39 pts ; 16. Lille, 41 pts ; 17. Nîmes, 43 pts ; 18. Valenciennes, 44 pts ; 19. Bordeaux, 47 pts ; 20. Lens, 51 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

7

Comme les rois du match nul, Strasbourg, Lyon, Lens et Nîmes, qui, en onze journées, ont déjà partagé les points à sept reprises. A domicile, la palme revient aux Alsaciens, qui restent sur une série de quatre nuls (à chaque fois 1 à 1) face à Metz, Toulon, Nîmes et Auxerre.

Les invincibles

Deux progressions à noter, celle de Claude Barrabé, ancien vainqueur de ce classement et habitué des longues séries d'invincibilité, mais aussi celle de David Marraud le Nantais. Les deux hommes pourraient se départager dès samedi pour la venue de Montpellier à la Beaujoire.

1.	Lama (Paris-SG)	605' s.t.
2.	Nadon (Lille)	363' s.t.
3.	Barrabé (Montpellier)	332' s.c.
4.	Bell (Saint-Étienne)	311' s.t.
5.	Martini (Auxerre)	303' s.t.
6.	Marraud (Nantes)	292' s.c.
7.	Warmuz (Lens)	283' s.t.
8.	Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
9.	Huard (Bordeaux)	262' s.t.
10.	Olmeta (Marseille)	240' s.t.
11.	Ferrand (Sochaux)	234' s.t.
12.	Ettori (Monaco)	227's.t.
13.	Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
14.	Rousset (Lyon)	216' s.t.
15.	Borrelli (Toulon)	186' s.t.
16.	Flucklinger (Metz)	174' s.t.
17.	Perez (Nîmes)	159' s.t.
18.	Pédemas (Toulouse)	158' s.t.
19.	Barthez (Marseille)	152' s.t.
20.	Montanier (Caen)	133' s.t.
21.	Sansone (Strasbourg)	105' s.t.
22.	Lafon (Toulouse)	90' s.t.
23.	Casanova (Toulouse)	90' s.t.
24.	Pageaud (Valenciennes)	67' s.t.
25.	Mary (Strasbourg)	60' s.t.
26.	Kokkinis (Metz)	38' s.t.
27.	Hugues (Monaco)	27' s.t.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Buteurs

Joueurs	11e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Paris-SG)	0	4	0	1	10	10	6
Gravelaine (Caen)	0	1	4	1	0	10	6
Pickeu (Montpellier)	+1	2	3	1	0	10	6
4. Völler (Marseille)	0	2	1	1	1	11	5
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	1	10	5
Loko (Nantes)	0	4	1	0	0	11	5
Vulic (Nantes)	0	5	0	0	0	10	5

8. Baticle, Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), N'Doram (Nantes), Monczuk (Nîmes), Caldéraro (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), C. Robert (Valenciennes), 4.

18. Vahirua (Auxerre), Dangbéto (Caen), Tiéhi (Le Havre), Sirakov (Lens), Debbah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann (Monaco), Pédros (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Ginola (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), Pinéda (Toulon), Burruchaga (Valenciennes), 3.

37. Cocard, Guereiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Garde (Lyon), Pelé (Marseille), Perez (Monaco), Ferri (Nantes), Fournier, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Clément, Garande, D. Robert (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Collot (Toulon), Debève (Toulouse), Gohel, Kovacs (Valenciennes), 2.

Passeurs

11e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : Gravelaine.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Divert.
Nantes : J.-M. Ferri.
Nîmes : Garcin, Buffat.
Paris-SG : Guérin.
Saint-Étienne : Cyprien.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Duncker.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.
2. Cocard (Auxerre), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.
5. Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Ferri, Loko, Pédros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Thys (Toulon), 2.
19. Baticle, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dogon, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Guruli, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Perez, Sonor (Monaco)... 1.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chèque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Warmuz, le gardien lensois, battu à la suite du tir de Calderaro, samedi dernier au Parc, a juré qu'on ne l'y prendrait plus.
(Photo Bruno FABLET)

Les désenchantés

Trois. Ils sont trois à la recherche d'un premier succès. Lens, Nîmes et Toulouse.

Du trio, c'est Toulouse qui est le moins favorisé avec un déplacement à Auxerre qui totalise cinq victoires pour autant de matches joués au stade de l'Abbé-Deschamps. Notons que les joueurs de Delmas restent sur une série de quatre nuls.

A l'inverse, Lens et Nîmes reçoivent Caen et Valenciennes. Samedi dernier, les Nordistes ont failli créer l'énorme surprise de la soirée en ne partageant les points avec les Parisiens qu'à treize minutes de la fin.

Tandis que Nîmes est revenu à la hauteur de Caen grâce à l'incontournable Monczuk. Compte tenu de ces événements, est-il raisonnable d'envisager le 1 en faveur de Lens et de Nîmes ? Oui ! Tout en sachant que ces deux-là restent également sur quatre nuls d'affilée.

Hormis ces trois rencontres particulières, il est difficile d'escamoter le match n° 10, Marseille-Saint-Étienne, dans la mesure où les joueurs de Fernandez en sont à leur deuxième défaite de suite (Bordeaux, 1-0, Nantes, 1-0 également, mais au Stade-Vélodrome).

Avant de cocher aveuglément la case 2, sachez cependant que les Verts n'ont jamais gagné un match sur la Canebière depuis la remontée de l'OM en D I. Par ailleurs, en D II, tous les regards seront focalisés sur le match Beauvais-Rouen. A droite, les Picards, n'ayant perdu qu'un seul point en six rencontres jouées à Pierre-Brisson. A gauche, les Normands, leaders invaincus du groupe B, qui ont toutefois abandonné un point au Mans, le week-end dernier à Diochon. Voilà, peut-être, l'occasion d'en appeler à un triple...

Enfin, le match n° 13 mettra en présence Épinal, lanterne rouge, et Martigues, leader du groupe A. Avec une seule victoire en onze rencontres, les Vosgiens n'ont-ils pas du souci à se faire ?

Maurice BROQUET

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 980 952.
Matches du jour : 204 318.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 14 876 695 F.
Matches du jour : 1 354 800 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 42	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	15e	9	11	2	5	4	12	15	*Valenciennes b. Le Havre : 4-1	D.	6	2	2	4	5	2	50 %	1
	LILLE	12e	10	11	3	4	4	4	12	*Lille b. Toulon : 1-0	E.	6	1	1	4	1	11	25 %	
2	NIMES	18e	7	11	0	7	4	9	16	*Caen et Nîmes : 2-2	D.	5	0	4	1	4	6	40 %	1 et N
	VALENCIENNES	14e	9	11	3	3	5	12	14	*Valenciennes b. Le Havre : 4-1	E.	6	2	1	3	6	9	42 %	
3	LENS	17e	7	11	0	7	4	9	15	*Paris-SG et Lens : 1-1	D.	6	0	4	2	4	8	33 %	1 et N
	CAEN	13e	9	11	3	3	5	18	18	*Caen et Nîmes : 2-2	E.	6	0	1	5	3	10	8 %	
4	AUXERRE	3e	15	11	7	1	3	19	9	*Strasbourg et Auxerre : 1-1	D.	5	5	0	0	11	3	100 %	1
	TOULOUSE	19e	6	11	0	6	5	10	18	*Toulon et Lyon : 0-0	E.	6	0	2	4	6	12	17 %	
5	MONACO	4e	14	11	6	2	3	16	10	*Monaco b. Sochaux : 2-1	D.	6	5	1	0	13	3	92 %	1
	STRASBOURG	9e	11	11	2	7	2	12	16	*Auxerre et Strasbourg : 1-1	E.	5	1	3	1	6	8	50 %	
6	TOULON	20e	6	11	1	4	6	7	17	*Lille b. Toulon : 1-0	D.	5	1	2	2	4	6	40 %	N et 2
	PARIS-SG	2e	17	11	6	5	0	21	6	*Paris-SG et Lens : 1-1	E.	6	2	4	0	9	4	50 %	
7	BORDEAUX	8e	12	11	4	4	3	9	8	*Saint-Etienne b. Bordeaux : 2-1	D.	6	2	4	0	5	3	66 %	1
	SOCHAUX	10e	11	11	4	3	4	9	15	Monaco b. *Sochaux : 2-1	E.	5	0	3	2	2	8	30 %	
8	LYON	16e	9	11	1	7	3	9	12	*Toulouse et Lyon : 0-0	D.	5	1	3	1	7	8	50 %	1
	METZ	11e	10	11	2	6	3	14	15	*Montpellier b. Metz : 1-0	E.	5	0	3	2	5	10	30 %	
9	NANTES	1er	18	11	8	2	1	23	10	*Nantes b. Marseille : 1-0	D.	6	5	1	0	15	5	92 %	1
	MONTPELLIER	6e	13	11	5	3	3	12	7	*Montpellier b. Metz : 1-0	E.	5	1	2	2	4	4	40 %	
10	MARSEILLE	5e	14	11	5	4	2	16	11	Nantes b. Marseille : 1-0	D.	6	4	1	1	7	7	75 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	7e	13	11	5	3	3	13	10	*Saint-Etienne b. Bordeaux : 2-1	E.	5	1	2	2	4	5	40 %	
11	BEAUVAIS	4e	15	11	6	3	2	12	5	*Laval et Beauvais : 0-0	D.	6	5	1	0	10	2	92 %	1 et 2
	ROUEN	1er	18	10	8	2	0	23	9	*Rouen et Le Mans : 0-0	E.	5	4	1	0	12	6	90 %	
12	RED STAR	10e	11	10	4	3	3	11	7	*Niort et Red Star : 1-1	D.	5	3	1	1	5	2	70 %	1
	AMIENS	14e	9	11	2	5	4	9	15	*Rennes et Amiens : 2-2	E.	6	2	2	2	5	7	50 %	
13	ÉPINAL	18e	5	11	1	3	7	11	19	*Louhans-Cuiseaux et Epinal : 2-2	D.	5	1	1	3	5	6	30 %	N
	MARTIGUES	1er	16	11	6	4	1	19	7	*Alès b. Martigues : 3-0	E.	6	2	3	1	5	6	58 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - SAINT-ÉTIENNE

Six oppositions sur les dix dernières années.

Bilan de Marseille à domicile

6 victoires : 1-0, 2-0 à trois reprises, 3-1, 5-1.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,16.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

Saint-Étienne à l'extérieur

Moyenne de buts marqués : 0,80.
Moyenne de buts encaissés : 1.

2. MONACO - STRASBOURG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile

5 victoires : 1-0, 2-0, 3-0 à deux reprises, 4-1.

Monaco à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,16.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Strasbourg à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,20.
Moyenne de buts encaissés : 1,60.

3. NANTES - MONTPELLIER

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes à domicile

1 victoire : 2-1 ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Nantes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,83.

Montpellier à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,80.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

Division 1

Les punis

Un match ferme plus un match avec sursis : Sikora (Lens).
Un match ferme : Roche (Paris-SG), Bravo (Paris-SG), Fournier (Paris-SG), Flachez (Lyon), Suvrijn (Montpellier), Dogon (Bordeaux), Prunier (Auxerre).

● Michel Platini effectuera son retour sur Canal+ à l'occasion du match européen Dinamo Bucarest-Marseille et sera désormais présent sur la chaîne cryptée lors des grands rendez-vous sportifs.

● Triste anniversaire pour Alain Roche, le défenseur parisien a fêté ses vingt-cinq ans des tribunes du Parc des Princes mercredi. Alain Roche souffrait d'une élongation à la cuisse et ne voulait prendre aucun risque. Le Parisien espère retrouver les Bleus pour le match contre l'Irlande.

● Artur Jorge, l'entraîneur du P-SG, a assisté en famille à la victoire du onze tricolore, mercredi au Parc des Princes.

● Arrivé mardi dernier à Toulouse, Alain Casanova, l'ex-gardien de l'Olympique de Marseille, s'est déjà mis en quête d'un appartement pour loger toute sa famille.

Coupe du monde 1998, c'est parti !

Lors du dernier conseil fédéral, Jean-Fournet Fayard a « donné son accord pour la constitution d'une association régie par la loi de 1901 dénommée : Comité français d'organisation de la Coupe du monde de football 1998 ». Pour ne pas perdre de temps, le conseil approuva un projet de statuts qui devra, lui, être adopté par l'assemblée constitutive, tenue début novembre vraisemblablement au siège de la Fédération à Paris.
C'est cette assemblée qui aura la charge d'élire un conseil d'administration qui, lui-même, nommera un bureau et les présidents de l'association qui regroupera 41 membres, dont 21 représenteront le monde du football qui sera par la même majoritaire (1).
« Nous avons décidé, a indiqué Jean Fournet-Fayard, de choisir des personnes en exercice. Si certains venaient à abandonner leurs fonctions en démissionnant ou en ne se représentant pas, ils seraient immédiatement remplacés. »
Pour ce qui est des coprésidents, on sait déjà qu'ils se nomment Fernard Sastre et Michel Platini, l'assemblée constitutive n'aura donc qu'à entériner une nomination qui semble, et c'est une bonne chose, faire l'unanimité au sein du football français et des pouvoirs publics.

(1) Les 21 représentants du football : Jacques Georges (délégué du comité exécutif de la FIFA) ; Fernand Sastre, Michel Platini, Jean-Fournet Fayard et Noël Le Graët (membres de droit) ; MM. Burlaz, Verbeke, Escalettes, Simonet, Boulogne, Hidalgo, Dubost, Bacourt, Garnault et Vernet (membres du conseil fédéral ou président d'une Ligue) ; MM. Campora, Molinari, Aulas, Rousselot, Thouzery et Amorfini (membres du conseil d'administration de la Ligue ou présidents d'un club pro).

clin d'œil

Du punch et du chien...

Avant le coup d'envoi de France-Autriche, la mascotte officielle de la World Cup 94, créée par les studios de la Warner Bros, a été présentée en exclusivité mondiale. Accompagné du boxeur Anaclet Wamba (champion du monde WBC des lourds-légers) et de Jean-Claude Bouttier, ce petit chien en culotte courte a fait sa première apparition en public.
(Photo Julien PAISLEY)

● Amara Simba a fait une rentrée satisfaisante samedi dernier avec la Troisième Division. Bimbo n'a pas marqué, mais il a bien tenu physiquement et n'a ressenti aucune douleur. Dominique Rocheteau était présent à Saint-Germain... Pour parler affaires ?

● La commission de discipline a puni certains Parisiens. Laurent Fournier, après son expulsion à Lyon, a écopé d'un match ferme qu'il a purgé samedi. En raison de trois cartons jaunes, Roche et Bravo seront suspendus pour la rencontre Toulon-P-SG.

● Pour sa première sélection en équipe de France, Jean-Luc Sassus a connu la victoire, mais également les crampes. Il a, comme on dit, fini sur les genoux. « J'ai fait plus de courses que d'habitude... En sélection, on ne compte pas ses efforts. » Fin de citation.

● Jean-Philippe Delpech, le milieu de terrain du TFC, doit reprendre l'entraînement collectif cette semaine et jouer en Quatrième Division le prochain week-end. Quant à Thomas Fernandez, il poursuit, avec Christophe Galtier, le programme de reprise établi par le kiné Jean-Luc Meunier.

● En Bulgarie, le onze tricolore continue d'être considéré comme l'équipe à abattre dans le groupe 6 des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Pour preuve, la télé bulgare retransmettait en direct le match France-Autriche. Le staff technique bulgare était sûr de la victoire française. Le sélectionneur national, Dimitar Penev, indiquait deux buts d'écart, tandis que son adjoint, Krassimir Borissov, et le médecin de l'équipe, le docteur Guevrenov, étaient encore plus précis : 2-0 pour la France...

● Philippe Lafon, le deuxième gardien du TFC, devrait revêtir l'uniforme militaire le 2 novembre. Avec Bancarel, c'est le second "bidasse" du TFC.

Tapie retourne devant la CND

Le conseil d'administration de la Ligue a décidé que les cinq dossiers transmis par la commissiion de discipline seront transmis à la Commission nationale de discipline qui sortira, ainsi, de son hibernation. Sont concernés : Bernard Tapie, pour son attitude vis-à-vis du délégué et de l'arbitre de la rencontre OM-Monaco, du 3 octobre ; Louis Nicollin, pour son attitude envers l'arbitre lors de Montpellier-Paris-SG, du 19 septembre ; M. Guenoun, président de Lorient, pour un motif similaire lors des rencontres face à Dunkerque, Rouen et Laval ; Strasbourg et Bétancourt pour un litige vieux de dix ans, et un dirigeant bastiais, dont l'identité est restée secrète, qui aurait vendu des billets plus chers que le prix indiqué.

● A l'occasion de France-Autriche, une nouvelle salle d'interviews a été inaugurée au Parc des Princes. Située dans un ancien gymnase du premier sous-sol, cette salle présente l'avantage d'être plus vaste.

● En plus de trois cents policiers chargés habituellement de la sécurité du Parc des Princes, trois cents hommes supplémentaires surveillaient les abords du stade lors de la rencontre France-Autriche. « Certaines informations nous laissaient croire à l'arrivée éventuelle au dernier moment de hooligans en provenance d'Autriche et d'Allemagne », a précisé le commissaire divisionnaire Roland Chatard, chargé de la sécurité en ce qui concerne le football français. « Heureusement, il semble que ces bruits étaient sans fondement, mais nous n'avons pas voulu prendre de risque. »

● La commission de discipline de la LNF a décidé de procéder à une confrontation entre le gardien bordelais Gaétan Huard, le docteur Montero, le médecin des Girondins, et M. Veissière, arbitre du match Bordeaux-Strasbourg, lors de sa réunion du 28 octobre.

● Reclassé amateur en août dernier, Alain Casanova, le troisième gardien de l'OM auquel Jean-Pierre Papin avait dédié son Ballon d'Or de *FF*, a signé à Toulouse jusqu'à la fin de la présente saison. Il a fait ses grands débuts sous le maillot du Téfécé, samedi dernier, pour la venue de Lyon.

● François Omam-Biyik, qui a ouvert la marque samedi dernier au Parc des Princes devant le P-SG, a signé mardi dernier un contrat de trois ans en faveur du RC Lens. L'OM, qui l'avait engagé à l'intersaison pour « rajeunir l'effectif », a laissé partir l'international camerounais en raison d'une forte concurrence...

Maradona à Montpellier ?

Robert Nouzaret a l'intention d'organiser une rencontre de prestige durant la trêve. Devant le refus de la plupart des grands clubs européens, le manager général de Montpellier s'est tourné vers le FC Séville de Diego Maradona. Mais le club espagnol n'a toujours pas donné suite...

Mankowski : « Je n'ai pas une équipe de vieux ! »

« Après le 5-2 à Nantes, il y a un mois, ce 4-1 à Valenciennes doit faire mal...

— Perdre fait toujours mal. Mais les deux résultats n'ont rien à voir, si ce n'est dans leur ampleur. Autant à Nantes, face à une superbe équipe, nous avions été inexistants, autant à Valenciennes, le résultat est très sévère car nous avons dominé nos adversaires.

— Vous avez encaissé cinq buts à Nantes, trois à Caen, quatre à Valenciennes, comment expliquez-vous cette hémorragie défensive ?

— Vous oubliez que les trois buts encaissés à Caen ont été compensés par les trois que nous y avons marqués. Mais bien sûr, il y a une explication à nos défaillances. Actuellement, j'ai Thouvenel, Uvenard et Kana-Biyik, blessés. De plus, une fois sur trois, Pierre Aubame est absent pour cause de sélection avec le Gabon. Dans un effectif qui n'est déjà pas très fourni, les défections de ces éléments indispensables peuvent expliquer en grande partie nos carences défensives.

— Votre équipe n'est-elle pas vieillissante ?

— Je m'attendais à ce genre de question, surtout quand on prend des buts. L'âge des joueurs n'a rien à voir. L'équipe, selon moi, joue de manière trop offensive.

Après la remarquable saison passée, Le Havre connaît quelques difficultés. Il est loin de tenir le rang qui était le sien, il y a un an. Pourtant, Pierre Mankowski, l'entraîneur, ne désespère pas et veut croire en des jours meilleurs. C'est avec lucidité qu'il fait le point...

(Photo PRESSE SPORTS)

On ne peut pas nous reprocher de ne pas jouer. Simplement, on oublierait les buts encaissés si nous étions plus réalistes offensivement.

A Valenciennes, je reconnais qu'à 1-1, on aurait dû fermer le jeu un moment pour voir, or, on a continué à attaquer et on s'est fait prendre en contre.

— Fermer le jeu, c'est la solution ?

— Il faut simplement trouver un juste équilibre entre notre envie de gagner et le besoin de se sécuriser. On est passé l'an dernier d'un système défensif à un jeu résolument offensif. On a peut-être trop envie d'aller de l'avant et on néglige, de ce fait, les tâches essentielles dans le domaine défensif.

— La remarquable réussite de l'an passé n'a-t-elle pas masqué des lacunes structurelles dans le domaine offensif ?

— Non ! Actuellement, nous avons beaucoup d'occasions, mais nous n'arrivons pas à les concrétiser. Cela étant, au niveau de l'attaque, nous sommes également handicapés. Gourouli vient de se blesser au moment où il commençait à trouver ses marques, et Tiéhi qui retrouve son meilleur niveau est trop souvent absent à cause de la sélection ivoirienne. D'ailleurs, samedi prochain contre Lille, il ne sera pas là. Nos lacunes offensives viennent surtout d'un manque de continuité dans la composition de l'équipe. Et ces impondérables sont très difficiles, sinon impossibles à maîtriser. »

Correspondance Pascal LACHAUX

● Michel Milojevic, le défenseur bordelais, a quitté le groupe professionnel durant toute la semaine dernière pour passer son premier degré d'entraîneur. Un stage qui s'est déroulé au Haillan et qui réunissait de nombreux ex-joueurs pros.

● Les Bordelais ont profité du dimanche pour participer à un après-midi d'essais de karting et de voitures tout-terrain organisé, à Mérignac, par l'un de leurs sponsors, le groupe Renault-Pont-d'Aquitaine.

● Toutes les associations de supporters du Paris-SG ont signé « une profession de bonne foi qui a valeur morale ». Toutefois, le club se réserve le droit de retirer sa carte à tout abonné ou supporter qui serait coupable d'exaction.

● Maurice Bouquet, l'actuel milieu de terrain stéphanois, pourrait être le joker strasbourgeois dont Gilbert Gress attend depuis belle lurette le renfort. La confirmation de ce transfert pourrait intervenir dès cette semaine.

● Xavier Gravelaine a été, et de loin, le joueur de l'équipe de France ayant reçu le plus grand nombre de télégrammes à la veille du match qui célébrait sa première sélection en équipe de France.

● Slim Aloulou, membre du comité exécutif de la FIFA, en était le délégué officiel lors de France-Autriche. Son pays, la Tunisie, organisera en 1994 la prochaine Coupe d'Afrique des nations.

● Le chef de l'État autrichien, Thomas Klestil, arrivé en visite officielle lundi 12 octobre, n'a pu assister à la rencontre France-Autriche en raison d'une réception prévue de longue date.

● Après dix journées, la LNF a noté une augmentation de 14 064 spectateurs en Première Division par rapport à la saison précédente.

● Tout récent papa d'une petite fille, le Montpelliérain Joël Fréchet a tenu à fêter l'événement en offrant le champagne à tous ses coéquipiers.

● Souffrant d'une déchirure musculaire, Luis Fernandez assistait à la rencontre entre les Bleus et l'Autriche. Il tenait absolument à encourager ses anciens partenaires.

La sécurité au centre des préoccupations parisiennes

Samedi soir, les dirigeants du Paris-SG ont détaillé l'ensemble des mesures déjà prises ou envisagées afin d'améliorer la sécurité à l'intérieur et aux abords du Parc des Princes, tout comme à l'occasion des déplacements de l'équipe en province ou à l'étranger. Il en ressort que le club parisien a multiplié les initiatives pour assurer le confort et le bien-être de ses vrais supporters, et d'isoler les casseurs : renforcement des mesures de sécurité au Parc, collaboration accentuée avec la police et les mairies de Paris et Boulogne, mise en service d'une billetterie informatique au printemps 1993, signature d'une « charte du supporter », mise en place d'un « passeport voyage » pour les déplacements du Paris-SG, mais aussi accès à une rubrique emploi pour les supporters au chômage.

« On se heurte toutefois à un problème législatif, explique Michel Denisot, vice-président délégué du Paris-SG. Les casseurs sont connus de la police, identifiés, répertoriés, mais on n'a pas le droit, en France, d'interdire l'accès au stade à quiconque. Contrairement à l'Angleterre, par exemple, où un supporter convaincu de violence doit se présenter pendant un an au commissariat à l'heure du match, doit il est automatiquement privé. » Et d'ajouter : « La commission mise en place par Frédérique Bredin permettra précisément d'aboutir à une modification de la loi, de mieux l'adapter aux situations. » Enfin, le club et les forces de police ont pris « d'autres mesures nouvelles » qu'ils ne souhaitent pas divulguer dans le but d'une plus grande efficacité.

● Durant la trêve, un mal amical contre Nîmes figure au programme de Montpellier. Rencontre qui entre dans le cadre du transfert de Luchesi dans la capitale gardoise.

● Sympa, Fabien Barthez, le gardien de l'Olympique de Marseille et ex-TFC ! Il a passé un coup de fil à Alain Casanova pour lui adresser un message d'encouragement à l'occasion de ses débuts dans le but toulousain.

● Olivier Pédemas, opéré des ligaments rotuliens cette semaine, a quitté la clinique Saint-Michel de Toulouse pour poursuivre une longue rééducation.

● Aliocha Asanovic souffre d'un problème de calcification osseuse. Si le traitement qui lui a été prescrit ne portait pas ses fruits, le Croate de Montpellier pourrait être opéré. Son indisponibilité sera de toute façon d'au moins quatre à cinq semaines.

● Kader Ferhaoui, qui admet difficilement sa situation de remplaçant titulaire, souhaiterait quitter Montpellier. Mais ses contacts avec Lille sont pour l'instant au point mort.

● Le TFC a reçu le titre de meilleur club de jeunes pour l'année 1992. Voilà qui conforte la vocation de club formateur du Téfécé.

● « L'état de santé de Jacques Georges est satisfaisant », a affirmé le président de Metz, Carlo Molinari, à ses collègues du conseil d'administration de la Ligue. L'ancien président de l'UEFA, qui réside en Moselle, a subi une opération de la hanche la semaine dernière.

La France épingle les États-Unis

Jeffrey Bliss, vice-président du Comité d'organisation de la World Cup 94, a signé, en début de semaine dernière à Paris, un accord avec la société Starpin's, basée à Châtillon, en région parisienne, pour l'exclusivité de la fabrication et commercialisation des pin's, magnets (aimants décoratifs) et porte-clés de la Coupe du monde américaine. Cette licence est concédée pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Cet accord renforce la position de Starpin's comme leader européen des pin's et est un sacré coup de chapeau à la qualité du pin's français.

● La Commission paritaire d'appel de la LNF a mis en délibéré ses décisions concernant les quatre affaires suivantes : Toulouse-Despeyroux, Paris-SG-Sène, Nantes-Desailly et Niort-Penoty.

● Le match France-Finlande Espoirs, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe dans le groupe 6, aura lieu le vendredi 13 novembre à Rouen.

CA LIGUE

Le foot à l'heure d'hiver

Le football se met à l'heure d'hiver. Histoire d'éviter les reports ou les matches avancés, le conseil d'administration de la Ligue a décidé que, du 1er janvier au 27 février — soit de la 20e à la 27e journée —, toutes les rencontres auraient lieu le samedi à 19 h 30. Les seules exceptions concerneront les rencontres qui pourraient être retransmises par Canal + et, dès lors, avancées de vingt-quatre heures. De même, toujours à titre exceptionnel, la 26e journée sera jouée le dimanche 21 février à 17 heures, afin de permettre aux internationaux ayant participé au match des éliminatoires de la Coupe du monde Israël-France (le mercredi 17 février) de récupérer.

Les mêmes règles et le même horaire seront appliqués en Deuxième Division. Toutefois, quelques aménagements, en cas de concurrence régionale notamment, resteront possibles.

● Le Pipe Band Danair, un orchestre de musiciens écossais, est venu égayer la mi-temps de Montpellier-Metz. Ces cornemuses valaient presque mieux que les fausses notes des 22 acteurs durant une rencontre, elle, de petite résonance.

● Louis Nicollin a profité de son passage à Paris, mercredi, pour déjeuner avec Bernard Lapasset. Le président de la FFR attendait, paraît-il, depuis longtemps de faire la connaissance du bon président Nicollin.

● Collectionneur invétéré, Louis Nicollin avait fait une offre précise à l'occasion de la vente aux enchères des trophées du Stade de Reims. Mais Alain Afflelou, le président bordelais, a eu le dernier mot.

● Petite surprise au coup d'envoi du Saint-Étienne-Bordeaux de samedi soir, puisque Jean-Philippe Primard avait été titularisé. Ce qui ne lui était plus arrivé à Geoffroy-Guichard depuis la venue de Cannes... la saison dernière !

● Les Bordelais ont découvert le froid, samedi à Saint-Étienne. Ce qui explique que Zidane et Dugarry aient éprouvé le besoin de ressortir leurs... gants !

La belle et la bête...

Après les trois buts qu'il a marqués aux Havrais, samedi dernier, Christophe Robert a été appelé à faire partie du jury pour l'élection de Miss Valenciennes. La bête (des terrains) face à la belle, histoire connue...

Division 1

Le Parc candidat !

Le Parc des Princes est candidat à l'organisation d'une finale européenne au printemps prochaine. L'UEFA, qui a retenu la candidature parisienne, mènera une visite d'inspection le mois prochain...

● Le président lillois est un grand humoriste : après avoir nié sa responsabilité dans une campagne d'affichage — « Le LOSC, chaud devant » —, qui fait beaucoup jaser, il a expliqué très sincèrement dans une interview à *la Voix du Nord* que son « objectif, c'est l'année prochaine ! ».

Afflelou fou de Reims

(Photo AFP)

« C'était ma première vente aux enchères. Je ne savais pas trop quels gestes faire... » Ce handicap n'a pas empêché Alain Afflelou de s'adjuger aisément, pour 700 000 francs (mise à prix 500 000 francs), l'ensemble ou presque (deux pièces parmi les plus prestigieuses n'apparaissaient pas dans le catalogue, à savoir les fanions de Coupe d'Europe 1956 et 1959), des trophées du Stade de Reims, samedi en début d'après-midi, dans la cité des Sacres.

Coup de pub ? « Coup de cœur », a rétorqué le président des Girondins de Bordeaux, qui le prouve aussitôt en restituant le patrimoine rouge et blanc à la ville de Reims : « A condition que la collection ne soit plus vendue ni dispersée. En fait, je réalise un rêve de gosse. »

Devant plus de deux cents supporters aussi émus que lui et qui l'acclamèrent debout, le lunetier s'est dépeint fou du Stade depuis son enfance : « A l'époque, j'avais à peine trois francs pour aller voir un match de football. »

« Rendus » aux Rémois, coupes et fanions devraient être dans un premier temps exposés au centre-ville dans l'un des trois magasins Afflelou de la cité des Sacres, mais le patron des Girondins n'a pas caché qu'il comptait également en faire profiter « la France entière. Je garde l'usufruit et je compte faire des démarches pour que le ministère de la Culture classe ces trophées monuments historiques. »

Vainqueur surprise d'une vente qui paraissait acquise à un pool de sociétés rémoises bénéficiant du soutien financier de la Ville et des instances fédérales ou à un certain Louis Nicollin, collectionneur invétéré, Alain Afflelou s'en est reparti heureux d'avoir acquitté son droit d'entrée dans la légende, vers un autre site classé du football hexagonal, le chaudron stéphanois qui attendait les Girondins...

Quelques heures plus tard, les Rouge et Blanc 1992-1993 rétrogradés en Division d'Honneur et éliminés... de la Coupe de France dès le deuxième tour par Grauves, une équipe de Promotion de première série départementale, pouvaient fêter l'événement à leur manière. En infligeant un amical 6 à 0 à Vitry-le-François...

Jean-Pierre PRAULT

● Face à la redoutable phalange de Guy Roux, les Strasbourgeois de Gilbert Gress ont plutôt perdu que gagné un point. Toujours est-il qu'ils sont en onze rencontres à leur septième match nul, dont six se sont terminées sur le score de 1 à 1.

● La sortie du tandem valenciennois Burruchaga-Kovacs, après une heure de jeu face au Havre, a jeté un froid et provoqué les sifflets du public. Toutefois, l'absence des deux internationaux n'a pas été préjudiciable au résultat.

● Stéphane Grosselin, le capitaine valenciennois, a l'habitude de se présenter au stade en jean. Montrés du doigt par l'entraîneur, les joueurs ont décidé de se cotiser pour lui payer un costume.

● Après Eugène Ékéké, chargé des relations publiques, Valenciennes a trouvé en Catherine Nicaud, la fille du comédien Philippe Nicaud, une attachée de presse souriante et avenante.

● L'équipe sochalienne s'est rendue dimanche à Magny-Cours pour encourager les 905 Peugeot engagées dans la dernière manche du Championnat du monde des voitures de sport.

● Le Sochalien et ex-Monégasque Clément évoquait, samedi soir, sa première apparition chez les pros. Cela se passait le 29 juillet 1989 et l'adversaire des Monégasques était précisément le FC Sochaux.

● Arsène Wenger a trouvé le FC Sochaux beaucoup plus dynamique que la saison dernière. De quoi rassurer son collègue Takac...

● Une minute de silence a été observée avant le match Lille-Toulon en la mémoire de Jacques Delepaut, ancien joueur du CORT et du LOSC, décédé subitement en début de semaine.

● 137 : c'est le nombre de billets retenus au cours de la semaine précédant Lille-Toulon. Le soir du match, il n'y a pas eu non plus bousculade au guichet, et il n'y avait finalement que 3 000 spectateurs environ dans les tribunes de Grimonprez-Jooris.

● Encore un changement dans le staff technique lillois : Georges Honoré, dernier survivant de la saison dernière, a été éloigné de l'équipe première. Une décision « positive » évidemment.

● Pour des raisons tactiques, Jean-Claude Suaudeau avait décidé de ne pas aligner Nicolas Ouédec contre l'OM. Une petite surprise que commenta ainsi l'entraîneur nantais. « C'est mon choix, ça ne se discute pas. »

● Sous l'œil de la DNCG, le FC Nantes ne mène pas la grande vie. Ainsi, pour aller à Marseille, et en revenir, les Nantais ont-ils utilisé les vols réguliers d'Air Inter, avec le tarif groupe. Une économie de trente mille francs, mais ils ne sont rentrés à Nantes que dimanche après-midi.

● 22 000 spectateurs de moyenne après 11 journées, le bon début de saison des Verts n'a pas laissé insensible le public stéphanois.

chronique

De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace

EN battant l'Autriche, l'équipe de France a préservé l'essentiel. Éviter une défaite qui eut été catastrophique pour la qualification à la prochaine Coupe du monde 1994. Elle a conservé toutes ses chances, c'est bien, mais il lui faudra améliorer son football si elle veut jouer un rôle important dans la suite de cette compétition.

La victoire française fut méritée mais n'eut rien de glorieux. Devant une équipe vraiment très moyenne, et qui ne rappelait à aucun moment quelques-unes de ses devancières qui eurent leur place dans l'élite du football international, notre équipe a gagné logiquement.

Mais il faut bien convenir que nos joueurs, dont on ne discute pas la bonne volonté, n'ont pas réalisé un match de très haut niveau. Loin en tout cas de ceux qui, il y a encore peu de temps, nous enchantaient et nous valurent une série d'excellents résultats.

Beaucoup de nos internationaux d'aujourd'hui opéraient déjà dans cette équipe qui, avant l'Euro 92, nous apportait beaucoup de satisfactions. Qu'ont-ils perdu de leurs qualités foncières ? A mon avis, rien de bien important sur le plan physique et technique, mais beaucoup plus dans le domaine de la confiance et du moral. C'est parce qu'ils craignent trop d'échouer qu'ils ne prennent plus autant d'initiatives, tant dans l'action individuelle que dans la participation collective.

Ce n'est pas par hasard si les joueurs les plus en vue furent Papin et Cantona à qui on ne saurait reprocher de manquer de confiance en leurs moyens. C'est pourquoi cette victoire, apparemment peu convaincante, peut être très importante pour les matches à venir. Gérard Houllier n'a pas manqué de faire ressortir les actions bien réalisées à côté des erreurs commises. Et il a eu raison car ce n'est pas de moyens que manquent nos joueurs mais d'un manque d'audace et de confiance. Malgré cela, la victoire fut, et très logiquement, au rendez-vous. Ce qui devrait déjà ramener nos joueurs à un meilleur niveau. Et à de plus grands espoirs en prenant connaissance des autres résultats. Les plus grandes équipes ou considérées comme telles, ont été tenues en échec : l'Italie, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Espagne et le Danemark, champion européen. Ce qui signifie que toutes les équipes sont à craindre et qu'une victoire 2-0, même contre l'Autriche, doit être considérée comme satisfaisante, surtout si elle permet à nos internationaux de retrouver un moral de vainqueur !

D'autant mieux que notre football a des réserves. On verra un peu plus tard ce qu'il en est exactement, mais je trouve notre Championnat fort intéressant et la qualité des matches dans l'ensemble plutôt riche. En suivant certaines des rencontres à la télévision, et en admettant que ce sont généralement les meilleures qui sont présentées, nous avons pu voir ce qui a trop manqué à nos internationaux. Des dribbles superbes, une maîtrise du ballon parfaite, des une-deux rapides et précis et des tirs nombreux et puissants. Avec, comme conséquence, de très belles interventions de nos gardiens. Dommage qu'il y ait encore beaucoup de tacles qui sont trop souvent des agressions.

En dehors du jeu lui-même, que penser des résultats ? Avec d'abord, la victoire de Nantes à Marseille, ce qui est remarquable et qui confirme le retour des Nantais au premier plan. Même si les Marseillais connaissent peut-être un passage difficile, les battre chez eux est un exploit et on se réjouit que Nantes en soit l'auteur pour tout ce qu'il a déjà apporté au football français. Le match nul de Lens à Paris est un peu surprenant même si l'écart au classement ne traduit pas toujours la différence des valeurs. Bon résultat de Monaco à Sochaux, seule victoire à l'extérieur avec celle de Nantes à Marseille et un regroupement en tête du classement qui confirme que la lutte sera chaude ! Et surtout, on l'espère vraiment, qu'elle sera belle. Ce dont pourra profiter un peu plus notre équipe nationale avec des joueurs ayant tous retrouvé leurs meilleurs atouts !

Albert BATTEUX

● Cette semaine, la plupart des joueurs lyonnais comptent aller faire un tour au Grand Prix de tennis de Lyon, qui a lieu palais des sports tout proche... de Gerland.

● Philippe Redon, l'ancien entraîneur du Cameroun notamment, vient d'être élu au Comité directeur du district de football de la Manche au titre d'athlète de haut niveau.

● Les abonnés du SM Caen avaient manifesté un certain mécontentement, cela fait quelques semaines, lors de la location pour le match de Coupe d'Europe contre Saragosse. Leur grogne a été prise en considération par les dirigeants caennais : désormais, pour les rencontres hors Championnat, ils bénéficieront de tarifs préférentiels.

Dissuasion ?

Remarqués à l'occasion du match Saint-Étienne-Bordeaux : les services de sécurité, disposés en contrebas des tribunes situées derrière les deux buts, étaient munis de seaux et de grandes pinces métalliques pour capter d'éventuels feux de Bengale. Qui, pour une fois, n'ont pas brûlé... La dissuasion aurait-elle payé ?

Les deux ont fait la paire

Intéressante initiative à l'occasion du match d'entraînement OL-Gueugnon, mardi dernier (2-0 pour les Lyonnais), puisque la rencontre a été conjointement dirigée par... deux arbitres, normalement assistés de deux juges de touche. Venus à l'initiative de l'OL et avec l'« autorisation » de la CCA et de l'UNAF, MM. Anton et Parent, qui officient respectivement en Première et Troisième Division, ont, en tout cas, trouvé plus de bonnes que de mauvaises choses à cette initiative méritant réflexion et approfondissement.

● Après avoir passé un dernier scanner de contrôle, juste avant le départ des Lyonnais pour Toulouse, dès le vendredi après-midi, James Debbah a finalement pu accompagner ses camarades dans la cité des Violettes. Bref, sa fracture au plancher orbital n'est plus qu'un mauvais souvenir.

● Jacques Tiphagne, le responsable commercial du SM Caen, a reçu la semaine dernière la visite de Guy Camberabero, l'ancien international de rubgy. Ce dernier venait proposer aux responsables caennais un nouveau système de panneau publicitaire, système qui pourrait être utilisé la saison prochaine dans le nouveau stade de Venoix.

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, est allé porter la parole du bon football, lundi dernier, à Saint-Brieuc, lors de la réunion des éducateurs des Côtes-d'Armor. L'auditoire a beaucoup apprécié la "philosophie" de l'entraîneur caennais, insistant pour qu'on considère le football comme un jeu et non comme une guerre !

● Les présidents Laurent et Afflelou se sont rencontrés avant le match dans les salons du stade Geoffroy-Guichard pour déguster un verre de bordeaux, proposé par le club des viticulteurs bordelais, partenaire des Girondins de Bordeaux.

● Protestation générale, expulsion de Cocard, refus de reprendre le jeu : l'action de Cobos entraînant le but strasbourgeois a été très violemment contestée par les Auxerrois. Il semble toutefois évident que la détente du défenseur alsacien face au gardien Martini n'aurait suscité aucune polémique en Angleterre puisque l'assaillant jouait le ballon qu'il toucha effectivement de la tête.

● Jean-Pierre Dubord est un de ces bénévoles qui ne comptent pas leur temps pour l'AJ Auxerre. Chargé de mission de repérage par Guy Roux, il aligne les kilomètres chaque année au volant de sa voiture. En vingt ans, il pense avoir parcouru un 1,2 million de kilomètres au service de son club.

● L'affiche de la fin de l'année à la Beaujoire est constituée par la venue du Paris-SG le 12 décembre. Une date que Georges Eo, l'adjoint de Jean-Claude Suaudeau, a parfaitement en tête : « C'est le lendemain du concert de Johnny Hallyday à Nantes. » Un bon point de repère.

● L'OM compte dans ses rangs trois ex-Nantais : Deschamps, Eydelie, et Desailly. Ceux-ci n'ont pas eu le temps d'aller rendre visite à leurs anciens partenaires à Marseille, ce que le staff du FCN regrettait un peu, et après le match, ce n'était plus vraiment l'heure.

● Toute la différence entre un vainqueur et un vaincu. Samedi dernier à Marseille, les Nantais avaient regagné leur hôtel dans le centre-ville depuis près d'une heure, alors que les joueurs de l'OM se trouvaient encore au stade retenus par leur président.

● Pascal Despeyroux ne tarit pas d'éloges sur son partenaire Lubo Moravcik et le compare à un autre meneur de jeu de grand talent qu'il connut à Toulouse : « Lubo, c'est un autre Marcico. Il peut faire tourner en bourrique n'importe qui. »

● Tandis que l'AS Saint-Étienne en découdait avec Bordeaux, le duo Duzé-Bereta a joué les espions au Stade-Vélodrome pour disséquer le jeu de Marseille et de Nantes qui seront les deux prochains adversaires des Verts.

● Rolland Courbis n'a pas discuté la victoire stéphanoise, samedi dernier : « Les plus forts l'ont logiquement emporté. Mais pourquoi rougir puisque je maintiens que Saint-Étienne a de quoi viser la cinquième, voire la quatrième place du Championnat ? »

● Du boulot en perspective cette semaine pour le staff girondin, qui va devoir rebâtir une défense pour accueillir Sochaux. Car, à la suspension programmée de Dogon, s'ajoutent maintenant celles de Lizarazu et Sénac, expulsés l'un et l'autre à Saint-Étienne.

● Faouzi Rouissi, qui a marqué un but sur penalty la semaine dernière avec l'équipe nationale tunisienne contre le Bénin, tarde à démontrer ses qualités en terre normande. Remplaçant Calderon, samedi dernier, au repos, l'ancien joueur du Club Africain de Tunis n'a toujours pas convaincu.

● Opération portes ouvertes dimanche dernier sur le chantier du nouveau stade de Caen. Avec beaucoup de visiteurs, notamment dimanche matin, à l'occasion du décrassage des joueurs, sur la pelouse d'un stade qui sera opérationnel au début de la saison prochaine.

● Les dirigeants caennais ont entamé depuis quelques semaines une réflexion et un large tour d'horizon afin de rentabiliser au maximum les installations du futur stade Michel-d'Ornano. Notamment, les trente loges de 12 places chacune et les 500 "business-seats".

● En lever de rideau de la rencontre Caen-Nîmes s'est déroulée la finale nationale du jeu Addidas-Coca Cola avec la victoire d'un jeune Ornais, Rainald Le Lièvre, et une véritable razzia du FC Flers s'octroyant les six premières places.

● Honnête affluence samedi à Venoix (malgré la modestie de l'affiche), avec 6 822 spectateurs. Et pourtant les dirigeants caennais étaient très pessimistes, vendredi soir : 600 billets seulement avaient été vendus en location aux guichets de Venoix.

Platini : « Nous avons joué comme des chiens »

« A l'Euro, nous avons joué comme des chiens parce que nous étions morts. » Cette étonnante confession est signée Michel Platini, dans une interview concédée au journal turinois *la Stampa*, le dimanche 4 octobre. L'ancien sélectionneur s'y explique sur les raisons qui l'ont poussé à quitter son poste à l'issue du Championnat d'Europe. « J'ai démissionné parce qu'un pays comme la France n'est pas en mesure de faire face à un Championnat de vingt équipes. En Italie, on commence la saison en septembre. Chez nous, c'est en août, voire en juillet, pour finir en mai. Dans ces conditions, la France est invincible jusqu'au mois d'avril, mais, à partir de juin, elle est à la portée du premier venu. » Et notre Michel national de proposer une uniformisation des calendriers des différents pays « avec un Championnat national limité à seize équipes maximum. Nous aurons alors de la place pour les matches de Coupe et de l'équipe nationale. L'UEFA est prête à s'engager dans cette voie. » Pour finir, Platini, invité à dire quelle équipe possède le jeu le plus créatif en Europe, désigne sans hésiter : « Milan et Barcelone... »

● Le duo Passi-Moravcik est décidément inséparable. Après l'ex-Monégasque, c'est le Tchécoslovaque de l'ASSE qui a été distingué par la Panthère des membres associés du club stéphanois.

● « Je vais mettre une autre paire de chaussures le prochain match. » Ce fut la réflexion amusée de Thierry Gros après ASSE-Bordeaux pour expliquer le manque de précision de ses centres.

● Étienne Mendy était tout heureux d'avoir réussi son premier doublé de la saison contre Bordeaux, mais il faisait remarquer après la rencontre : « Si j'avais mis toutes les occasions au fond, ce soir, je serais le meilleur buteur du Championnat. »

Bastia, de l'argent mais pas de stade

En s'inclinant pour la première fois de la saison, en plus à domicile, face à une courageuse mais modeste équipe de Rodez, les Bastiais ont perdu samedi soir l'occasion de revenir sur le leader martégal. Cette perte risque de peser lourd en fin de saison, et Yves Canarella, le président bastiais, n'a pas caché ses regrets au coup de sifflet final. Cette déception a tempéré la bouffée d'espoir venue dans le courant de la semaine de Paris : « Le gouvernement va débloquer une subvention exceptionnelle de sept millions de francs qu sera versée en deux fois : cinq millions de francs en 1993 et deux millions de francs en 1994, pour la construction d'un stade à Bastia », a annoncé mercredi Frédérique Bredin, ministre des Sports. Chose promise, chose due, en quelque sorte. On se souvient en effet que le 19 août dernier, le Premier ministre Pierre Bérégovoy avait annoncé à l'issue d'un comité interministériel consacré à la Corse que la construction d'un stade à Bastia était une priorité pour le gouvernement.

Mais cette somme, c'est évident, ne suffira pas à la réalisation d'une telle opération. On peut raisonnablement fixer le montant total de l'enveloppe nécessaire à environ trente millions de francs. Il faudra donc trouver le complément. Ce sera la tâche des élus du District de Bastia. En effet, ce sont eux qui désormais détiennent les clés de l'avenir. « Un stade à Bastia », réclame une grande banderole largement déployée à chaque match par les supporters du Sporting.

Dans l'attente d'une décision définitive, on s'achemine pour le moment vers le début des travaux de remise en conformité de Furiani, avec les normes de sécurité imposées par la Ligue. Avant de songer à construire un nouveau stade ou à faire du neuf avec de l'ancien, on sait désormais que les Bastiais finiront l'actuelle saison à Furiani. Mais à quelle date y rejoueront-ils ? Rien n'est encore fixé mais le début de l'année prochaine paraît être l'échéance la plus plausible.

Le juge Rousseau ayant annoncé la levée des scellés sur le stade Armand-Cesari à l'exception de l'emplacement de la tragique tribune Nord, les travaux de réhabilitation vont pouvoir commencer. Pour les mener à bien, le District de Bastia dispose d'une enveloppe de 1,8 million de francs votée conjointement par la Ville de Bastia, le conseil général de Haute-Corse et l'assemblée territoriale de Corse. Mais le temps presse. Une chose est d'ores et déjà acquise, le SECB jouera encore à Mezzavia au-delà de la date limite du 31 octobre. La CCAS et les dirigeants du club ajaccien, propriétaire et occupant du stade, l'ont confirmé.

Mais cet exil qui n'en finit pas sert de moins en moins les affaires de Bastia. Même si la levée des scellés, l'annonce du début des travaux, la subvention de l'État ont relancé l'espoir, la sérénité n'est pas revenue au sein du club corse. Après le bel été, l'automne est beaucoup plus difficile. Les supporters ne sont plus aussi nombreux à se rendre à Ajaccio. « Prestu », « Vite, vite » crient-ils à l'adresse des responsables politiques.

Correspondance
Michel DE GENTILE

● Un grand jour pour le défenseur auxerrois Bonalair : il a marqué son premier but de la saison à Strasbourg. Insolite également : il efface de la colonne « matches nuls » du classement de Première Division l'unique zéro qui demeurait l'apanage des Bourguignons.

● Et si Jean-Claude Pagal devait prochainement quitter Saint-Étienne ? Après avoir, paraît-il, reçu une proposition de Pescara (le club où évoluent Sivebaek, Sliskovic et Roger Mendy), le défenseur camerounais de l'ASSE a, en tout cas, rencontré le staff stéphanois pour lui exprimer son envie de quitter un club où il a désormais du mal à se faire une place.

● Petite alerte la semaine dernière pour Philippe Montanier. Il s'était retourné un doigt à l'entraînement : un bobo fort fâcheux tout de même pour un gardien ! Mais Montanier a pu tout de même tenir sa place, samedi soir, contre Nîmes.

● Président des Associés de l'AS Saint-Étienne, Joannès Gignoux n'est pas peu fier de compter parmi ses presque 3 000 "ouailles", la totalité du comité de direction du club et la moitié du conseil d'administration. « Ce doit même être unique en France », avance ce dynamique septuagénaire avouant s'ennuyer de ses Associés dès qu'il passe plus de vingt-quatre heures dans sa maison de campagne !

Boli, le 22 à Paris

La commission de discipline de la Ligue a convoqué le Marseillais Basile Boli, ce jeudi 22 octobre, à Paris, « suite à son comportement » lors du match de Championnat OM-Monaco, le 3 octobre dernier. Le défenseur international s'était rendu coupable d'un coup de coude au visage sur la personne de Jürgen Klismann, l'attaquant monégasque...

(Photo Jackie DELORME)

Avec Huck, Nice réapprend à marcher en essayant de ne plus regarder dans le rétro. Même si, à l'image des Marsiglia, Zoran Vujovic et autres Cissé, ce n'est pas tous les jours facile. Avec Elsner qui regoûte au ballon, Zlatko Vujovic et les Aiglons vont de l'avant.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Aiglons, l'éclosion après

Nice, l'OGCN. Des lettres d'or pour un maillot magique. Prestige du rouge et noir dont il ne reste que vestiges. Culte du paradoxe pour un club, l'un des plus jeunes de France, qui veut qu'on lui laisse le temps de se relever de ses cendres, encore fumantes et nauséabondes.

« LE 21 octobre 1991, il y a un an presque jour pour jour, on était devant le tribunal, commence Jean-Noël Huck. Après le dépôt de bilan de juillet, la liquidation paraissait inévitable. Le club était mourant. Si nous sommes là aujourd'hui, il faut remercier André Boïs, qui a repris le club, mais sans oublier que rien n'aurait été possible sans un noyau de fidèles qui se sont accrochés sur le terrain sans jamais baisser les bras. Devant le tribunal, ça a compté. »

Une entrée en matière à la mesure de l'entraîneur niçois. Habitué à ouvrir le parapluie pour protéger son groupe. Douze ans de présence au club, dont sept en tant que joueur. De directeur sportif à entraîneur principal en passant par le poste d'adjoint, Huck a tout connu avec Nice. La fibre OGCN a joué à fond. Seul moyen pour faire face à une succession de présidents de pacotille, à la pression d'un administrateur, à un exode massif à chaque fin de saison ou à l'intransigeance d'une DNCG qui, selon lui, fonctionne à deux vitesses... « Je n'ai toujours pas compris pourquoi Nice n'a pas eu droit aux mêmes égards que Brest, Nantes ou Toulon. Eux ont obtenu un délai, une chance. Pas nous. Pourtant, malgré le déficit de 55 millions, notre dossier était solide. »

La rétrogradation en D II à la fin de saison 1990-91 aura été l'épisode le plus douloureux de l'histoire du club. Un moment difficile pour des joueurs qui ne se sont jamais sentis aussi abandonnés.

« On s'est sentis trahis »

« Ça fait vingt-deux ans que je suis au club, raconte Jean-Philippe Mattio. Et, ces dix dernières années, j'en ai vraiment vu de belles. Mais la rétrogradation, ça n'a pas été net. Le groupe Tati était prêt à tout reprendre en épongeant le déficit. Toute l'équipe est montée à Paris avec ses représentants, et l'argent était là. Pourtant, on nous a exécutés. » Deux mois de rebondissements incessants durant lesquels les Niçois parviendront malgré tout à s'accrocher pour garder sportivement leur rang parmi l'élite. « C'était notre part du marché, et on l'a honorée. Les dirigeants nous l'avaient demandé, arguant que, de leur côté, ils assureraient la survie administrative et financière du club. Au bout du compte, on s'est sentis trahis. »

Chez Jean-Noël Huck, la cicatrice est encore visible. A fleur de peau. « Sur le coup de la déception, il a fallu repartir en D II dans le flou le plus total. Car le club n'était pas encore mort. On a passé la saison dernière à se battre pour sa survie. » Et c'est un groupe amputé de dix éléments qui va repartir avec un moral à zéro pour entretenir l'espoir et l'illusion de quelques vagues promesses d'un avenir meilleur. En fait, pour eux, la saison ne commencera réellement qu'en octobre 1991, avec la reprise du club par André Boïs.

« Ces huit derniers mois, on a retrouvé une certaine sérénité, se félicite Huck. On est de nouveau payés régulièrement, et c'est rassurant pour les joueurs. Car, après toutes les promesses non tenues, on était sur nos gardes. Il a fallu un certain temps avant que l'on fasse confiance aux nouveaux dirigeants. »

Sagement ambitieux

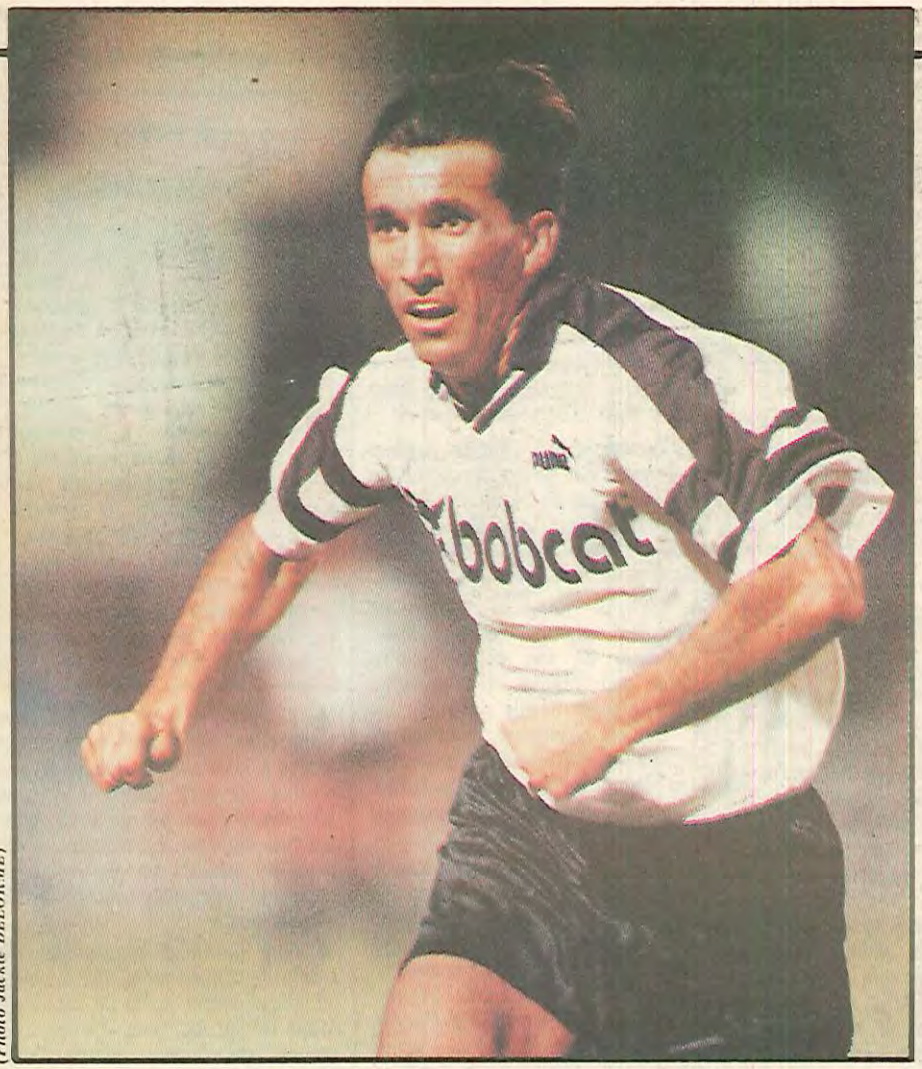
Aujourd'hui, l'OGCN, devenu l'OGC Nice-Côte d'Azur, réapprend à marcher. Comme le nouveau-né d'un an qu'il est. Et la plus grosse crainte de Jean-Noël Huck reste qu'on lui demande de courir trop tôt. La chute serait garantie, et sans doute fatale. « Ce qu'on attend de cette saison, c'est un peu de sérénité et de tranquillité. Mais je ne me fais guère d'illusions. Déjà, quand j'étais joueur ici, même dans les périodes fastes, les bouleversements venaient bien vite. Or, dans notre position, il convient d'être sagement ambitieux. »

Car il n'oublie pas d'où il vient, « Jeannot le Niçois ». Et ses joueurs avec lui. Un véritable séjour en enfer dont les symboles sont restés très vivaces dans les esprits. « On a vraiment réalisé jusqu'où on était tombés quand il a fallu repartir en D II. On n'avait même plus nos maillots, et il a fallu jouer les premiers matches avec le second jeu, en bleu et blanc. Abandonner notre fameux maillot rouge et noir, tout ce pourquoi nous nous étions battus, a été un crève-cœur. Récupérer nos vraies, nos seules couleurs, a d'ailleurs été notre première tâche quand M. Boïs est arrivé. »

Mais avant, il a fallu en baver. Des structures déplorables, pas de sponsor, plus de chaussures ni de maillots, des réunions incessantes, un jour vivant, un jour mort, des entraînements qui dépassaient rarement la demi-heure, du grand Guignol ! « Je n'avais jamais rien connu de pareil, lance Marko Elsner. Les joueurs ne pouvaient plus s'entraîner tant cette histoire devenait obsédante. On a repris la saison sans le moindre stage, sans même disputer de matches amicaux. Mais les joueurs ont été exemplaires. »

Avec, au bout du compte, une saison homérique pour un groupe rafistolé autour de neuf pros et quatre ou cinq stagiaires. La transition était faite. La survie assurée. « Mais ça a été délicat, se souvient Huck. Avec M. Boïs, il a fallu qu'on se batte pendant quatre mois, car les charognards n'étaient pas loin. Il fallait gérer le moyen terme et préparer l'avenir tout en assurant les résultats à court terme. On devait prouver aux repreneurs qu'on en valait la peine. »

Ces travaux d'Hercule achevés, la saison suivante est déjà là. Sans le sou, le club doit tailler dans son budget. Et ce sont dix-neuf éléments du centre de formation qui changent d'air tandis que Pierre Alonzo, Monsieur formation, se voit contraint de quitter le navire après neuf saisons d'un travail qui faisait l'unanimité. Dans la foulée, le club doit se



(Photo Jackie DELORME)

l'explosion

résoudre à laisser partir ses meilleurs éléments, les plus négociables. Exit les Buffat et Mazzuchetti (Nîmes), Roy et Martin (Toulon) ou autres Lecompte (Rodez). « En outre, ces joueurs-là avaient déjà été contactés la saison précédente. Ils avaient joué le jeu en nous permettant de tenir la saison dernière. Il était normal de leur renvoyer l'ascenseur et je m'y étais engagé. »

Que des cas particuliers

Un nouvel exode qui laissait au club cinq pros et, donc, peu de choix. D'où le premier contrat professionnel pour quatre stagiaires (Crétier, Gomis, Fugen et Vannucci) tandis qu'arrivaient huit recrues pour le moins inattendues. Des joueurs libres, prêtés, en fin de carrière. Des opportunités... « Mais on a vendu sans réinvestir. Il fallait avant tout privilégier le budget de fonctionnement. Notre recrutement est un super rapport qualité-prix. Et tous les nouveaux ont des raisons de vouloir briller avec Nice. C'est un groupe un peu hétéroclite, mais c'est un sacré groupe. »

Toutefois, Huck n'est pas dupe. Si ce recrutement original a permis au club de faire une croix sur son déficit, c'est un réel pari qu'il a engagé, en misant sur l'esprit de revanche et le professionnalisme de huit garçons qui sont autant de cas particuliers. Un Buscher, qui jouait les utilités à Valenciennes et a accepté de jouer comme amateur avec les Rouge et Noir. Un Elsner, qui a fait toute la saison dernière sur la touche niçoise parce que non qualifié après l'interdiction de recrutement signifiée au club niçois. Un Zlatko Vujovic arrivé en dernière minute pour un salaire misérable agrémenté d'un intéressement à la participation. Ce Vujovic parvenant à convaincre son frère de signer une licence amateur à Nice après n'avoir quasiment pas joué la saison passée avec Vallauris et Cannes. C'est encore Arpinon et Cissé, qui débarquent de Nîmes avec pour tout bagage une quinzaine de matches en D I, la plupart comme remplaçants. C'est aussi Liazid Sandjak, remplaçant de prédilection à Paris-SG. C'est enfin le retour de prêt de Fabrice Mège, qui quitte l'élite sur quelques fausses notes et revient un peu contraint et forcé. Une bande de revanchards qui vient rejoindre les Morisseau, Marsiglia ou Gastien. Piliers du club qui ont, eux aussi, la bave aux lèvres. A l'image de Philippe Gastien, sans doute le plus grand blessé du football français. A tel point que ses coéquipiers l'ont surnommé « Warm-up », parce qu'il passe son temps à faire des essais... Quelques vieux aigles déplumés mais aux serres acérées plutôt qu'une bande d'Aiglons à peine dégrossis. La moyenne d'âge la plus jeune de D II la saison passée contre la plus vieille cette saison.

Le plus dur, c'est peut-être pour maintenant. Aujourd'hui que les structures ont été remises à niveau et que les joueurs sont payés. Plus d'excuses aux yeux du Niçois, toujours prompt à la critique. Ce qui n'a pas manqué de décourager Huck quand le début de saison s'est révélé délicat. « Que j'ai huit nouveaux à intégrer et que Mège soit blessé n'intéresse personne. Tout comme on a oublié un peu vite d'où nous venons. Les gens ne pensent déjà plus à nos deux années de galère. Maintenant, ils veulent des victoires. Je suis déçu quand je vois critiquer nos choix. Personne ne veut comprendre qu'en fait on n'a eu aucun choix. »

Et il n'a pas fini d'ouvrir le parapluie, Jeannot le Niçois. Lui qui rêvait de tranquillité et de sérénité va devoir faire avec une pression déjà très présente. Le fameux contexte niçois. Et puis les Aiglons en ont vu d'autres, coutumiers qu'ils sont de la cruelle indifférence accordée aux malades. Aux Niçois qui mal y pensent, et bon anniversaire quand même...

Fabrice PAVÉE, à Nice

Mège : « Ici, je suis chez moi ! »

Fabrice Mège, à vingt-sept ans, est de retour à Nice. Pour la troisième fois. A l'image d'une trajectoire qu'on lui promettait brillante mais dont les méandres lui laissent le goût de l'amertume.

« FABRICE, démarrer sur une blessure pour un retour au bercail, n'est-ce pas un peu frustrant ?

— C'est vrai. J'ai été touché contre Sedan dès la deuxième journée. Mon absence aura duré un mois et demi. J'ai repris à Martigues, six matches plus tard. Mais cela n'a pas eu que des côtés négatifs.

— **Expliquez-vous...**

— En fait, cette blessure, ça fait huit mois que je la traîne à cause de l'incompétence de certaines personnes à Saint-Étienne. Je voulais en parler depuis un bout de temps, mais j'ai préféré attendre. Pour récupérer et retrouver un club.

— **C'est maintenant chose faite. Alors ?**

— Je me suis fait examiner par M. Galle, le kiné de l'OGCN et de l'équipe de France. Quand il a vu l'état de ma cheville, il était effaré... *(Indigné.)* Il a décelé des restes de fracture qui avaient abouti à un arrachement osseux. J'étais carrément fou de rage après le staff médical des Verts. J'envisage même de porter plainte.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'ils ont été absolument nuls sur ce coup-là ! Les médecins du club ont diagnostiqué une petite entorse et ont décidé que je pouvais rejouer au bout de trois semaines. Dès que j'ai repris, les douleurs sont revenues. On m'arrêtait un peu, on me faisait des infiltrations, et je n'avais plus qu'à suivre... *(Rageur.)* Je n'allais pas mettre en doute les compétences d'un staff médical aussi réputé que le leur. Donc je leur ai fait confiance.

— **Puis vous avez été écarté...**

— Tant qu'on était sixièmes, ça a été. Mais quand la dégringolade a commencé, il a fallu trouver des coupables. Le match contre Lens à Geoffroy-Guichard (0-4) a servi de détonateur. A partir de là, Sarramagna m'a pris en grippe et est allé voir le président en racontant que j'étais un tire-au-flanc. Résultat : on m'a sorti de l'équipe. J'aurais pu en profiter pour me soigner, mais ils insistaient pour que je joue, même en Troisième Division. Et encore sous infiltrations.

— **Vous en voulez à Sarramagna ?**

— Pas vraiment, car il était pris dans la tourmente. En fait, il a été victime de son entourage. Mais il n'aurait jamais dû se laisser marcher dessus comme ce fut le cas. Il devait réagir et ne l'a pas fait.

— **Quelles en ont été les conséquences ?**

— En dépit des promesses qui m'avaient été faites, on m'a jeté en fin de saison en racontant partout que j'étais foutu pour le foot. Sans cela, je jouerai certainement en Première Division. A Lyon, Caen, Nîmes ou Strasbourg.

— **Mais vous voilà de retour à l'OGC Nice...**

— Attention ! Je suis très heureux de revenir ici, mais j'ai fait un effort à tous les niveaux. A Nice, c'est chez moi, c'est mon milieu. L'idéal pour retrouver la confiance. Cela m'a permis d'être enfin soigné convenablement. On s'est même aperçu que les semelles orthopédiques qui m'avaient été prescrites à Saint-Étienne avaient provoqué une tendinite du jambier postérieur. Tout ça parce que ces semelles ont été faites à l'envers... *(Rires.)*

— **Cela dit, à Monaco et à Strasbourg, vous n'avez pas franchement percé...**

— Monaco, c'est vrai, me laisse quelques regrets. J'étais sûrement un peu trop jeune. Mais j'y ai connu ma meilleure période avec un superentraîneur, Wenger, et de sacrés joueurs. Cela m'a permis de remporter un titre de champi et de disputer une demi-finale européenne. Là-bas, j'ai appris et progressé énormément. Quant à Strasbourg, malgré la relégation, j'étais prêt à rester. Mais là encore j'ai eu des ennuis pour avoir trop facilement accordé ma confiance à Daniel Hechter...

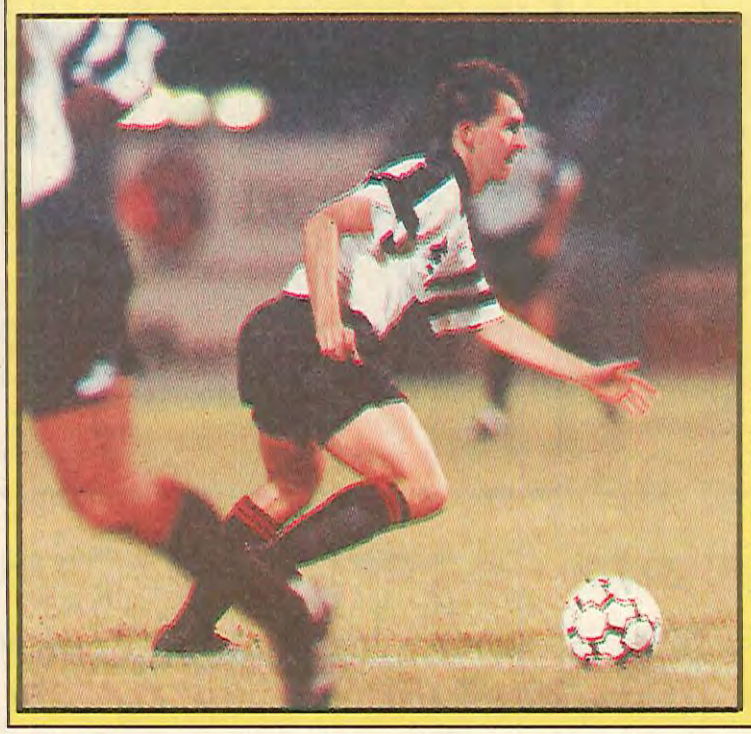
— **Décidément...**

— Enfin, j'ai déjà eu beaucoup de chance de pouvoir gagner ma vie en jouant au foot...

— **Et vous comptez sur Nice pour rattraper le temps perdu ?**

— Ce retour à Nice constitue un gros challenge pour le club et pour moi. On a un objectif commun, qui est de revenir au premier plan. Dans ce nouveau club niçois et dans un contexte un peu particulier, le plaisir d'une accession serait unique. J'aimerais bien laisser quelque chose derrière moi dans ce club. Oui, je donnerais beaucoup pour être un des hommes de la remontée de l'OGC Nice. C'est un défi personnel qui me motive énormément. »

F. P.



Retour en forme et retour à la maison, cette saison pourrait être celle d'un Fabrice Mège surmotivé.

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Arriérés de salaires

La saison dernière, les professionnels du FC Annecy avaient accepté à l'unanimité une réduction de 15 % de leur salaire pour faire face à une situation financière extrêmement délicate. Cinq d'entre eux, qui ont émigré sous d'autres cieux cette saison, notamment Schaer et Monate, ont manifesté l'intention d'attaquer cette décision devant les prud'hommes.

Borelli se relance à Cannes

Le nouveau président de Cannes n'a pas été gâté pour son premier match officiel qui s'est soldé par un résultat nul bien décevant face à Mulhouse, même si Francis Borelli se refuse encore à porter un jugement sur son équipe. Tout est allé très vite à Cannes après la cuisante défaite encaissée à Épinal le 10 octobre. Mais si généralement, dans ce genre d'occasion, l'entraîneur peut craindre pour sa tête, cette fois, c'est le président Alain Pedretti qui a démissionné. Restait à savoir qui lui succéderait.

Plusieurs noms ont été avancés : Antoine Sauli, PDG de Catavana et ex-dirigeant de Nîmes, qui apporta par la suite un démenti ; Martine Maurin, représentant le groupe Barrière, et même Michel Mouillot, maire de Cannes, avant que le conseil de surveillance de l'AS Cannes ne sorte le nom de Francis Borelli de son chapeau, « choisi pour son expérience et sa respectabilité ».

Après presque deux années sabbatiques, Francis Borelli reprend donc du service à Cannes, où il retrouve Luis Fernandez, son « fils », et Érick Mombaerts, entraîneur du PSG après le départ de Gérard Houllier. Les dirigeants et le public azuréens ont accueilli cette arrivée avec soulagement et espèrent qu'elle redonnera au club un nouvel essor.

Pour son retour dans le grand bain du football, Borelli n'a pas assisté à un grand match : « J'ai noté beaucoup d'enthousiasme et une envie de bien faire, mais c'est la première fois que je les vois jouer, aussi je ne veux pas encore porter de jugement », soulignait-il en fin de rencontre. Très sollicité par l'ensemble des médias, curieux de savoir quelles dispositions le nouveau président allait prendre pour redresser la situation du club, Francis Borelli a fait remarquer qu'il allait d'abord s'attacher à faire connaissance avec le club : « Malgré mes affaires à Paris, je serai très disponible pour Cannes, car j'ai besoin de prendre des points de repère. »

S'il n'a pas encore pu tenir son véritable rôle de président après ce triste Cannes-Mulhouse, Francis Borelli n'a pas l'intention d'être un homme de dépannage. Plutôt favorable à la médecine douce et d'un naturel optimiste, l'ancien président du Paris-Saint-Germain se garde bien encore de parler de remonter en Première Division. Pour embrasser de nouveau une pelouse dans un stade en liesse, il attend maintenant un grand événement. Peut-être le 15 mai prochain...

Correspondance Katherine NATTON

▲ Alain Laurier n'a pas apprécié le comportement de son équipe dans les Ardennes : « Sedan a mérité son succès, mais on ne peut parler de combat lorsqu'il n'y a qu'un combattant sur le terrain », s'emportait, dépité, l'entraîneur istréen avant de quitter le stade Émile-Albeau.

▲ Les joueurs de Charleville, entraînés par Moussa Bezaz, qui s'étaient déjà imposés à deux reprises à l'extérieur, ont confirmé à Valence leurs facultés à voyager sans encombre, puisqu'ils ont pris deux points, au stade Georges-Pompidou, à des Drômois jusqu'alors invaincus sur leur terrain.

▲ Le match nul entre Annecy et Perpignan reflète parfaitement le mal dont souffrent actuellement les deux équipes, à savoir qu'il leur manque un véritable leader en attaque.

▲ Igor Lazic, le meneur de jeu bosniaque de l'ASOA Valence, qui avait été victime d'une fissure de l'intestin face à Ajaccio (il avait subi une intervention chirurgicale dès le lendemain), est demeuré hospitalisé une dizaine de jours.

▲ A Nancy, la naturalisation française de Mustapha Hadji, sollicitée depuis deux ans, a enfin été acceptée. Elle sera officialisée dans quelques jours.

▲ On ne reverra pas Patrick Desseaux sur un terrain avant le mois prochain. Le stoppeur de Sedan, victime d'un gros coup de fatigue et d'une baisse de tension, doit observer un repos complet de deux semaines.

Solidarité corse

Le Corse d'Angers, Philippe Levenard, avec le concours de Testa (Le Havre) et de Padovani (ex-Saint-Seurin), avait lancé après le drame de Furiani un élan de solidarité qui va se concrétiser. L'arrière latéral angevin va, en effet, parrainer deux jeunes victimes de la catastrophe : Jean-Michel, onze ans, et René, treize ans. Il a réuni près de 30 000 francs qui seront remis à la mère des deux frères. Enfin, ces deux jeunes pourraient venir en Anjou où Levenard et ses amis les accueilleront.

▲ Une modification des statuts du CS Sedan-Ardennes est attendue pour le mois de novembre. Le club sedanais devrait adopter ceux d'une société à objet sportif (SOS).

▲ En inscrivant le troisième but de Sedan, contre Istres, Jean-Sylvestre Auniac, capitaine et défenseur, est devenu le meilleur réalisateur de son équipe avec 5 buts.

▲ Le président d'Épinal, M. Neboux, a demandé vendredi la qualification d'Angelo Vier, le joker, ex-joueur du FC Gueugnon, auprès de la DNCG.

▲ Boniface, Dufournet, Kruajitch, Gas, Robin, blessés, l'infirmerie de Louhans-Cuiseaux ne désemplit pas. Et, de plus, Diaby Sekana, en tournée en Arabie Saoudite avec les Éléphants de Côte-d'Ivoire, n'a toujours pas réintégré la Bresse bourguignonne.

▲ La rencontre Laval-Rouen, qui devait se dérouler le 28 novembre, a été avancée au 27 en raison de la retransmission télévisée du match sur TV Sports.

▲ Les travaux exigés par la commission départementale de sécurité ayant été exécutés, le stade Robert-Diochon, à Rouen, peut désormais accueillir 18 000 spectateurs. Le coût total de ces travaux s'élève à 700 000 francs.

▲ Pour son déplacement, samedi prochain, au Red Star, Amiens sera privé de trois joueurs suspendus (Costa, Raymond et Dobelle), mais peut-être aussi de Knapp et Lassagne, qui souffrent respectivement d'entorses à la cheville et du genou.

▲ Le jeune Laurent Traulet, qui a marqué le second but d'Amiens face à Rennes, est un débutant en Deuxième Division. La saison dernière, il évoluait, en effet, à Escarbotin (Quatrième Division).

▲ Les Rennais se sont rendus à Amiens par avion. Mais, en raison du brouillard, le petit avion de 19 personnes qui les emmenait a dû se poser à Lille et non à Péronne comme prévu. Il a donc fallu, ensuite, effectuer le trajet Lille-Amiens en bus.

▲ Pierrick Hiard, l'ancien gardien de Rennes, fait désormais partie du staff technique de l'équipe bretonne. Il effectue ainsi tous les déplacements, et il lui incombe d'échauffer Pascal Rousseau avant les matches.

▲ Philippe Jacquet, l'attaquant d'Ancenis toujours blessé, a suivi l'évolution de son équipe contre Lorient des tribunes en compagnie d'un observateur amiénois, M. Hamon. L'envoyé de Parizon, l'entraîneur d'Amiens, a espionné avec attention les Lorientais, futurs adversaires des Picards dans quinze jours.

▲ On a bien cru que la rencontre Bastia-Rodez serait reportée. En effet, à la suite des fortes pluies qui se sont abattues sur toute la Corse dans la nuit de vendredi à samedi, le terrain était rendu, en milieu d'après-midi, à l'état de véritable marécage. Mais l'arrêt des pluies a permis finalement à la rencontre de se dérouler même si l'état du terrain était malgré tout à la limite du praticable.

▲ Les joueurs de Rodez ont effectué un voyage très court en Corse. Ils sont arrivés en début d'après-midi à bord de deux petits avions privés et repartis aussitôt après le match.

▲ Après la cinglante défaite encaissée à Épinal par les Cannois, les sanctions sont tombées. Certains joueurs ont été vivement rappelés à l'ordre, voire écartés provisoirement du groupe professionnel.

▲ A Cannes, le grand écran du stade Pierre-de-Coubertin, positionné derrière la tribune Sud, a été enlevé afin de réaliser des économies.

Le Ray en bataille

Une pluie de bombes agricoles et de fumigènes sur le gardien niçois, Gilles Morisseau, et des tirs nourris de boulons et de pierres sur son homologue ajaccien, Franck Chaumin (touché à la hanche avant le début de la deuxième période, puis à la tête après le coup de sifflet final), se sont abattus sur le stade du Ray. Quelques énergumènes, « supporters » des deux clubs, ont créé une ambiance détestable à Nice. Sur le terrain, la bagarre a également fait rage puisque l'on a rencensé pas moins de six cartons jaunes et deux expulsions. Enfin, après la rencontre, des bagarres entre supporters ont éclaté, obligeant la police à escorter les deux cars insulaires jusqu'à l'aéroport.

La bosse du commerce

Le club de Bourges souhaite faciliter la reconversion de ses joueurs. Pour cela, il lance, avec le concours de la Chambre de commerce et d'un cabinet spécialisé, une intéressante série de formations professionnelles. Et, dès le 1er janvier, deux formations — préparant au métier de management et à la gestion commerciale en matière sportive — seront mises en place. Afin que cette initiative puisse se développer, les dirigeants de Bourges espèrent intéresser également leurs voisins de Nevers, Montluçon et Châteauroux.

▲ Le président de Bastia, Yves Canarella, était particulièrement amère à l'issue de la défaite de son équipe devant Rodez : « Nous n'avons toujours pas de stade, nous n'avons toujours pas d'argent, si les résultats sportifs se mettent à se détériorer, on peut se demander où nous allons. »

▲ Guy Lacombe, responsable du centre de formation de l'AS Cannes, se rendra, avant la fin de l'année, à Milan (Milan AC) pour effectuer son second stage (après celui à l'Inter Milan) afin d'entériner son certificat de formateur.

▲ Le Dinamo Moscou, qui joue, mercredi soir, à Turin en Coupe d'Europe, a invité plusieurs membres de l'équipe dirigeante cannoise à se rendre à San Siro.

▲ Selon le président de l'OGCN Côte-d'Azur, André Boïs, le bilan de l'exercice 1991-92, arrêté au 30 juin, est excédentaire de 800 000 francs.

▲ Le jeune Cannois David Bettoni est sorti pratiquement indemne, samedi dernier, d'un accident de la route (il a fait plusieurs tonneaux). En dépit d'une épaule douloureuse, il a tout de même tenu sa place face à Mulhouse.

▲ Alors que le staff médical de Cannes se montrait satisfait de la faiblesse de fréquentation de ses locaux, la dernière semaine a été beaucoup plus mouvementée avec la déchirure à la cuisse de Luis Fernandez, les élongations de Raveira et de Micoud, ainsi que l'épaule endolorie de Bettoni. Tout devrait rentrer rapidement dans l'ordre pour les trois derniers patients. Luis, quant à lui, doit observer une nouvelle semaine de repos.

▲ Le stade de Mezzavia est en passe de devenir un terrain fétiche pour les Ruthénois. La saison dernière, ils s'y étaient imposés 4 à 2 face à Ajaccio. Cette année, ils l'ont emporté 1 à 0 en infligeant aux Bastiais leur première défaite de la saison.

▲ Franck Priou, mis à l'écart du groupe professionnel pour une durée indéterminée après un mouvement d'humeur à l'entraînement, serait en contact avec Mulhouse.

De bonne source

Une commission de travail vient d'être mise en place à Thonon pour étudier l'éventualité de la création d'un grand club professionnel de football. Les Eaux d'Évian, qui voient ce projet d'un très bon œil, seraient partie prenante.

▲ Jean Baeza, le directeur sportif de Cannes, a été opéré, mardi dernier, des vertèbres cervicales. L'ancien international était quand même présent, samedi, pour l'intronisation du nouveau président, Francis Borelli.

▲ Après l'examen des comptes pour la saison 1991-92, le maire de Cannes, Michel Mouillot, a annoncé qu'au 31 juin le solde était bénéficiaire de 2 millions de francs.

▲ Outre la nomination de Francis Borelli à la présidence de l'AS Cannes, Marius Trecco, président de la section amateurs, vient d'être promu directeur des affaires sportives du club azuréen.

▲ Les deux gardiens de la rencontre Valence-Charleville, respectivement Éric Pégorer et Grégory Wimbee, ont tous deux été formés à l'école de l'AS Nancy-Lorraine.

Red Star - Rouen, décision jeudi

Réunie jeudi dernier au siège de la LNF, la commission sportive de Deuxième Division a décidé de renvoyer à jeudi prochain sa décision concernant le match Red Star-Rouen. Cette rencontre, comptant pour la dixième journée, avait été arrêtée à la 87e minute en raison d'une panne d'éclairage, alors que Rouen menait 1 à 0. Au demeurant, la commission peut prendre deux décisions : soit elle donne le match à rejouer si la responsabilité du club audonien n'est pas engagée, soit elle entérine le score, en application de l'article 14 *bis* du règlement du Championnat de France de Deuxième Division.

▲ L'entraîneur-adjoint de Niort, Roger Fleury, a été sévèrement sanctionné pour des propos peu châtiés tenus à l'encontre d'un arbitre. Le collègue de Robert Buigues doit, en effet, purger un mois d'interdiction de banc de touche alors qu'il pouvait se targuer d'un « casier disciplinaire » vierge en vingt ans de métier.

▲ Les mauvais résultats de La Roche-sur-Yon, qui partageait la dernière place avec Ancenis, ont une incidence fâcheuse sur l'affluence au stade Henri-Desgrange. La preuve, de 2 507 lors de la visite de Laval pour l'ouverture du Championnat, le nombre de spectateurs payants est tombé à 645 samedi soir contre Tours.

▲ Le milieu de terrain niçois Fabrice Mège n'en finit pas de traîner les séquelles d'une blessure mal soignée à Saint-Étienne. Touché à la cheville en septembre 1991, l'ex-Stéphanois a supporté son mal à l'aide d'infiltrations de cortisone jusqu'à ce que le premier examen réalisé à Nice ne révèle une fracture. Depuis, il a dû subir une intervention chirurgicale pour nettoyer l'articulation des résidus osseux. La cheville soumise à ce dur traitement reste douloureuse, et Fabrice Mège ne décolère pas.

▲ Robby Langers, qui vient de repousser les avances de Lorient, est en contact avec le RWD Molenbeck, un club de Première Division belge. L'ex-Niçois et ex-Cannois espère une réponse d'ici à la fin du mois. En attendant, il participe à un stage d'une semaine avec la sélection nationale luxembourgeoise en vue du difficile déplacement à Moscou, match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 94.

▲ Martigues a subi, vendredi soir à Alès, sa première défaite de la saison. Mais l'attitude antisportive des joueurs provençaux, et leurs agressions et menaces permanentes ont provoqué la colère et l'indignation du public estimant que deux expulsions étaient insuffisantes.

▲ Le capitaine de Martigues, Henri Canet, a provoqué la colère du public alésien par ses interventions trop musclées et son attitude inconvenante. Et, au lieu de se réhabiliter en adoptant une attitude digne d'un joueur professionnel et du brassard qu'il portait, c'est par quelques bras d'honneur à l'égard des spectateurs qu'il a terminé le match.

▲ Si les Castelroussins ont un maillot chamarré du plus bel effet, il est, en revanche, presque impossible de lire correctement les numéros des joueurs de la Berrichonne.

▲ L'entraîneur de Châteauroux, Joachim Marx, était bien déçu après la défaite des siens en Anjou : « Pourtant, nous avons bousculé cette équipe du SCO avec un bon quadrillage avant la pause. Mais, après notre but, nous avons reculé inconsciemment. Peut-être par fatigue. Mais après Amiens, cette rencontre, même soldée par une défaite, est plutôt rassurante. »

▲ Stéphane Carnot, le jeune milieu de terrain de Guingamp qui avait été blessé au nez à Tours, a joué contre Gueugnon malgré une fracture du nez. Afin d'éviter des complications, il portait un masque.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 12e journée.
Deux matches ferme : Contat (Annecy). Un match ferme et un avec sursis : Saboye (Rodez), Bezzi (Annecy). Un match ferme : Dufournet et Durand (Louhans-Cuiseaux), Bourdoncle (La Roche-sur-Yon), Lalanne (Valence), Barthélemy (Gueugnon), Boyer (Bourges), Bettoni (Cannes), Raymond et Costa (Amiens), Santos (Beauvais), Bobek (Rodez), Séguy (Créteil), Trassard (Créteil), Moracchini (Bastia).
Par ailleurs, Dupuis (Tours), Dobelle (Amiens), Sachy (Dunkerque), Durand et Benarbia (Martigues), Elsner (Nice), Nativi (Ajaccio) et Harmand (Épinal), tous les huit expulsés lors de la 11e journée sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

Les Bleus font le ménage

En balayant l'Autriche, l'équipe de France a pris la tête de son groupe et a surtout confirmé un potentiel capable de la mener loin.

Reynald Pedros et l'équipe de France Espoirs vont bien. Merci pour eux ! Avec une victoire en terre bulgare le mois dernier et six buts face aux Autrichiens, la jeune classe s'installe résolument en tête de son groupe qualificatif. *(Photo Jackie DELORME)*

UN petit mois après sa victoire à Sofia contre la Bulgarie (1-0) en guise de départ prometteur, l'équipe de France Espoirs a apporté la confirmation que l'on attendait d'elle mercredi dernier à Beauvais devant l'Autriche. Pour leur première à domicile, et face à un adversaire qui débutait dans la compétition, les Bleus n'ont pas mégoté, atomisant des Autrichiens sonnés en trois minutes, par deux buts des Nantais Nicolas Ouedec, sur penalty (10e), et de Reynald Pedros, d'une tête plongeante (13e).

Une entame idéale, poursuivie par une remarquable tête du puissant attaquant parisien Pascal Nouma (35e), puis un quatrième but d'école inscrit par le Bordelais Christophe Dugarry (41e). Avec deux nouvelles réalisations, signées encore Dugarry (53e) et Tony Vairelles (85e) — le Nancéien venait de remplacer le Girondin —, les Bleus, malgré un but concédé juste avant la pause et une seconde période moins réussie, ont admirablement rempli leur mission. Avec le score parfait de quatre points en deux matches, les voilà désormais en tête de leur groupe avec la perspective, le 13 novembre à Rouen, contre la Finlande — toujours invaincue —, de continuer une marche en avant triomphale pouvant leur permettre d'attaquer la campagne 1993 dans les meilleures dispositions.

Du reste, cette équipe Espoirs ne semble plus douter de rien. Elle est sûre d'elle, et comme le dit le Mulhousien Frédéric Johansen : « Nous nous sentons capables d'aller au bout tant nous paraissons complets dans toutes nos lignes. » Un avis que ne pourront contester Bulgares et Autrichiens, sans doute un peu limités, mais qui ont été dominés dans à peu près tous les domaines face à la France. A voir les sourires de leur entraîneur, Marc Bourrier, et de son adjoint, Jacky Thiébault, on a comme l'impression que cet avis est plus que jamais partagé par tout le monde.

Il faut dire que si la défense française a fait ses preuves depuis longtemps, le compartiment offensif avait tendance jusque-là à ne pas exploiter au mieux son potentiel, principalement au rayon de la finition. C'était à chaque fois le regret de Marc Bourrier, notamment lors du Festival Espoirs de Toulon où son équipe avait été éliminée en demi-finale par la Yougoslavie aux tirs au but sans avoir encaissé le moindre but en quatre matches. « Ça me faisait un peu marronner, mais je n'étais pas spécialement inquiet. D'ailleurs, j'ai toujours répété aux gars de continuer à jouer comme ça et qu'un jour ils finiraient bien par réussir un carton. »

C'est par conséquent l'Autriche qui a payé au prix fort l'addition. Six buts, tout comme la Suède chez elle face à la Bulgarie. Les Suédois qui, avant de savoir ce que vaut exactement la sélection d'Israël, qui entamera ce Championnat d'Europe le 27 octobre en Autriche, paraissent, aux yeux du sélectionneur français, les principaux rivaux pour la première place, synonyme de qualification.

Un objectif que les Espoirs n'ont plus atteint depuis le titre de champion d'Europe de 1988. Le point d'orgue d'une période dorée marquée par quatre qualifications consécutives pour les quarts de finale que cette nouvelle cuvée a dans son viseur. Marc Bourrier ne s'en cachait du reste pas après le Festival Espoirs de Toulon au printemps dernier. « Par rapport à la promotion précédente, celle-ci me paraît supérieure. Elle est plus athlétique et mieux équilibrée. » Autant d'impressions qui se confirment, avec une assise défensive toujours solide et un milieu de terrain qui a largement profité, face à l'Autriche, des retours de Dugarry et de Pedros. « C'est sûr que tout cela est très encourageant, admettra facilement Bourrier. D'autant que j'ai encore derrière des garçons comme Zidane, Ziani, Soucasse, Serredzum ou Chagnaud. Vraiment, on peut faire quelque chose de bien. »

Gilles AUBERT

GROUPE 6

Le 14-10 à Beauvais,

FRANCE b. AUTRICHE : 6-1 (4-1). — 3 604 spectateurs (dont 2 703 scolaires). Arbitre : M. Don (Angleterre). Buts : Ouedec (10e, s.p.), Pedros (13e), Nouma (35e), Dugarry (41e, 53e), Vairelles (85e), pour la France ; Cerny (45e), pour l'Autriche. Avertissements : Fasching (30e), Scharrer (33e), pour l'Autriche.

FRANCE : Dutruel — Llacer (cap.), Thétis, Manach, Blanc — Dugarry (Vairelles (78e), Rabesandratana, Johansen, Pedros (Baudry, 73e) — Ouedec, Nouma. Entr. : Bourrier.

AUTRICHE : Pripfl — Dietrich (Jost, 46e), Jovanovic, Fasching — Mhlich, Scharrer, Stromberger, Gutlederer (cap.), Emrovic — Mayrleb, Cerny. Entr. : Prohaska.

Déjà joués :

Finlande - Bulgarie	0-0
Bulgarie - France	0-1
Finlande - Suède	1-0
Suède - Bulgarie	6-0
France - Autriche	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. France	4	2	2	0	0	7	1	+6
2. Finlande	3	2	1	1	0	1	0	+1
3. Suède	2	2	1	0	1	6	1	+5
4. Bulgarie	1	3	0	1	2	0	7	−7
5. Autriche	0	1	0	0	1	1	6	−5
6. Israël	0	0	0	0	0	0	0	0

Division 2

Groupe A

11e JOURNÉE — 16 ET 17 OCTOBRE 1992

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Vendredi 23 octobre (20 h 30)

Mulhouse - Nice
Istres - Alès
Nancy - Bastia

Samedi 24 octobre (20 h 30)

Perpignan - Valence
Rodez - Sedan
Créteil - Annecy
Épinal - Martigues
Charleville - Louhans-Cuiseaux 71
Ajaccio - Cannes

CANNES-MULHOUSE (0-0) : malgré les qualités offensives de l'Azuréen Madar (à gauche) et de l'Alsacien Johansen, les deux protagonistes n'ont pas marqué et restent au pied du podium.

(Photo Christian ROCHARD)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	4	1	0	6	2	3	1	11	6	4	1	1. Martigues	14	1	5	6	19	7	+ 12
2	6	4	1	1	5	1	3	1	11	5	4	2	2. Sedan	16	7	4	6	20	13	+ 7
3	6	1	4	1	5	2	3	0	11	3	7	1	3. Bastia	13	8	6	12	9	20	15	+ 5
4	6	3	3	0	5	1	2	2	11	4	5	2	4. Istres	13	12	6	5	7	17	13	+ 4
5	6	4	2	0	5	0	3	2	11	4	5	2	5. Mulhouse	13	10	4	4	6	14	10	+ 4
6	5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	6. Cannes	12	10	2	5	10	15	12	+ 3
7	5	1	3	1	6	2	3	1	11	3	6	2	7. Nice	12	10	9	4	3	14	12	+ 2
8	6	4	1	1	5	0	3	2	11	4	4	3	8. Nancy	12	10	3	2	8	12	11	+ 1
9	5	1	3	1	6	3	1	2	11	4	4	3	9. Charleville	12	5	4	6	8	11	12	— 1
10	6	2	3	1	5	1	2	2	11	3	5	3	10. Perpignan	11	12	6	3	5	15	11	+ 4
11	5	3	1	1	6	1	2	3	11	4	3	4	11. Valence	11	7	4	6	11	13	15	— 2
12	5	4	0	1	6	0	2	4	11	4	2	5	12. Ajaccio	10	9	4	7	17	16	21	— 5
13	6	2	2	2	5	2	0	3	11	4	2	5	13. Rodez	10	8	11	5	12	13	23	— 10
14	6	2	3	1	5	0	2	3	11	2	5	4	14. Annecy	9	8	5	2	8	10	13	— 3
15	5	3	1	1	6	1	0	5	11	4	1	6	15. Alès	9	10	4	7	18	17	22	— 5
16	6	1	3	2	5	1	1	3	11	2	4	5	16. Créteil	8	5	6	8	9	13	15	— 2
17	5	2	2	1	6	0	2	4	11	2	4	5	17. Louh.-Cuis. 71	8	6	5	2	9	8	14	— 6
18	5	1	1	3	6	0	2	4	11	1	3	7	18. Épinal	5	5	6	6	13	11	19	— 8

Équipe type

DEBATY (Rodez, 5 ét.)

MERMET (Annecy, 4 ét.) — JACQUIER (Sedan, 5 ét.) — DANIO (Nancy, 4 ét.) — AUNIAC (Sedan, 5 ét.)

WOLFF (Charleville, 5 ét.) — L. DAVID (Sedan, 5 ét.) — ANDRY (Charleville, 5 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 5 ét.)

TRAORÉ (Alès, 5 ét.) — SAAR (Alès, 5 ét.)

ALÈS 3 (3) MARTIGUES 0

Saar (11e)
Chastel (27e)
Lamouchi (35e)

ALÈS		MARTIGUES	
MARTIN	3	DURAND	1
GIRAUDO (ALIDRA, 44e)	3	(Expulsé, 22e) SAUSSÉ	3
ORSONI	4	CANET	1
MOULIN	3	BLONDEAU	3
(FOURIER, 59e)		PETRUCCI	2
COMBE	3	POUNEWATCHY	4
NOGUEIRA	3	FERBLANTIER	3
CHASTEL	4	BENARBIA	1
CABEZAS	3	(Expulsé, 28e)	
LAMOUCHI	4	ROCHE	3
TRAORÉ	5	(RALAIKERA, 49e)	
SAAR	5	SEATELLI	4
		(PHILIPPE, 69e)	
		CASTRO	3
Total	40	Total	28

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Sarramagna

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Combe (32e), à Alès ; Benarbia (14e), à Martigues.
Expulsions : Durand (22e), Benarbia (28e), à Martigues.

11e : corner tiré de Lamouchi. Cabezas remet de la tête sur Saar, qui marque (1-0).
22e : Saar part en contre. Durand sort et le fauche à 25 mètres de son but. M. Anton l'expulse. Saussé enfile le maillot de gardien.
27e : Cabezas centre pour Saar, qui prolonge pour Chastel. Tir en pleine course et but (2-0) !
35e : Lamouchi de 30 mètres lobe Saussé trop avancé (3-0).

SEDAN 3 (1) ISTRES 0

Gamiette (38e)
Oliveira (51e)
Auniac (72e)

SEDAN		ISTRES	
RODOLPHE	4	BEAUFRETON	3
GUÉRY	4	CHANELET	4
JACQUIER	5	FRANCIOLI	3
P.Y. DAVID	4	GARRAUD	3
AUNIAC	5	PIGNOL	3
GAMIETTE	4	TOLOSANO	3
DE NEEF	4	(SCALIA, 67e)	
MAZZEO	4	BOGHOSSIAN	3
L. DAVID	5	BOZOVIC	2
FALERO	4	(LIBRA, 46e)	3
OLIVEIRA	4	DURAND	4
		RAY	3
		JANOVIC	3
Total	47	Total	34

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Laurier

4 303 spectateurs. Recette : 156 103 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Oliveira (45e), à Sedan ; Durand (35e), Tolosano (41e), Boghossian (69e), Pignol (82e), Garraud (90e), à Istres.

11e : sortie de Rodolphe dans les pieds de Ray.
38e : Laurent David ouvre pour Gamiette, dont le tir rasant dans la foulée trompe Beaufreton (1-0).
51e : Laurent David glisse la balle à Falero, qui démarque Oliveira face à la cage istréenne (2-0).
72e : Auniac lance Falero avant de récupérer la balle et venir battre Beaufreton de près (3-0).

BASTIA 0 RODEZ 1 (1)

Alcaraz (43e)

BASTIA		RODEZ	
VALENCONY	4	DEBATY	5
TRIKI	3	VAUDEQUIN	3
(O. SOUMAH, 54e)		CHOÏ SOON-HO	3
BURNIER	3	BOBEK	3
M. SOUMAH	4	AUREJAC	4
PINDUCCI	3	ALCARAZ	4
CASANOVA	3	VINUESA	4
FAYE	3	ROLLAND	3
DI FRAYA	4	(CALVEL, 80e)	
CAMADINI	4	S. POISSON	3
MANGIONE	3	LECOMPTE	3
BOURABAA	4	LINARD	3
		(GROUTSCH, 60e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Poisson

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Pinducci (54e), Burnier (86e), à Bastia ; Bobek (35e), Vaudequin (61e), à Rodez.

9e : tête de Mangione sur la barre transversale.
21e : Bobek sauve sur la ligne un tir de Mangione.
26e : tir de Camadini au ras du poteau.
39e : arrêt de Debaty suite à un tir de Bourabaa.
43e : tir de Alcaraz détourné par Morlaye Soumah. Valencony est pris à contre-pied (0-1).
56e : tête de Mangione. Debaty détourne la balle en corner.
63e : tir de Faye. Debaty repousse. Di Fraya reprend et marque. L'arbitre refuse le but.
68e : tir de Bourabaa. Groutsch repousse sur sa ligne.

CANNES 0 MULHOUSE 0

CANNES		MULHOUSE	
LEMASSON	3	MIKHAÏLOV	3
RASCHKE	3	COLLING	3
KOOT	3	DIRINGER	3
AYACHE	3	N'DIAYE	3
DRÉOSSI	3	BOSSER	3
BETTONI	3	ANDRIEUX	3
(SAUVAGET, 46e)	3	HORACE	4
LESTAGE	3	STEPHAN	3
(LAMBOURDE, 79e)		PEUGET	3
DURIX	3	JOHANSEN	3
KONVLO	3	BASILE	3
MADAR	3	(GUEORGUIEV, 89e)	
MONACCHINO	2		
Total	32	Total	34

Entr. : Mombaerts — Entr. : Genghini

3 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Dréossi (39e), Konvlo (74e), à Cannes ; Bosser (59e), à Mulhouse.

2e : coup franc de Durix de 20 mètres. Mikhaïlov détourne en corner.
64e : Horace déborde côté gauche, évite la sortie de Lemasson et frappe vers le but vide. Dréossi dégage devant sa ligne.
68e : coup franc de Madar à l'entrée de la surface alsacienne. Mikhaïlov repousse le ballon des deux poings.
80e : Horace ouvre parfaitement pour Johansen, dont la frappe enveloppée frôle la lucarne droite de Lemasson.
88e : Madar lance Sauvaget dans le dos de la défense mulhousienne, lequel tente un extérieur du pied. Dans un réflexe, Mikhaïlov repousse du pied.

NICE 2 (1) AJACCIO 2 (2)

NICE		AJACCIO	
Zl. Vujovic (41e)		Laguillier (5e)	
Cissé (69e)		Pelletier (27e)	
MORISSEAU	3	CHAUMIN	3
BAUDOUIN	3	FERRI	3
MATTIO	3	NATIVI	3
ELSNER	1	(Expulsé, 88e)	
(Expulsé, 29e)		PELLETIER	3
Zo. VUJOVIC	3	MANDART	3
GIORIA	4	SÈNE	3
SANDJAK	3	ETSCHELE	4
MARSIGLIA	4	MEILLEY	4
MÈGE (BLANCHARD, 43e)	3	(ZMIJANI, 62e) GÉRALDÈS	3
CISSÉ	3	LAGUILLIER	4
Zl. VUJOVIC	4	PANTALONI	4
		(LARRE, 61e)	
Total	34	Total	37

Entr. : Huck — Entr. : Garcia

2 616 spectateurs. Recette : 106 938 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Sandjak (13e), à Nice ; Nativi (14e), Ferri (22e), Géraldès (56e), Pelletier (58e), Laguillier (63e), à Ajaccio.
Expulsions : Elsner (29e), à Nice ; Nativi (88e), à Ajaccio.

5e : Meilley démarque Laguillier qui, contrôle du droit et frappe instantanément du gauche (0-1).
27e : coup franc à environ 35 mètres. Pelletier trompe Morisseau avec l'aide du poteau (0-2).
41e : coup franc niçois. Marsiglia dépose le ballon sur le crâne de Zlatko Vujovic qui le dévie de façon imparable (1-2).
69e : interception de Cissé, qui lobe Chaumin un peu trop avancé (2-2).

NANCY 2 (2) CRÉTEIL 1 (1)

Sachy (9e)
Vairelles (24e)
Placido (13e)

NANCY		CRÉTEIL	
BRANGER	3	LE MAUX	3
ENGEL	3	SÉGUY	3
LÉCLUSE	3	J.-M. JEZIERSKI	3
DANIO	4	TRASSARD	3
CANOSI	3	R. JEZIERSKI	3
RABESANDRATANA	4	DOMORAUD	3
SALOU	3	AÏD	3
HADJI	3	LACHUER	4
SACHY	3	ADAM	3
(MICCICHE, 66e)		PLACIDO	4
TISSOT	3	SOBEL	3
(SCHÖN, 83e)		(CONSTANTINIAN, 72e)	
VAIRELLES	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr : Lemée

5 422 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

4e : Vairelles tire sur la transversale !
9e : Tissot glisse à Sachy, qui tire du gauche et surprend Le Maux (1-0).
13e : coup franc tiré par Trassard. Lécluse renvoie dans les pieds de Placido, qui frappe de 15 mètres (1-1).
24e : tête de Hadji repoussée sur la ligne par Trassard. Le ballon est récupéré par Sachy, qui centre pour Vairelles (2-1).
38e : ouverture d'Engel pour Tissot, qui, seul devant Le Maux, pique trop son ballon.
49e : échappée de Hadji, qui contrôle et tire sur le petit filet.
65e : centre d'Adam et tête de Lachuer sur la transversale !

VALENCE 1 (0) CHARLEVILLE 2 (0)

Weiss (71e s.p.)
Andry (51e)
Sogue (64e)

VALENCE		CHARLEVILLE	
PÉGORER	3	WIMBEE	4
TERZIAN	3	OTTATO	3
VALOUR	3	MARTINEZ	3
PONS	3	PFRUNNER	4
ASENCIO	3	KŒBERLÉ	3
(CAUVET, 69e)		WOLFF	5
ZANKO	3	DZIECIOL	3
DECRUZ	3	ANDRY	5
(ROMANET, 57e)		POULET	3
AUTHIÉ	3	SOGUÉ	3
LALANNE	4	(SZULC, 89e)	
WEISS	3	NJOK	3
MEKHITARIAN	3	(FUCKALA, 85e)	
Total	34	Total	39

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Bezaz

2 146 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Weiss (30e), à Valence ; Wolff (27e), Ottato (36e), à Charleville.

2e : lancé dans l'axe par Authié, Weiss trompe Wimbee. L'action n'est pas validée pour un hors-jeu de position de Mekhitarian.
39e : sur un centre de Zanko, Authié exécute une volée qui tutoie la transversale.
51e : alerté par Wolff, Andry pique son ballon au-dessus de Pégorer (0-1).
64e : devant une défense statique, Sogue reprend à bout portant un premier essai de Njok repoussé par le montant (0-2).
71e : fauché par Martinez, Mekhitarian obtient un indiscutable penalty que transforme Weiss (1-2).

ANNECY 0 PERPIGNAN 0

ANNECY		PERPIGNAN	
DESPREZ	4	D'ANGELO	4
MERMET	4	BENFODDA	3
SORIANO	3	CRISTOL	3
MASTROIANNI	3	HAON	4
FINOTTO	3	BUHLMANN	3
AVRIL	3	MAURIOUS	3
BAYER	3	DELETANG	4
FERNANDEZ	3	IWANICKI	4
PEROTTI	4	BUTTIGNOL	3
MYSLIEWIETZ	3	DALL'OGLIO	3
(THIAM, 70e)		VAURS	3
ABED	4	(LEMONNIER, 72e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Coste — Entr. : Carayon

1 031 spectateurs. Recette : 28 875 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Buhlmann (22e), Dall'Oglio (30e), Iwanicki (80e), à Perpignan.

3e : centre de Perotti. D'Angelo capte une balle difficile sur une reprise de la tête de Avril.
20e : tir de Mermet qui frôle la transversale.
25e : D'Angelo repousse des deux poings une balle de Bayer qui échoue finalement à Abed. La reprise victorieuse de ce dernier n'est pas validée pour un hors-jeu.
42e : ouverture lumineuse de Abed sur Mysliewietz qui gâche cette balle en or devant D'Angelo.
50e : détente-réflexe de D'Angelo sur une tentative de Abed.
74e : Iwanicki lance Dall'Oglio qui enlève trop son tir.

LOUHANS-C. 71 2 (1) ÉPINAL 2 (1)

LOUHANS-C. 71		ÉPINAL	
Monteilh (23e)		Christen (3e, 57e)	
Vandenberghe (58e)			
GARDIÉ	3	FERRY	3
SERGI	4	ALGERINO	3
DURAND	3	BLAMART	3
SANCHEZ	4	COBOS	4
ABAUZIT	3	HARMAND	2
POTET	3	(Expulsé, 62e)	
(BAYLE, 82e)		LARUE	4
VANDEPUTTE	4	DROESCH	3
GIRARDOT	3	(REVELLI, 56e)	
MONTEILH	4	ROUANI	3
HOCHARD	4	CHRISTEN	5
VANDENBERGHE	3	ZEMB	3
		KHIRAT	4
Total	38	Total	37

Entr. : Le Lamer — Entr. : Pleimelding

1 152 spectateurs. Recette : 45 997 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Girardot (24e), Durand (89e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Harmand (56e), Algérino (67e), à Épinal.
Expulsion : Harmand (62e), à Épinal.

3e : mauvais renvoi de Abauzit. Christen, de 15 mètres, trompe Gardié (0-1).
23e : Hochard délivre une bonne transversale pour la tête de Monteilh, qui surprend Ferry avancé (1-1).
57e : Christen passe en revue tout le deuxième rideau bressan et ajuste Gardié d'une magnifique frappe enveloppée de 25 mètres (1-2).
58e : sur le renvoi, Hochard, embusqué sur le flanc droit de la défense vosgienne, centre dans l'axe pour Vandenberghe dont la reprise troue les filets de Ferry (2-2).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 46.
2. Mazzéo (Sedan), 45.
3. Pfrunner (Charleville), Dall'Oglio et Delétang (Perpignan), 44.
6. Boghossian (Istres), Rodolphe (Sedan), 43.
8. Di Fraya (Bastia), Christen (Épinal), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), 42.
11. Ray (Istres), Diringer (Mulhouse), D'Angelo et Haon (Perpignan), 41.
15. Andry et Wolff (Charleville), Chanelet (Istres), Auniac (Sedan), 40.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Adam (Créteil), Castro (Martigues), Zl. Vujovic (Nice), Bensassi (Perpignan), 7.
6. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), 6.
8. Pelletier (Ajaccio), Madar (Cannes), Christen (Épinal), Stopyra (Mulhouse), Auniac (Sedan), 5.
13. Géraldès (Ajaccio), Saar (Alès), Priou et Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), Alcaraz et Pasturel (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), Weiss (Valence), 4.
26. Laguillier (Ajaccio), Chastel (Alès), Fuckala (Charleville), Placido (Créteil), Boghossian (Istres), Roche (Martigues), Lazic (Valence), 3.

11e JOURNÉE — SAMEDI 17 OCTOBRE 1992 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	4	1	0	5	4	1	0	10	8	2	0	1. Rouen	18	11	3	12	6	23	9	+ 14
5	4	1	0	6	3	1	2	11	7	2	2	2. Angers	16	11	2	4	4	15	6	+ 9
6	5	1	0	5	2	1	2	11	7	2	2	3. Niort	16	9	1	3	4	12	5	+ 7
6	5	1	0	5	1	2	2	11	6	3	2	4. Beauvais	15	10	2	2	3	12	5	+ 7
5	3	0	2	6	2	4	0	11	5	4	2	5. Rennes	14	5	3	8	6	13	9	+ 4
6	2	3	1	5	1	3	1	11	3	6	2	6. Bourges	12	13	5	4	5	17	10	+ 7
6	4	1	1	5	1	1	3	11	5	2	4	7. Guingamp	12	10	4	5	9	15	13	+ 2
5	3	1	1	6	1	3	2	11	4	4	3	8. Le Mans	12	5	3	5	6	10	9	+ 1
6	3	3	0	5	1	1	3	11	4	4	3	9. Dunkerque	12	10	6	3	11	13	17	— 4
5	3	1	1	5	1	2	2	10	4	3	3	10. Red Star 93	11	5	2	6	5	11	7	+ 4
6	1	4	1	5	1	2	2	11	2	6	3	11. Laval	10	6	5	7	8	13	13	0
6	3	0	3	5	1	2	2	11	4	2	5	12. Tours	10	8	12	6	8	14	20	— 6
5	2	1	2	6	2	0	4	11	4	1	6	13. Châteauroux	9	8	9	6	8	14	17	— 3
5	0	3	2	6	2	2	2	11	2	5	4	14. Amiens	9	4	8	5	7	9	15	— 6
6	2	2	2	5	0	1	4	11	2	3	6	15. Gueugnon	7	6	4	5	10	11	14	— 3
5	1	2	2	6	0	1	5	11	1	3	7	16. Ancenis	5	5	6	4	12	9	18	— 9
5	0	1	4	6	1	1	4	11	1	2	8	17. La Roche/Yon	4	4	8	5	12	9	20	— 11
5	0	3	2	6	0	1	5	11	0	4	7	18. Lorient	4	7	9	2	13	9	22	— 13

Équipe type

ROUSSEAU (Rennes, 5 ét.)

SZKLAREK (Rouen, 5 ét.) — BOYER (Bourges, 5 ét.) — ZAGO (Angers, 4 ét.) — HOUZE (Guingamp, 4 ét.)

JOLY (La Roche-sur-Yon, 5 ét.) — BOCHERT (Rouen, 5 ét.) — TABORDA (Ancenis, 5 ét.) — GERVAL (Amiens, 5 ét.)

GARRAULT (Le Mans, 4 ét.) — DEBORD (Tours, 4 ét.)

ROUEN-LE MANS (0-0) : occasion manquée pour les partenaires de Soloy (à gauche), ici devant le défenseur manceau Vidot. Mais les Normands restent bien ancrés en tête du groupe.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Samedi 24 octobre (20 h 30)

Tours - Angers
Châteauroux - La Roche/Yon
Beauvais - Rouen
Le Mans - Ancenis
Red Star 93 - Amiens
Lorient - Rennes
Dunkerque - Niort
Gueugnon - Laval
Guingamp - Bourges

ROUEN 0 — LE MANS 0

ROUEN		LE MANS	
LECHEVALLIER	3	SONGO'O	4
SZKLAREK	5	FALETTE	4
HAVET	3	BRIDIER	3
RICHARD	3	VILLA	3
LEDUC	4	PENAUD	3
HITOTO	4	BEUNARDEAU	3
GIGUEL	2	CARON	4
BOCHERT	5	VIDOT	3
HORLAVILLE	3	GARRAULT	4
SOLOY	4	BOSSIS	4
ORTS	3	GAUTIER	3
Total	39	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Letard

6 743 spectateurs. Recette : 237 671 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Bossis (30e), au Mans.

21e : centre de Caron. Gautier est stoppé de façon suspecte par Richard dans la surface...
36e : coup franc de Bochert, que Songo'o détourne en corner.
42e : tir de Bossis au ras du poteau.
44e : action Soloy-Orts-Bochert. Ce dernier tire de peu à côté.
47e : faute de Falette sur Orts. Penalty pour les Rouennais : Orts frappe sur le poteau !
55e : centre de Bridier et tête de Garrault de peu à côté.
83e : corner tiré par Orts. Reprise acrobatique de Horlaville de peu au-dessus.

ANGERS 2 (0) — CHATEAUROUX 1 (0)

Lagrange (62e), Viaud (80e) — Kujawa (53e)

ANGERS		CHATEAUROUX	
AUBRY	4	MANTAUX	3
RABOUAN	3	CORIAN	4
GUION	4	PENALVA	3
ZAGO	4	KUJAWA	4
LEVENARD	4	BEAUMIAN	3
(GEHRA, 84e)		NEVEU	3
VIAUD	3	PANIAGUA	3
MOTTIN	3	(BIJOTAT, 87e)	
DAURY	3	LESTRADE	4
LANCZ	3	GUÉDÉ	3
(RODRIGUEZ, 53e)		RINÇON	4
LAGRANGE	3	ROJAS	3
POPOVIC	4		
Total	38	Total	37

Entr. ..... Gauthier — Entr. : Marx

3 184 spectateurs. Recette : 119 633 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Popovic (45e), Viaud (57e), à Angers.

47e : frappe instantanée de Corian sur coup franc. Aubry détourne.
50e : Mantaux dévie sur la transversale un essai puissant de Mottin.
53e : faute de Lancz sur Rojas. Coup franc en force et en précision tiré par Kujawa (0-1).
62e : coup franc de Popovic de la gauche. Tête piquée de Lagrange, qui surprend Mantaux (1-1).
80e : récupération de Rodriguez. Mottin en profite et lance Viaud, qui, en force, vient battre Mantaux (2-1).

NIORT 1 (0) — RED STAR 93 1 (0)

Alajarin (64e) — Michel (71e)

NIORT		RED STAR 93	
JEANNET	4	BOURGES	3
BEAUMET	3	FANZEL	3
COURTIN	4	GUNIA	4
BONNAFOUS	4	DOSTANIC	4
BROCHARD	3	FIATTE	4
VIOLLEAU	4	GUIMARD	4
FRADIN	3	GIRARD	4
BOLLINI	3	OUVRET	3
(GALERA, 46e)	3	TRINITA	3
AZZOPARDI	3	(MARLET, 66e)	
(LOLLIA, 62e)		TIMOTHÉE	3
ALAJARIN	4	(GONZALVE, 83e)	
FIAWOO	3	MICHEL	4
Total	38	Total	39

Entr. : Buigues — Entr. : Herbin.

3 095 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Ouvret (37e), Michel (69e), Gunia (72e), au Red Star 93.

8e : Jeannet doit intervenir sur un tir de Fanzel puis sur une tête de Timothée.
36e : tir en pivot de Michel. Jeannet détourne du pied.
49e : remise de Girard dans le paquet. Gunia se jette. Le ballon est ressorti en catastrophe par les Niortais.
64e : Violleau récupère le ballon et sert immédiatement Alajarin, qui file au but et trompe Bourges (1-0).
71e : centre de Fiatte. Seul devant Jeannet, Michel reprend de la tête (1-1).

LAVAL 0 — BEAUVAIS 0

LAVAL		BEAUVAIS	
OSMOND	4	GOMES	3
FERRON	3	PASCUAL	3
MAURICE	3	SANTOS	4
BRAUD	3	ZAREMBA	4
CARTERON	4	SAXEMARD	3
GEFFROY	3	PINOT	4
VANDECASTEELE	3	DURAND	4
(MARTINS, 59e)		HAGARD	4
PAGIS	4	RAKELA	3
TAPOKO	3	(VERSCHUERE, 77e)	
BONORA	3	SOUDANI	4
(PERES, 83e)		FAUCHER	3
BOUZAÏENE	4	(VANDEVOORDE, 62e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Le Milinaire — Entr. : David

2 140 spectateurs. Recette : 95 637 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Bonora (61e), Braud (77e), à Laval ; Pascual (69e), Vandevoorde (80e), à Beauvais.

2e : coup franc tiré par Braud. La balle est renvoyée par l'angle du but de Gomès !
25e : infiltration de Soudani, dont le centre devant le but lavallois ne trouve personne.
43e : tir de Soudani et très belle intervention de Osmond.
52e : magnifique tir de Rakela. Bonne envolée de Osmond.
63e : tir de Maurice repoussé du poing par Gomès. Martins reprend mais est contré par la défense beauvaisienne.
78e : tête de Soudani et bel arrêt de Osmond.

AMIENS 2 (1) — RENNES 2 (1)

Monate (6e), Traulet (58e) — L'Helgouach (45e), Monate (87e c.s.c.)

AMIENS		RENNES	
WANTZ	4	ROUSSEAU	5
KNAPP		L'HELGOUACH	3
(COSTA, 30e)	4	(RIPOLL, 70e)	
RAYMOND	4	DENIS	4
DIAGNE	4	VASSEUR	4
LASSAGNE	4	RICO	3
(TRAULET, 51e)		HUARD	4
LAVERSENNE	4	LE PEN	3
DOBELLE	4	SORIN	4
(Expulsé, 78e)		(FARH, 70e)	
CLÉMENT	4	GOURVENNEC	3
GERVAL	5	DARBELET	3
DEMOULIN	4	MUSISI	3
MONATE	4		
Total	45	Total	39

Entr. : Parizon — Entr. : Notheaux

3 165 spectateurs. Recette : 128 275 F.
Arbitrage de M. Poullain.
Avertissements : Costa (85e), Dobelle (21e), à Amiens ; Huard (24e), Darbelet (32e), Denis (45e), à Rennes.
Expulsion : Dobelle (78e), à Amiens.

6e : centre de Clément pour Monate, qui contrôle et marque (1-0).
45e : coup franc de Gourvennec et reprise de la tête de L'Helgouach (1-1).
58e : Monate lance Traulet, qui échoue une première fois sur Rousseau mais reprend la balle et marque (2-1).
87e : centre de Gourvennec. Monate veut dégager en corner mais envoie directement la balle de la tête dans son but ! (2-2)

BOURGES 6 (3) — DUNKERQUE 0

Lévy (12e)
Vokri (15e, 86e s. p.)
Courtet (31e, 46e)
Chavanon (54e)

BOURGES		DUNKERQUE	
CHATREFOUX	3	SACHY	4
OBRY	4	(Expulsé, 63e)	
BOYER	5	AVRILLON	2
KINIER	4	HEBERT	3
LLORT	4	BLINO	2
(DELBARRE, 88e)		GAUTIER	3
SOUVIGNÉ	4	LELONG	2
BROUARD	4	AUFFRET	2
(LESTRADE, 74e)		RODRIGUES	2
CHAVANON	4	MERRY	2
COURTET	4	(HALIFA, 59e)	
VOKRI	4	BLANCHARD	3
LÉVY	4	(MOUSLIM, 74e)	
		LAFOND	4
Total	44	Total	29

Entr. : Michel — Entr. : Dupont

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Llort (10e), Brouard (33e), Obry (36e), à Bourges ; Auffret (14e), Avrillon (67e), Blino (78e), à Dunkerque.
Expulsion : Sachy (63e), à Dunkerque.

12e : corner de Courtet. Lévy, de la tête, marque (1-0).
15e : Vokri se joue de la défense (2-0).
31e : Vokri pour Courtet (3-0).
46e : coup franc pour Bourges. Vokri donne à Courtet, lequel réussit le doublé (4-0).
54e : Chavanon, de la tête, marque (5-0).
86e : faute de Blino sur Vokri. Vokri marque sur penalty (6-0).

GUINGAMP 2 (2) — GUEUGNON 1 (1)

Guivarc'h (29e), Houzé (40e) — Leuregans (12e)

GUINGAMP		GUEUGNON	
LE GARREC	3	BOUMNIJEL	3
ROZÉ	4	ACEDO	3
JACQUES	3	SAFANJEON	3
KACZMAREK	3	GRANGER	3
HOUZÉ	4	BARTHÉLEMY	3
HERVÉ	4	FALZON	3
C. LE ROUX	4	(BUPTO, 59e)	
CARNOT	3	BERNAUD	3
(RZEPKA, 65e)		(VIALA, 85e)	
GUIVARC'H	3	CORREIA	4
ROUXEL	3	LEUREGANS	4
(MALLE, 75e)		FADERNE	3
VIGNOLA	4	TRAORÉ	3
Total	38	Total	35

Entr. : De Martigny — Entr. : Gransart

1 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Rouxel (73e), à Guingamp ; Bernaud (15e), Granger (70e), Bupto (90e), à Gueugnon.

12e : un centre judicieux de Traoré met sur orbite Leuregans. La reprise du plat du pied du meneur de jeu bourguignon trompe Le Garrec (0-1).
29e : Guivarc'h , de la tête, égalise sur un corner de Carnot (1-1).
38e : reprise de Rozé de peu à côté.
40e : Houzé marque d'un centre-tir, le ballon heurtant la transversale au préalable (2-1).
47e : coup franc de Leuregans repoussé par Le Garrec.
51e : frappe de Rozé repoussée par Boumnijel.
58e : Rozé tire sur la transversale !

LA ROCHE/YON 3 (1) — TOURS 3 (2)

Caddéo (26e, 72e s. p.), Blanchard (88e) — Nelson (33e), Parsy (35e s. p.), Debord (56e)

LA ROCHE/YON		TOURS	
CLEMENT	3	DUPUIS	2
BLANCHARD	3	(Expulsé, 72e)	
ERCEAU	3	CROSNIER	4
ROCHEDREUX	3	DESPORTES	3
MORETTI	3	DANIÉLOU	4
GUITTON	3	BOISSEAU	3
JASINA	3	RAUTURIER	3
JOLY	5	AUJOULAT	3
J.-C. DAVID	3	GEREZ	3
CADDÉO	4	(HAMOU-MAMAR, 63e)	
GILBERT	4	DEBORD	4
		NELSON	4
		(ARMBRUSTER, 73e)	
		PARSY	4
Total	37	Total	37

Entr. : Bracci — Entr. : Keruzoré

890 spectateurs. Recette : 22 195 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Gerez (23e), Dupuis (64e), à Tours.
Expulsion : Dupuis (72e), à Tours.

26e : Caddéo, seul dans l'axe, s'engage et ouvre la marque (1-0).
33e : centre de Crosnier. Nelson égalise de la tête (1-1).
35e : faute discutable de Erceau sur Debord. Parsy transforme le penalty (1-2).
56e : Moretti perd le ballon au profit de Parsy, dont le centre est repris par Debord (1-3).
72e : Daniélou est — semble-t-il — fautif sur Jasina. Penalty : Caddéo réduit la marque (2-3).
88e : Blanchard égalise en pleine course (3-3).

ANCENIS 1 (1) — LORIENT 0

Cadiou (24e s. p.)

ANCENIS		LORIENT	
ROUSSIER	4	BATELLI	5
BURGIO	3	KERHUIEL	3
DIAKITÉ	5	BECKER	4
ROBERT	4	LE LAY	3
COLAS	3	DAVID	2
BENIER	3	(HELOU, 46e)	4
TABORDA	5	MENU	4
PÉRIER	4	CASTRO-NUNEZ	3
TANNAI	4	HADO	3
CADIOU	4	(LE BOULLEC, 70e)	
OUSFANE	3	LE BERT	4
		GRANON	3
		TOURÉ	3
Total	42	Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Gourcuff

779 spectateurs. Recette : 20 553 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

1re : Périer dribble Batelli mais ne peut redresser tout à fait son centre.
24e : Périer, bien lancé, est descendu par David. Le penalty est transformé par Cadiou (1-0).
27e : Périer transmet à Cadiou, dont le tir croisé est bien stoppé par Batelli.
49e : Granon oblige Troussier à un bel arrêt.
52e : Ousfane sollicite Périer, qui manque de lucidité devant Batelli.
89e : Touré contraint Troussier à s'employer.

Les étoiles

1. Bossis (Le Mans), 46.
2. Popovic (Angers), 43.
3. Lestrade (Chteauroux), 38.
4. Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), 41.
7. Zago (Angers), Pinot (Beauvais), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Jeannet (Niort), Bochert (Rouen), Debord (Tours), 40.
14. Lagrange (Angers), Gomès et Rakela (Beauvais), Boyer (Bourges), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Orts (Rouen), 39.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 8.
2. Guivarc'h (Guingamp), Horlaville (Rouen), 7.
4. Vandevoorde (Beauvais), Courtet (Bourges), Debord (Tours), 6.
7. Lagrange (Angers), Rodrigues (Dunkerque), Leuregans (Gueugnon), 5.
10. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient) Gourvennec (Rennes), 4.
17. Monate (Amiens), Cadiou (Ancenis), Durand (Beauvais), Chavanon (Bourges), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Bonora et Vandecasteele (Laval), Azzopardi (Niort), Michel (Red Star 93), Musisi (Rennes), Bochert (Rouen), 3.

A l'image de son club, Alain Donné est un président des plus sereins. L'arrivée de l'ex-Stéphanois Roumazeilles n'y est sans doute pas étrangère.

Avec l'ancien Vert, Cazaumajou s'est trouvé un relais idéal sur la pelouse.

(Photos Alain DANÉ)

Les Pingouins retrouvent des ailes !

Après neuf saisons des plus anonymes, les Noir et Blanc de Libourne redécouvrent l'ambition avec l'intention, depuis la disparition de Saint-Seurin, de devenir le deuxième club régional derrière Bordeaux.

CURIEUX oiseau en vérité que le pingouin, aux ailes si courtes et habitué aux climats polaires. Ce qui n'est pas sans quelques points communs avec nos Pingouins d'Aquitaine, ceux de Libourne. Ceux-là même qui sortent d'une période où les espoirs ont souvent été reportés à plus tard. Neuf ans sans envol depuis les rayons du soleil de 1979-80 qui, alors, arrosait ce petit coin de Gironde. Libourne a alors sa place dans le beau monde du ballon rond. Côtoyer Cannes, Toulouse, Lyon, Rennes ou Marseille grâce à trois étés en Deuxième Division ont donné une allure de fête à cette sous-préfecture girondine coincée entre le confluent de l'Isle et de la Dordogne et les vignobles de Pomerol ou de Saint-Émilion.

Mais les Libournais ont alors, semble-t-il, oublié que le soleil peut être capricieux. Le retour vers la Troisième Division est ainsi très mal vécu à tel point que le club faillit mourir d'inanition financière en 1985. Jamais hiver n'a été si douloureux pour Libourne, qui a perdu en chemin bon nombre de ses joueurs et, surtout, son maître à penser André Menaut, parti chez le voisin de Saint-Seurin. Les Pingouins n'ont plus qu'à regarder l'ascension des Saint-Seurinois. Libourne végète. A tel point que les Pingouins commençent à se prendre pour des manchots.

Cette souffrance touche particulièrement le président Alain Donné. L'arrivée en 1989 de Gilbert Mitterrand à la mairie va lui permettre d'établir un dialogue inexistant jusqu'alors. Le maire, ailier gauche à ses heures, joue immédiatement cartes sur table.

Encore dix mois pour réussir

« Nous avons passé un contrat moral de trois ans qui expirera en 1993, explique Alain Donné. Moyennant une aide accrue de la ville, nous devons démontrer notre capacité à jouer les premiers rôles en Troisième Division, voire au-dessus. En revanche, si nous n'atteignons pas cet objectif, le football ne sera plus considéré comme un sport prioritaire à Libourne. » Malgré cette lourde échéance qui arrive à terme, Éric Cazaumajou veut prendre son temps. Depuis octobre 1990, lorsqu'il succéda à André Ferri au poste d'entraîneur, il ne cesse de répéter que « seul un travail de fond rigoureux paiera ». Le grand "Cayou", son surnom, a retenu les leçons d'André Menaut. Il a adopté la trilogie « concurrence, esprit de groupe et jeunesse » en façonnant son groupe par petites touches.

« Il y a exactement deux ans que je suis entraîneur, confie l'intéressé. A ce moment, l'équipe de D III comptait un point pour neuf matches tandis que la réserve évoluait en Division d'Honneur régionale. Aujourd'hui, l'équipe A compte treize points en neuf rencontres et la réserve est en tête en Division d'Honneur. Je crois que le bilan est largement positif. »

Inévitablement, ce regain d'ambition a réveillé le public, qui a repris des couleurs et de la voix. Alain Donné revit donc à son tour. Fin septembre, il a même réussi, pour la première fois, à réunir les représentants de la mairie, des médias et surtout du monde économique. Dix-neuf chefs de PME régionales ont choisi d'aider les Pingouins en versant chacun 5 000 francs. Un début. « J'ai même vendu quatre rencontres à 20 000 francs l'unité. Ça n'était jamais arrivé. Quand on cumule tous ces signes, l'optimisme va de soi. »

Cependant, le président garde encore en travers de la gorge les multiples rebuffades du monde huppé des grands crus. Toutes ses tentatives de rapprochement avec le milieu viticole se sont heurtées au plus méprisant des silences, même s'il semble qu'il ait trouvé de rares partenaires prêts à jouer le jeu. « Pour nous, le contrat est limpide. Nous devons finir dans les quatre premiers, lâche Alain Donné. Tant que le groupe gardera un esprit sain, nous n'aurons pas à craindre de catastrophe. Même si les difficultés sont inévitables. »

Climat de confiance mesurée, l'hiver pourrait être d'une douceur peu commune pour ces drôles d'animaux que sont les Pingouins.

Correspondance Jean-Marie DARMIAN

Rendez-vous :

11e journée
(samedi 24 et dimanche 25 octobre 1992)

CENTRE
Saint-Étienne - Châtellerault
Bourges - Paris FC
Auxerre - Fontainebleau
Gueugnon - Châteaudun
Lucé - Luçon
Poissy - Nevers
La Roche-sur-Yon - Thouars
Poitiers - Angoulême

NORD
Saint-Leu - Gravelines
Paris-SG - Sedan
Evry - Saint-Omer
Boulogne - Lille
Wasquehal - Fécamp
Lens - Saint-Quentin
Le Havre - Roubaix
Calais - Le Touquet

CENTRE-OUEST
Pau - Toulouse-Fontaines
Marseille - Montpellier
Sète - Toulon
Bordeaux - Cugnaux
Muret - Brive
Mont-de-Marsan - Agde
Montluçon - Villenave
Blagnac - Libourne

OUEST
Saint-Brieuc - Caen
Cherbourg - Saint-Pol-de-Léon
Vannes - Laval
Brest - Montagnarde
Nantes - Saint-Lô
Avranches - Vitré
Rennes - Saint-Malo
Quimper - Guingamp

EST
Nancy - Sochaux
Racing 92 - Mulhouse
Viry - Metz
Haguenau - Thionville
Yutz - Aubervilliers
Besançon - Troyes
Dijon - Baume-Isle
Noisy-le-Sec - Strasbourg

SUD
Villeurbanne - Nice
Vallauris - Bastia
Monaco - Endoume
Saint-Raphaël - Pont-Saint-Esprit
Grenoble - Saint-Priest
Annemasse - Arles
Lyon - Cannes
Lyon-Duchère - Fréjus

Archives : 10e journée (samedi 17 et dimanche 18 octobre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), **10.**
2. Maufay (Châtellerault), **6.**
3. Vukosavljevic (Châteaudun), **5.**
4. Nalis (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), Quenot (Lucé), Four, Camara (Saint-Étienne), **4.**

NORD
1. Zwahlen (Évry), Sanchez (Saint-Leu), **8.**
3. Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **6.**
5. Boucher (Fécamp), Rioust (Le Touquet), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), **6.**
2. Pastor (Cugnaux), Peyrelade (Brive), **5.**
4. Sanchez, Petit (Montpellier), Pélissier (Muret), Navarro (Sète), Roumazeilles (Libourne), **4.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **13.**
2. Coadour (Vitré), **6.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), **5.**
4. Martins (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Guttierrez (Brest), Alexis (Vannes), **4.**

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
2. Bruno (Aubervilliers), Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **7.**
5. N'Diaye (Baume-Isle), Lipka (Nancy), **5.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), **10.**
2. Mosali (Bastia), Abou (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **6.**
5. Monacchino (Cannes), Aroca (Fréjus), Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), **5.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), **4.**
4. Monroux (Angoulême), Quenot (Lucé), Darcy (Poissy), Bouquet, Montavit (Poitiers), **3.**

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), **6.**
2. Goudard (Agde), **5.**
3. Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), Arnaud (Villenave), **4.**
6. Chicharo (Blagnac), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Bonnaud (Montluçon), Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Khada (Sète), Peytavi (Toulouse-Fontaines), **3.**

OUEST
1. Le Joly (Avranches), **5.**
2. Lousse (Cherbourg), Lefebvre (Saint-Malo), Le Gouellec (US Montagnarde), **4.**
5. Ménard (Avranches), Nègre (Caen), Lucas (Cherbourg), Daniel (Ginguamp), Moreau (Nantes), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Le Saulx (Saint-Brieuc), Beaurepaire (Saint-Lô), Russeau (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Guttierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **3.**

EST
1. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-Isle), Henriksen (Viry-Châtillon), **4.**
4. Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Martins (Nancy), Tran (Noisy-le-Sec), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing), Crucet (Sochaux), Gomes (Thionville), Dehon (Troyes), **3.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **5.**
2. Micoud (Cannes), Dos Santos (Saint-Raphaël), **4.**
4. Saez (Arles), Lefèvre (Arles), Girard (Annemasse), Wacaboue (Endoume) Kada (Saint-Priest), Meireles (Villeurbanne), **3.**

CENTRE

Châtellerault - Poissy 2-2
Luçon - Gueugnon 2-1
Thouars - Poitiers 1-1
Châteaudun - Bourges 0-1
Angoulême - La Roche/Yon 1-1
Nevers - St-Étienne 1-0
Paris FC - Auxerre 0-1
Fontainebleau - Lucé 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	17	10	7	3	0	26	3
2. Châtellerault	13	9	5	3	1	20	7
3. Nevers	12	10	4	4	2	6	5
4. Gueugnon	11	9	4	3	2	9	10
5. Fontainebleau	11	10	3	5	2	7	11
6. Lucé	10	10	5	0	5	13	13
7. Thouars	10	10	3	4	3	10	11
8. Luçon	10	10	3	4	3	7	9
9. Châteaudun	9	10	4	1	5	12	12
10. St-Étienne	9	9	3	3	3	11	11
11. La Roche/Yon	8	10	3	2	5	13	17
12. Angoulême	8	10	3	2	5	9	14
13. Bourges	8	9	3	2	4	9	15
14. Poissy	8	10	2	4	4	8	17
15. Paris FC	7	10	3	1	6	10	10
16. Poitiers	5	10	1	3	6	13	18

AUXERRE b. *PARIS FC : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 515. Recette : n.c. Arbitre : M. Castelein. But : Saïb (48°).

PARIS FC : Poil — Grébert, ***TCHIMBAKALA**, Nugent, Galloula — Oustane (Kassa, 72°), M'Bock, Devasconcelos — Mehzi, Hoffmann, De Percin. Entr. : Velud.

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Ravarivony, Goma, Laire — Ciechelski, Nalis, André — Laslandes, ***SAIB**, Diomède (Achouri, 75°). Entr. : Rolland.

***CHÂTELLERAULT et POISSY : 2-2 (2-1). –** Spectateurs : 854. Recette : 21 919 F. Arbitre : M. Faye. Buts : Siegmann (11°), Maufay (14°) pour Châtellerault ; Chillet (28°, 57° s.p.) pour Poissy.

CHÂTELLERAULT : Baïocco (***FLOZE**, 40°) — Dehouck, Bonin, Hély, Huriez — Bordier, Floze (Billy, 40°), Soyer (Penoty, 78°), Moulin — Maufay, Siegmann. Entr. : Carlier.

POISSY : ***DARCY** — Caglione, N'Zau (Bruno, 60°), Toulec, Moitié — Gillet, Geret, Chillet, Haffiane — Bellegarde, Kunzala. Entr. : Bocquet.

***NEVERS b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). –** Spectateurs : 1 058. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : Briffaz (49°).

NEVERS : Foret — ***BRIFFAZ**, Denizart, Liogier, Morera — Henriot, Clemenceau, Durix — Darnault, Sarr, Tardivat (Szczepanski, 83°). Entr. : Chay.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Médaillon, Chalaye, Pagal, Harchèche — ***SANTINI**, Moreau, Lambert — Camara, Four, Crimi. Entr. : Mitoraj.

***LUÇON b. GUEUGNON : 2-1 (1-1). –** Spectateurs : 441. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Buts : Bracigliano (35°), Bocquier (59°) pour Luçon ; Nigro (27°) pour Gueugnon.

LUÇON : Chevallereau — B. Denis, Nauleau (Charrier, 46°), Heyman, Hamon — Bracigliano, Casties, Loizeau — Papin (Reculeau, 73°), Bocquier, ***VANDOMELE**. Entr. : Casties.

GUEUGNON : Singla — Hedna, Buisson, Estabes, Badet — ***PONCET**, Collette, Robin, Trivino — Da Encarnaçao (Jacquet, 66°), Nigro. Entr. : Dessoly.

***FONTAINEBLEAU b. LUCÉ : 2-1 (1-0). –** Spectateurs : 260. Recette : 9024 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Bazire (14°), Renard (70°) pour Fontainebleau ; Quenot (49°) pour Lucé.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Renard, Piffre, Comby – Cavanna, ***THOMAIN**, Kimpesa, Tshiananga – Bazire (Idir, 88°), Perraux. Entr. : Malherbe.

LUCÉ : Toutain – ***DUFRESNE**, Goichon, Drobins, Machefert – Boschetti, Hainsselin, Custodero (Douchet, 58°), Quenot, Dufoix, Chalier. Entr. : Lacaille.

***THOUARS et POITIERS : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 562. Recette : 21235 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Romain (10°) pour Thouars ; Roux (c.s.c., 37°) pour Poitiers.

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Cadu, Mazars – ***CORDUANT**, Ribeiro, Khérif – Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

POITIERS : Rodier – Garreau, Pain, Demay, Montavit – Leclerc, Deverge, ***LAIDET** (Guérineau, 76°) – Clément, Branlard, Guilleteau (Billac, 46°). Entr. : Devaux.

BOURGES b. *CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffon. Buts : Di Bernardo (42°).

CHÂTEAUDUN : Brossamain – H. Gibus, ***FOUILLIT**, Bonsergent, Blin – F. Gibus, Boucher (Bouhaja, 64°), Harel – Linger (Cerout, 75°), Vukosa Uljevic, Malloyer. Entr. : Coustillet.

BOURGES : ***LABARRE** – Sutter, Elmira, Di Bernardo, Bououden – Colliat, Poucan, Lemarié, Dahmani – Algara, D'Auria (Erales, 53°). Entr. : Tosi.

***ANGOULÊME et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-1). –** Spectateurs : 294. Recette : 10968 F. Arbitre : M. Manu. Buts : Roy (51°) pour Angoulême ; Hervouet (7°) pour La Roche-sur-Yon.

ANGOULÊME : Prévost – Le Ny (Artigaud, 46°), Roy, Maurin, Tourenne – Paulhac, Vergne, Keler, Etot, ***MONROUX** – Rémy. Entr. : Szarmarch.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud – Pubert, Piaud (Pouvreau, 37°), David, Chaillou (Douillard, 69°) – Savary, Parrot, Suire, Caine, Pajot – ***HERVOUET.** Entr. : Mazouin.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Mt-de-Marsan 1-0
Brive - Bordeaux 4-1
Villenave - Blagnac 0-0
Cugnaux - Marseille 2-1
Libourne - Montluçon 0-2
Agde - Pau 1-1
Montpellier - Sète 2-0
Toulon - Muret 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	14	10	5	4	1	13	10
2. Brive	13	10	5	3	2	19	11
3. Libourne	13	10	5	3	2	10	7
4. Toulouse-Font.	12	10	3	6	1	12	10
5. Agde	11	10	3	5	2	14	13
6. Muret	11	10	3	5	2	9	9
7. Marseille	11	10	4	3	3	11	12
8. Montpellier	10	10	3	4	3	18	14
9. Sète	10	10	3	4	3	17	15
10. Villenave	10	10	3	4	3	14	12
11. Toulon	10	10	3	4	3	10	10
12. Mt-de-Marsan	8	10	4	0	6	11	12
13. Montluçon	8	10	3	2	5	9	12
14. Bordeaux	7	10	2	3	5	7	13
15. Blagnac	6	10	1	4	5	6	11
16. Cugnaux	6	10	2	2	6	9	18

***AGDE et PAU : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 421. Recette : 20 220 F. Arbitre : M. Fraisse. Buts : Goudard (10°) pour Agde ; Meudic (42°) pour Pau.

AGDE : Boutier — Minguet (El Hafa, 82°), Ferrer, ***POLAK**, Narcisse — Villalonga, Lopez, Gagneux — Goudard, Quéry (Cloarec, 65°), Villa. Entr. : Brècheteau.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge (Rolling, 57°) — Marchet, Plancque, ***MEUDIC**, Boutal (Lagaronne, 78°) — Thompson, Rabat. Entr. : Muslin.

***BRIVE b. BORDEAUX : 4-1 (1-1). –** Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Peyrelade (4°, 65°), Brossard (52° sur pen.) ; Marty (58° pour Brive) ; De Blasiis (37°) pour Bordeaux.

BRIVE : Vialet — Viseux, Lièvin, Santos, Gaonac'h — Faurel (Weldin, 20°), Marty, ***PEYRELADE** — Cousty, Dimitrijevic, Brossard. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX : Fontan — Croci, Toyes, Milojevic (Estellet, 74°), Gimenez — ***DE BIASIIS**, Lucas, Quennet — Histilloles, Thèze, Michelena Ben. Entr. : Michelena Ber.

MONTLUÇON b. *LIBOURNE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 450. Recette : 10 600 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Spadiny (53°), Affaire (67°).

LIBOURNE : Testas — Almeida, Mérit, Beauvarlet, Vallade — Miraïlles (Phénix, 46°), Kopogo, ***ROUMAZEILLES**, Auboin — Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Debaut, Keserovic, Gauge — Gayon, ***CHARTIER**, Berthelier, Spadiny (Burgat, 83°) — Affaire, Charvillat (Gomis, 77°). Entr. : Ravanello.

***TOULOUSE FONTAINES b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). –** Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. But : Trévisan (85°).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins (Trévisan, 55°), Jean — Peytavy, Chelle, Martin, ***BAUDIN** — Merle (Audebert, 62°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Perrocheau (Arrat, 56°), Chiarello, Dupin — Clave (Hiri, 52°), Gaucher, Gay, Claudien — Huguet, ***MARQUET**, Hyzy. Entr. : Letort.

***TOULON b. MURET : 2-1 (2-0). –** Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Krafft. Buts : De Luca (2°), Arnaud (23°) pour Toulon ; Rodriguez (53°) pour Muret.

TOULON : Dervin — Maresu, ***MARTIN**, Soulas, Rebecq — De Luca, Passi, Croce — Moutard (Brando, 90°), Grosso (Charlet, 65°), Arnaud. Entr. : Alfano.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — Jarriot, ***GÉLY**, Audard — Ajas, Pélissier, Rodriguez (Teisseire, 80°). Entr. : Rabier.

***CUGNAUX b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). –** Spectateurs : 472. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Beilles (35°), Tartas (64°) pour Cugnaux ; Rimbaud (86°) pour Marseille.

CUGNAUX : Deneys — ***DINIS**, Porral, Gennero, Illa, Lauque — Tartas, Cantagrel (Faure, 85°), Martinelli — Pastor (Gesta, 67°), Beilles. Entr. : Feuillerat.

MARSEILLE : Videau — Barry (Courrent, 40°), Jean-Alphonse, Di Canot, Lagier — Rimbaud, Francini, ***CANO**, Marquet — De Azevedo, Escaillon. Entr. : Stambouli.

***MONTPELLIER b. SÈTE : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Grenier. Buts : Rouvière (44°), Petit (79°).

MONTPELLIER : Palatsi — Alicarte, Bonnissel, Vacher, ***CAROTTI** — Thétis, Delaye, Rouvière, Ouaknine — Sanchez (Petit, 72°), Lefèvre. Entr. : Ouattara.

SÈTE : Ribaut — Ceccutti, Lemasson, Isola, ***POIROT**, Khada, Navarro, Catarina (O. Calabuig, 64°), Moureaux — Corlija (Rouve, 64°), Sahud. Entr. : C. Calabuig.

***VILLENAVE et BLAGNAC : 0-0.** Spectateurs : 68. Recette : 2 115 F. Arbitre : M. Thevot.

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Subervie, 78°), Salgues, Gandolfi, Marquezanne — Brienne, ***ARNAUD**, Laporte, Galera — Gutierez (Lassalle, 46°), Courgeon. Entr. : Augustin.

BLAGNAC : Ravel — G'Bizié, F. Andrade, Verdié, Bouvier — Delplace, ***BRETAGNE**, A. Andrade, Chicharo — Taylor (Alboy, 63°), N'Landu. Entr. : Dorsini.

EST

Sochaux - Besançon 1-3
Aubervilliers - Haguenau 4-2
Baume-Isle - Noisy-le-Sec 0-2
Thionville - Racing 92 1-0
Strasbourg - Dijon 1-1
Troyes - Nancy 2-3
Mulhouse - Viry 1-1
Metz - Yutz 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	14	10	6	2	2	13	4
2. Dijon	13	10	4	5	1	15	9
3. Noisy-le-Sec	13	10	6	1	3	16	11
4. Aubervilliers	13	10	5	3	2	14	10
5. Besançon	11	9	5	1	3	20	13
6. Metz	11	10	4	3	3	17	13
7. Yutz	11	10	3	5	2	14	14
8. Viry	10	10	4	2	4	14	12
9. Nancy	9	9	4	1	4	17	17
10. Mulhouse	9	10	3	3	4	13	15
11. Sochaux	9	10	3	3	4	11	13
12. Troyes	9	10	4	1	5	16	19
13. Baume-Isle	9	10	2	5	3	9	15
14. Thionville	8	10	2	4	4	9	12
15. Haguenau	5	10	2	1	7	8	17
16. Strasbourg	4	10	0	4	6	11	23

***THIONVILLE b. RACING 92 : 1-0 (1-0). —** Recette : n.c. Spect. : 201. Arbitre : M. Kervennic. But : Delobel (7°).

THIONVILLE : ***FEY** – Grusczynski (Nekaa, 86°), De Paola, Gomes, Galli — Schannee, Wetz, Delobel, Provenier (Pam, 70°) — Souto, Delazzer. Entr. : Souto.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Pequignot (Albertier, 77°), Sylla, Lekhal (Hébreu, 59°), Irazoqui — Izquierdo, Célestine, Moreau, Biondi — Diawara, Lima. Entr. : Choquier.

***STRASBOURG et DIJON : 1-1 (0-0). —** Recette : n.c. Spect. : 200. Arbitre : M. Nunez. Buts : Richter (71°) pour Strasbourg ; Jobard (64°) pour Dijon.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Dacourt, Soppo-Din, Louiso (Mukengé, 77°) — ***DJETOU**, Rott, Djordjevic (Richter, 6°), Weber — Pierosara, Vogel. Entr. : Janin.

DIJON : Bied — Martin, Theulin (Recober, 11°), Métivier, ***ANNON** — Jobard, Bozek, Gaboriaud, Gianetta — Luneau, Caron. Entr. : Steck.

NOISY-LE-SEC b. *BAUME-ISLE : 2-0 (0-0). Recette : 10 165 F. Spect. : 182. Arbitre : M. Badet. Buts : Nabais (56°, 88°).

BAUME-ISLE : Gay — Bernard, Petitot, Lotzer, Locatelli — Barraux, Bernauer, Hammami (N'Diaye, 57°), Raguin — ***CUENOT**, Rodriguez. Entr. : Crevoisier.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Prata, Maatit, J. Sandjak — Amirat, L. Sandjak, Tran, R. Sandjak (Sritongin, 69°) — N. Sandjak, ***NABAIS** (Tayamoutou, 89°). Entr. : J. Sandjak.

***AUBERVILLIERS b. HAGUENAU : 4-2 (2-0). —** Recette : n.c. Spect. : 300. Arbitre : M. Cramer. Buts : Benemmou (36°), Kamel Belkebla (38°), Bruno (50°, 85°) pour Aubervilliers. Klieber (60°), Chabbi (70°) pour Haguenau.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb — Afonso, Bouembassa, Badoual — Bruno, ***KERCHAOUI**, Kamel Belkebla (Karim Belkebla, 56°). Entr. : Karim Belkebla.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Steinmetz, (Chabbi, 52°), Mosser, Hoh (Cloarec, 76°) — Kleinclaus, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

BESANÇON b. *SOCHAUX : 3-1 (0-0). — Spectateurs : 500. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Serrandao (49°), Matrisciano (53°, 67°) pour Besançon ; Crucet (75° s.p.) pour Sochaux. Expulsion : Anis (87°) à Sochaux.

SOCHAUX : Quesnel — Schreiner, Maraval (Renou, 68°), Dewilder, Menigheni (Duarte, 62°) — Laurent, Provost, Hélion, Anis — Crucet, ***PETITJEAN.** Entr. : Bruder.

BESANÇON : Bompard — Faye, Genet, Dufour, Cretin — Fadat, Bellime (Elie, 16°), Zimmermann, ***SERRANDAO** — Matrisciano, Kadima (Spielmann, 46°). Entr. : Garzitto.

YUTZ b. *METZ : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 78. Recette : n.c. Arbitre : M. Dessort. Buts : Strauss (45°, 90°).

METZ : Bourgeois — Martin (Walter, 77°), Paul, Tjock, Terrier — Boulard, Pires, Saint-Hilaire — ***VAREILLE**, Lahery (Cicchirillo, 67°), Dymant. Entr. : Hinschberger.

YUTZ : Junger — Fogel, Weber, Deza, Kaba — Carnevale, Bracigliano, Niesser, Scaccia — Makoumbou, ***STRAUSS.** Entr. : Brusco.

***MULHOUSE et VIRY-CHÂTILLON : 1-1 (0-0). —** Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Tatarian (79°) pour Mulhouse ; Cavalier (62° s.p.) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Diecket (44°) à Viry-Châtillon.

MULHOUSE : ***BALTAZE** — Roussel, Amzine, Vichet, Tatarian — Milazzo, Walter, Henna, Meyer — Roy, Garny. Entr. : Prost.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid (Dikoune, 45°), Boiblé, Coustillet (Trabelsi, 75°), Diecket — Petrynka, Naile, Cavalier, Meyère — Henriksen, ***CISSÉ.** Entr. : Lallement.

NANCY b. *TROYES : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 945. Recette : 35 377 F. Arbitre : M. Ramet. Buts : Mouyémé (19°), Delibasic (75°) pour Troyes ; Lipka (26°), Martins (70°), Morgante (77°) pour Nancy.

TROYES : Dehon — Alonzi, S. Grenier (Paternoga, 52°), Thomas, Souliè — Harvey, Monier, Montero — Delibasic, Laigneau, ***MOUYEMÉ** (Petitjean, 82°). Entr. : Aussems.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Thomas, Michel — Zanon, Laquait, ***MARTINS** (Leclerc, 76°) — Kwedi, Morgante, Lipka. Entr. : Perrin.

NORD

Gravelines - Lens 1-0
Fécamp - Boulogne 5-2
Roubaix - Calais 1-1
Lille - Paris-SG 1-1
Le Touquet - Le Havre 2-1
St-Quentin - Saint-Leu 0-1
Sedan - Evry 0-0
Saint-Omer - Wasquehal 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	14	10	5	4	1	13	4
2. Fécamp	13	10	5	3	2	19	13
3. Saint-Omer	13	10	4	5	1	16	12
4. Le Touquet	12	10	5	2	3	11	8
5. Roubaix	11	10	3	5	2	15	10
6. Lille	11	10	2	7	1	8	6
7. Calais	11	10	3	5	2	11	11
8. Saint-Leu	10	10	4	2	4	13	10
9. Gravelines	10	10	3	4	3	12	9
10. Wasquehal	10	10	3	4	3	12	10
11. Lens	10	9	4	2	3	11	13
12. Le Havre	9	9	4	1	4	10	13
13. Paris-SG	9	10	1	7	2	6	10
14. St-Quentin	6	10	2	2	6	5	13
15. Sedan	5	10	1	3	6	5	20
16. Boulogne	4	10	1	2	7	12	17

***SEDAN et EVRY : 0-0. –** Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard.

SEDAN : Gennesseaux — Mérau, Diallo, Boudier (Maloiga, 43°), Wellenreiter — ***MIONNET**, Vermandel, S. Bellot — Brandes, Lebon, Songné. Entr. : G. Bellot.

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, L. Monteillet, Cocot, Lavechin (Lenfant, 85°), Wohlgemuth, ***SARDIN**, Chafaux — Zwahlen, Hardiagon (A. Monteillet, 65°). Entr. : Segura.

***FÉCAMP b. BOULOGNE : 5-2 (4-1). –** Spectateurs : 331. Recette : 11 425 F. Arbitre : M. Gorjdor. Buts : Vincent (2°), Pain (11°, 13°, 15°), Clément-Demange (76°) pour Fécamp ; Pruvost (31°), Gury (72° s.p.) pour Boulogne.

FÉCAMP : LEPILLER — Gaudry, Boucher, Bargone, Zurita (Eudes, 62° ; Delobelle, 73°) — ***VINCENT**, Droniou, Pain, Benard — Clément-Demange, Demouchy. Entr. : Colinet.

BOULOGNE : Etienne — Vigneron, Pétron, Langlois, ***DABE** — Hassouna (Gomel, 76°), Lyczak, Rohart, Gury — Pruvost (Lassalle, 85°), Legrand. Entr. : Ellena.

***SAINT-OMER et WASQUEHAL : 2-2 (0-0). –** Spectateurs : 1 139. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Bendjaballah (58°), Brodel (71°) pour Saint-Omer ; Bramme (49°), Capiaux (51°) pour Wasquehal. Expulsions : Diop (54°) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Denquin (Jakubowski, 79°), Masure, Nurit, Diop — Mecquinion, Gace (Decool, 54°), Huray, Cousin — ***BENDJABALLAH**, Brodel. Entr. : Lozano.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bramme, Deraedt, Lepers — Debaets, Cissokho, Desmon (Paquier, 81°), Descarpentries — ***CAPIAUX** (Toborek, 54°), Kaminski. Entr. : Docquiert.

***LE TOUQUET b. LE HAVRE : 2-1 (2-1). –** Spectateurs : 253. Recette : 5 800 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Rioust (3°, 11° s.p.) pour Le Touquet ; Anthoo (43°) pour Le Havre.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Gressier, Forest, Gosselin (Paterno, 50°), ***ELLIOTT** — Bisson, Festor, Jacquinot — Rioust, Lasri, Ciss (Debaere, 78°). Entr. : Dupuis.

LE HAVRE : Revault — Louis-Jean, Delas, Debert (Diawara, 42°), Clapson — Dahnane, Dhorasso, Quilan — Chagnaud, ***ANTHOO**, Robert. Entr. : Djaadaoui.

***GRAVELINES b. LENS : 1-0 (0-0). –** Spectateurs : 299. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Madi (85° s.p.).

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Deheunynck, Doméon, Canu — Westelynck, Dufossé, Guinot (Madi, 59°) — Glombiowski (Bourre, 69°), ***TRACHÉ**, Renaud. Entr. : Cloet.

LENS : Arphexad — Busin, Normand, Dubois, B. Leroy — Pinquet (L. Leroy, 71°), Debloch, ***GOMBERT** — Eloi (Sillou, 81°), Malm, Brunel. Entr. : Bergues.

***ROUBAIX et CALAIS : 1-1 (0-0). –** Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Szwaliel (85°) pour Roubaix ; Lachaab (49°) pour Calais.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Persoon, ***BRUYNAERT**, Delver — Beaumann (Petit, 70°), Loridan, Toussaert — Szwagiel, Delavigne (Allucha, 60°), Meckacher. Entr. : Belhadji.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Boudjcoq, ***BRUYNAERT**, Arbi (Lefebvre, 46°) — Daems, Makengo, Beaugrand, Del Maroneo — Lachaab, Huvelle (Roches, 89°). Entr. : Varnier.

***LILLE et PARIS-SG : 1-1 (0-1). –** Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Glavieux. Buts : Cottet (85°) pour Lille ; Simba (42°) pour Paris-SG.

LILLE : Sweertwaegher — Guikoune (Demougeot, 74°), Carrez, Joly, Dindeleux — Soares, Dolignon, ***COTTET** — Muzinga, Routoille, Degroise. Entr. : Deferrez.

PARIS-SG : Potel — Freidel, Desfeux, Fernandes, Boli — Allou, ***CALENDA**, Germain, Angan — Simba, Cloarec. Entr. : Collat.

SAINT-LEU b. *SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 260. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. But : Baclet (22°).

SAINT-QUENTIN : Barbet — ***PIRES**, Moutch, Robbe, Sigaud — El Mountacir, Jelsch (De Carvalho, 46°), Luciano — A. Hariat, Pelletier, Mendy (Dufre, 81°). Entr. : Toffolo.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Le Greves, Marlot, Philippe — Beal (Chartier, 67°), Mahomet, Chevalier — Sanchez (Binyé, 85°), Escaffre, ***BACLET**. Entr. : Pascalou.

OUEST

Caen - Avranches 0-0
Saint-Lô - Brest 1-2
Saint-Malo - Quimper 1-1
Montagnarde - Cherbourg 1-0
Guingamp - Rennes 2-2
Vitré - St-Brieuc 0-2
St-Pol-de-L. - Vannes 1-2
Laval - Nantes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	17	10	8	1	1	24	12
2. Saint-Malo	14	10	5	4	1	14	7
3. Caen	13	10	4	5	1	9	6
4. Brest	12	10	5	2	3	18	10
5. Guingamp	11	10	4	3	3	13	9
6. Avranches	11	10	3	5	2	10	11
7. Vannes	11	10	4	3	3	12	14
8. Nantes	10	10	4	2	4	12	10
9. Montagnarde	10	10	3	4	3	8	11
10. Rennes	9	10	3	3	4	17	18
11. Cherbourg	8	10	4	0	6	16	16
12. Quimper	8	10	3	2	5	13	15
13. Vitré	8	10	4	0	6	12	20
14. Saint-Lô	7	10	3	1	6	10	13
15. Laval	7	10	2	3	5	5	11
16. St-Pol-de-L.	4	10	1	2	7	7	17

SAINT-BRIEUC b. *VITRÉ : 2-0 (1-0). – Recette : n.c. Spectateurs : 790. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Le Saux (31°, 90°).

VITRÉ : Tanvé – Landais, Brégu, Le Guyader, V. Rébillon – ***Flippot**, T. Rébillon (Bodin, 65°), Gomez, Coadour – Girard, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

SAINT-BRIEUC : Vourch – Leroy, Nado, Bellot, Satorra – Escalon, Ibanez (Eouzan, 65°), ***BROSÉ**, Le Saux, Amorin, Nallet. Entr. : Goavec.

***SAINT-MALO et QUIMPER : 1-1 (1-1). –** Recette : 15 910 F. Spectateurs : 555. Arbitre : M. Guerif. Buts : Cangini (2°) pour Saint-Malo ; Leborgne (28°) pour Quimper. Expulsion : Gilet à Quimper (77°).

SAINT-MALO : Dembski – Lebaillif, Delange, Djennadi, Lamy – Millot, Milon, ***DELAIRE**, Lefebvre – Tristan, Cangini. Entr. : Brender.

QUIMPER : Corbel – Sergent, Gaillard, Gilet, Druon – Le Bohec, Lebreton, Salaün – Leborgne, ***ZEOULA**, Marin. Entr. : Pohon.

***CAEN et AVRANCHES : 0-0. –** Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré.

CAEN : Poutrel — Duboscq, Lièvre, Dieng, Le Houelleur — Rival, Legrix, ***TIRET**, Tchato — Nègre, Née. Entr. : Théault.

AVRANCHES : Rault – Bolton, Badiane, Philipp, Royer (Louvet, 76°) – ***MENARD**, Le Guen, Gautier, Lejoly – Cuvier, Leclercq. Entr. : Maccio.

BREST b. *SAINT-LO : 2-1 (0-0). – Recette : 7 070 F. Spectateurs : 387. Arbitre : M. Lambert. Buts : Cloatre (c.s.c., 87°) pour Saint-Lô ; Rannou (63°), Le Blan (83°) pour Brest.

SAINT-LÔ : Beaurepaire – François, Joba, Le Jamtel, Martin – Jeanne (Kallco, 67°), Russeau, ***BELAS**, T. Davenet — Bozovic, Sommeil.

BREST : Matè – Boulouard, Jolivet, Cloatre, Honorine – Riou, Rannou (Adam, 78°), ***GUTTIEREZ**, Cario – Lerand, Le Blan. Entr. : Fouillen.

***GUINGAMP et RENNES : 2-2 (1-2). –** Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poëtvin. Buts : Rannou (17°), Daniel (83°) pour Guingamp. Turban (1°), Faham (25°) pour Rennes.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Morel, ***DANIEL**, Le Dour (Le Dorze, 75°) — Michel, Sorin, Jouan, Guilloux — Laurent, Rannou. Entr. : Schmitt.

RENNES : ***CADO** — Le Lann, Rivoal (Lahon, 65°), Faham, Regina, Fauvel — Corbin, Chauvel, Ribar — Turban, Wiltord (Gillet, 88°). Entr. : Rampillon.

VANNES b. *SAINT-POL-DE-LÉON : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 317. Recette : 10 735 F. Arbitre : M. Goret. Buts : Crenn (40° s.p.) pour Saint-Pol-de-Léon ; Cujard (36°, 57°) pour Vannes.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Richard, ***TROADEC**, Fichaut, Grall — Chatraix, Carnot, Calvez, Crenn — Le Formal, Menou (Ponnet, 45°). Entr. : Samson.

VANNES : Le Fèvre — Linares, André, Kerjean, Mauxion — Hochet, Brosse, Alexis, Goba (Girolet, 72°) — Panebeng, ***CUJARD.** Entr. : Kerjean.

***LAVAL b. NANTES : 1-0 (1-0). –** Lever de rideau de Laval-Beauvais. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Suka (36°).

LAVAL : Noël – Le Hir, ***COUPEAU**, Fuzelier, Strzelczak — Bellanger, Suka, Faye, Tanchot — Maubert (Loma, 75°), Lerouge. Entr. : Maligorne.

NANTES : Loussouarn – Benaud, Ouombéon, ***MOREAU**, Delplanque – Guyot, Renou, Bouteiller, Dalmao – Le Paih (Garvan), Martins. Entr. : Denoueix.

***US MONTAGNARDE b. CHERBOURG : 1-0 (0-0). –** Spectateurs : 481. Recette : 14 027 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Sow (74°).

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Kersuzan, Chamaillard, Rio — Stephant, Le Gouellec, ***LE HEN**, Sow — Tison (Morvant, 67°). Le Stunff. Entr. : Segré.

CHERBOURG : Lucas – Bissiere, M'Bemba, Le Goff (Gouesland, 85°), A. Baudry – Baibariskis, Raiani, Bacher (Delouvre, 67°), Fuhrmann — ***LOUSSE**, J. Baudry. Entr. : Lagrout.

SUD

Nice - Annemasse 3-0
St-Priest - St-Raphaël 3-1
Cannes - Lyon-

Division 3

★ Songné et Lebon, qui n'étaient pas entrés en jeu la veille contre Istres, ont pu être incorporés dans l'équipe sedanaise opposée dimanche après-midi à Evry. Leur présence est venue compenser les absences de Guéry, retenu depuis deux semaines dans le groupe de Deuxième Division, et de Cochard, suspendu après son expulsion à Saint-Omer.

★ Les débuts en Troisième Division se passent plutôt bien pour le RC Agde. Sportivement, les Agathois font mieux que se défendre et ils peuvent compter sur un public fidèle (700 spectateurs de moyenne). Si on y ajoute un investissement important (deux millions de francs) de la Mairie, on comprend la satisfaction affichée par le président Mur.

clin d'œil

Saint-Quentin, façon Brésil !

Avec Pedro Henrique Medina de Carvalho et Luciano Gamat Traina, Saint-Quentin espère avoir tiré le gros lot. Ces deux attaquants brésiliens de vingt-deux et dix-neuf ans devraient constituer la nouvelle force de frappe du club phare de l'Aisne, si le climat n'est pas trop dur...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ A Metz, Yutz était toujours privé de Plaskacz (déplacement des vertèbres) et Ravenel, dont l'entorse s'est réveillée. Ce dernier ne devrait pas rejouer avant la trêve.

★ Événement insolite la semaine passée à Yutz. Contraint par les circonstances à jouer à Bouzonville avec la réserve, Alain Happe, l'entraîneur diplômé du club yussois, a été expulsé par l'arbitre...

★ Ils sont quatre Gravelinois à avoir participé aux dix premiers matches de Championnat dans leur intégralité : Boukrouh, Doméon, Deharte et Westelynck.

★ La saga de Lucé continue. A Fontainebleau, la presse locale attendait Plissonneau comme entraîneur et ce fut Yves Lacaille qui répondit à ses questions. « C'est un feuilleton qui rebondit tous les jours... », confièrent les journalistes du cru.

★ Invaincus depuis cinq rencontres, les Bellifontains font un joli pied de nez à tous ceux qui les voyaient sombrer dans cette Troisième Division. Malgré un budget à la baisse, le recrutement se révèle totalement réussi et l'appétit des Seine-et-Marnais fait plaisir à voir.

★ Après Locatel, IVC, Star System, Which et bien évidemment la CIPE, société dirigée par Jean Rouch, c'est le groupe Carrefour qui vient de signer un accord de partenariat pour la saison en cours avec l'AS Lyon-Duchère à hauteur de 70 000 francs.

★ Le Touquet était très diminué pour recevoir Le Havre. Bardé était suspendu tandis que le gardien Mennendez, Buchot et Duchaussoy, tous trois blessés à Evry, étaient dans les tribunes.

★ La jeune classe havraise a séduit son monde au Touquet. On put apprécier la finesse technique de son jeu, art délicat pour lequel Anthoo, Robert et Diawara se montrèrent les plus doués.

★ Appelé à remplacer Mennendez, blessé, l'ex-gardien titulaire du Touquet, Mazingarbe, a fait une très bonne rentrée contre les Havrais. Il y a de la concurrence dans l'air...

★ Au fil des déceptions, les spectateurs désertent peu à peu le stade de l'Aube. Ainsi, ils n'étaient que 945 pour voir Troyes s'incliner à nouveau sur sa pelouse devant Nancy (2-3).

★ Troyes commence à trembler. Contre Nancy, c'est sous les sifflets de leur public que les Troyens ont regagné les vestiaires. On a même réclamé la démission de Patrick Aussems, l'entraîneur-joueur.

★ Pour redresser la barre, Patrick Aussems, qui avait pris du recul par rapport au terrain pour mieux investir le costume d'entraîneur, envisage de rechausser les crampons avec Troyes.

★ Les nocturnes par temps froid ne font pas recette à Arles. Il y avait à peine 104 spectateurs payants pour Arles-Villeurbanne. Et les absents n'ont pas forcément eu raison (3-0).

★ Contre Villeurbanne, Arles a terminé le match à dix, les deux remplaçants Giani et Laval étant déjà entrés en jeu lorsque Michelot se blessa à dix minutes de la fin.

★ Michel Vauzelle, le ministre de la Justice et député d'Arles, est un fidèle supporter de l'ACA. Pour preuve, il a invité l'entraîneur Saez, le capitaine Cusoli et cinq dirigeants en Roumanie à l'occasion du match que l'OM livrera en Coupe d'Europe.

★ A Gravelines, Guinot possède la particularité de n'être jamais resté à temps complet sur la pelouse durant les neuf rencontres auxquelles il a pris part.

★ Graveline-Lens débuta avec dix minutes de retard suite à des problèmes de transport des visiteurs, qui débarquèrent aux Huttes en voitures personnelles, une petite demi-heure seulement avant le début des hostilités.

★ Il aura fallu attendre dix journées pour que Saint-Priest obtienne son premier succès de la saison (3-1) avec la venue de Saint-Raphaël. « Voilà certainement le déclic », assure l'entraîneur, Hervé Revelli.

★ C'est au moment où l'AS Saint-Priest enregistre les absences des « grands gabarits » Pedreiro, Couilloud, Christian Scheiwe puis Rodier (expulsé), que les « formats de poche » sanpriots ont offert un spectacle synonyme de premier succès. De là à y voir un rapport de cause à effet...

★ « Je vais devoir faire mon entrée au sein de l'équipe et je devrais être en mesure de tenir... cinq minutes ». Réflexion mi-figue mi-raisin d'Hervé Revelli après les désaffections de Couilloud et de Christian Scheiwe à l'ultime entraînement.

★ La belle série gueugnonnaise de sept matches sans défaite et de 500 minutes sans encaisser le moindre but a pris fin samedi en terre vendéenne face à un Stade Luçonnais qui progresse au fil des matches.

★ « Notre point faible c'est le jeu aérien », affirme-t-on du côté de Luçon. Samedi pourtant, c'est bien de la tête que Bracigliano et Bocquier ont signé les deux buts vendéens.

★ Alexis Vandomele s'est totalement libéré lors de son quatrième match sous le maillot luçonnais. Insaisissable, combatif et virevoltant, l'ex-Martégal fut le meilleur des vingt-deux acteurs de ce Luçon-Gueugnon.

★ A l'issue de la défaite des Verts à Nevers (0-1), Roland Mitoraj, l'entraîneur stéphanois, s'avouait impressionné par l'équipe locale : « Nevers ne sera pas loin du haut de tableau quand on fera les comptes... »

★ M. Bouillet, l'arbitre international devenu « superviseur » de ses jeunes collègues, était en « mission » vendredi dernier à Agde où M. Fraisse a arbitré, convenablement, la rencontre qui opposait l'équipe locale à Pau.

★ Agde-Pau s'est joué sur un rythme très vif et fut d'un bon niveau technique. Il faut dire qu'avec six ex-pros chez les locaux et huit chez leurs visiteurs, la qualité était là.

Aubervilliers, quel pied !

Pour les buts et le spectacle, la bonne adresse du moment, c'est le CM Aubervilliers, dont les spectateurs ont eu droit à seize buts en deux matches (huit marqués, huit encaissés). Pour le plus grand bonheur de Dominique Bruno, le nouvel avant-centre. Après un triplé la semaine dernière contre Besançon, il a inscrit deux nouveaux buts face à Haguenau (4-2). De plus en plus présent dans le jeu, il s'affirme comme un élément déterminant dans cette équipe, qui avait retrouvé tout son potentiel pour la venue des Alsaciens. Kerchaoui, Nollet et Afonso manquaient en effet la semaine précédente à Besançon (4-6). Autant de raisons pour Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, d'être particulièrement satisfait de la victoire. « Certes, nous menons 3-0 et nous prenons deux buts qui peuvent remettre en cause le résultat, constatait-il. Je préfère cependant que l'on ait voulu continuer à jouer à ce moment- là. Cela en dit long sur notre état d'esprit. »

★ En difficulté, Nevers a été bien inspiré de l'emporter contre les Verts (1-0). En effet, c'est maintenant deux déplacements délicats à Poissy et à Châteaudun qui attendent les hommes de Jean-Yves Chay.

★ Contraint au repos forcé à cause d'une légère blessure aux adducteurs, François Zahoui a suivi Nevers-Saint-Étienne des tribunes et s'est joint aux spectateurs pour applaudir les acteurs, les mêmes qui avaient été conspués deux semaines plus tôt...

★ Victime d'une hernie discale, Deplagne, le gardien palois, a dû céder sa place à Sabonnadière (ex-Martigues) qui disputait pour l'occasion son second match sous les couleurs paloises.

★ Yves Brécheteau, l'entraîneur du RC Agde, amènera la jeune génération (poussins, minimes, pupilles) de son nouveau club à Montpellier pour leur montrer les structures et le fonctionnement d'un club de haut niveau. La journée s'achèvera à la Mosson où ces jeunes joueurs seront conviés à assister à Montpellier-Bordeaux.

★ Avant Toulouse Fontaines - Mont-de-Marsan, une minute de silence a été observée à la mémoire du père de Michel Ivancic, ancien joueur et dirigeant des Fontaines qui avait tant fait pour le football toulousain.

★ La dégradation rapide de la pelouse du stade des Fontaines amena les dirigeants toulousains à annuler le match de Division d'Honneur Toulouse Fontaines-Mazamet, qui devait se jouer en lever de rideau.

Jardin d'Éden...

Le stade de Marville, à Saint-Malo, est connu pour être le paradis des resquilleurs. Une riveraine a même téléphoné samedi, au début du match contre Quimper, pour signaler qu'une nouvelle fois son jardin était envahi par des candidats à l'entrée clandestine.

Renforts pour Angoulême

Rémi Couronne, l'ancien milieu de terrain d'Aix-en-Provence, va signer dans les prochains jours à Angoulême, où il retrouvera son ancien coéquipier Constantin Etot. Toutefois, l'ASAC recherche toujours un attaquant pour remplacer Pachelski, reparti en Pologne pour des problèmes familiaux. L'oiseau rare pourrait être Dumoulin, qui jouait la saison passée en D II à Épinal. Celui-ci a été essayé la semaine dernière et pourrait trouver à son tour un arrangement avec les dirigeants angoumoisins.

★ L'entraîneur et gardien de but de Yutz, Éric Brusco, a repris la compétition la semaine passée après une indisponibilité de presque un mois. Il en a profité pour passer une semaine au CREPS de Nancy afin d'obtenir son premier degré d'entraîneur.

★ A vingt-huit ans, Christophe Rempp a signé à Clermont, qui évolue en Division d'Honneur. L'ancien attaquant de Montceau et Nice n'a donc pas été retenu à Nevers malgré la présence de Jean-Yves Chay, qui était son entraîneur à Montceau.

★ Retour au bercail pour l'ancien Minot Jean-Yves Francini, qui évoluait la saison passée à Endoume. En même temps qu'il se prépare à passer son premier degré, Francini apporte son expérience à la réserve de l'OM tout en s'occupant des cadets du club phocéen.

Les malheurs de Paris...

Le Paris FC n'en finit plus d'accumuler les mauvais résultats et les caprices du destin. Contre Auxerre, Hubert Velud, entraîneur en sursis depuis la semaine passée, a dû composer avec les absences de N'Gombé (entorse) et Tanasi (adducteurs) tandis qu'Omar Da Fonseca était toujours suspendu. Dans ces conditions, la courte défaite enregistrée devant l'AJA (0-1) n'était pas vraiment une surprise. Ce match fut pourtant le meilleur des Parisiens depuis le début de saison. Et Didier Bariani, le président, d'y aller de son petit mot tandis que le vestiaire de son équipe restait interdit à la presse : « Si nous avions joué tous nos matches de la sorte, nous n'en serions pas là aujourd'hui... » Mais Velud ne doit pas se sentir rassuré pour autant avec les rumeurs annonçant son possible remplacement par Victor Zvunka, Carlos Bianchi ou Bernard Samoyeau.

★ Ayant arbitré la veille Nancy-Créteil en Deuxième Division, Jean-Marie Lartigot, Saint-Quentinois bon teint, a suivi comme à chaque fois que son emploi du temps le lui permet la rencontre entre le club de l'Aisne et Saint-Leu.

★ Christophe Marchet était samedi soir à Libourne pour le match des locaux contre Montluçon. Le néo-Palois et ex-Saint-Seurinois était venu saluer Jean-Marc Furlan. Ils ont regardé ensemble les « Pingouins » perdre leur place de leader au profit des... Palois !

★ L'ancien gardien de Saint-Leu, Éric Leroy (Ermont) était un spectateur attentif de la rencontre entre Saint-Quentin et son ancien club. « Saint- Quentinois de cœur, j'espère sincèrement que mon pote « Bébert » (le gardien Gilbert Barbet) et ses coéquipiers se maintiendront. »

★ Pour la première fois depuis bien longtemps, les Saint-Quentinois ont pu compter sur une poignée de supporters venus avec tambour et trompette. Cela réchauffa l'atmosphère mais n'empêcha pas Saint-Leu de s'imposer.

★ Encore un but, cette fois contre Lucé, pour l'ex-Gueugnonnais Thierry Bazire, auquel l'air de Fontainebleau paraît réussir. Avec quatre buts, il confirme ainsi sa réputation et devient le meilleur buteur du club.

★ Agde a cru un instant pouvoir ramener deux points de son déplacement à Marseille la semaine passée lorsque l'éclairage s'est interrompu. Tout est rentré dans l'ordre au bout d'une vingtaine de minutes et chaque équipe est repartie avec un point.

★ Pour un promu, le RC Agde et son président, Michel Mur, témoignent d'une belle ambition : « Il convient d'abord d'assurer notre maintien, ensuite il s'agira de finir parmi les cinq premiers pour jouer en Fédérale 1 en 1993. »

★ Avranches s'est doté d'un superbe club-house qui a été construit par des bénévoles et des entreprises régionales. Dommage que des casseurs s'y soient introduits en deux occasions pour tout gâcher.

★ Philippe Redon est devenu un spectateur assidu d'Avranches. Pourtant, sa principale préoccupation reste de connaître les résultats de D II dès la fin des rencontres. Y aurait-il du changement en perspective...

★ A Fontainebleau, Denis Malherbe était catégorique : « Lucé est la meilleure équipe que nous ayons reçue. Notre victoire n'en est que plus belle et je suis fier de mon équipe, désormais quatrième au classement. »

★ Si les élus bellifontains montrent un intérêt très modéré pour leur équipe, Fontainebleau a un supporter privilégié en la personne du conseiller général et ancien journaliste à *TF 1*, Jean-François Robinet. Il fut même le premier arrivé au vestiaire pour féliciter les joueurs.

★ Pierre Brender (Saint-Malo) et Roger Pohon (Quimper) sont tombés dans les bras l'un de l'autre à l'issue du nul entre leurs équipes, qui ne s'étaient pourtant pas fait de cadeaux. Souvenirs d'une amitié née il y a quelques années sous le maillot quimpérois.

★ Obligée de faire des coupes sombres dans les dépenses, la ville de Thionville a décidé de ne plus financer la bourse des transports qu'elle avait instaurée à l'intention des équipes de jeunes.

★ Le Polonais Chodakowski, recruté à Lodz (D I) par le Thionville FC, n'est toujours pas apparu en équipe fanion. Des ennuis de santé et des blessures successives en sont la cause.

★ A vingt et un ans, Alexandre Paréno est encore ambitieux. Après une saison sabbatique, l'ancien gardien des cadets du Perpignan FC, ex-stagiaire pro d'Orléans, a repris l'entraînement avec Le Canet (D IV) dans l'espoir d'intéresser un club en mal de portier.

★ L'ailier de Noisy-le-Sec, Nabais, a été l'un des meilleurs sur le terrain contre Baume-L'Isle. En marquant deux fois de la tête, dont l'une à deux minutes de la fin, il a bel et bien été le bourreau des Baumois.

★ Le comité directeur de Saint-Quentin se réunira ce mardi soir, sans que cela soit la conséquence de la défaite devant Saint-Leu. La date avait été fixée bien auparavant.

★ A Saint-Quentin, Roberto Cabral, l'adjoint de Toffolo, et Manuel Pires, le capitaine, préparent actuellement le premier degré d'entraîneur. Ils se rendent ainsi chaque jeudi à Lille où ils ont gardé des attaches du temps où ils portaient le maillot du LOSC.

★ Avec les nouveaux règlements, le sens de la relance est devenu primordial chez les gardiens de but. On vit ainsi, au stade des Fontaines, le gardien montois Pilati consacrer une partie de son échauffement à dégager des passes en retrait délicates effectuées par les deux remplaçants.

★ Le gardien châtelleraudais Christophe Baïocco a dû quitter ses camarades en fin de première mi-temps face à Poissy. Victime d'une déchirure musculaire, il a cédé sa place au milieu de terrain Floze dont c'était la première expérience à ce poste.

★ Expéditifs, les Châtelleraudais en début de rencontre face à Poissy, puisqu'ils marquèrent à deux reprises dans le premier quart d'heure par Siegmann et Mauffay. De quoi regretter l'abandon d'un point qui pourrait s'avérer précieux en fin de saison...

★ Lèvre éclatée sur plusieurs centimètres, le banlieusard N'Zau refusa pourtant d'abandonner son poste contre Châtellerault. Bien lui en a pris, puisque c'est lui qui fut à l'origine du penalty égalisateur de Poissy.

★ Habituellement sur le banc des remplaçants à Baume-L'Isle, Rodriguez a été titularisé d'entrée face à Noisy-Le-Sec. A l'image de ses coéquipiers, il alterna le bon et le moins bon devant une équipe pratiquant habilement le contre.

★ Samedi, le président de Libourne, Alain Donné a effectué un aller-retour express entre Libourne et Paris. Accompagné de Cassola et de Beauvarlet, il a obtenu de la commission fédérale d'appel un sursis pour le troisième match de suspension infligé à Cassola, qui put ainsi effectuer sa rentrée le soir même contre Montluçon.

Toulouse, c'est aussi le TAC !

Avec la première sélection nationale de Jean-Luc Sassus contre l'Autriche, l'occasion est belle de porter un coup de projecteur sur le Toulouse Athletic Club. Le TAC, c'est le bénévolat et la formation dans des conditions pourtant délicates (23 éducateurs pour 25 équipes). Et les résultats sont là puisque outre Sassus, le TAC a formé quelques perles comme Despeyroux (Saint-Étienne, int. A), Christen (Épinal, int. juniors), Maestrello (int. universitaires) ou Pene (int. corporatifs). Le TAC, c'est encore les pros Fouka (Toulouse), Oliver (Perpignan) ou Duplan (Bordeaux, Tours). Soit huit joueurs de haut niveau sur dix ans. Des résultats remarquables rehaussés par la présence en Championnat national des moins de quinze ans et moins de dix-sept ans. Si l'on y ajoute une école de football parmi les plus prisées de la ligue du Midi et forte de trois cents élèves évoluant au plus haut niveau régional, on peut être rassuré pour l'avenir du football à Toulouse. Même si le TAC ne refuserait pas un petit coup de main...

★ Tout de jaune vêtu, Thionville a étrenné victorieusement devant le Racing 92 une tenue du plus bel effet. Autre nouveauté, l'organisation, en semaine, d'une séance collective de... vaccination contre la grippe.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de but 23 ans
Non mutation, ch. club D III
D IV, D H
Étudie toutes propos.
Tél. : 74-85-94-67

Ex pro milieu offensif
rech. club niveau DHR
Même (Outre-Mer)
Étudie ttes propositions
Tél. 67-83-64-06 (soir)

OFFRE

Club CF3 cherche
gardien, jeune, niv. CF4
Ecrire s.réf. 2168 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet, 93400
St-Ouen qui transmettra

Club 1re Div.
District, ch. éducateur
Cadets-Minimes
39-83-14-89

Club DH Rhône-Alpes
rech. att. n° 10, niv. D. 3
emploi mécanicien
mouliste expér. 5 ans
Tél. (apr. 20 h) 74-45-16-95

Club Sud-Ouest nationale
recherche gardien de but
niv. DH, D 3
53-58-49-52

DIVERS

Passionné recherche
collection de
France Football
avant 1955
pour archives
Tél. (1) 46-27-63-19

Samedi 7/11 à Nancy
exposition et assemblée
du Platini Club de France
Invitation et Pin's au :
83-28-31-71

Vends 57 *Onze*, Prix : 500 F
le lot et 24 *Onze Mondial*
Prix : 200 F le lot
Après 20 heures
94-80-30-03

ART ET SPORT ÉTUDES École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74
novotel jean leduc sport FORUM

Coups d'éclat et coups fourrés...

C'est dans la peur et sur fond de crise que s'est disputé le derby de Lisbonne. Le Sporting et Benfica continuent d'alimenter une histoire riche de coups d'éclat et de coups fourrés. Robson ou Ivic, demain, n'en verseront-ils pas les intérêts ? Comptant...

Ça ne peut pas être un match comme un autre. Même si les acteurs cohabitent depuis le début du siècle dans la capitale portugaise. Ça ne peut pas parce que l'histoire a écrit, dès les premières pages, les différences qui dessinent les rivalités. Ça ne peut vraiment pas quand l'un est passé devant l'autre. Les chiffres et les titres marquent les hostilités et déforment les tempéraments.

Ou comment un simple match de Championnat devient LE match. De l'année. Il y avait eu cette phrase d'Ivic, dans le hall de l'hôtel Alfa trois heures avant le coup d'envoi : « Depuis plus de quatre-vingts ans Benfica et le Sporting font la course devant. C'est un passé lourd de symboles et d'images encore vivantes. Et c'est, forcément, une rencontre avec des parfums plus forts ».

L'histoire, toujours, laisse apparaître dans les bilans chiffrés l'hégémonie des clubs lisbonnais. Benfica, avec 29 titres, le Sporting (16) sont loin devant Porto (12), le troisième invité aux festivités et le roi des années 80.

Au bout de la nuit...

Non, ça ne peut donc pas être un match comme un autre quand le passé a creusé ses sillons et laissé ses cicatrices. Ça ne le sera jamais. Bobby Robson, l'entraîneur anglais d'ailleurs, s'est, lui aussi, laissé bercer au rythme de cette rivalité. Sinon, pourquoi aurait-il décidé d'un stage de quatre jours dans un camp d'entraînement à Troias, à 70 kilomètres de Lisbonne ? « Parce qu'on a besoin d'être loin et seul. Oui, loin des pressions et des sollicitations que semble exiger ce rendez-vous. »

Loin des menaces, oui, qui pèsent sur la tête des uns et des autres si jamais l'échec est au bout de la nuit d'Alvalade. De cette nuit qui a endormi le Sporting depuis onze ans maintenant. Onze ans, en effet, qu'un titre n'est pas venu saluer les efforts du Sporting. Mettant à jour les exploits de Porto et de Benfica qui, à tour de rôle, amassent les trésors.

C'est donc un autre match qui prend tournure. Qui impose aussi son rythme dans la coulisse. Quand la SIC, la nouvelle chaîne privée du Portugal, lie contrat avec le Sporting pour retransmettre ses matches, la RTP, chaîne nationale, s'associe à Benfica. C'est encore un match où les médias écrivent et dénoncent leurs préférences. Oui, c'est toujours un match où le journaliste range son stylo, pour s'assoir dans la tribune d'honneur. Supporter. C'est un match qui n'échappe à personne. Pas davantage au maire de la Ville, Jorge Sampaio, qui, dans le numéro spécial de *A Bola*, proclame son amour pour le Sporting. C'est un match qui n'échappe pas, non plus, à la classe politique. Comme à Manuel Monteiro, le jeune leader, vingt-huit ans, du CDS, le centre démocrate social. Ou à ces comédiens, hommes et femmes, qui ont quitté les planches pour les marches d'Alvalade. C'est un autre match qui affirme ses traditions et réunit le peuple.

C'est, surtout et finalement, le match de tous les excès, de toutes les exubérances. Avant, pendant et après lequel il est permis de tout dire. Des discours qui mènent au débat de fond et, parfois aussi, à l'égarement. Et dont les acteurs principaux restent les entraîneurs. Robson, d'abord, promis à la porte s'il ne gagne pas. Le Sporting est sixième, distancé par son rival. Et Robson s'est déjà plaint de l'isolement dans lequel on le laisse. « Les médias pressent et ne font aucun cadeau. Je regrette seulement que la direction du club n'ait pas agi et fait comprendre qu'elle était derrière moi. Personne ne dit rien. C'est la grande muette. » Comme si le sort de l'Anglais était déjà scellé.

Ivic, lui, doit faire face à un front encore plus large de contestation. On n'aime pas, ici, la frilosité de ses conceptions. On l'attend au virage. « Mais que puis-je faire alors que mes pièces essentielles sont en révision ? Joao Pinto, Mozer, Cesar Brito, Rui Aguas... »

Tout le monde s'en fout. La vérité, raccrochée par des artifices ou des éléments de fortune, ne doit être que celle du terrain. Là où l'enthousiasme effacera les handicaps — ou les soulignera davantage encore. Là où les uns

Samedi 17 octobre
Stade Jose Alvalade de Lisbonne

SPORTING - BENFICA : 2-0 (1-0). 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Valente. Buts : Balakov (1re), Iordanov (52e). Avertissements : Iordanov (16e), Filipe (22e), Balakov (26e), Leal (87e) au Sporting ; Rui Costa (55e), William (59e) à Benfica. Expulsions : Filipe (54e), Iordanov (77e) au Sporting ; Vitor Paneira (54e) à Benfica.

SPORTING : Ivkovic — Marinho, Barny, Peixe, Leal — Valckx, Filipe, Figo (Capucho, 79e) — Cadete (Amaral, 68e), Iordanov, Balakov. Entr. : Robson.

BENFICA : Silvino — Jose Carlos, Helder, Paulo Madeira, Samuel (William, 59e), Veloso — Schwarz, Isaias, Vitor Paneira — Pacheco, Youran (Rui Costa, 42e). Entr. : Ivic.

1re : sur l'engagement, Benfica perd le ballon au milieu du terrain. Balakov le récupère et tergiverse quelques secondes. De vingt-cinq mètres et du droit, il frappe et bat Silvino (1-0).

52e : coup franc sur le côté droit et Balakov à l'œuvre. Son centre est parfait pour la tête de Iordanov (2-0).

Figo symbolise la jeunesse du Sporting. Espoir déjà confirmé soutenu par l'expérience d'Iordanov, l'attaquant bulgare qui vient de battre Silvino, et de Valckx, le Hollandais importé du PSV. Le Sporting vole de nouveau alors que Benfica, maître de Lisbonne depuis six ans, perd ses illusions.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

et les autres, par obligation ou véritable solidarité, doivent serrer les coudes. Sur ce terrain-là, samedi, le Sporting était probablement le meilleur.

Balakov paie comptant

Balakov, le Slave enchanteur, venait d'être sacré meilleur joueur du Championnat 91-92 par un jury de journalistes. Vitor Serpa, directeur d'*A Bola*, lui avait également remis un chèque important. Balakov allait payer, comptant, dès la vingtième seconde de jeu. Un premier ballon perdu au milieu par Benfica qui lui revient. Hésitation puis une pirouette pour un tir terrible du droit. Le but d'un Messie. Celui de l'honneur lavé du Sporting. Déjà. Sûrement. Six ans maintenant qu'il attendait ça. L'esquisse d'une victoire. Dont les contours nous ramènent à un humiliant 7-1. Manuel Fernandes, héros ce jour-là avec quatre buts marqués, y pense. Très fort. Aujourd'hui, il est l'adjoint de Robson. Arrivé avec lui et dans la poche un contrat qui le condamnera aussi vite que l'Anglais en cas d'échec. Si Robson perd, lui aussi devra se démettre. Mais Manuel Fernandes n'a pas peur. « De toute façon, l'avenir du Sporting est assuré. Que l'on perde ou pas. Sur les vingt-quatre joueurs que constitue notre effectif, 95 % sont internationaux. Je sais qu'ils n'auront pas d'appréhension ce soir. »

Manuel Fernandes, plus que les autres encore, attend une victoire. Depuis six ans et donc, onze matches, le Sporting n'a plus battu Benfica. Son Sporting affiche l'enthousiasme de sa jeunesse. Il se bat, trop parfois, provoque et répond. De nouveau conquérant. A l'image de son président, Jose Sousa Cintra, producteur d'eaux minérales dont les gaz l'écartent, souvent, de la réalité des choses. A la mi-temps, il prendra le micro et s'adressera aux 25 000 spectateurs d'Alvalade. « On va gagner 3-0. » Poussant sa mégalomanie, il attendra encore une heure pour, dans les vestiaires, ajouter : « Je m'étais trompé : on aurait dû l'emporter 6-0. » La folie furieuse l'a gagné alors que sur le terrain le Sporting se bat. S'extirpe de la pression de Benfica déjà condamné par la sortie, sur blessure, de Youran, et l'expulsion de Vitor Paneira, son stratège.

« A partir de cet instant, sans ce poids offensif, nous étions condamnés. » Tomislav a compris. Il sait, aussi, que demain on va lui jeter la pierre. Il n'ignore pas que l'on s'empressera de replacer le débat sur les fondements de sa science. Il sait déjà aussi qu'à l'intérieur même du club, les fissures vont apparaître. Que le fiel de Youran, l'artiste et le buteur muet, finira d'exposer à la clarté du jour.

Youran, la révolution russe

« Comment l'entraîneur peut-il se priver de Kulkov et de Mostovoï ? Eux donneraient une dimension supplémentaire à notre jeu. Seulement voilà, ils sont russes comme moi et Ivic est marqué par les problèmes politiques qui ont conduit au conflit à l'Est. Nous ne sommes pourtant que des joueurs. »

Ce soir, Kulkov et Mostovoï sont restés à la maison et lorsqu'on a posé la question au technicien croate il a répondu : « C'est un choix ». De la même manière, Youran aurait pu garder le survêtement car si Ivic apprécie ses qualités de joueur, il regrette son comportement extrasportif. « Il a pris trop de kilos et il ne fait pas toujours l'effort à l'entraînement. C'est un homme difficilement contrôlable. Cela tient probablement à la vie en solitaire qu'il mène. »

Youran si doué mais si futile. Trop jeune et trop naïf. En train, peut-être, de gâcher un talent extraordinaire. Et maintenant révolté et contestataire pour mieux souligner la crise à Benfica. Ivic, sur-pressé, s'en sortira-t-il ? Sera-t-il suffisamment persuasif pour sauver une tête que la presse portugaise menace, depuis quelque temps déjà, de faire tomber ? « Ici, dit-il avec calme, il n'existe pas d'arguments de la défense. On perd ou on gagne. On plaît ou on déplaît. Benfica c'est un mythe. Qu'on n'a pas le droit de briser. Alors, je ne sais pas. »

Il sait seulement que son désarroi aidera, peut-être, Bobby Robson. Lui a senti le coup-de-ret mais la tête, maintenant, est bien dégagée. Au moins a-t-il un peu de répit. Pour affirmer sa méthode et l'user à des ingrédients dont les Portugais n'étaient pas habitués. Et sa recette, finalement, n'est pas si différente de celle d'Ivic.

Au boulot à huit heures !

« J'ai changé les habitudes parce que je trouvais que les gens ici ne travaillaient pas assez. Aujourd'hui, nous nous entraînons trois heures par jour et nous commençons dès le matin à huit heures. C'est à ce prix de l'effort que nous gagnerons. » Il a oublié les titres de la presse du samedi qui promettaient le précipice au Sporting. Il se rassure avec ceux du dimanche qui lui ouvrent les portes du titre !

Un travail sur sables mouvants dont on ne mesure pas tous les dangers. « On ne donne plus de temps à l'entraîneur. Mais c'est à l'image du foot actuel. Le joueur de talent n'exprime que le minimum de sa valeur. Quand il reçoit le ballon, il est immédiatement pris en charge par un adversaire. Faire vite et bien c'est le credo de tous les grands aujourd'hui. C'est une situation de vie difficile à négocier. Si on n'y parvient pas, on saute. »

L'explosion annoncée du Sporting n'a donc pas eu lieu. Peut-être aussi par que sa culture et ses traditions restent les meilleurs arguments de sa pérennité. Un édifice doucement mais sûrement bâti.

Élevé à la gloire de la jeunesse. Figo, Peixe, Filipe, tous vingt ans, tous champions du monde juniors et tous titulaires au Sporting. Sans oublier Cadete (24 ans), les deux Bulgares, Balakov et Iordanov, autres vedettes de ce Sporting qui sort à peine de ses couches.

« C'est pour ça, affirme avec fierté Sousa Cintra, qu'on va bientôt parler de cette équipe. Elle est la plus jeune du Portugal, de l'Europe même. Le club ne s'est pas fait derrière un rideau de fumée. On a fait confiance à la formation et à la jeunesse. Plus tard, tout le monde mesurera les bénéfices retirés. » Avec Figo en figure de proue. Après Peixe, le premier à s'être révélé. Figo, entré à dix-huit ans en équipe première et qui n'en est plus jamais sorti. International A. Brillant, doué dont on dit qu'il n'a pas son égal quand il s'agit de porter le ballon vers le but adverse. Cette gaminerie qui donne des assurances, des certitudes pour l'avenir. Même si Robson, échaudé par une expérience délicate, précise : « La qualité est là. Il ne manque, finalement, qu'un peu d'expérience à ce groupe pour qu'il exprime sa supériorité. » Mais, là-bas, au Portugal, on dit que le Sporting est l'équipe de demain.

Que Porto et Benfica se verront bientôt dicter un texte d'une autre dimension. Il ne leur restera plus qu'à verser des droits d'auteur. On sera alors très loin d'un derby ravageur et sauvage. On oubliera les trois expulsions (Filipe, Iordanov et Vitor Paneiro) et les six cartons jaunes distribués. Mais ça ne pouvait pas être un match comme un autre. Ici, on joue coûte que coûte. Valckx, le milieu hollandais du Sporting, le sait. Victime d'un coup de tête dès la première minute de jeu, il a joué toute la rencontre avec une pommette éclatée. Lundi, il est entré en clinique pour une intervention chirurgicale. Mais il ne voulait pas rater ce match. Et maintenant, il sait que le derby n'est pas un match comme un autre...

Laurent MOISSET, à Lisbonne

Division 4

8e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Valenciennes 1-3
Corbeil - Levallois 0-2
Béthune - Beauvais 1-4
Maubeuge - Château-Thierry 1-1
Épernay - Friville 2-0
Meaux - Tourcoing 0-0
Chantilly - Calais 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	14	8	6	2	0	15	2
2. Épernay	12	8	5	2	1	13	3
3. Friville	11	8	4	3	1	11	6
4. Valenciennes	11	8	5	1	2	16	12
5. Château-Thierry	8	8	3	2	3	11	15
6. Maubeuge	7	8	2	3	3	8	9
7. Calais	7	8	3	1	4	11	13
8. Chantilly	7	8	2	3	3	5	7
9. Meaux	7	8	2	3	3	4	7
10. Dunkerque	7	8	2	3	3	6	10
11. Levallois	6	8	3	0	5	13	12
12. Béthune	6	8	1	4	3	4	10
13. Corbeil	5	8	1	3	4	5	10
14. Tourcoing	4	8	0	4	4	3	9

Rendez-vous

Tourcoing - Maubeuge
Friville - Chantilly
Château-Thierry - Dunkerque
Valenciennes - Béthune
Levallois - Épernay
Calais - Meaux
Beauvais - Corbeil

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Versailles 1-2
Dieppe - Plessis-Villecresnes 1-3
Oissel - Lisieux 4-1
Vire - Cherbourg 1-1
Évreux - La Ferté-Bernard 5-1
Granville - Paris-SG 1-4
Rouen - Bayeux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	15	8	7	1	0	16	6
2. Plessis-V.	12	8	4	4	0	12	4
3. Evreux	11	8	5	1	2	21	8
4. Versailles	9	8	4	1	3	10	8
5. Paris-SG	8	8	3	2	3	11	9
6. Bayeux	8	8	2	4	2	11	10
7. Granville	8	8	3	2	3	13	14
8. Condé-sur-Vire	7	8	3	1	4	13	14
9. Cherbourg	7	8	1	5	2	6	7
10. Vire	7	8	2	3	3	9	13
11. Lisieux	6	8	2	2	4	9	16
12. La Ferté-Bernard	5	8	2	1	5	14	19
13. Oissel	5	8	1	3	4	13	19
14. Dieppe	4	8	1	2	5	11	22

Rendez-vous

Paris-SG - Vire
La Ferté-Bernard - Rouen
Cherbourg - Condé-sur-Vire
Versailles - Oissel
Plessis-V. - Évreux
Bayeux - Granville
Lisieux - Dieppe

GROUPE C

Toul - Florange 1-0
Metz PTT - Bar-le-Duc 0-0
Biesheim - Blénod 2-4
Saint-Dié - Belfort 1-0
Saint-Dizier - Sarreguemines 2-0
Vandœuvre - Forbach 1-0
Saint-Avold - Schiltigheim 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	15	8	7	1	0	17	2
2. Saint-Avold	12	8	5	2	1	14	9
3. Bar-le-Duc	11	8	5	1	2	12	5
4. Blénod	9	8	3	3	2	11	7
5. Florange	9	8	2	5	1	7	6
6. Saint-Dizier	8	8	2	4	2	12	10
7. Vandœuvre	8	8	4	0	4	10	11
8. Toul	7	8	3	1	4	5	10
9. Biesheim	6	8	3	0	5	11	13
10. Sarreguemines	6	8	2	2	4	10	12
11. Metz PTT	6	8	1	4	3	8	11
12. Saint-Dié	6	8	1	4	3	9	19
13. Forbach	5	8	2	1	5	9	12
14. Belfort	4	8	1	2	5	6	14

Rendez-vous

Forbach - Saint-Dié
Sarreguemines - Saint-Avold
Belfort - Toul
Florange - Biesheim
Bar-le-Duc - Saint-Dizier
Schiltigheim - Vandœuvre
Blénod - Metz PTT

GROUPE D

Vannes Véloce - Cholet 3-2
Châteaubriant - Redon 0-1
Niort - Concarneau 2-2
Angers - Rennes 0-0
Fontenay-L. - Sablé 1-0
La Flèche - Nantes 3-3
Coulaines - Le Mans 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	13	8	5	3	0	21	6
2. Rennes	12	8	5	2	1	11	6
3. La Flèche	11	8	4	3	1	13	8
4. Nantes	10	8	4	2	2	11	6
5. Niort	9	8	3	3	2	14	10
6. Cholet	9	8	4	1	3	13	10
7. Fontenay-L.	9	8	4	1	3	13	13
8. Vannes Véloce	8	8	3	2	3	11	11
9. Coulaines	8	8	3	2	3	8	13
10. Sablé	6	8	2	2	4	5	9
11. Châteaubriant	5	8	2	1	5	6	11
12. Concarneau	4	8	0	4	4	7	13
13. Redon	4	8	1	2	5	5	13
14. Le Mans	4	8	0	4	4	2	11

Rendez-vous

Nantes - Angers
Sablé - Coulaines
Rennes - Vannes Véloce
Cholet - Niort
Redon - Fontenay-L.
Le Mans - La Flèche
Concarneau - Châteaubriant

GROUPE E

Moulins - Nevers 2-1
Blois - Sens 1-0
Beaune - Decize 0-0
Troyes - Auxerre Stade 2-1
Auxerre - Châteauroux 2-1
Châteauroux SC - Joué-lès-Tours 1-0
Tours - Romorantin 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	14	8	6	2	0	13	6
2. Châteauroux SC	13	8	5	3	0	16	5
3. Auxerre	10	8	5	0	3	18	11
4. Châteauroux	9	8	4	1	3	17	11
5. Moulins	9	8	4	1	3	10	12
6. Joué-lès-Tours	8	8	3	2	3	14	11
7. Tours	8	8	3	2	3	10	12
8. Romorantin	7	7	2	3	2	8	7
9. Blois	7	7	3	1	3	6	7
10. Nevers	7	8	3	1	4	9	17
11. Decize	6	8	1	4	3	6	9
12. Sens	5	8	1	3	4	9	15
13. Auxerre Stade	4	8	1	2	5	7	15
14. Beaune	3	8	1	1	6	8	13

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Troyes
Châteauroux - Tours
Auxerre Stade - Moulins
Nevers - Beaune
Sens - Auxerre
Romorantin - Châteauroux SC
Decize - Blois

GROUPE F

Rumilly - Lons-le-Saunier 0-2
Valence - Vaulx-en-Velin 1-0
Cluses-Scionzier - Cournon 2-1
Louhans-Cuiseaux - Roanne 2-3
Vermondans - Grenoble 0-4
Norcap Grenoble - Thonon 2-2
Saint-Alban - Dole-Tavaux 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCION.	12	8	4	4	0	12	8
2. Saint-Alban	11	8	3	5	0	13	6
3. Thonon	10	8	4	2	2	12	8
4. Lons-le-Saunier	10	8	4	2	2	9	9
5. Valence	9	7	3	3	1	15	8
6. Vaulx-en-Velin	9	8	3	3	2	8	6
7. Rumilly	9	8	3	3	2	8	8
8. Grenoble	8	7	3	2	2	12	9
9. Norcap Grenoble	7	8	1	5	2	5	6
10. Louhans-Cuiseaux	6	8	1	4	3	12	12
11. Roanne	6	8	2	2	4	7	11
12. Vermondans	5	8	1	3	4	6	12
13. Cournon	4	8	0	4	4	2	8
14. Dole-Tavaux	4	8	1	2	5	5	15

Rendez-vous

Thonon - Louhans-Cuiseaux
Grenoble - Saint-Alban
Roanne - Rumilly
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier
Vaulx-en-Velin - Vermondans
Dole-Tavaux - Norcap Grenoble
Cournon - Valence

GROUPE G

Toulouse - Saint-Gaudens 3-1
Tarbes - Albi 2-0
Castets - Rodez 3-2
Trélissac - Bergerac 2-0
Arsac - Arpajon 4-0
Aurillac - Saint-Jean-d'Angély 3-2
Laleu Pallice - Cognac 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-JEAN-D'ANG.	12	8	5	2	1	27	7
2. Toulouse	12	8	5	2	1	14	5
3. Trélissac	11	8	4	3	1	14	7
4. Castets	11	8	5	1	2	14	7
5. Arsac	10	8	4	2	2	11	6
6. Aurillac	9	8	4	1	3	11	9
7. Cognac	9	8	3	3	2	9	10
8. Bergerac	9	8	3	3	2	7	9
9. Tarbes	8	8	3	2	3	10	9
10. Albi	7	8	2	3	3	5	9
11. Saint-Gaudens	6	8	0	6	2	9	12
12. Rodez	5	8	1	3	4	5	12
13. Laleu Pallice	3	8	1	1	6	8	22
14. Arpajon	0	8	0	0	8	4	24

Rendez-vous

Saint-Jean-d'Angely - Trélissac
Arpajon - Laleu Pallice
Bergerac - Toulouse
Saint-Gaudens - Castets
Albi - Arsac
Cognac - Aurillac
Rodez - Tarbes

GROUPE H

Cannes - Canet 6-0
Istres - Le Grau-du-Roi 2-0
Grasse - L'Ile-Rousse 1-1
Hyères - Porto-Vecchio 2-0
Béziers Devez - Martigues 3-4
Avignon - Montélimar 0-1
Nîmes - Lucciana CABG 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	14	8	7	0	1	22	4
2. Hyères	11	8	5	1	2	9	7
3. Montélimar	10	8	4	2	2	12	8
4. Le Grau-du-Roi	10	8	4	2	2	8	6
5. Cannes	9	8	3	3	2	15	10
6. Martigues	9	8	3	3	2	14	10
7. Grasse	9	8	2	5	1	10	9
8. Avignon	8	8	3	2	3	9	12
9. L'Ile-Rousse	7	8	1	5	2	5	6
10. Lucciana CABG	5	8	1	3	4	4	9
11. Istres	5	7	2	1	4	8	14
12. Béziers Devez	4	7	1	2	4	15	18
13. Porto-Vecchio	4	7	1	2	4	5	13
14. Canet	3	7	0	3	4	7	17

Rendez-vous

Montélimar - Hyères
Martigues - Nîmes
Porto-Vecchio - Cannes
Canet - Grasse
Le Grau-du-Roi - Béziers Devez
Lucciana CABG - Avignon
L'Ile-Rousse - Istres

Régionaux

BRETAGNE
(7e journée)

Pontivy - Baud Ent 2-0
FC Lorient - Douarnenez 1-0
Coray Glazick - Plabennec 1-1
Stade Quimper - CPB Rennes 2-3
Pont-l'Abbé - Carhaix 0-0
AS Brest - Plumelec 0-1

Exempt : St. Locminé

Class. : 1. Plabennec, 15 pts ; 2. Plumelec, 14 pts ; 3. Pontivy, 13 pts ; 4. CPB Rennes, Pont-l'Abbé, 12 pts ; 6. St. Locminé, Coray Glazick, 11 pts ; 8. Carhaix, Douarnenez, Baud Ent, FC Lorient, 10 pts ; 12. Stade Quimper, 9 pts ; 13. AS Brest, 7 pts.

CENTRE
(5e journée)

FC Tours - Lucé 1-0
Orléans - Salbris 0-2
Sully/Loire - Gien 0-2
Amilly - St-Amand 1-1
St-P.-des-Corps - Issoudun 1-0
St. Vierzon - FCO St-Jean 3-1

Class. : 1. Salbris, 15 pts ; 2. Gien, 14 pts ; 3. St. Vierzon, 12 pts ; 4. Lucé, Amilly, 10 pts ; 6. St-Amand, Issoudun, FC Tours, 9 pts ; 9. Orléans, 8 pts ; 10. Sully/Loire, FCO St-Jean, 7 pts ; 12. St-P.-des-Corps, 6 pts.

CENTRE-OUEST
(8e journée)

Brive - Saint-Liguaire 2-1
Saintes - PEPP Poitiers 3-2
Châtellerault - Rochefort 5-0
Soyaux - Bressuire 0-1
Rochelle - Ligugé 1-2
Melle - Montmorillon 3-1
Loudun - PTT Limoges 1-0

Exempt : Limoges F 87

Class. : 1. Châtellerault, 21 pts ; 2. Limoges F 87, 19 pts ; 3. Bressuire, 18 pts ; 4. Brive, PEPP Poitiers, 17 pts ; 6. Loudun, 16 pts ; 7. Melle, 15 pts ; 8. Saint-Liguaire, 14 pts ; 9. PTT Limoges, Rochelle, Soyaux, Saintes, 13 pts ; 13. Ligugé, Montmorillon, 12 pts ; 15. Rochefort, 11 pts.

CORSE
(5e journée)

GFC Ajaccio - Borgo FC ..... remis-
EO Cervione - UJO Sartène 3-0
SC Bastia - AS Furiani 0-0
ASP Folelli - AJ Biguglia 3-2
CA Propriano - US GHI Fiumorbo 2-6
US Corte - EF Bastia 0-2
CABGL - ASA Vescovato 0-1

Exempt : SCO Ajaccio

Class. : 1. US GHI Fiumor, 12 pts ; 2. EF Bastia, ASP Folelli, UJO Sartène, 11 pts ; 5. SCO Ajaccio, ASA Vescovato, 10 pts ; 7. GFC Ajaccio, Borgo FC, SC Bastia, 9 pts ; 10. CA Propriano, 7 pts ; 11. CABGL, 6 pts ; 12. EC Cervione, US Corte, AS Furiani, 5 pts ; 15. AJ Biguglia, 4 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(5e journée)

Bletterans - Pontarlier 0-1
Fesches - Béthoncourt 0-3
Jura Sud Foot - Vesoul 3-1
Bart - Montlebon 2-0
Besançon - Vercel 1-1
Dampierre - Pont-de-Roide 1-1

Class. : 1. Jura Sud Foot, 13 pts ; 2. Besançon, Fesches, 12 pts ; 4. Béthoncourt, Dampierre, 11 pts ; 6. Pont-de-Roide, Vercel, Pontarlier, 10 pts ; 9. Bletterans, 9 pts ; 10. Vesoul, Bart, 8 pts ; 12. Montlebon, 6 pts.

GUYANE
(Match en retard)

US Montjoly - Geldar 1-3

LORRAINE
(7e journée)

US Raon - Forbach Marie 2-0
ASNL Nancy - Epinal 1-2
Amnéville - Villerupt 3-1
Magny - FC Metz 1-2
Homécourt - Merlebach 2-4
Bataville - Rombas 0-2
Hannonville - Sarrebourg 0-2

Class. : 1. Forbach Marie, Epinal, 10 pts ; 3. FC Metz, US Raon, Homécourt, 9 pts ; 6. ASNL Nancy, Rombas, 8 pts ; 8. Sarrebourg, Amnéville, 7 pts ; 10. Merlebach, 6 pts ; 11. Bataville, Villerupt, 5 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(5e journée)

Muret - Fonsorbes 3-2
St-Alban - Fleurance 0-0
Cahors - Lavaur 0-1
Montauban - Luch 1-2
Balma - Labège 1-1
TSE Fontaines - Mazamet ..... remis-

Class. : 1. Lavaur, 9 pts ; 2. Labège, 8 pts ; 3. Balma, 6 pts ; 4. Montauban, Cahors, 5 pts ; 6. Mazamet, St-Alban, Fleurance, Luch, Muret, 4 pts ; 11. Fonsorbes, 3 pts ; 12. TSE Fontaines, 0 pt.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

FC Alençon - FC Flers 1-3
Bourguebus Sports - AS IFS 1-2
SM Caen - USON Mondeville 0-2
UFC Argentan - Condé Sports 3-0
ESFC Falaise - ASPPT Caen 1-1
J. Fertoise - US Avranches 1-1

Class. : 1. USON Mondeville, 12 pts ; 2. FC Flers, US Avranches, UFC Argentan, 10 pts ; 5. ASPPT Caen, SM Caen, 9 pts ; 7. AS IFS, 8 pts ; 8. J. Fertoise, Condé Sports, ESFC Falaise, 6 pts ; 14. Bourguebus Sports, FC Alençon, 5 pts.

LA REUNION
(20e journée)

Patriote - Gauloise 1-1
Tampon - Possession 3-0
Saint-Louis - Saint-Denis 1-1
Jeanne-d'Arc - Saint-Pierre 2-0
Sainte-Suzanne - Marsouins 1-0
Saint-Paul - Saint-André 1-1

Class. : 1. Tampon, 55 pts ; 2. Saint-Denis, 48 pts ; 3. Saint-Pierre, 42 pts ; 4. Saint-Louis, Saint-Paul, 41 pts ; 6. Possession, Jeanne-d'Arc, Marsouins, 38 pts ; 9. Saint-André, Sainte-Suzanne, 37 pts ; 11. Gauloise, 33 pts ; 12. Patriote, 32 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS — 6e JOURNÉE

GROUPE A

Calais - Laon 0-1
Lille - Douai 0-3
Dunkerque - Wasquehal 5-1
GBF Gauchy - Charleville 0-3
Valenciennes - Lens 1-0
Sedan - Maubeuge 6-1

Class. : 1. Laon, Dunkerque, 10 pts ; 3. Lens, Valenciennes, 9 pts ; 5. Lille, Douai, Wasquehal, Charleville, Sedan, 6 pts ; 10. Calais, Maubeuge, 2 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE B

Belfort - Nancy 0-5
Mulhouse - AS Strasbourg 4-0
Merlebach - Thionville 2-2
Haguenau - Magny 0-0
Strasbourg RC - Metz 4-1
Epinal - Vauban Strasbourg 1-1

Class. : 1. Strasbourg RC, 11 pts ; 2. Nancy, Metz, 10 pts ; 4. Mulhouse, 8 pts ; 5. Epinal, Haguenau, 6 pts ; 7. Merlebach, 5 pts ; 8. Vauban Strasbourg, Belfort, Magny, Thionville, 4 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Auxerre - Dole Tavaux 11-0
Dijon - Besançon 0-1
Gueugnon - Vesoul 4-1
Champagnole - PS Besançon 3-1
Marsannay - Louhans-Cuiseaux 1-2
Chatenoy - Sochaux 3-3

Class. : 1. Auxerre, 12 pts ; 2. Dijon, Louhans-Cuiseaux, 10 pts ; 4. Champagnole, 9 pts ; 5. Besançon, 8 pts ; 6. Sochaux, 7 pts ; 7. Gueugnon, PS Besançon, 5 pts ; 9. Marsannay, Chatenoy, 11. Vesoul, 2 pts ; 12. Dole Tavaux, 0 pt.

GROUPE D

Grenoble - Saint-Etienne 1-2
Ol. Saint-Etienne - Norcap Grenoble 1-1
Montferrand - Villeurbanne 1-4
Cournon - Foot Clermont 1-2
Oullins - Lyon 3-3
Vichy - Villefranche 0-8

Class. : 1. Oullins, Lyon, 11 pts ; 3. Saint-Etienne, 9 pts ; 4. Ol. Saint-Etienne, Villeurbanne, 8 pts ; 6. Montferrand, 6 pts ; 7. Villefranche, Foot Clermont, 5 pts ; 9. Grenoble, Norcap Grenoble, 4 pts ; 11. Vichy, 1 pt ; 12. Cournon, 0 pt.

GROUPE E

Alès - Nice 3-1
PTT Montpellier - Caillols Marseille 0-3
Martigues - Vergèze Ent. 1-1
Marseille - Cannes 1-4
Burel Marseille - Nîmes 3-1
Avignon - Toulon 1-3

Class. : 1. Cannes, 11 pts ; 2. Marseille, Martigues, Alès, Burel Marseille, 8 pts ; 6. Caillols Marseille, Nîmes, 6 pts ; 8. Avignon, 5 pts ; 9. Toulon, Vergèze Ent., 4 pts ; 11. Nice, 2 pts ; 12. PTT Montpellier, 0 pt.

GROUPE F

Aurillac - Rodez 0-4
Pau - AC Toulouse 2-2
Montpellier - Béziers-Devèze 5-0
Mont-de-Marsan - Boe Bon Encon 1-0
Colomiers - Castres 4-0
Tarbes - Toulouse 0-2

Class. : 1. Toulouse, 11 pts ; 2. Colomiers, Montpellier, 10 pts ; 4. Tarbes, 8 pts ; 5. Mont-de-Marsan, 6 pts ; 6. Pau, Rodez, Béziers-Devèze, AC Toulouse, 5 pts ; 10. Aurillac, Castres, 2 pts ; 12. Boe Bon Encon, 1 pt.

GROUPE G

Angoulême - Intrep Angers 3-1
La Roche/Yon - Bordeaux 0-1
Niort - Saintes 1-1
SBUC Bordeaux - Châteauroux 2-1
Brive - Fontenay 0-1
ASPTT Limoges - Poitiers 2-1

Class. : 1. Bordeaux, 10 pts ; 2. La Roche/Yon, ASPTT Limoges, 9 pts ; 4. SBUC Bordeaux, Poitiers, 8 pts ; 6. Angoulême, 7 pts ; 7. Niort, Saintes, Fontenay, 5 pts ; 10. Brive, 4 pts ; 11. Intrep Angers, Châteauroux, 1 pt.

GROUPE H

Cholet - Angers 1-1
Brest - Lorient 3-3
Lehon - Saint-Malo 5-0
Nantes - JA Carquefou 5-0
Tours - Quimper 2-1
Ginglin Cess. - Rennes 5-0

Class. : 1. Angers, 9 pts ; 2. Rennes, 8 pts ; 3. Nantes, Brest, Tours, Lorient, 7 pts ; 7. Lehon, Quimper, Cholet, 5 pts ; 10. JA Carquefou, 4 pts ; 11. Ginglin Cess., 3 pts ; 12. Saint-Malo, 1 pt.

GROUPE I

PTT Caen - Mondeville 6-1
Poissy - Caen 0-1
Avranches - Laval 2-3
Argentan - Cherbourg 4-5
Versailles - Ernée 3-1
Evreux - Saint-Lô 3-0

Class. : 1. Laval, Versailles, 12 pts ; 3. Caen, 9 pts ; 4. PTT Caen, Evreux, Poissy, 7 pts ; 7. Avranches, Ernée, 5 pts ; 9. Saint-Lô, 4 pts ; 10. Argentan, Cherbourg, 2 pts ; 12. Mondeville, 0 pt.

GROUPE J

Amiens - Racing 92 1-4
Montrouge - Beauvais 1-2
Epernay - Oissel 3-0
Le Havre - Chantilly 8-0
Les Lilas - Paris-SG 1-2
Rouen - Red Star 1-9

Class. : 1. Le Havre, Paris-SG, 12 pts ; 3. Beauvais, 9 pts ; 4. Red Star, 8 pts ; 5. Racing 92, Amiens, 6 pts ; 7. Montrouge, 5 pts ; 8. Les Lilas, Rouen, Epernay, 4 pts ; 11. Chantilly, 2 pts ; 12. Oissel, 0 pt.

GROUPE K

Alfortville - Paris FC 1-2
Orléans - Bourges 2-4
Le Mans - St-J.-Ruelle 3-4
Créteil - US Blois 2-1
Moissy-Cramayel - Chartres 6-0
US Ecommoy - Viry-Châtillon 1-6

Class. : 1. St-J.-Ruelle, 12 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 11 pts ; 3. Le Mans, Paris FC, 9 pts ; 5. Viry-Châtillon, 7 pts ; 6. US Blois, 6 pts ; 7. Créteil, Orléans, Bourges, Chartres, 4 pts ; 11. US Ecommoy, 2 pts ; 12. Alfortville, 0 pt.

GROUPE L
(5e journée)

Ajaccio - Biguglia ..... remis
Bastia - Astoca Bastia 4-0
Ol. Ajaccio - JS Ajaccio 1-3
AC Ajaccio - Salin Ajaccio 1-1
Folelli - EF Bastia 1-2

Class. : 1. EF Bastia, 10 pts ; 2. Bastia, 8 pts ; 3. Biguglia, JS Ajaccio, Ajaccio, 6 pts ; 6. Folelli, 4 pts ; 7. Salin Ajaccio, AC Ajaccio, 3 pts ; 9. Ol. Ajaccio, Astoca Bastia, 0 pt.

MOINS DE 17 ANS — 6e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Créteil 0-2
Red Star 93 - St-Quentin 4-0
Paris FC - Alfortville 4-4
Beauvais - Lille 0-0
Wasquehal - Dunkerque 1-5
Lens - Valenciennes 3-0

Class. : 1. Lens, 11 pts ; 2. Lille, 10 pts ; 3. Red Star 93, 8 pts ; 4. Valenciennes, 7 pts ; 5. Dunkerque, 7 pts ; 6. Créteil, 7 pts ; 7. Paris FC, 6 pts ; 8. Beauvais, 5 pts ; 9. Alfortville, 5 pts ; 10. Chantilly, 3 pts ; 11. Wasquehal, 2 pts ; 12. St-Quentin, 1 pt ;

GROUPE B

Charleville - Haguenau 2-1
Sochaux - Sedan 3-0
Nancy - Belfort 4-1
Besançon - Mulhouse 0-1
Troyes - Merlebach 2-2
Metz - Strasbourg 2-3

Class. : 1. Nancy, 12 pts ; 2. Mulhouse, 10 pts ; 3. Strasbourg, 9 pts ; 4. Sochaux, 8 pts ; 5. Metz, 8 pts ; 6. Haguenau, 6 pts ; 7. Charleville, 6 pts ; 8. Sedan, 4 pts ; 9. Belfort, 4 pts ; 10. Merlebach, 3 pts ; 11. Troyes, 2 pts ; 12. Besançon, 0 pt ;

GROUPE C

Châteauroux - Cournon 0-0
Villefranche - Vichy 5-1
St-Étienne - Auxerre 2-1
Bourges - Orléans 3-3
Nevers - Gueugnon 1-2
Louhans-Cuiseaux - Montceau 7-2

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux, 10 pts ; 2. Auxerre, 9 pts ; 3. Villefranche, 9 pts ; 4. Orléans, 7 pts ; 5. Bourges, 7 pts ; 6. Gueugnon, 7 pts ; 7. Châteauroux, 7 pts ; 8. St-Étienne, 6 pts ; 9. Montceau, 5 pts ; 10. Nevers, 2 pts ; 11. Vichy, 2 pts ; 12. Cournon, 1 pt ;

GROUPE D

Cannes - Marseille 1-1
Toulon - Istres 2-3
Nice - Alès 0-0
Caillols-Mars - St-Étienne 2-1
Sète - Martigues 0-3
Lyon - Monaco 3-0

Class. : 1. Nice, 9 pts ; 2. Istres, 8 pts ; 3. Toulon, 8 pts ; 4. Lyon, 7 pts ; 5. Martigues, 6 pts ; 6. Monaco, 5 pts ; 7. Marseille, 5 pts ; 8. Alès, 5 pts ; 9. St-Étienne, 5 pts ; 10. Cannes, 4 pts ; 11. Caillols-Mars, 3 pts ; 12. Sète, 3 pts ;

GROUPE E

PTT Montpellier - Mont-de-Marsan 4-1
Toulouse - Tarbes 3-0
Rodez - Angoulême 2-2
Bordeaux - Pau 3-1
Perpignan - Montpellier 1-7
Nîmes - Brive 6-2

Class. : 1. Nîmes, 11 pts ; 2. Bordeaux, 10 pts ; 3. Montpellier, 9 pts ; 4. Toulouse, 8 pts ; 5. Pau, 6 pts ; 6. Tarbes, 6 pts ; 7. PTT Montpellier, 4 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 4 pts ; 9. Angoulême, 4 pts ; 10. Rodez, 3 pts ; 11. Brive, 2 pts ; 12. Perpignan, 1 pt ;

GROUPE F

FC Vannes - Nantes 3-3
Rennes - Rennes 3-1
Sablé - Brest 0-3
Cholet - Angers 0-1
Laval - Niort 1-1
Quimper - Tours 0-0

Class. : 1. Rennes, 11 pts ; 2. Niort, 9 pts ; 3. Angers, 9 pts ; 4. Nantes, 8 pts ; 5. Quimper, 8 pts ; 6. Tours, 7 pts ; 7. Laval, 7 pts ; 8. Cholet, 5 pts ; 9. Brest, 3 pts ; 10. FC Vannes, 2 pts ; 11. Rennes, 2 pts ; 12. Sablé, 1 pt ;

GROUPE G

Cherbourg - Le Havre 1-5
Viry-Châtillon - Rouen 2-2
Racing 92 - PTT Caen 2-1
Caen - Poissy 2-1
Fécamp - Le Mans 1-1
Paris-SG - FC Flers 7-0

Class. : 1. Paris-SG, 12 pts ; 2. Le Havre, 12 pts ; 3. Caen, 12 pts ; 4. Rouen, 7 pts ; 5. Le Mans, 6 pts ; 6. Racing 92, 4 pts ; 7. Viry-Châtillon, 4 pts ; 8. PTT Caen, 4 pts ; 9. FC Flers, 4 pts ; 10. Fécamp, 3 pts ; 11. Poissy, 1 pt ; 12. Cherbourg, 1 pt ;

GROUPE H
(5e journée)

JS Ajaccio - Ol. Ajaccio 1-0
EF Bastia - Folleli 3-1
CABG Lucciana - Bastia 0-7
Biguglia - Ajaccio 4-2

Exempt : Vescovato

Class. : 1. Biguglia, 10 pts ; 2. Bastia 9 pts ; 3. EF Bastia, 7 pts ; 4. JS Ajaccio 5 pts ; 5. Ajaccio, 4 pts ; 6. Ol. Ajaccio, 2 pts ; 7. Folleli, 1 pt ; 8. Vescovato, 1 pt ; 9. CABG Lucciana, 1 pt ;

JUNIORS B 2

Henri Émile, le sélectionneur national, a retenu trente-sept joueurs pour le stage de détection juniors B 2, qui se déroulera du 26 au 30 octobre, au centre technique national de Clairefontaine.

Gardiens : Berthelot (Red Star), Caputo (Saint-Étienne), Gal (Marseille), Jousse (Tours).

Défenseurs : Bulinges (Montpellier), Dagnet (Saint-Jean-de-la-Ruelle), Denoyers (Le Havre), Domi (Paris-SG), Fernandez (Toulouse), Jazeron (Lens), Laurent (Auxerre), Laurent (Niort), Le Duc (Le Havre), Makindus (Viry), Martel (Caillols Marseille), Paquet (Laon), Sahnoun (Versailles), Vadepied (Laval).

Milieu : Agboh (Auxerre), Bigne (Rennes), Braire (

Italie

Encore un record pour Milanissimo

Avec quarante matches consécutifs sans défaite, les Rossoneri ont égalé la Fiorentina 1954-56 et marchent de plus en plus au son des buts pour (20) et contre (10). Mais l'Inter est tombé à Rome et la Juve n'a pu battre la superdéfense de Brescia.

C'EST décidément un Milanissimo qui n'a plus que de lointaines attaches avec le Calcio traditionnel. Rien à voir avec le Milan de Sacchi que l'on appréciait tant il y a trois ou quatre ans, et pas davantage avec celui, également inoubliable, que le « paron » triestin Nereo Rocco conduisit à la conquête des lauriers italiens en Coupe d'Europe dans les années 60.

Dépassés désormais, les légendaires canonniers et meneurs rossoneri que furent tour à tour Nordahl, Liedholm, Altafini, Hamrin, Rivera, Prati et tant d'autres. Avec Capello et Van Basten, le Milan milliardaire de Berlusconi entre aujourd'hui dans une autre ère, celle d'un Calcio total et libéré qui foule de plus en plus au pied les traditions de toujours.

Voici en effet que le foot transalpin a pour porte-drapeau inaccessible et de plus en plus incontournable une superéquipe pour laquelle l'important n'est plus de faire un minimum de concessions, mais tout bonnement de marquer davantage de buts que ses adversaires ! Souvenons-nous que Sacchi lui-même, bien que résolument tourné vers un jeu de plus en plus ouvert, n'oubliait jamais d'assurer ses arrières. Rien de tel avec Fabio Capello qui, voyant que la révolution des mentalités est en train d'aboutir partout au rejet total des mœurs excessivement « défensivistes » d'antan, a hardiment opté pour la seule stratégie payante du moment que l'Italie privilégie de moins en moins les défenseurs nés qui fourmillaient depuis un quart de siècle : l'attaque, encore l'attaque, toujours l'attaque !

Le résultat est là, qui se passe de commentaire : au soir de son cinquième match de Championnat, Milan est non seulement le seul à avoir fait le plein de points (10), mais surtout il présente un actif de vingt buts pour un passif de dix, ce qui revient à dire que, dans le temps où il marque en moyenne quatre buts, il en encaisse deux ! Vous dites extraordinaire ? Oui, c'est bien ça.

Dimanche encore, donc, démonstration par cinq et par trois de ce qui précède : Milan mène 2-0 (le deuxième signé Papin, qui n'avait encore pas marqué en Championnat), puis 3-1 et 4-2, mais court le risque de se faire rejoindre à trois reprises (2-1, 3-2, 4-3) pour finir à 5-3 ! Avec deux penalties transformés par le maestro Van Basten. Il faut dire qu'en face il y avait Doll, Fuser (l'ex-Milanista, auteur d'un but superbe), Winter, Gascoigne et Signori, qui partage la première place des artificiers avec VB (8 buts chacun). Nous allions l'oublier : c'était le quarantième match d'affilée sans défaite pour le club rossonero, qui a ainsi égalé le vieux record (encore un !) de la Fiorentina 1954-56. En attendant mieux, bien entendu. Malgré son match en retard à disputer sur le terrain de la Sampdoria, ce Milan souverain compte maintenant deux longueurs d'avance sur ses suivants immédiats et l'on ne voit guère, justement, que l'équipe génoise, également invaincue à ce jour — une Samp qui a facilement défait son habituelle « bête noire » Cagliari, malgré l'absence de son stratège Mancini —, pour l'empêcher de tuer dès à présent le Championnat.

Il faut dire qu'au cours de ce sixième acte, qui s'est encore soldé par un nombre appréciable de buts (26, dont 18 au crédit des réalisateurs italiens), les deux principaux concurrents du favoritissimo, la Juve et l'Inter, ont à nouveau perdu du terrain.

La Juve parce que, malgré un siège en règle au stade des Alpes, elle n'a pas été capable de faire tomber la forteresse de Brescia, surprenante meilleure défense du lot (3 buts) sous la conduite de ce vieil adepte du catenaccio qu'est le technicien roumain Mircea Lucescu. A noter que Baggio, le spécialiste, n'a pu lui-même surprendre le gardien brescian, Landucci, sur penalty !

L'Inter parce que, dans l'autre défi milano-romain du jour (à l'Olimpico), il n'a pas su se montrer vigilant jusqu'au bout, concédant trois buts en seconde mi-temps à Hässler, Giannini et Rizzitelli. Les années passent, l'inconstance nerazzurra demeure.

Même l'austère Osvaldo Bagnoli commence à y perdre son latin.

S'ajoute à la liste des perdants du dimanche le Toro, qui a exactement fait comme sa cousine ennemie bianconera en se contentant d'un 0-0 à Bergame. Turin, en somme, aura été pour la circonstance la plus négative des quatre capitales du Calcio. Quand on vous aura dit par ailleurs que Napoli (irrémédiablement battu à Udine) est décidément sur la mauvaise pente — mais que le PSG se méfie quand même, car l'Italien n'est jamais bon à prendre en Coupe d'Europe ! — et que trois des quatre néo-promus (à l'exception, bien sûr, de Brescia la révélation) sont d'ores et déjà en fâcheuse posture, on aura fait à peu près le tour de cette reprise du 18 octobre. Qui faisait suite, comme on le sait, aux quarante-huit buts historiques de l'acte précédent et au beaucoup moins exaltant intermède « azzurro » de Cagliari, où, pour ses débuts dans la World Cup 94, la présomptueuse autant que médiocre sélection de l'orgueilleux Sacchi aurait sans nul doute été battue par une Suisse formidablement supérieure si elle n'avait bénéficié sur le fil d'un incroyable cadeau du vétéran helvétique Geiger. En l'occurrence, ce point immérité engendra chez les responsables de la Squadra un délire plus grand que la mémorable conquête du troisième titre mondial en 1982, à Madrid. Per favore, Signori, un peu de dignité...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Il a joué et il a marqué ! Premier but pour JPP dans le Championnat italien.

(Photo RICHIARDI/TEMPSPORT)

La révolte des Romains

Rome, la capitale, se présente en nouveau croisé anti-Milan. A terme, cependant, car le titre semble encose promis cette année au Milan AC.

LA réussite depuis cinq ans des équipes milanaises éclipse depuis cinq ans celles de Rome. Avec deux titres et deux Coupes des champions pour le Milan AC, un titre et une Coupe UEFA pour l'Inter, le bilan est sans équivoque.

Cette année, la Roma et la Lazio semblent néanmoins à même de combler une partie de l'écart.

Après une année noire, la Roma devrait se mêler à la cour des grands grâce à un potentiel offensif de tout premier ordre (Rizzitelli, Caniggia, Hässler, Mihajlovic et Carnevale). De son côté, la Lazio affiche de grandes ambitions à coups de dizaines de millions de francs déboursés par Cragnotti.

Un recrutement de choix avec Gascoigne, Signori, Winter, Fuser, entre autres, et on se prend déjà à rêver dans les rangs laziali.

La septième journée, avec une double confrontation Milan-Rome, devait être l'occasion de juger sur pièces de cette nouvelle donne. A San Siro, les hommes de Berlusconi recevaient Gascoigne et compagnie pour un match qui promettait, avec aussi la confrontation des deux meilleurs buteurs actuels (Van Basten et Signori). Le but de Signori et la détermination de Gascoigne n'ont néanmoins pas suffi à empêcher les Milanais de l'emporter (5-3). Mais les éloges pour cette Lazio ne manquent pas, à commencer par ceux de Berlusconi qui l'a qualifiée d'« équipe à Scudetto ».

Dans le même temps, les Giallorossi, appuyés par soixante-deux mille spectateurs, ont défait l'Inter (4-1) avec la manière en plus. Hässler, au sommet de son art, et Giannini, auteur d'un nouveau but, ont été les grands artisans de ce succès.

Bref, si le Milan semble inabordable, la révolte gronde déjà à Rome, la Lazio et la Roma prétendant aux places d'honneur, en attendant mieux. Les supporters de la Roma, pour mieux s'en convaincre, n'ont cessé d'ailleurs de crier « nous sommes la capitale » et « Milan est en feu ».

Correspondance Thierry CROS

6e JOURNÉE

(18 octobre 1992)

A Bergame, stade Comunale

ATALANTA BERGAME et TORINO : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzawo. Avertissements : De Agostini, Bozdin, Mascheretti à l'Atalanta ; Scifo, Bruno, Fortunato au Torino. Expulsion : Fortunato (81e) au Torino.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Pasciullo (Tresoldi, 69e), Valentini, Mascheretti — Alemao, Rambaudi, Bordin, Ganz (Valenciano, 72e) — De Agostini, Perrone. Entr. : Lippi.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Fortunato, Annoni — Fusi, Sordo, Scifo (Silenzi, 83e), Venturin — Casagrande (Mussi, 81e), Aguilera. Entr. : Mondonico.

A Foggia, stade Pino Zaccheria

FOGGIA et GENOA : 2-2 (1-2). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Petrescu (27e), Di Biagio (77e) pour Foggia ; Panucci (17e), Bortolazzi (31e) pour Genoa. Avertissements : Petrescu, Di Biagio à Foggia ; Fortunato, Caricola à Genoa.

FOGGIA : Mancini (Bacchin, 46e) — Petrescu, Grandini, Di Biagio, Bianchini — Di Bari, Medford, Seno, Mandelli — Di Vincenzo (Bresciani, 68e), Biagioni. Entr. : Zeman.

GENOA : Tacconi — Torrente, Panucci, Caricola, Signorini (Collovati, 46e) — Ruotolo, Van't Ship, Bortolazzi, Fortunato — Skuhravy, Padovano (Iorio, 68e). Entr. : Giorgi.

A Turin, stade Delle Alpi

JUVENTUS TURIN et BRESCIA : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Conte, Carrera, Ravanelli à la Juventus ; Negro, Rossi à Brescia.

JUVENTUS : Peruzzi — De Marchi (Ravanelli, 54e), D. Baggio, Conte, Torricelli — Carrera, Di Canio (Casiraghi, 82e), Platt, Möller — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, De Paola, Bonometti — Paganin, Sabau, Domini (Schenardi, 70e), Saurini (Raducioiu, 59e) — Hagi, Giunta. Entr. : Moro.

A Milan, stade Giuseppe Meazza

MILAN AC b. LAZIO : 5-3 (3-1). — 77 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Gullit (13e), Papin (15e), Van Basten (34e s. p., 60e s. p.), Simone (80e) pour Milan ; Winter (21e), Fuser (52e), Signori (65e) pour la Lazio. Avertissement : Signori à la Lazio.

MILAN AC : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini, Donadoni, Gullit (Massaro, 76e) — Van Basten, Papin (Simone, 76e). Entr. : Capello.

LAZIO : Fiori — Luzardi, Favalli, Bacci, Gregucci (Bonomi, 36e) — Cravero, Fuser, Gascoigne, Winter — Doll, Signori. Entr. : Zoff.

A Parme, stade Ennio Tardini

PARME b. ANCONE : 3-0 (0-0). — 22 300 spectateurs. Arbitre : M. Fucci. Buts : Melli (48e), Pizzi (51e s. p.), Minotti (88e). Avertissements : Fontana, Sogliano à Ancône.

PARME : Ballotta — Pin (Pulga, 69e), Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Melli, Zoratto, Berti — Cuoghi (Matrecano, 62e), Pizzi. Entr. : Scala.

ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini, Pecoraro, Mazzarano — Bruniera, Zarate (Caccia, 56e), Centofani (Gadda, 62e), Agostini — Detari, Sogliano. Entr. : Guerini.

A Pescara, stade Adriatico

FIORENTINA b. PESCARA : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Beltramini (13e), Baiano (83e s. p.). Avertissements : Alfieri, Mendy à Pescara ; Effenberg, Baiano à la Fiorentina. Expulsions : Ferretti (76e) à Pescara ; Laudrup (71e) à la Fiorentina.

PESCARA : Savorini — Alfieri, Nobile, Palladini, Mendy — Dicara, Compagno, Allegri, Ferretti — Borgonovo (Bivi, 74e), Massara (Sliskovic, 60e). Entr. : Galeone.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando — Baiano, Beltramini (Iachini, 87e). Entr. : Radice.

Signori (Lazio)

(Photo RICHIARDI/TEMPSPORT)

A Rome, stade Olympique

AS ROMA b. INTER MILAN : 4-1 (1-1). — 61 792 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Benedetti (39e), Hässler (46e), Giannini (51e), Rizzitelli (65e) pour la Roma ; Sammer (43e) pour l'Inter. Avertissements : Carboni, Cervone, Giannini à la Roma ; Berti à l'Inter.

AS ROMA : Cervone — Garzya, Carboni, Benedetti, Aldair — Piacentini, Mihajlovic (Bonacina, 85e), Hässler, Giannini — Carnevale (Muzzi, 78e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Chalimov, Sammer — Schillaci, Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Gênes, stade Luigi Ferraris

SAMPDORIA GÊNES b. CAGLIARI : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Corini (13e, 67e s. p.). Avertissements : Vierchowod à la Sampdoria ; Moriero, Bisoli à Cagliari. Expulsion : Invernizzi (84e) à la Sampdoria.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna (Sacchetti, 57e), Vierchowod, Corini — Walker, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Serena, 70e) — Buso, Invernizzi. Entr. : Eriksson.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa (Matteoli, 67e), Bisoli, Pusceddu — Firicano, Moriero, Herrera, Cappioli (Bresciani, 59e) — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

A Udine, stade Friuli

UDINESE b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Fabricatore. Buts : Branca (10e), Dell'Anno (49e). Avertissements : Balbo, Pellegrini à l'Udinese ; Mauro pour Naples. Expulsion : Crippa (42e) à Naples.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando (Kozminski, 77e), Sensini, Calori — Mandorlini, Mattei, Rossitto, Dell'Anno (Manicone, 85e) — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

NAPLES : Galli — Ferrara (Cornacchia, 81e), Policano, Pari, Corradini — Francini, Crippa, Thern (Mauro, 56e), Zola — Careca, Fonseca. Entr. : Ranieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	10	5	5	0	0	20	10
2. Torino	8	6	2	4	0	11	6
3. Sampdoria	8	5	3	2	0	12	8
4. Juventus	8	6	2	4	0	10	6
5. Fiorentina	7	6	2	3	1	17	13
6. Brescia	7	6	2	3	1	5	3
7. Inter	7	6	3	1	2	10	10
8. Roma	6	6	2	2	2	8	5
9. Udinese	6	6	3	0	3	11	9
10. Lazio	6	6	1	4	1	15	14
11. Parme	6	6	3	0	3	11	11
12. Genoa	6	6	0	6	0	10	10
13. Atalanta	5	6	2	1	3	5	9
14. Naples	4	6	1	2	3	8	10
15. Cagliari	4	6	1	2	3	4	8
16. Pescara	3	6	1	1	4	9	15
17. Foggia	3	6	1	1	4	7	14
18. Ancône	2	6	0	2	4	10	22

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	(+1) 8
Van Basten (Milan)	(+2) 8
3. Balbo (Udinese)	(+1) 6
4. Detari (Ancône)	5
Fonseca (Naples)	5
6. Aguilera (Fiorentina)	4
Möller (Juventus)	4
Batistuta (Fiorentina)	4

Rendez-vous

(25 octobre 1992, 7e journée)

Parme - Milan
Fiorentina - Sampdoria
Genoa - Pescara
Naples - Roma
Brescia - Cagliari
Lazio - Atalanta
Torino - Udinese
Ancône - Foggia
Inter - Juventus

Espagne

Le Superdeportivo a encore frappé

Le Deportivo La Corogne reste l'équipe à la mode en Espagne. Après le Real Madrid, c'est le Barça qui vient de mordre la poussière galicienne. A qui le tour ?

MAIS où s'arrêtera donc le Deportivo La Corogne ? En un mois, l'équipe surprise du Championnat espagnol vient de se farcir les deux monstres sacrés du football ibérique, le Real Madrid et Barcelone, pour la plus grande joie des habitués du stade Riazor, qui viennent de plus en plus nombreux de tous les coins de la Galice.

Le Superdeportivo, comme l'appellent désormais les journaux espagnols, fait fureur bien au-delà de la petite ville de deux cent cinquante mille habitants dont il défend les couleurs. Beaucoup y voient le début d'une épopée comparable à celle qu'avait connue à l'époque le Borussia Moenchengladbach. Ce serait certainement un formidable conte de fées, dans la lignée de Cendrillon, pour cette région oubliée, s'il n'y avait pas les moyens financiers considérables mobilisés par le président Augusto Cesar Lendoiro, qui a dépensé 55 millions de francs pour le recrutement.

Un recrutement particulièrement réussi, avec notamment les deux perles brésiliennes, Bebeto et Mauro Silva. Le premier a vite effacé les doutes qui pouvaient avoir effleuré certains esprits après ses déconvenues brésiliennes, et notamment après son départ du Vasco de Gama à Flamengo, où il avait été victime de dix blessures en une seule saison, ce qui avait fait craindre à certains qu'il soit victime d'un mauvais sort.

Bebeto est en effet aujourd'hui un homme clé du Deportivo. De fait, la seule défaite concédée par son équipe depuis le début du Championnat, à Tenerife, s'est produite après son expulsion. La Corogne, qui menait jusque-là, ne s'était inclinée (3-1) qu'après la sortie du terrain du Brésilien. Une expulsion qui, soit dit en passant, n'a pas donné lieu à une suspension, les juges ayant estimé que le joueur avait réagi simplement, de façon un peu vive, à une agression. Cette compréhension lui a permis de tenir sa place face à Barcelone, et même d'inscrire le but victorieux...

Le cas de Mauro Silva est différent. Arrivé de Bragantino, il était bien moins connu que son compatriote, et on n'attendait pas grand-chose de lui. Et pourtant, c'est bien Mauro Silva qui vient de recevoir, après un vote unanime, le prix du meilleur joueur du Championnat espagnol du mois de septembre.

A ces deux joueurs s'ajoute un troisième étranger de choix, le Yougoslave Miroslav Djukic, et deux perles espagnoles, l'attaquant Claudio et le milieu de terrain Fran, issu des divisions inférieures. Fran, un petit gaucher qui rappelle Christian Pérez, appartient en fait au Real Madrid. Le joueur ayant signé deux contrats, les deux clubs s'étaient mis d'accord pour que Fran reste deux saisons à La Corogne avant de rejoindre la capitale espagnole...

Avec ce formidable effectif, le Deportivo parvient non seulement à gagner, mais aussi à séduire. Étonnant pari réussi par un entraîneur, Arsenio Iglesias, qui passait jusque-là pour un adepte du « catenaccio ». Il dirige aujourd'hui une formation qui est, avec le Barça, la plus offensive du Championnat... Il est logique, dans ces conditions, qu'un nombre croissant de télévisions étrangères diffusent désormais les matches du Deportivo, afin de satisfaire les demandes de l'énorme colonie galicienne à l'étranger, notamment en Amérique latine. Vingt chaînes ont ainsi diffusé, samedi, la rencontre contre le Barça, qui a tenu toutes ses promesses. Un match équilibré, avec trois occasions nettes de part et d'autres. Le Deportivo l'a emporté grâce à l'opportunisme de Bebeto, qui n'a pas raté la sienne, contrairement aux attaquants blaugrana. Du coup, le Deportivo poursuit sa course en tête, au grand bonheur du groupe rock local Los Cacahué, qui fait un malheur avec son tube *Vamos Deportivo*...

Pour le reste, il faut souligner la belle victoire du Real Madrid à Logrono, sur un terrain petit et peu propice aux prouesses techniques. A noter que Martin Vazquez, pour son retour à la « Maison blanche », a marqué un but. L'Atletico Madrid, malgré un médiocre match nul (1-1) face au Sporting Gijon, se hisse à la deuxième place. Les Rouge et Blanc ont dû jouer une bonne partie du match à dix, après l'expulsion de Manolo pour une faute de main. L'Athletic Bilbao partage la deuxième place, après avoir remporté le derby basque (2-0). Ça roule pour Heynckes...

Pour finir, une nouvelle gaffe du corps arbitral a fait rire toute l'Espagne. M. Anzoategui, qui officiait au match Oviedo-Rayo Vallecano, a expulsé, après un double avertissement, Cota (Rayho Vallecano). Petit détail, le joueur en question n'avait reçu qu'un seul avertissement. Il a fallu de longues minutes aux joueurs de l'équipe lésée par la décision pour convaincre l'arbitre de son erreur et lui faire accepter le retour du joueur si injustement puni...

Correspondance Paco AGUILAR

Maradona, retour à Barcelone

L'affaire avec Naples réglée, et après un séjour à Buenos Aires, Diego Maradona était ce week-end à Barcelone, après huit années d'absence.

DURE semaine encore pour le revenant Maradona. Il y eut, pour commencer, un voyage à Buenos Aires pour affronter Boca Juniors en deux matches, gagnés tous deux par Séville (Maradona porta les couleurs des deux équipes).

Pendant qu'il retrouvait son pays, Naples revenait à la charge en dénonçant le non-versement par Séville des sommes prévues pour le transfert de l'Argentin. Le club italien en informa dès mercredi, par fax, la FIFA, qui intima l'ordre à la Fédération espagnole de résoudre le problème sous vingt-quatre heures, sans quoi le transfert serait immédiatement suspendu.

De son côté, le club andalou insistait sur le fait que le versement des 3 millions de dollars réclamés par Naples avait été effectué dans les délais prévus, par le biais de Banco Zaragozano et de Cantrade Bank de Lausanne. Finalement, tout a fini par rentrer dans l'ordre, ainsi que le reconnaissait Naples dès vendredi.

Et le week-end, Diego, de retour en Espagne, s'est retrouvé à Barcelone pour la première fois depuis huit ans, afin d'y affronter l'Espanol. Les retrouvailles de l'ex-Blaugrana avec la cité catalane ont été émouvantes, le joueur se déclarant émerveillé par les changements de la ville à l'occasion des Jeux Olympiques. Il a passé l'après-midi du samedi dans un cirque, entouré d'enfants.

Dimanche, sa seule présence attira un public inhabituel à Sarria (35 000 spectateurs) malgré la retransmission par Canal +. Diego a fait quelques jolies choses, dont un beau tir bien arrêté par Emilio, le tout sans masquer néanmoins sa médiocre condition physique. Et les deux équipes se sont séparées sur un score de parité (1-1) qui les satisfaisait pleinement.

P. A.

Belgique

Histoires de gardiens

BRUXELLES. — Samedi soir, au Parc Astrid d'Anderlecht, l'avant-centre international des Diables Rouges, Alex Czerniatynski, ne cachait pas son irritation : « Le Sporting ne doit pas s'enorgueillir de la victoire qu'il vient de remporter. Si De Wilde, son gardien, n'avait pas empêché de manière illicite Segers de marquer, la rencontre aurait trouvé un tout autre dénouement. »

Les vingt-cinq mille spectateurs du stade Vanden Stock n'étaient pas loin de partager le sentiment du buteur anversois d'adoption. Ils venaient de vivre un match haletant, débridé, que l'Antwerp avait sans doute perdu de manière un peu malheureuse. Cette rencontre s'est peut-être résumée à deux histoires de gardiens de but. Peu avant le repos, Papy Svilar, le Tzigane largement quadragénaire de l'Antwerp, dévia en coup de coin, par-dessus sa transversale, un essai de Degryse. Il se donna également une légère élongation à la cuisse droite. Cette infortune le contraignit à quitter le jeu. De Coninck, son remplaçant, n'était pas encore échauffé quand Van Vossen, le héros hollandais de la soirée internationale de mercredi, servit Nilis dans le rectangle. L'Anderlechtois était-il hors jeu, comme l'affirmaient les défenseurs anversois ? L'arbitre n'ayant pas stoppé son action, Nilis profita d'une erreur d'appréciation collective de ses adversaires pour ouvrir le score au terme de sa cinquième tentative sérieuse.

Douze minutes plus tard, dans l'autre camp, Czerniatynski propulsa son équipier Segers dans l'axe du but. L'Anversois allait sans doute égaliser. De Wilde, le gardien anderlechtois, sortit très loin à sa rencontre et le coucha au sol. La faute n'était vraisemblablement pas délibérée, mais elle était patente. De Wilde écopa, justement, de sa seconde carte jaune. Maes, son substitut, eut plus de chance que De Coninck. Il détourna joliment l'excellent coup franc de Lehnhoff. Anderlecht avait été sanctionné, mais l'Antwerp n'avait pas bénéficié comme il l'aurait mérité de la sentence arbitrale. Crasson, l'arrière droit international espoir anderlechtois, l'admettait volontiers : « Filip a commis la faute dite nécessaire. Il méritait certes la carte rouge, mais... nous pouvons le remercier d'avoir ainsi sauvé un but. Que voulez-vous, c'est le football moderne qui dicte de tels comportements ! »

Auparavant, De Wilde s'était distingué de manière plus agréable : le capitaine anderlechtois avait, à plusieurs reprises, empêché Czerniatynski de trouver l'ouverture.

Rageur, l'Antwerp se rebiffa joliment. Il refoula même quelque temps le Sporting dans son camp. Mais les Anderlechtois réagirent à leur tour. A un quart d'heure de la fin, Degryse servit Van Vossen sur la gauche. L'état de forme du Hollandais se mue-t-il doucement en état de grâce ? L'attaquant se joua de Smidts, le dernier buteur des Diables Rouges, effaça deux autres Anversois avant de rentrer dans le jeu et de mystifier De Coninck.

Anderlecht venait de conserver sa première place en partage du classement.

A Sclessin, un Standard très agréable et très entreprenant avait éprouvé moins de difficultés pour concrétiser au tableau d'affichage la différence qui sépare actuellement les ténors de la compétition de leurs premiers poursuivants. De Vlieger, le gardien international espoir de Beveren, se défendit lui aussi comme un beau diable dans son but, mais Van Rooy distribuait le jeu comme en ses plus beaux jours. Son compère Wilmots afficha un opportunisme de la meilleure veine. Il se trouva à point nommé à trois reprises pour signer les trois buts des siens.

Son entraîneur, Arie Haan, qui le maintient dans un rôle de soutien d'attaque qui ne lui plaît pas tellement, le relancera-t-il en pointe, comme il l'affectionne ?

Le troisième larron dans la course au titre, le Club Brugeois, a renvoyé fort logiquement un décevant FC Malinois à ses chères études.

A l'Olympiastadion également, un gardien s'est mis en évidence. Michel Preud'homme, le gardien des Diables Rouges, a multplié les prouesses pour retarder l'inévitable échéance. Il ne s'inclina que sur deux phases arrêtées : un coup de réparation de Van der Heyden et un coup franc tiré par Schaessens et transformé par Verheyen.

Le fossé que les trois premiers ont creusé avec leurs poursuivants devient, déjà, un gouffre...

Josip Weber ne s'en soucie guère. Le meilleur buteur du dernier Championnat a encore inscrit quatre buts ce week-end. Le Croate du Cercle Bruges en totalise douze en dix rencontres. Il marque régulièrement depuis sept rencontres d'affilée.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Les Canaris chantent...

LONDRES. — En attendant le déplacement du leader, Blackburn Rovers, sur le terrain d'Aston Villa hier lundi, trop tard pour en faire état dans ces colonnes, ce sont les Canaris de Norwich qui ont retrouvé les sommets du Championnat en disposant de la solide équipe de Queen's Park Rangers (2-1). La victoire a été longue à se dessiner. Il a fallu attendre la deuxième mi-temps et un penalty transformé par Bowen, imité dix minutes plus tard par Sutton, pour que Norwich prenne son envol. La victoire de l'équipe locale a pourtant été contestée jusqu'au bout par QPR après un but d'Allen. Allen qui venait de remplacer Penrice.

Curieusement, l'affiche de cette douzième journée opposait deux équipes du milieu de tableau mais au passé. Ô combien riche, Manchester United et Liverpool. L'équipe de Graeme Souness, qui refait surface petit à petit après un désastreux début de saison, a été la première en action. Hutchinson et Ian Rush ont permis aux Reds de regagner les vestiaires avec une confortable avance. Mais Manchester dispose en Mark Hughes d'un formidable canonnier,lequel, dans les dix dernières minutes de la partie, allait rétablir l'équipe devant un public d'Old Trafford qui n'y croyait plus. De la même manière, Leeds a bien préparé sa première manche européenne à Glasgow en dominant Sheffield United (3-1). Le Français Eric Cantona a encore démontré l'étendue de son talent en offrant, à la 36e minute, le premier but à Lee Chapman. Un score qui reflétait plutôt mal la supériorité de l'équipe de Wilkinson. Mais il est vrai qu'en face Kelly, le gardien de Sheffield, avait fait des merveilles, notamment devant Speed et Batty. Dès la reprise, il sauvait encore son camp devant Cantona, très en verve en deuxième mi-temps, et, contre le cours du jeu, Beesley surprenait la défense des champions en reprenant victorieusement un corner. Tout était donc à refaire pour Leeds et Cantona qui échouait encore devant Kelly. C'est dans le dernier quart d'heure que le gardien allait céder devant des tentatives de Speed et Whyte.

Soulignons enfin au cours de cette douzième journée la victoire d'Arsenal sur le terrain de Nottingham Forest (1-0). Un succès logique puisque, comme le rappelait l'entraîneur des Gunners, George Graham, « Arsenal n'avait perdu qu'une seule fois lors de ses six derniers déplacements à Forest ».

Mais l'événement majeur de la semaine restera le match nul décevant de l'équipe nationale devant les étonnants Norvégiens. Un exploit de Rekdal qui, d'un tir de vingt-cinq mètres, crucifia Chris Woods et effaça l'avantage péniblement acquis par David Platt en début de deuxième mi-temps. Malgré cette contre-performance, les Anglais saluent le retour de Paul Gascoigne qui, malgré une forme encore précaire, n'a pas raté ses retrouvailles avec le public de Wembley après dix-sept mois d'absence. Le meneur de la Lazio était partout, multipliant les appels de balle et créant sans cesse des espaces pour ses attaquants. A la fin du match, Graham Taylor, le sélectionneur, bien que déçu par le résultat, se disait cependant rassuré par la bonne prestation d'ensemble de ses joueurs. Un constat qui lui permet d'envisager l'avenir avec un certain optimisme.

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Le Bayern court toujours

Sarrebruck a échoué. Il n'a pu infliger sa première défaite au Bayern qui poursuit sa route, plus que jamais talonné par l'Eintracht Francfort, victorieux à Nuremberg.

PETER NEURURER, l'entraîneur de Sarrebruck, avait parlé un peu vite. Dans la semaine, il avait en effet annoncé : « Nous serons la première équipe à battre le Bayern Munich ! » A tort, puisque la rencontre entre le promu et le leader s'est terminée sur un score nul (1-1), ce qui n'a pas coupé la parole à Neururer, lequel a confié après le match : « Nous n'avons pas réussi à l'emporter, mais maintenant je ne vois pas qui pourrait vaincre le Bayern. »

Le seul grand regret de l'entraîneur sarrebruckois vient en fait de l'occasion en or qu'a laissé échappée à la toute dernière minute l'attaquant des Etats-Unis, Eric Wynalda. Avec un peu plus de réussite, le match basculait du côté de Sarrebruck. Le sort en a voulu autrement, et ce match nul constitue un meilleur résultat que celui obtenu il y a quelques années par Peter Neururer, alors entraîneur d'Hertha Berlin. Battu sept buts à trois par le Bayern, il avait été licencié trois jours plus tard. « Il ne m'arrivera pas la même mésaventure cette fois-ci », lâcha-t-il en quittant le stade, beaucoup moins triste de ce point perdu que ses joueurs, qui ne sont pas des poètes, à l'image de Wolfram Wuttke : « Une victoire nous aurait donné une plus grosse prime. »

Revenant de blessure, Stefan Beckenbauer disputa son troisième match pour Sarrebruck, sans avoir le plaisir de compter dans les tribunes son père, Franz, vice-président du Bayern. Le Kaiser avait préféré aller à Nuremberg, où l'Eintracht de Francfort, le grand rival, disputait un match difficile. Toujours invaincu, Francfort a remporté une nouvelle victoire (2-1), signée Uwe Bein, roi du terrain. Auteur de deux buts splendides, celui-ci a rayonné au milieu du terrain, et dès sa sortie, après soixante-sept minutes, suite à une élongation, le jeu de l'Eintracht est devenu désordonné. Si bien que Nuremberg faillit revenir à la marque malgré l'absence de son attaquant Christian Wück, blessé avec les Espoirs, et la forme moyenne affichée par Dieter Eckstein. Ce dernier ne pouvait être dans son meilleur jour, sa maison d'un valeur de 4 millions de francs ayant brûlé jeudi dernier. Bonjour les dégâts !

Des dégâts également, d'un autre genre, du côté du Bayer Uerdingen, battu sévèrement à Karlsruhe. Pour ce match, l'entraîneur habituel, Friedhelm Funkel, avait cédé sa place à Armin Reutershahn pour des raisons tout à fait extraordinaires. Comme il comptait six blessés dans son effectif, il avait envisagé de reprendre du service en tant que libero, à trente-huit ans, mais les règlements de la Fédération allemande interdisent la double fonction de joueur et d'entraîneur. Finalement, Funkel renonça au tout dernier moment à jouer, sans pouvoir retrouver son poste d'entraîneur, et il revint à Reutershahn, responsable d'un jour, d'expliquer cette sévère défaite. Il s'en serait bien passé, d'autant que l'ancien joueur d'Uerdingen Wolfgang Rolff inscrivit deux buts, jouant les faux frères. Une habitude chez Wolfgang qui a récemment inscrit deux buts contre Hambourg, également un de ses anciens clubs.

La large victoire de Stuttgart sur Dresde (4-0) ne doit tromper personne. Très vite, Dresde fut réduit à dix après que Miki Stevic a arrêté un tir sur sa ligne avec la main, ce qui provoqua le premier but de Stuttgart sur penalty transformé par Walter, et son expulsion. Une main qui coûta donc très cher, les arbitres allemands suivant à la lettre les règles de la FIFA. Ce succès fait néanmoins l'affaire de Christoph Daum, entraîneur très critiqué après l'élimination de son équipe face à Leeds en Coupe d'Europe. Aussi, celui-ci a-t-il vivement remercié le public de son soutien pour cette rencontre, après avoir écarté le défenseur international Michael Frontzeck.

Autre victoire importante, celle remportée par le Borussia Mönchengladbach devant Wattenscheid. C'est la première à domicile cette saison, avec la manière et quatre jolis buts. Les supporters du Borussia n'avaient pas été à pareille fête depuis longtemps. Depuis avril 1990, lorsque Brême s'était incliné sur la même marque.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Belenenses, la divine surprise

LISBONNE. — Le Championnat portugais a repris ses droits, ce week-end, après avoir fait relâche, la semaine dernière, en raison du match de l'équipe nationale en Ecosse, dans le cadre de la phase de qualification pour la Coupe du monde. A l'affiche de ce huitième acte, hormis le derby Sporting-Benfica dont vous lirez par ailleurs le compte rendu, le match qui suscitait le plus d'intérêt était, sans aucun doute, celui qui mettait aux prises Espinho et Porto. Espinho, dirigé par Quinito (entraîneur fort respecté mais qui n'a pas réussi à Porto, il y a quatre ans, ayant dû rendre son tablier aux alentours de la dixième journée), a effectué un début de saison sans accroc, voire étonnant aux dires de certains observateurs, étant donné qu'il s'agissait d'une équipe qui remontait en Division I après deux ans d'absence. En fait, Espinho a quelques atouts, dont le plus important est peut-être la persévérance de ses joueurs qui ne cessent de lutter même lorsque le résultat leur est nettement défavorable.

Quoi qu'il en soit, le jeu d'Espino étale au grand jour nombre d'insuffisances techniques et physiques qui nous empêchent de le placer, du moins pour l'instant, au même niveau que Salgueiros et Tirense (un revenant parmi l'élite comme Espinho) qui, eux, ont déjà réussi d'excellents résultats cette saison devant les ogres insatiables du football lusitanien.

Battu par le Sporting à l'extérieur (3-0) et par Benfica à domicile et sur le même score, dimanche dernier, Espinho a succombé dans son stade devant Porto (1-4).

La résistance d'Espinho n'a duré qu'une demi-heure et, à la mi-temps, les champions en titre menaient déjà 3-0.

Porto, encore une fois, n'a pas été brillant, mais il peut au moins se vanter d'être toujours aussi efficace.

Ce succès lui permet de conserver le commandement de l'épreuve, suivi de près par Belenenses, revigoré après une saison en enfer. Celui-ci est, historiquement, le quatrième grand club portugais, une fois champion national (la seule équipe portugaise à part Benfica, le Sporting et Porto à se coiffer de la couronne nationale), et peut se vanter de produire en ce début de saison un football vif, chatoyant et prime-sautier.

L'entraîneur, Abel Braga, a mis sur pied, dès la saison dernière en Division II, un travail en profondeur qui n'a pas tardé à porter ses fruits.

Les arrières Rui Gregorio et Milton Mendes (Brésilien), les milieux Emerson (Brésilien lui-aussi) et Gonçalves et l'attaquant international algérien Menad sont quelques-unes des vedettes du club. Une carrière à suivre de très près, celle de Belenenses en ce début de saison.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Van Vossen sauve les meubles

AMSTERDAM. — La sélection batave ne cesse de dérouter supporters et observateurs en accumulant les prestations déroutantes. Contre la Pologne, les hommes d'Advocaat ont effectué un match totalement fou, passant de la déroute à l'illusion de la victoire.

Après la débâcle de Norvège, Advocaat s'était décidé à donner un grand coup de balai et avait convoqué trois nouveaux joueurs : Numan (PSV), Jonk (Ajax) et Van Vossen (Anderlecht). Histoire de compenser le forfait prolongé (et définitif ?) de Ruud Gullit.

Cela n'a pas empêché les Pays-Bas de retomber dans leurs travers habituels. Face à la Pologne, les compagnons de Van Basten ont une nouvelle fois manqué de motivation et de concentration, en particulier au cours de la première période.

Pour Johan Cruyff, c'est dans cette optique qu'il faut expliquer les mauvais résultats de la sélection : « Nous avons les joueurs les plus doués d'Europe, mais aussi les plus difficiles à gérer : les problèmes de la sélection sont avant tout des problèmes de mentalité. »

Les premières minutes de la rencontre ont laissé croire à une inversion de tendance avec des Bataves maîtres du milieu de terrain et jouant à une touche de balle. Juste un feu de paille : les Polonais, profitant du manque de concentration de la défense des Pays-Bas, ont marqué deux buts en trois minutes par Kozminski (18e) et Kowalczyk (21e).

Les joueurs d'Advocaat ont ensuite assiégé le but de Bako, ratant un nombre incalculable d'occasions par Van Basten et Bergkamp. C'est, en fin de compte, le « novice » Van Vossen qui allait sauver les Pays-Bas d'une humiliante défaite en inscrivant deux buts (43e et 48e). Cela n'aura pas empêché les supporters bataves de réclamer le retour de Rinus Michels...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Grèce

L'Olympiakos est prêt

ATHÈNES. — L'Olympiakos a eu raison de Doxa. L'entraîneur ukrainien Blokhine a ménagé ses deux compatriotes Protassov et Litchenko, en prévision du match contre Monaco. Ces absences n'ont pas empêché l'équipe du Pirée d'inscrire deux buts par Vaitsis. A la 16e minute, sur un coup franc exécuté par Savidis, l'attaquant n'a pas laissé passer l'occasion d'ouvrir le score. Après la pause, les Blanc et Rouge ont redoublé d'efforts, et c'est logiquement qu'à la 69e minute, sur une passe de l'arrière Hatzidis, Vaitsis, encore lui, a doublé la mise, une nouvelle fois de la tête.

L'Olympiakos quitte son port mardi matin pour se rendre à Monaco, suivi par trois mille supporters. Le président du club, armateur de métier, M. Daifas, a demandé à ses supporters d'être raisonnables, précisant que « les observateurs de l'UEFA suivent les équipes grecques de très près ». Le staff technique ne veut pas se prononcer sur l'issue du match contre Monaco. Il sait simplement que son équipe aura fort à faire. Sans problème majeur, Panathinaïkos, lui, s'est imposé (3-0) face à Kalamaria, à Athènes. Frantzesco, sur corner, a trouvé la tête de Vazeha pour l'ouverture du score (32e). A la reprise, Frantzesco, sur une reprise de volée, doublait la mise, et Maragos parachevait l'ouvrage. Panathinaïkos est prêt à recevoir la Juventus ce mardi. Ses supporters rêvent de rééditer l'exploit de 1987, année où les Verts avaient éliminé la Vieille Dame.

L'AEK, en déplacement et sous la surveillance d'Eindhoven, a battu Pierikos (1-0). L'équipe de Bayevitc chercha la victoire en oubliant ses obligations européennes de mercredi. Ce maigre résultat ne reflète pas l'image véritable du match. Le seul but fut inscrit à la 47e minute sur un tir d'Alexandris.

Après une lutte sans merci au stade de Nikaia, Ionicos et le PAOK semblaient s'acheminer vers un match nul. Pourtant, les Nordistes de PAOK, sur un tir de Chionas, l'ont emporté à deux minutes de la fin.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Danemark

Ils ont chanté tout l'été...

Aujourd'hui, la note sonne faux. 0-0 contre l'Irlande devant plus de quarante mille spectateurs, chez eux, dans le nouveau Parken de Copenhague. Après deux décevants 0-0 contre la Lettonie et la Lituanie... les champions d'Europe ont joué deux cent soixante-dix minutes en éliminatoires de la World Cup sans marquer un seul but. Pire, ils ont perdu trois points décisifs dans la course à l'Amérique.

Le commentaire prudent de Richard Möller-Nielsen — « Mais je pense toujours que nous avons une chance de nous qualifier ! » — contrastait avec les propos satisfaits de Jackie Charlton : « Nous étions là pour nous battre. Nous l'avons fait. 0-0, c'est O.K. pour nous. » En fait, chaque équipe a eu sa mi-temps : la première fut irlandaise, la seconde danoise. Mais jamais les Scandinaves n'ont été en mesure de faire la décision. « Nous rencontrons des équipes qui jouent d'une façon extrêmement défensive. C'est le prix qu'il faut payer pour notre titre européen ! » justifiait Brian Laudrup, le meilleur homme du match, mais tellement isolé. Et le Danemark ne semble pas avoir les moyens, le matériel, les hommes, le rythme pour réagir ! Vous comprendrez alors qu'ici Möller-Nielsen retrouve le chapeau qu'on lui avait confectionné avant la campagne européenne. *Ekstra Bladet*, l'un des journaux populaires du soir, publiait vendredi une double page de courrier des lecteurs, traitant le sélectionneur d'« incapable », lui reprochant de « ne rien comprendre au football » et demandant sa démission. Trois mois et demi seulement après que cent mille d'entre eux l'avaient acclamé à son retour au Danemark après son succès suédois. Vous comprendrez qu'après avoir chanté tout l'été, il danse cet automne sur le mauvais pied !

Correspondance Daniel DRAY

Suisse

Le Servette s'en sort bien

LAUSANNE. — Bien que toute la Suisse sportive vit encore à l'heure italienne de Cagliari, pour discuter et discuter encore de l'égalisation de la Squadra à la dernière minute, le Championnat n'en a pas moins repris son cours débouchant, pour les clubs de tête, sur un quasi-statu quo. Sur le difficile terrain de Saint-Gall, Servette (1-1) s'en est plutôt bien tiré avec l'aide de la chance et... de l'arbitre. Souvent malmené, Servette apprécia alors la qualité de Marco Pascolo, gardien de l'équipe nationale, seulement battu sur un penalty indiscutable provoqué par Aeby. Estay le transforma.

Ce n'est qu'à la dernière minute de la rencontre que l'arbitre, généreux, offrit l'égalisation au Servette en sifflant un penalty qu'il fut seul dans tout le stade à considérer comme tel. Le pied du Brésilien Anderson ne trembla pas et Servette s'en tira avec un profit maximum. En rapport avec ce qu'il avait montré.

A Sion (1-1), une rencontre très vivante entre le champion national et Lausanne, soit la bande à Barberis de plus en plus sûre d'elle. Orlando avait ouvert la marque pour Sion suite à un mauvais renvoi du gardien Affolter, et Lausanne égalisa, le plus logiquement qui soit, après un très bon travail du Roumain Badea qui posa la balle sur la tête de l'inévitable Fink, révélation n° 1 de la saison.

Match nul (1-1) également à Berne entre Young Boys, diminué par le rendement quelque peu intermittent de Bregy (34 ans), fatigué des efforts fournis face à l'Italie, et Neuchâtel Xamax. Bregy transforma un penalty puis Xamax domina les débats, mais ne marqua qu'une seule fois par Smajic. Le problème, transformer les nombreuses occasions créées, n'est toujours pas résolu par Stielike.

Les débuts de l'ex-Bordelais Fargeon n'ont pas été couronnés de succès. Chiasso, sur son terrain, a perdu 1-0 face à Zurich (but de Kägi). Fargeon est naturellement resté muet alors qu'à Zurich on a pu noter les débuts satisfaisants de l'Allemand Waas, disputant lui aussi son premier match.

A Aarau, Bulle, battu 1-0, a déposé des réserves. Le but victorieux marqué par le Bulgare Aleksandrov serait entâché d'irrégularités. La balle aurait pénétré dans le but bullois par le petit filet, qui était... troué.

Le match Grasshopper-Lugano, lui, a été renvoyé, le Hardtuum zurichois étant impraticable.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Norvège

Historique

Il est vrai qu'elle avait connu de bien belles victoires, avec ses skieurs sur les pistes d'Albertville, mais la Norvège était un peu jalouse des succès de ses voisins à l'Euro cet été. L'automne aura été celui de ses footballeurs et elle passera l'hiver dans la meilleure des positions.

En tête de son groupe des éliminatoires de la World Cup, invaincue après ses quatre premiers matches avec sept points et presque un de plus grâce à un beau goal-average (15-2). Mercredi soir, les Norvégiens se sont offert un match nul mérité contre l'Angleterre dans son antre de Wembley (1-1). Et il faut savoir que, pour les Nordiques, le football anglais est le modèle et Wembley un must. « Fantastique », « Next stop, USA », « Un but à valoir toutes les Amériques », lisait-on dans tous les commentaires de la presse norvégienne. Et c'est vrai que l'égalisation de Kjetill Rekdal fut un chef-d'œuvre. Sur une passe de Gran Sorloth, Rekdal amortit le ballon de la poitrine, laisse la balle rebondir et la frappe juste avant qu'elle ne touche le sol. Un tir canon du gauche qui fuse loin, très loin dans la lucarne derrière Chris Wood. « La balle est restée longtemps, si longtemps dans les airs avant qu'elle ne rentre dans le but... Une impression fantastique », déclarait Eric Thorstvedt, encore tout émerveillé de la trajectoire de la balle vue du but opposé.

Ainsi se terminait une saison internationale norvégienne qui ne la laissera pas loin derrière ses deux voisins scandinaves au moment des comptes de fin d'année. En tout cas, dans la meilleure position des trois au moment de la reprendre au printemps prochain.

Correspondance Daniel DRAY

Autriche

Un promu déroutant

VIENNE. — Pour expliquer leur contre-performance en équipe nationale, les internationaux autrichiens font souvent valoir que leur Championnat manque de qualité et de compétitivité.

Lorsqu'on examine les résultats de la seizième journée, il faut bien reconnaître qu'ils n'ont pas tout à fait tort. Linz, l'avant-dernier du classement, a battu l'Austria (1-0) après avoir dominé la partie de bout en bout. Vorwärts Steyer s'est débarrassé de l'Admira (2-1) et, surtout, le Sport Club a crucifié Salzbourg à domicile (1-0). On assiste donc à une nivellement vers le bas, un phénomène illustré par le Sport Club. Une équipe entraînée par un employé de banque et qui compense son manque de moyens par un enthousiasme et un esprit d'équipe qui font taire les plus grands : l'Austria, le Rapid et maintenant Salzbourg figurent au tableau de chasse des Viennois. Les nouveaux promus ont de très bonnes chances de se qualifier pour les play-off. Ils n'ont plus que trois points de retard sur Vacker Innsbruck et sont à égalité avec l'Austria et l'Admira.

Quant au public de Salzbourg, fidèle parmi les fidèles, il a, pour la première fois, hué son entraîneur, Otto Baric.

Même si l'épopée du Sport Club est particulière, comment expliquer la contre-performance de l'Austria qui a été battu par l'avant-dernier du classement, le LASK ? Même s'il est vrai que se profile un match difficile pour l'Austria en Coupe d'Europe contre Bruges.

Finalement, c'est Innsbruck qui s'en sort le mieux. Les joueurs du Tyrol ont certes dû se contenter d'un maigre match nul (0-0) contre Sankt-Pölten, mais ils restent bien accrochés en tête de classement avec une avance de deux points.

Correspondance Christian FILLITZ

Israël

Sherf soulagé

TEL-AVIV. — En tant que sélectionneur, Shlomo Sherf se doit d'être neutre envers les clubs de Première Division. Pourtant, celui-ci n'a pas caché sa satisfaction après l'écrasante victoire (6-0) du Maccabi Tel-Aviv face à son voisin, le Betar.

Il ne faut voir là aucune manifestation partisane de la part de Sherf : le sélectionneur s'est montré, tout simplement, soulagé par la bonne prestation des cinq joueurs (Zohar, Shoman, Klinger, Nimny et Cohen) qui forment l'ossature de l'équipe d'Israël. C'est de bon augure avant le match de Coupe du monde contre l'Autriche, le 28 octobre à Vienne.

Seule ombre au tableau : l'avalanche de buts encaissés par Bonny Ginsbourg, le gardien du Betar et de la sélection, depuis le début de la saison. Même si la faiblesse de la défense du Betar y est aussi pour beaucoup...

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Les six dernières minutes

ISTANBUL. — La huitième journée du Championnat turc a donné lieu à d'étonnants résultats. Mais il ne faudrait pas oublier la performance du promu Kocaelispor, qui s'est imposé (6-0) sur le terrain d'Aydinspor suite à un match de grande qualité et avec quatre buts de Ergun Kula. Ce jeune joueur venu de la Troisième Division au début de la saison confirme tous les espoirs mis en lui. Il compte dix buts avec son coéquipier Saffet Sancakli. Pas mal pour un promu.

D'autre part, dans cette huitième journée, Trabzonspor et Buraspor ont perdu leur invincibilité devant Fenerbahce et Galatasaray. Grosse déception pour Trabzonspor qui a perdu à domicile contre Fenerbahce (4-3) après cinq ans d'invincibilité. Le plus étonnant est que Fenerbahce a très mal joué, mais Trabzonspor a été encore plus mauvais. Les deux buts de Aykut mais surtout celui de Gerson résument bien la prestation de la défense de Trabzonspor.

Après le match, le président du club ne cachait pas sa déception : « Je ne peux pas croire à cette défaite. »

L'autre malheureux de la semaine, Bursaspor, a été victime de son jeu d'attaque. Menant (2-1) contre Galatasaray, à Istanbul, il a encaissé trois buts dans les six dernières minutes, perdant du coup son invincibilité. Les héros du match sont les jeunes Okan Buruk (dix-neuf ans) et Mustafa Kocabey (dix-huit ans), qui a marqué trois buts splendides.

Cette victoire tombe bien pour l'équipe de Feldkamp avant le match contre l'Eintracht Francfort mercredi en Coupe UEFA. Il y aura au moins trente mille Turcs dans les tribunes de Waldstatdion pour ce rendez-vous européen.

Correspondance Selçuk MANAV

Roumanie

Un Dinamo fort instable

BUCAREST. — Divorces à la pelle au Dinamo Bucarest. Après le limogeage de Florin Halagian, son adjoint Viorel Hizo a donné sa démission au président Ianul.

A la veille du match face à l'Olympique de Marseille, c'est le sélectionneur des Espoirs roumains, Alexandru Moldovan, qui a pris l'équipe en main, épaulé par son adjoint de la sélection, Florin Cheran.

Selon Ianul, le duo Moldovan-Cheran représente une solution provisoire : à la suite du match retour face aux champions de France, les dirigeants du Dinamo prendront une décision définitive quant au remplaçant de Halagian. En attendant, l'équipe de Bucarest s'est imposée (1-0) à Ploesti grâce à un but de Gabor Gerstenmajer (47e).

Le Dinamo a dominé la rencontre d'une façon plus nette que le score ne l'indique : la bravoure du gardien Jipa a évité à Ploesti une véritable correction.

Face aux Marseillais, le Dinamo pourra compter sur un Jercalau en grande forme. De retour après blessure, l'arrière droit des champions en titre a effectué une superbe prestation contre le FC Ploesti. Il reste à espérer qu'en Coupe des champions Hanganu et Munteanu se montrent plus opportunistes qu'au cours de la dixième journée de Championnat.

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Le CSKA s'accroche

SOFIA. — Six points de retard sur Levski, le rival de toujours, après seulement neuf journées : même les supporters les plus pessimistes du CSKA n'auraient jamais imaginé un tel scénario. C'est pourtant arrivé, jusqu'à ce que le champion en titre décide de réagir.

Ça a commencé par le licenciement de son entraîneur Nikodimov. Prise en main par ses deux adjoints, l'ex-ailier droit international Yontchev et l'ex-gardien Yordanov ensuite — maintenant, le second est l'adjoint du premier —, l'équipe a stoppé net sa série noire en s'imposant (3-1) sur Botev pour le compte de la dixième journée.

Mais le grand test et défi l'attendait une semaine plus tard, avec l'éternel derby contre Levski. En cas de défaite, le champion perdait d'ores et déjà tout espoir de défendre son titre. L'enjeu était d'ailleurs équivalent pour le leader. Les supporters l'ont bien compris, se rendant nombreux (ils étaient trente-cinq mille), en dépit de la retransmission du match en direct par la télé, au stade national Vassil Levski. Malheureusement pour eux, le jeu n'a pas répondu à leurs attentes. Le match a été tué par l'enjeu et le foot de qualité n'est apparu que de façon épisodique.

Dans ce match d'un niveau moyen, le CSKA a montré tout de même une meilleure mine, grâce surtout à son milieu de terrain, largement dominateur. A la dixième minute, Metkov ouvrait le score pour le CSKA d'un tir lointain. A la 60e, Plamen Guetov, confirmant sa réputation d'excellent tireur de coup franc, égalisait. Neuf minutes plus tard, Metkov marquait de la tête son second but, redonnant l'avantage au CSKA. La 87e mettait une fin aux derniers espoirs de Levski, Draganov, sur penalty, inscrivant le troisième but.

A la toute dernière minute de jeu, le leader bénéficiait à son tout d'un tir des onze mètres mais Guetov le tirait sur la transversale, confirmant l'impuissance du leader. Première défaite donc de Levski dans ce Championnat, et un espoir qui renaît pour le CSKA, qui s'accroche et n'est plus qu'à quatre points du leader.

Notons enfin que le Lokomotiv Sofia, toujours deuxième au classement, a subi aussi sa première défaite (1-0) à Plovdiv, face au Botev. Il n'y a donc plus d'équipe invaincue. La grosse surprise de la journée s'est produite pourtant à Sofia, où le Slavia n'a su opposer la moindre résistance au Lokomotiv Plovdiv (3-0). Et les mauvaises langues d'avancer déjà le nom du septième entraîneur de la D I bulgare qui risque de perdre sa place. Il s'agit de Stoïan Kotzev, le coach de Slavia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Poznan assomme Olimpia

VARSOVIE. — Le sommet de cette douzième journée s'est déroulé à Poznan, où l'actuel leader Lech a affronté son voisin de quartier, l'Olimpia.

Ce derby qui a tenu toutes ses promesses a vu l'écrasante victoire de Lech (6-1).

Néanmoins, le score ne reflète pas vraiment la physionomie de la partie. Si, à la 50e minute, Lech menait 3-0, grâce aux buts de Podbrozny (33e), Trzeciak (38e) et Skrzypczak (50e), l'Olimpia, petit à petit, refit surface et réduisit le score par Mielcarski (3-1). Le tournant du match a eu lieu lorsque le gardien de but de l'Olimpia, Stencel, a déserté son but, s'emparant du ballon hors de ses dix-huit mètres.

C'est l'inévitable carton rouge ! Gebura, qui est défenseur, s'improvisa gardien pour l'Olimpia, car les deux remplaçants avaient déjà été utilisés. L'addition va alors s'alourdir par Trzeciak (83e), Podbrozny (85e) et Arazskiewicz (88e), portant le score à 6-1.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Les joueurs de Widzew, qui ont mené 3-0 à un quart d'heure de la fin, devront s'en souvenir. En effet, Widzew a bien cru empocher les deux points de la victoire. Mais l'incroyable est arrivé. C'est tout d'abord Gesior (78e) qui a réduit la marque, puis Dobrowski (86e et 89e) qui a permis à Ruch Chorzow d'arracher le match nul (3-3).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Russie

Champion, le Spartak !

En écrasant le Lokomotiv Moscou (4-1), samedi dernier au stade Loujniki, le Spartak Moscou est devenu le premier champion de Russie des temps modernes, et cela à deux journées de la fin de la compétition.

Piatnitski a montré la voie à suivre à ses coéquipiers en inscrivant le premier but de la partie après trente minutes de jeu. Deux minutes avant la pause, l'international Onopko doublait la mise pour le Spartak.

A la reprise, le jeune Bestchastnikh confortait l'avance du Spartak (3-0) avant que la star Radtchenko ne parachève l'ouvrage (4-0). Le but du Lokomotiv, signé Moukhammadiev sur coup franc (82e), ne changeait rien à l'affaire.

Cette nette victoire du Spartak (4-1) a sacré le club le plus régulier de la saison, mais aussi l'effectif le plus riche, le Spartak ne rassemblant pas moins de quarante-deux joueurs ! Parmi ces joueurs, on compte les meilleurs éléments russes, sans oublier les Ukrainiens Onopko et Perepadenko. Vous ajoutez à cela le grand entraîneur Oleg Romantsev, et vous obtenez un indiscutable champion.

Correspondance Avdey PINALOFF

RUSSIE-ISLANDE : 1-0

Premier pas victorieux

L'équipe de Russie jouait mercredi dernier son premier match officiel depuis 1914. L'effectif de Pavel Sadirine ne comprenait pas moins de dix joueurs de la sélection emmenée par Bichoviets lors du récent Championnat d'Europe. La Russie a pris la succession de la CEI. Ainsi, les Ukrainiens Youran, Onopko et Tatartchouk, le Géorgien Tetradze, et le Biélorusse Gorlukovitch jouaient pour la Russie mercredi. La CEI n'est pas morte !

En ce qui concerne le match, on a retrouvé les qualités offensives des Russes et l'efficacité défensive des Islandais. La première occasion du match est à mettre à l'actif de l'Islande qui, dès la 14e minute, trouvait le poteau de Tchertchessov sur un tir de Margeirsson.

Côté russe, les « Italiens » Chalimov (Inter) et Dobrovolski (Genoa) se sont distingués, ainsi que l'« Allemand » Kiriakov (Karlsruhe) et le « Portugais » Youran. A eux quatre, en première mi-temps, ils se sont créé pas moins de dix occasions franches ! On en retiendra deux, entre la 30e et la 32e minute de jeu, soit en l'espace de cent quatre-vingts secondes : un coup franc de Chalimov dans la lucarne détourné miraculeusement par le portier islandais, puis un tir puissant de Dobrovolski annulé par une nouvelle parade du gardien.

A la mi-temps, le score restait vierge, et il fallait attendre la 65e minute pour voir enfin la Russie récompensée de ses efforts. L'action partait de Chalimov qui lançait sur l'aile gauche Kiriakov, celui-ci centrait et trouvait l'ex-Ukrainien Youran qui en profitait pour faire son numéro : amorti de la poitrine, tir instantané du gauche, et but !

La Russie venait de remplir sa mission : première victoire, premier but, deux premiers points dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

A.P.

Afrique du Sud

Loftus Versfeld ou le mythe brisé

JOHANNESBURG. — Qui a dit que les mythes sont indestructibles ? Quelle que soit leur importance, ils tombent un à un en Afrique du Sud, abolissant les terribles interdits qui ont cruellement privé, pendant des décennies, la population noire de ses droits les plus élémentaires. Pour témoigner de ces changements, il y eut cette folle soirée du 13 octobre 1992, à Pretoria. Le fabuleux stade Loftus Versfeld, temple du rugby sud-africain et somptueuse maison de la Northern Transvaal Rugby Union, qui abrite chaque année la Currie Cup, est une affaire de gentlemen blancs. Pour la première fois, à l'initiative des Mamelodi Sundowns — l'une des toutes meilleures équipes du pays, issue d'un township situé à l'est de Pretoria —, un match de football a été organisé dans cette enceinte.

Il s'agissait d'accueillir le Sheffield Wednesday, avec ses vedettes, dont Chris Waddle... Pour cet événement, les poteaux avaient été retirés, remplacés par deux « cages à gardiens ».

A 17 heures, on ouvrit les portes de cet antre magique, et, grâce à un public nombreux, en majorité composé de Noirs, le stade a vite perdu de son austérité pour se réchauffer au rythme des chants des supporters. Une haie d'honneur avait été formée pour accueillir les « Owls », venus terminer en beauté une tournée qui les avait menés au Cap pour battre (2-1) le leader du Championnat sud-africain, Hellenic. L'enjeu, côté Wednesday, ne dépassait pas le stade de la promotion d'un football vieux d'un siècle, estampillé « british ». Côté Sundowns, en revanche, il était fortement question de restaurer l'image du football sud-africain, battu sévèrement au Nigeria (4-0) quelques jours plus tôt. Les « Brésiliens » d'Afrique du Sud ont fait mieux que ça. Devant trente mille inconditionnels, l'écharpe autour du cou, quelques Blancs, perdus dans les travées, et quelques Anglais, les Sundowns ont brillé.

Tout avait pourtant mal commencé, puisque, dès la 5e minute, Magolego ratait l'interception d'un ballon : Watson filait sur l'aile droite, entrait dans la surface et passait la balle à Jemson, démarqué au second poteau.

Premier but pour Wednesday. Les Brésiliens, vifs et techniques, réagirent aussitôt par Nyezi, dont le tir fut capté sans problème par Pressman. L'égalisation tant attendue survint un peu avant la pause : un centre de Khambule, sur la droite, sur la tête du Zimbabwéen Morgan Nkathazo, recrue de la dernière heure. Pleine lucarne !

Trois minutes après le retour sur le pitch, le vétéran Viv Anderson, un symbole lui aussi — il fut, souvenez-vous, le premier footballeur noir appelé en équipe nationale d'Angleterre, il y a treize ans — catapultait une tête puissante dans les filets sud-africains (2-1), sur un corner de Danny Williams.

A la 62e minute, Chris « Magic » Waddle entrait en piste. Même silhouette voûtée qu'au Vélodrome, même aisance balle au pied, mêmes mimiques.

Le stade retenait maintenant son souffle, attendant l'égalisation des siens. Ce but si désiré, Mamelodi l'inscrivit par son attaquant international Benett Masinga, isolé au point de penalty, à ras de terre. Wednesday ne partirait pas sur une victoire.

Le Loftus Versfeld venait sans doute de vivre sa plus belle soirée, la plus émouvante, celle de la réconciliation, celle qui permettra peut-être au football sud-africain de prendre conscience de sa vraie valeur. La devise de Mamelodi dit que « le ciel est la seule limite des Brésiliens ». En ce 13 octobre, toutes les frontières, tous les interdits ont été abolis par les Sundowns. Parce que le football, quelquefois, sert aussi les grandes causes. Parce qu'il est et demeure universel.

Correspondance Frank SIMON

Algérie

On tourne la page

ALGER. — La saison 1991-92 s'est enfin achevée avec une trentième et dernière journée palpitante. La bataille entre El Harrach, Hussein-Dey, Tlemcen et Ain M'Lila pour les deuxième et troisième places a fait rage. Le choc de ce dernier round a opposé les deux voisins El Harrach et Hussein-Dey, avec au départ un avantage certain pour le Nahd, puisqu'un match nul lui assurait la place de dauphin.

Malheureusement pour les hommes d'Ighril, El Harrach s'est montré beaucoup plus motivé et aussi beaucoup plus frais physiquement, ce qui lui a permis de remporter ce derby. Les joueurs de Hussein-Dey ont, par la suite, bu le calice jusqu'à la lie car Tlemcen, vainqueur de Constantine, s'est octroyé la troisième place grâce à un meilleur goal-average.

Toutefois, cela n'enlève rien au mérite de la formation d'Hussein-Dey, qui a, pour son retour en Division nationale, été la grande révélation de la saison la plus longue que le football algérien ait jamais connue.

La saison est close. Ce que l'on peut souhaiter au football algérien dont l'exercice 1992-93 débutera le mois prochain, c'est que, une fois de plus, la politique ne prenne pas le dessus sur le sport et plus précisément sur le football algérien, qui aspire à de meilleurs jours.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Deux de chute

RABAT. — La reprise du Championnat aura été fatale au duo de tête constitué par le WAC Casablanca et le FUS Rabat. Les deux leaders devant négocier des déplacements fort délicats, à Kenitra pour le WAC et face au Raja Casablanca pour le FUS.

Le FUS n'a pas résisté à la pression du Raja et des ses cinquante mille supporters et s'est incliné à la suite d'un but d'Oustad (71e).

L'équipe de Rabat n'aura donc pas réussi à mettre fin à l'invincibilité du Raja après quatre journées.

De son côté, le WAC s'est totalement effondré à Kenitra. Les attaquants du KAC ont assiégé le but du WAC pendant toute la durée du match, marquant à quatre reprises tout en faisant échec aux contres des joueurs de Casablanca grâce à un Caddour en grande forme dans le but du KAC.

Parmi les autres chocs de la journée, sont à signaler les victoires de l'OC Khouribga sur le terrain du KAC Marrakech (3-1) et du RS Settat (2-1) sur l'Ittihad de Tanger grâce à deux buts de Dahami.

Victoires sans problème pour le HUS d'Agadir à Bernoussi, face au Rachad, et pour le Raja Beni Mellal contre le MAS de Fès, sur un score identique (2-0). Au contraire, le MC Oujda a éprouvé toutes les peines du monde à obtenir sa première victoire de la saison face à l'Olympique de Casablanca.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Bizerte près du but

TUNIS. — Le CA Bizerte a fait un grand pas vers la finale de la Coupe de la CAF en battant (2-0) les Nigérians du Shooting Stars.

Les Tunisiens ont remporté le match aller des demi-finales grâce à deux buts de Majeri (2e et 50e), en conclusion d'un match qu'ils ont dominé de bout en bout.

En Championnat, l'Espérance Sportive de Tunis a mis à profit la sixième journée pour confirmer ses prétentions au titre en battant (3-0) le Stade Tunisien. L'ES Tunis possède dorénavant quatre points d'avance sur son second, ainsi que la meilleur défense, l'attaque la plus prolifique et les deux premiers buteurs de la compétition (Ben Naji et Malitoli).

Pour arranger les affaires de l'Espérance, les autres postulants du titre ont connu quelques problèmes. Tant la JS Kairouan, battue à Sfax par des buts de Larguech et Haj Sassi (sur penalty), que le Club Africain, obligé de partager les points, à domicile, face à un SR Sports pourtant en queue de classement.

Outre l'Espérance, c'est l'US Monastir qui a réalisé la meilleure opération de la journée en dominant (2-0) l'AS Kasserine. Cette victoire permet à Monastir de conquérir la cinquième place du classement. Et de quitter ainsi la deuxième partie de tableau.

A un degré moindre, on trouve l'Etoile du Sahel, qui a arraché, sur le terrain de l'AS Marsa, un match nul très heureux en égalisant à la dernière minute par un but de Ben Amara (Marsa) contre son camp.

Correspondance HAKIM

Argentine

La sélection en démonstration

BUENOS AIRES. — La sélection argentine d'Alfio Basile a laminé sa rivale championne d'Afrique, la Côte-d'Ivoire, vendredi dernier, en Arabie Saoudite (4-0). Elle va sans doute remporter ce soir la Coupe des quatre champions continentaux (les autres étant les Etats-Unis pour la Concacaf et l'Arabie Saoudite pour l'Asie). En attendant la confirmation de son talent face à un grand d'Europe (le dernier test, à Wembley contre l'Angleterre, s'était terminé 2-2), on peut vous assurer que les vingt premières minutes de son match contre les copains de Traoré furent époustouflantes.

Sous l'impulsion de Fernando Redondo, homme de base du Tenerife de Valdano, on a découvert une équipe supérieure à celle qui fut sacrée championne d'Amérique du Sud en juillet 1991 au Chili. Le subtil José Luis Villareal a repris son chemin vers le panthéon des numéros 5 (milieu défensif-orienteur dans le foot argentin, un homme clé du style local). Le Sévillan Diego Simeone est un lion dans la récupération, et un artisan inspiré dans la construction. Gabriel Batistuta vient d'inscrire deux nouveaux buts, soit six lors des quatre derniers matches. C'est un goleador de grande race.

Caniggia, vous savez. Leo Rodriguez aussi. Pendant vingt minutes, ces joueurs, mais aussi les excellents latéraux Fabian Basualdo et Ricardo Altamirano, le libero Vazquez, puis l'ex-Toulousain Alberto Acosta, ont offert une magnifique démonstration de jeu à une touche de balle. C'était l'Argentine de Basile telle qu'on l'attendait.

Après les deux premiers buts de Batistuta, consécutifs à de superbes actions collectives, elle s'économisa. Elle n'eut plus que huit occasions de but lors des soixante-dix dernières minutes de match grâce à des contres construits.

Deux ans après l'Argentine du Narigon Bilardo qui jouait le nul contre des fantômes (« Il n'y a plus de petites équipes », disait-il), l'Argentine de Basile a gentiment replacé les choses à leur place et s'est contentée d'un 4-0.

Derrière, Maradona arrive. Derrière, il y a encore des gens comme Diego Latorre (une Argentine comme ça est taillée à sa mesure), Marcico (sélectionné mais absent suite à une blessure musculaire lors du dernier Boca-River), Franco (Saragosse), Zarate (Ancone), Mohamed (Independiente) — qui passe un mauvais moment mais reviendra, car il est très talentueux —, Astrada (River Plate), capable de maintenir le niveau technique du milieu de terrain... Bref, il y a plein de monde. Il y a même un Claudio Borghi en attente au Chili, à Colo Colo, dont le talent intact s'exprimerait merveilleusement dans ce jeu créatif.

Derrière, il y a surtout une magnifique illusion : cette équipe a les moyens d'enchanter les foules. L'Argentine sera aux premières loges de l'Amsud qui arrive, et à ses côtés on trouvera le Brésil de Carlos Alberto Parreira. Il a donné récemment au Parc des Princes quelques aperçus de son talent, et si son entraîneur ne s'égare pas sur les chemins réalistes déjà explorés en vain (quand il entraîna le Brésil en 1983), Cariocas et Paulistas écriront les prochains chapitres de la « seleçao tri campeao » sur une musique de samba nettement plus ludique qu'une marche militaire lazaronienne.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Raï ne pardonne pas

RIO. — Les matches retour viennent de commencer dans le Championnat carioca. Ils désigneront celui qui disputera la finale contre le Vasco da Gama, vainqueur des matches aller. Flamengo, qui vient de se qualifier pour les quarts de finale de la Supercopa d'Amérique du Sud, et Fluminense, en lice en Coupe du Brésil, éprouveront les pires difficultés à jouer sur deux tableaux à la fois. Botafogo essaiera d'en profiter. Dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo, la lutte est serrée à la veille de la seconde phase de la compétition. Huit clubs seulement y accéderont (six du groupe A et deux du groupe B) et les places sont extrêmement chères. Les favoris n'ont pas commis le moindre faux pas, à l'exception de Santos. Eliminée de la Supercopa d'Amsud par le Sao Paulo FC (4-1), l'ancienne équipe de Pelé, qui s'était déjà inclinée le week-end précédant face à Palmeiras (1-0), a dû laisser échapper un point précieux (2-2) face au Botafogo de Ribeirao Preto. Heureusement, elle a pu se reprendre chez elle lors du match avancé de samedi en battant Portuguesa (2-1), un adversaire difficile.

Le Sao Paulo FC fait toujours cavalier seul en tête avec trente-deux points. Le carton réussi devant Bauru (6-0) a encore amélioré son goal-average. A noter que Raï, le capitaine de l'équipe du Brésil, a inscrit cinq buts et aurait pu marquer les six s'il n'avait laissé à son coéquipier Muller le soin de convertir un penalty. Curieuse coïncidence, le soir même, en match de Supercopa, Renato Gaucho inscrivait lui aussi cinq buts pour Cruzeiro face aux Colombiens de l'Atletico Nacional de Medellin (8-0), qui jouait, il faut le préciser, avec beaucoup de remplaçants et sans le célèbre René Higuita...

Derrière le Sao Paulo FC, Corinthians suit à deux points grâce à une victoire sur Santo André (1-0) vivement contestée. La télévision a en effet montré à plusieurs reprises comment Fabinho avait marqué du poing, à l'image de Maradona contre l'Angleterre au Mexique.

Correspondance Alain FONTAN

Etats-Unis

La Salsa, mais pas la joie !

BERKELEY. — Deux pas en avant, un pas en arrière. C'est la triste réalité du Championnat américain, autrement dit l'American Professionnal Soccer League (APSL). Celui-ci, comme nous l'annoncions récemment, se trouvait dans une situation périlleuse avec seulement cinq clubs cette saison. A la fin du Championnat, Bill Sage, le président de l'APSL, a donc parcouru tout le pays et même le Canada à la recherche de nouveaux clubs.

Il a trouvé un homme d'affaires californien disposé à financer un nouveau club à Los Angeles, baptisé La Salsa. Il va jouer dans la banlieue de la ville, dans un stade prêté par une université locale. La Salsa, qui sera entraînée par le Brésilien Rildo et gérée par Ricky Davis, ex-capitaine de la sélection américaine, va multiplier les matches amicaux contre des clubs latino-américains afin d'attirer la nombreuse communauté hispanique.

Un deuxième club va rejoindre l'APSL en 1993 : les 86ers de Vancouver, qui dominent le Championnat canadien (Canadian Soccer League) depuis 1988. L'APSL, qui est aussi en pourparlers avec le Supra de Montréal, faisait la cour aux clubs les plus puissants de la CSL, qui n'en a plus que six après la faillite de Kitchener et Hamilton quelques semaines avant le début de la saison.

Malheureusement, l'APSL risque de perdre, pendant ce temps, son plus grand club : le San Francisco Bay Blackhawks. Dan Van Voorhis, son patron, a annoncé en effet son intention d'abandonner le football s'il n'y avait pas de progrès importants dans le projet de création du grand Championnat que la Fédération américaine (USSF) fait miroiter depuis 1988.

Le San Francisco Bay, qui bénéficiait d'un budget de 3 millions de dollars (15 millions de francs), subit une véritable catastrophe financière, et Van Voorhis voudrait l'APSL pour attendre le nouveau Championnat que l'USSF espère voir débuter en 1995, après la Coupe du monde. D'ici là, Van Voorhis se propose d'organiser un calendrier de matches amicaux afin de garder ses droits sur ses joueurs.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(Match en retard)

Francfort - VfB Stuttgart 4-0

10e journée

VfL BOCHUM - SCHALKE 04 : 0-1 (0-1)
40 000 spect. But : Christensen (32e).

B. DORTMUND - HAMBOURG SV : 3-1 (0-1)
41 800 spect. Buts : Rummenigge (64e), Poulsen (71e), Chapuisat (77e) pour Dortmund ; Spörl (33e) pour Hambourg SV.

KARLSRUHE SC - B. UERDINGEN : 4-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Bender (25e s. pen.), Reich (69e), Rolff (74e).

M'GLADBACH - WATTENSCHEID 09 : 4-1 (2-0)
14 000 spect. Buts : Pflipsen (29e, 83e), Dahlin (38e), Mak (71e) pour M'Gladbach, Neuhalls (57e) pour Wattenscheid.

B. LEVERKUSEN - FC KAISERLAUTERN : 2-0 (1-0)
14 000 spect. Buts : Kirsten (9e), Radschuweit (75e).

FC SARREBRUCK - BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0)
35 000 spect. Buts : Kristl (27e) pour FC Sarrebruck, Kreuer (51e) pour Bayern Munich.

FC NUREMBERG - E. FRANCFORT : 1-2 (1-2)
43 000 spect. Buts : Olivares (27e) pour FC Nuremberg ; Bein (22e, 29e) pour E. Francfort.

WERDER BREME - FC COLOGNE : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Beiersdorfer (18e, 68e).

VfB STUTTGART - DYNAMO DRESDE : 4-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Walter (14e s.p.), Knup (72e), Sverrison (78e, 81e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	9	6	3	0	20	7
2. B. Leverkusen	14	10	5	4	1	23	8
3. E. Francfort	14	9	5	4	0	18	8
4. B. Dortmund	13	10	6	1	3	17	12
5. VfB Stuttgart	13	10	5	3	2	17	14
6. Karlsruhe SC	12	10	5	2	3	21	17
7. Werder Brême	12	10	4	4	2	14	13
8. FC Kaiserslautern	9	10	4	1	5	11	11
9. Schalke 04	9	10	3	3	4	13	16
10. FC Nuremberg	9	10	3	3	4	7	10
11. FC Sarrebruck	9	10	2	5	3	12	16
12. Dynamo Dresde	9	10	3	3	4	12	17
13. M'Gladbach	8	10	2	4	4	15	19
14. Hambourg SV	7	10	1	5	4	10	16
15. Wattenscheid 09	7	10	2	3	5	17	24
16. B. Uerdingen	7	10	2	3	5	12	19
17. VfL Bochum	6	10	1	4	5	11	14
18. FC Cologne	5	10	2	1	7	11	20

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	7
Thom (Leverkusen)	7
3. F. Walter (Stuttgart)	(+1) 6
Krieg (KSC)	6
Wynalda (Sarrebruck)	6
6. Kirsten (Leverkusen)	(+1) 5
Sassen (Uerdingen)	5
Kirjakow (KSC)	5
Ordenewitz (Cologne)	5
10. Anderbrügge (Schalke)	5

COUPE
(Seizième de finale)

D 1 contre D 2

Nuremberg (D1) - FC Remscheid (D2) ... 5-2
Osnabrück (D2 - M'Gladbach (D1) 4-1
Uerdingen (D1) - Hannover 96 (D2) 0-1
Francfort (D1) - Waldhof (D2) 4-1
Brême (D1) - Mainz 05 (D2) 3-1

D 1 contre amateurs

SSV Ulm (A) - Dortmund (D1) 1-3
Bischofswerda (A) - Karlsruhe (D1) 0-1
Heilbronn (A) - Leverkusen (D1) 0-2

D 2 contre D 2

Duisburg (D2) - Braunschweig (D2) 3-1
Dusseldorf (D2) - Rostock (D2) 5-2
Meppen (D2) - Hertha (D2) ..... remis

D 2 contre amateurs

Hertha (A) - VfB Leipzig (D2) 4-2
Ricklingen (A) - Chemnitzer (D2) 0-2
Plattling (A) - FC Jena (D2) 1-3
FSV Salhrohr (A) - FC Homburg (D2) 0-1

PH contre AM

RW Essen (A) - Esenh'Stadt (A) 3-2

Rendez-vous

(24 octobre 1992, 11e journée)
E. Francfort - B. Leverkusen
Dynamo Dresde - FC Nuremberg
FC Kaiserslautern - Karlsruhe SC
FC Cologne - VfB Stuttgart
B. Uerdingen - VfL Bochum
Bayern Munich - Werder Brême
Wattenscheid 09 - FC Sarrebruck
B. Dortmund - M'Gladbach
Hambourg SV - Schalke 04

Malte

(4e journée)

Floriana - St Andrews 2-2
Mellieha - Sliema W. 2-1
Birkirkara - Rabat Ajax 1-1
Hamrun Spartans - Hibernian 4-1
Valletta - St George's 3-0

Class. : 1. Sliema W., Floriana, Sliema W., 6 pts ; 4. Mellieha, 5 ; 5. St Andrews, Hamrun Spart., Hibernian, 4 ; 8. Birkirkara, 3 ; 9. Rabat Ajax, 2 ; 10. St George's, 0.

BUTEUR

1. Zacchau (Hibernians) 7

Angleterre

(12e journée)

EVERTON - COVENTRY : 1-1 (1-1)
17 587 spect. Buts : Beagrie (28e), pour Everton ; Nolovu (44e), pour Coventry.

SHEFFIELD - OLDHAM : 2-1 (2-1)
24 485 spect. Buts : Palmer (10e), Bright (17e), pour Sheffield Wed. ; Milligan (44e), pour Oldham.

NORWICH - QUEEN'S PR : 2-1 (0-0)
16 009 spect. Buts : Bowen (53e s.p.), Sutton (64e), pour Norwich ; Allen (77e), pour Queen's PR.

CHELSEA - IPSWICH : 2-1 (1-0)
16 707 spect. Buts : Hall (27e), Harford (79e), pour Chelsea ; Whitton (80e), pour Ipswich.

CRYSTAL PALACE - MANCHESTER CITY : 0-0
14 005 spect.

ASTON VILLA - BLACKBURN : sera joué le 19 octobre.

LEEDS UTD - SHEFFIELD UTD : 3-1 (1-0)
29 706 spect. Buts : Chapman (36e), Speed (74e) et Whyte (78e), pour Leeds Utd ; Beesley (53e), pour Sheffield Utd.

MANCHESTER UTD - LIVERPOOL : 2-2
34 200 spect. Buts : Hughes (79e et 89e), pour Manchester Utd ; Hutchinson (23e) et Rush (44e), pour Liverpool.

SOUTHAMPTON - WIMBLEDON : 2-2 (0-0)
11 221 spect. Buts : Dowle (58e) et Groves (85e), pour Southampton ; Cotterill (51e et 68e), pour Wimbledon.

TOTTENHAM - MIDDLESBROUGH : 2-2 (0-2)
24 735 spect. Buts : Sheringham (71e s.p.), Barnby (74e), pour Tottenham ; Mustoe (2e) et Wilkinson (32e), pour Middlesborough.

NOTTINGHAM FOREST - ARSENAL : 0-1 (0-1)
24 862 spect. But : Smith (37e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	26	12	8	2	2	22	20
2. Blackburn	24	11	7	3	1	24	9
3. Coventry	22	12	6	4	2	15	11
4. Queen's PR	20	12	5	5	2	18	12
5. Manchester Utd	20	12	5	5	2	14	10
6. Arsenal	20	12	6	2	4	15	12
7. Aston Villa	19	11	5	4	2	20	14
8. Leeds Utd	17	12	4	5	3	22	19
9. Middlesbrough	16	11	4	4	3	21	16
10. Ipswich	16	12	3	7	2	17	16
11. Chelsea	16	12	4	4	4	16	15
12. Sheffield Wed.	15	12	4	3	5	15	16
13. Oldham	14	12	3	5	4	20	21
14. Manchester City	13	12	3	4	5	13	13
15. Everton	13	12	3	4	5	11	14
16. Liverpool	13	12	3	4	5	16	20
17. Sheffield Utd	12	12	3	3	6	12	18
18. Southampton	11	12	2	5	5	11	16
19. Tottenham	11	12	2	5	5	11	21
20. Wimbledon	10	12	2	4	6	16	20
21. Crystal Palace	10	12	1	7	4	15	19
22. Nottingham Forest	6	11	1	3	7	10	22

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	12
2. Chapman (Leeds)	(+1) 7
Harford (Chelsea)	(+1) 7
Wright (Arsenal)	7
5. Phillips (Norwich)	(+1) 6
Saunders (Aston Villa)	6
Atkinson (Aston Villa)	6
Cantona (Leeds)	6
Robins (Norwich)	6

Rendez-vous

(24 octobre 1992, 13e journée)
Arsenal - Everton
Oldham - Aston Villa
Coventry - Chelsea
Middlesbrough - Sheffield Wed.
Blackburn - Manchester Utd
Ipswich - Crystal Palace
Wimbledon - Tottenham
Sheffield Utd - Nottingham Forest
Liverpool - Norwich
Manchester City - Southampton
Queen's PR - Leeds Utd

Eire

(8e journée)

Bray Wanderers - Bohemians 0-4
Shelbourne - Cork City 6-2
Limerick City - Dundalk 0-1
Derry City - Waterford Utd 1-0
Shamrock Rovers - Sligo Rovers 0-0
Drogheda United - St. Patrick 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	13	8	5	3	0	22	4
2. Cork City	12	8	6	0	2	16	11
3. Dundalk	11	8	4	3	1	12	8
4. St. Patrick	10	8	3	4	1	9	5
5. Shelbourne	9	8	4	1	3	19	13
6. Derry City	9	8	2	5	1	3	2
7. Shamrock Rovers	6	8	1	4	3	9	7
8. Drogheda United	6	8	1	4	3	4	9
9. Waterford UTD	6	8	3	0	5	9	19
10. Limerick City	5	8	0	5	3	4	8
11. Bray Wanderers	5	8	1	3	4	4	14
12. Sligo Rovers	4	8	1	2	5	2	13

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	8
2. Fenlon (Bohemians)	(+1) 7
Tilson (Bohemians)	(+1) 7
4. Dully (Shelbourne)	(+2) 6
5. Keane (Waterford)	5
6. J. Hanrahan (Dundalk)	4

Belgique

(10e journée)

FC BOOM — RC LIEGE : 4-2 (0-0)
1 800 spect. Buts : Rivas (64e), Van Regenmortel (67e), Lukaku (84e, 90e) pour le Boom ; Ikpeba (53e), Arnold (56e) pour RC Liège.

EKEREN — CS BRUGES : 2-6 (1-2)
2 000 spect. Buts : Snelders (31e), Claessen (54e) pour Ekeren ; Weber (20e, 41e, 76e, 89e) pour CS Bruges.

FC BURGES — FC MALINES : 2-0 (0-0)
18 000 spect. Buts ; Van der Heyden (65e), Verheysen (80e).

FC LIERSE — WAREGEM : 3-2 (1-2)
6 000 spect. Buts : Brocken (11e), Snoeckx (59e) pour FC Lierse ; Abeels (30e, 44e), Kexdal (76e) pour Waregem.

CHARLEROI — LOKEREN : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Suray (21e), Schoofs (63e) pour Charleroi ; Malbasa (50e) pour Lokeren.

LA GANTOISE — RC GENK : 1-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : De Roover (64e).

LOMMEL — RWD MOLENBEEK : 2-4 (0-2)
5 000 spect. Buts : Hendrickx (85e), Van Veldhoven (89e) pour Lommel ; Van Ankeren (15e, 37e), Rubenilson (69e, 74e) pour RWD Molenbeek.

ANDERLECHT — ANTWERP : 2-0 (1-0)
25 000 spect. Buts : Nilis (44e), Van Vossen (75e).

STANDARD LIEGE — BEVEREN : 3-1 (1-0)
18 000 spect. Buts : Wilmots (26e, 52e, 89e) pour Standard Liège ; Essendre (88e) pour Beveren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	17	10	8	1	1	28	11
2. Standard Liège	17	10	8	1	1	22	11
3. FC Bruges	15	9	7	1	1	14	4
4. Charleroi	13	10	6	1	3	24	16
5. La Gantoise	12	10	5	2	3	16	11
6. FC Lierse	11	10	4	3	3	18	15
7. Beveren	11	10	5	1	4	11	13
8. Waregem	10	10	4	2	4	23	18
9. FC Malines	10	10	5	0	5	15	14
10. RWD Molenbeek	10	10	2	6	2	13	12
11. Antwerp	9	9	4	1	4	16	17
12. FC Boom	8	10	4	0	6	19	24
13. CS Bruges	7	10	2	3	5	24	26
14. RC Genk	7	10	2	3	5	10	12
15. Ekeren	7	10	3	1	6	17	24
16. RC Liège	6	10	2	2	6	15	27
17. Lokeren	5	10	2	1	7	8	18
18. Lommel	3	10	1	1	8	8	28

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+4) 12
2. Malbasa (Charleroi)	(+1) 9
3. Vidmar (Waregem)	8
4. Ikpeba (Liège)	(+1) 7
5. Bettagno (Standard)	6

Rendez-vous

(24 octobre 1992, 11e journée)
RC Liège - FC Bruges
Beveren - FC Boom
Anderlecht - La Gantoise
RC Genk - FC Lierse
FC Malines - Charleroi
Antwerp - RWD Molenbeek

(25 octobre 1992, 11e journée)
Lokeren - Lommel
Waregem - Ekeren
CS Bruges - Standard Liège

Irlande du Nord

(4e journée)

Crusaders - Coleraine 3-1
Ards - Glentoran 0-3
Distillery - Carrick Rangers 3-2
Linfield - Ballymena Utd 1-1
Newry Town - Cliftonville 1-5
Omagh Town - Ballyclare 2-1
Larne - Portadown 0-1
Glenavon - Bangor 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	10	4	3	1	0	10	5
2. Glentoran	9	4	3	0	1	14	3
3. Distillery	9	4	3	0	1	9	9
4. Ballymena Utd	7	4	2	1	1	9	6
5. Linfield	7	4	2	1	1	5	2
6. Bangor	7	4	2	1	1	7	6
7. Carrick Rangers	6	4	2	0	2	9	8
8. Portadown	6	4	1	3	0	5	4
9. Glenavon	5	4	1	2	1	4	3
10. Omagh Town	5	4	1	2	1	6	7
11. Ards	4	4	1	1	2	5	8
12. Larne	4	4	1	1	2	4	7
13. Newry Town	4	4	1	1	2	5	13
14. Cliftonville	3	4	1	0	3	6	8
15. Coleraine	3	4	1	0	3	3	6
16. Ballyclare	0	4	0	0	4	3	9

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	(+3) 6

Russie

PHASE FINALE
(6e journée)

Spartak Moscou - Lokomotiv Moscou ... 4-1
Asmaral - CSKA Moscou 2-5
Rostov-sur-le-Don - Dinamo Moscou ... 2-0
Nijni Novgorod - Vladikavkaz 1-3

Class. : 1. Spartak Moscou, 20 pts ; 2. Vladikavkaz, 15 ; 3. CSKA Moscou, Dynamo Moscou, 12 ; 5. Lokomotiv Moscou, 11 ; 6. Asmaral, Nijni Novgorod, 9 ; 8. Rostov-sur-le-Don, 8.

Écosse

(13e journée)

ABERDEEN - FALKIRK : 3-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Jess (11e), Paatelainen (55e), Booth (79e).

DUNDEE - AIRDRIONANS : 2-0 (2-0)
4 092 spect. Buts : McEwan (11e), Dodds (17e).

HEART OF MID - DUNDEE UNITED : 1-0 (0-0)
8 209 spect. But : Hogg (82e).

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 1-3 (1-1)
10 016 spect. Buts : McCart (44e) pour Motherwell ; Miller (20e), Galloway (66e s.p.), Grant (82e) pour Celtic Glasgow.

PARTICK THISTLE - ST. JOHNSTONE : 1-0 (0-0)
5 391 spect. Buts : Famingham (77e).

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 1-0 (0-0)
40 978 spect. But : McCoist (81e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	22	13	10	2	1	34	9
2. Celtic Glasgow	17	13	6	5	2	23	16
3. Aberdeen	16	13	7	2	4	20	11
4. Heart of Mid.	16	13	6	4	3	14	9
5. Partick Thistle	14	13	5	4	4	20	20
6. Dundee United	14	13	6	2	5	12	14
7. Dundee	12	13	4	4	5	18	21
8. Hibernian	12	13	3	6	4	14	18
9. St. Johnstone	9	13	2	5	6	16	24
10. Airdrionans	9	13	2	5	6	9	17
11. Motherwell	8	13	2	4	7	15	22
12. Falkirk	7	13	3	1	9	14	28

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1) 16
2. Dodds (Dundee)	(+1) 8
3. Shearrer (Aberdeen)	7
Fergusson (Dundee)	7
Creaney (Celtic)	7

Rendez-vous

(24 octobre 1992, 14e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Hibernian - St. Johnstone
Dundee - Partick Thistle
Falkirk - Dundee United
Celtic Glasgow - Airdrionans
Motherwell - Heart of Mid.

Luxembourg

(9e journée)

Dudelange - Union Luxembourg 0-1
Red Boys Differdange - Esch Fola 1-1
Jeunesse Esch - Grevenmacher 2-0
Beggen - Ettelbruck 2-0
Aris Bonnevoie - Spora Luxembourg ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	14	9	6	2	1	20	9
2. Jeunesse Esch	12	9	5	2	2	14	10
3. Beggen	11	9	4	3	2	17	10
4. Grevenmacher	9	9	2	5	2	11	10
5. Red Boys Differd.	9	9	2	5	2	18	18
6. Esch Fola	9	9	3	3	3	8	10
7. Dudelange	8	9	2	4	3	8	9
8. Sp. Luxembourg	7	9	2	3	4	7	13
9. Aris Bonnevoie	6	9	1	4	4	13	16
10. Ettelbruck	5	9	1	3	5	6	17

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys)	(+1) 9
2. Grettnich (Aris)	6
3. Krings (Beggen)	5
Thill (Union)	5

Turquie

(8e journée)

Trabzonspor - Fenerbahce 3-4
Sariyer - Kayserispor 1-0
Altay - Besiktas 2-3
Ankaragucu - Genclerbirligi 0-2
Aydinspor - Kocaelispor 0-6
Konyaspor - Karsiyaka 2-2
Gaziantepspor - Bakirkoyspor 1-5
Galatasaray - Bursaspor 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	18	7	6	0	1	27	7
2. Bursaspor	16	7	5	1	1	16	6
3. Fenerbahce	15	7	5	0	2	18	9
4. Besiktas	15	7	4	3	0	14	7
5. Trabzonspor	14	7	4	2	1	15	7
6. Galatasaray	14	7	4	2	1	13	7
7. Karsiyaka	9	7	2	3	2	10	8
8. Altay	9	7	3	0	4	7	12
9. Bakirkoyspor	7	7	2	1	4	12	14
10. Genclerbirligi	7	7	2	1	4	6	14
11. Gaziantepspor	7	7	2	1	4	6	14
12. Sariyer	7	7	2	1	4	4	13
13. Kayserispor	6	7	1	3	3	10	13
14. Ankaragucu	6	7	2	0	5	7	11
15. Konyaspor	4	7	0	4	3	7	17
16. Aydinspor	3	7	1	0	6	2	15

BUTEURS

1. Ergun (Kocaelispor)	(+4) 10
Saffet (Kocaelispor)	(+2) 10
3. Aykut (Fenerbahçe)	(+2) 8

Rendez-vous

WORLD CUP 94
GROUPE 1
25-10 : Malte-Estonie

Espagne

(7e journée)

SARAGOSSE - OSASUNA : 3-2 (3-1)
20 000 spect. Buts : Gail (17e), Poyet (24e), Moises (40e), pour Saragosse ; M. Dominguez (44e), Aguila (62e), pour Osasuna.

ESPAGNE - SÉVILLE : 1-1 (0-0)
35 000 spect. Buts : Ayucar (71e), pour Espagnol ; Honchu (68e), pour Séville.

ATH. BILBAO - REAL SOCIEDAD : 2-0 (2-0)
42 000 spect. Buts : Valverde (23e), Giganda (40e).

CADIX - CELTA VIGO : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Quico (39e), pour Cadix ; Salillas (60e), pour Celta Vigo.

LOGRONES - REAL MADRID : 0-3 (0-1)
10 500 spect. Buts : Martin Vazquez (21e), Luis Enrique (52e), Alfonso (84e).

OVIEDO - RAYO VALLECANO : 1-1 (0-0)
13 900 spect. Buts : Jankovic (90e) pour Oviedo ; Polster (52e) pour Rayo Vallecano.

VALENCE - TENERIFE : 2-1 (1-0)
40 000 spect. Buts : Arroyo (24e), Penev (90e s.p.), pour Valence ; Pizzi (67e s.p.), pour Tenerife.

DEP. LA COROGNE - FC BARCELONE : 1-0 (0-0)
30 000 spect. But : Bebeto (63e).

ALBACETE - BURGOS : 4-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : Pinilla (24e), Antonio (37e), Gelli (60e), Zalazar (75e, s.p.)

ATLETICO MADRID - GIJON : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Garcia (45e), pour Atl. Madrid, Abelardo (84e), pour Gijon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	12	7	6	0	1	14	7
2. Atl. Madrid	10	7	4	2	1	15	10
3. Athl. Bilbao	10	7	5	0	2	12	7
4. Real Madrid	9	7	4	1	2	14	5
5. FC Barcelone	9	7	3	3	1	15	9
6. Saragosse	9	7	3	3	1	7	5
7. Valence	9	7	3	3	1	7	6
8. Séville	8	7	3	2	2	12	10
9. Gijon	8	7	2	4	1	7	5
10. Celta Vigo	7	7	2	3	2	3	4
11. Rayo Vallecano	6	7	1	4	2	8	10
12. Oviedo	6	7	2	2	3	7	9
13. Cadix	6	7	1	4	2	7	9
14. Osasuna	5	7	1	3	3	10	10
15. Tenerife	5	7	2	1	4	10	10
16. Albacete	5	7	2	1	4	12	15
17. Espanol	5	7	1	3	3	9	12
18. Real Sociedad	4	7	2	0	5	6	12
19. Burgos	4	7	2	0	5	7	17
20. Logrones	3	7	1	1	5	3	13

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+1) 6
Ciganda (Athl. Bilbao)	(+1) 6
Stoichkov (Barcelone)	6
4. Suker (Séville)	5
Zalazak (Albacete)	(+1) 4
Balint (Burgos)	4
Futre (Athl. Madrid)	4
Beguiristain (Barcelone)	4
9. Luis Garcia (Athl. Madrid)	(+1) 3

Rendez-vous

(25 octobre 1992, 8e journée)
Rayo Vallecano - Atl. Madrid
Celta Vigo - Oviedo
Séville - Cadix
Gijon - Albacete
Osasuna - Espanol
Burgos - Dep. La Corogne
Real Sociedad - Saragosse
FC Barcelone - Valence
Real Madrid - Ath. Bilbao
Tenerife - Logrones

Israël

(8e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Bétar Tel-Aviv 6-0
Bétar Jérusalem - Hapoël Haïfa 2-1
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Beer Shebah . 1-0
Hapoël Holon - Maccabi Haïfa 3-3
Bnei Yehoudah - Maccabi Petah Tikvah . 2-1
Hapoël Petah Tikvah - Macc. Nathanyah 5-1

Class. : 1. B. Jérusalem, 19 pts ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 16 ; 3. Bnei Yehoudah, 16 ; 4. Maccabi Haïfa, 14 ; 5. Maccabi Petah Tikvah, 14 ; 6. Hapoël Tel-Aviv, 12 ; 7. Hapoël Beer Shebah, 9 ; 8. Hapoël Haïfa, 8 ; 9. Maccabi Nathanyah, 8 ; 10. Hapoël Petah Tikvah, 7 ; 11. Bétar Tel-Aviv, 7 ; 12. Hapoël Holon, 5.

Albanie

(Match en retard)

Sopoti - Tomori Berati 0-1

(9e journée)

Teuta - Apolonia 1-1
Besa - Partizani 1-0
Tirana - Laci 3-0
Albpetrol - Sopoti 2-1
Lushnja - Dinamo 1-1
Pogradeci - Flamurtari 1-0
Vllaznia - Kastrioti 1-0
Elbasani - Tomori ..... remis

Class. : 1. Partizani, 14 ; 2. Dinamo, 13 ; 3. Besa, 12 ; 4. Tirana, Apolonia, Albpetrol, 10 ; 7. Vllaznia, Teuta, 9 ; 9. Elbasani, Laçi, Progradeci, 8 ; 12. Sopoti, Lushnja, 7 ; 14. Tomori, 6 ; 15. Flamurtari, 5 ; 16. Kastrioti, 4.

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+1) 12
2. Coclli (Partizani)	8

Pays-Bas

(8e journée)

VITESSE ARNHEM - FC UTRECHT : 1-1 (1-0)
5 253 spect. Buts : Cocu (38e) pour Vitesse Arnheim ; Bijl (55e) pour FC Utrecht.

AJAX - CAMBUUR : 3-1 (2-0)
18 900 spect. Buts : Pellerson (3e), Bergkamp (44e, 87e) pour Ajax ; Spork (66e) pour Cambuur.

FC DEN BOCH - RCK WAALWIJK : 1-3 (1-1)
2 242 spect. Buts : Heine (17e) pour FC Den Boch ; Maas (44e), Brard (62e), Streppel (77e) pour RCK Waalwijk.

FORT SITTARD - SVV DORDRECHT'90 : 0-2 (0-0)
2 500 spect. Buts : Wouden (46e), Langerak (61e).

MAASTRICHT VV - RODA JC : 2-1 (0-0)
6 500 spect. Buts : Libregts (51e), Meijer (57e s.p.) pour Maastricht VV ; V.D. Luer (76e) pour Roda JC.

FC TWENTE - GO AHEAD EAGLES : 4-0 (2-0)
8 100 spect. Buts : Foiley (8e, 39e), De Boer (67e s.p., 79e).

FEYENOORD - FC VOLENDAM : 2-0 (1-0)
15 069 spect. Buts : Blinker (20e), Kiprich (59e).

FC GRONINGEN - SPARTA ROTTERDAM : 1-2 (0-0)
11 278 spect. Buts : Meijer (53e) pour FC Groningen ; Vurens (79e s.p.), Helder (87e) pour Sparta Rotterdam.

WILLEM II - PSV EINDHOVEN : 1-1 (0-0)
11 500 spect. Buts : Souhma (88e) pour Willem II ; Eilferman (62e) pour PSV Eindhoven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	13	8	6	1	1	18	6
2. PSV Eindhoven	12	7	5	2	0	21	4
3. Feyenoord	12	8	4	4	0	18	5
4. Ajax	11	7	5	1	1	19	6
5. FC Utrecht	11	8	4	3	1	13	8
6. Vitesse Arnhem	10	8	3	4	1	12	4
7. Sparta Rotterdam	10	8	2	6	0	6	4
8. Maastricht VV	9	8	3	3	2	11	13
9. Roda JC	8	8	4	0	4	15	14
10. Willem II	8	8	3	2	3	8	7
11. RKC Waalwijk	8	7	3	2	2	8	10
12. FC Groningen	7	8	2	3	3	7	10
13. Go Ahead Eagles	5	8	1	3	4	6	14
14. FC Volendam	4	7	1	2	4	7	8
15. SVV Dordrecht'90	4	8	1	2	5	4	15
16. FC Den Bosch	4	8	1	2	5	6	23
17. Cambuur	3	8	0	3	5	5	15
18. Fort. Sittard	1	8	0	1	7	3	21

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+2) 10
2. Kiprich (Feyenoord)	(+2) 9
3. Romario (PSV)	(+2) 6
4. Van Geel (Willem II)	5
5. Kieft (PSV)	4

Rendez-vous

(24/25 octobre 1992, 9e journée)
FC Volendam - Willem II
PSV Eindhoven - FC Groningen
Roda JC - Feyenoord
Sparta Rotter

Portugal

(8e journée)

BELENENSES - GIP VICENTE : 2-0 (0-0)
8 500 spect. Buts : Paolo Sergio (76e), Menad (88e).

PACOS DE FERREIRA - ESTORIL PRAIA : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Jussie (41e), Rudi (55e).

SPORTING PORTUGAL - BENFICA : 2-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Balakou (1re), Yordanov (52e).

TIRSENSE - MARITIMO FUNCHAL : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Silvinho (82e).

FARENSE - BOAVISTA : 1-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Caetano (5e c.s.c.) pour Farense ; Arthur (1re).

SALGUEIROS - BEIRA MAR : 0-0 (0-0)
8 300 spect.

SP ESPINHO - FC PORTO : 1-4 (0-3)
15 000 spect. Buts : Joel (48e) pour SP Espinho ; J. Couto (31e), Costadinou (36e), Andre (38e), Semedo (85e).

FAMALICAO - V. GUIMARAES : 0-0
5 000 spect.

SP BOAGA - DESP. CHAVES : 1-0 (0-0)
8 000 spect. But : Chiquinho (48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	13	8	6	1	1	17	5
2. Belenenses	11	8	4	3	1	9	3
3. Boavista	9	8	3	3	2	12	7
4. Sporting Portugal	9	8	3	3	2	9	6
5. Benfica	9	7	4	1	2	8	5
6. Salgueiros	9	8	3	3	2	8	8
7. Maritimo Funchal	8	8	3	2	3	14	7
8. Tirsense	8	8	3	2	3	7	5
9. Sp. Braga	8	8	3	2	3	7	8
10. Paços de Ferreira	7	7	3	1	3	12	10
11. Farense	7	8	2	3	3	6	6
12. Estoril Praia	7	8	2	3	3	6	8
13. V. Guimaraes	7	8	3	1	4	7	13
14. Sp. Espinho	7	8	2	3	3	7	14
15. Gil Vicente	7	8	3	1	4	6	13
16. Beira Mar	6	8	2	2	4	3	8
17. Famalicao	6	8	2	2	4	6	13
18. Desp. Chaves	4	8	1	2	5	6	11

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista) 6
2. Edmilsson (Maritimo) 5
3. Jussié (Paços) ..... (+ 1) 5
4. Omerhovdic (Chaves) 3
5. Andrade (Maritimo) 3

Rendez-vous

(25 octobre 1992, 9e journée).
V. Guimaraes - Sp. Braga
Beira Mar - Famalicao
Desp. Chaves - Sp. Espinho
Maritimo Funchal - Salgueiros
FC Porto - Farense
Estoril Praia - Tirsense
Boavista - Sporting Portugal
Belenenses - Paços de Ferreira
Gil Vicente - Benfica

Grèce

(6e journée)

Edessaikos - Panahaiki 1-4
Xanthi - Apollon 3-1
Larissa - Corinthos 0-0
Olympiakos - Doxa 2-0
Héraklis - OFI 1-0
Ionikos - PAOK Salonique 0-1
Pierikos - AEK Athènes 0-1
Aris Salonique - Athinaïkos 1-1
Panathinaïkos - Kalamaria 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	11	6	5	1	0	13	2
2. AEK Athènes	11	6	5	1	0	13	4
3. Panathinaïkos	9	6	4	1	1	11	4
4. Panahaiki	8	6	4	0	2	13	8
5. PAOK Salonique	8	6	4	0	2	12	7
6. OFI	7	6	3	1	2	11	5
7. Xanthi	7	6	3	1	2	9	8
8. Héraklis	7	6	3	1	2	8	8
9. Aris Salonique	6	6	2	2	2	5	6
10. Larissa	6	6	2	2	2	3	6
11. Doxa	5	6	2	1	3	11	12
12. Ionikos	4	6	1	2	3	6	8
13. Corinthos	4	6	1	2	3	5	11
14. Pierikos	3	6	0	3	3	3	8
15. Kalamaria	3	6	1	1	4	4	10
16. Apollon	3	6	1	1	4	4	10
17. Edessaikos	3	6	1	1	4	8	15
18. Athinaïkos	3	6	0	3	3	6	13

BUTEURS

1. Otitzi (Panahaiki) ..... (+ 2) 7
2. Zouboulis (Edessa) ..... (+ 1) 6
3. Dimitriadis (AEK) 5
4. Tzourtzevic (PAOK) 4
   Mioplas (OFI) 4

Chypre

(3e journée)

Ahna - Omonia 2-4
Apoël - AEL 1-0
Apollon - Olympiakos 5-1
Pezoporikos - Evagoras 2-3
Apop - EPA 0-2
Salamina - Paralimni 2-0
Aris - Anortosis 2-3

Class. : 1. Salamina, 9 ; 2. Omonia, Apollon, Apoel, 7 ; 5. Amortosis, Ahna, 6 ; 7. EPA, Evagoras, 4 ; 9. Aris, AEL, Olympiakos, 3 ; 12. Pezoporikos, 1 ; 13. Paralimi, Apop, 0.

Suisse

(14e journée)

LAUSANNE - CHIASSO : 1-0 (1-0)
4 600 spect. Buts : Fink (27e).

NEUCHATEL XAMAX - BULLE : 1-0 (1-0).
6 800 spect. Buts : Ramsy (45e).

FC ZURICH - SAINT-GALL : 0-1 (0-0)
4 500 spect. But : Hurtado (57e).

AARAU - GRASSHOPPER : 0-1 (0-0).
6 400 spect. But : Vega (54e).

SERVETTE GENEVE - FC SION : 1-1 (0-1)
11 600 spect. Buts : Neuville (76e) pour Servette Genève, Assis (2) pour FC Sion.

LUGANO - YOUNG BOYS : 1-1 (0-0)
2 500 spect. Buts : Subiat (50e) pour Lugano, Christensen (87e) pour Young Boys.

(15e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - LUGANO : remis

FC SION - LAUSANNE : 1-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Orlandon (11e) pour FC Sion, Fink (33e) pour Lausanne.

YOUNG BOYS BERNE - NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (1-1).
4 150 spect. Buts : Brégy (8e s.p.) pour Young Boys Berne, Smajic (26) pour Neuchâtel Xamax.

CHIASSO - FC ZURICH : 0-1 (0-0).
1 400 spect. Buts : Kägy (81e).

AARAU - BULLE : 1-0 (1-0)
2 100 spect. Buts : Aleksandrov (12e).

SAINT-GALL - SERVETTE GENEVE : 1-1 (0-0)
5 500 spect. Buts : Esthuy (55e s.p.) pour Saint-Gall, Anderson (91e s.p.) pour Servette Genève.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	21	15	8	5	2	24	10
2. Lausanne	18	15	6	6	3	25	17
3. FC Sion	18	15	5	8	2	21	16
4. Young Boys	17	15	6	5	4	28	24
5. Aarau	16	14	6	4	4	19	19
6. Grasshopper	14	14	3	8	3	19	16
7. Neuchâtel Xamax	14	15	3	8	4	19	19
8. Saint-Gall	14	15	3	8	4	13	16
9. FC Zurich	13	15	4	5	6	11	16
10. Lugano	12	13	3	6	4	16	18
11. Chiasso	10	15	3	4	8	10	16
12. Bulle	9	15	3	3	9	12	30

BUTEURS

1. Anderson (Servette) ..... (+ 1) 10
2. Fink (Lausanne) ..... (+ 2) 9
3. Eiber (Grasshopper) 8
   Tulio (Sion) 8
5. Breguy (Y. Boys) 6
   Aleksandrov (Aarau) 6
   Beguin (Lausanne) 6
   Jakobsen (Y. Boys) 6

Rendez-vous

(24 octobre 1992, 16e journée)
Lausanne - Young Boys
Neuchâtel Xamax - Chiasso
FC Zurich - Bulle
Aarau - Saint-Gall
Servette Genève - Grasshoppers
Lugano - FC Sion

Danemark

(10e journée)

B 1909 - Naestved 2-2
Frem - Silkeborg 2-2
AAB Aalborg - FC Copenhague 0-1
AGF Aarhus - Bröndby 0-1
Lyngby - OB Odense 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	16	10	7	2	1	21	6
2. FC Copenhag	14	10	4	6	0	12	5
3. Silkeborg	13	10	4	5	1	17	6
Bröndby	13	10	5	3	2	13	12
5. AAB Aalborg	11	10	4	3	3	15	12
6. AGF Aarhus	8	10	2	4	4	11	10
Naestved	8	10	3	2	5	13	20
Frem	8	10	1	6	3	11	21
9. Lyngby	6	10	1	4	5	7	12
10. B 1909	3	10	0	3	7	6	22

Suède

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(7e journée)

AIK Stockholm - Trelleborg 4-0
IFK Göteborg - IFK Norrköping 1-3
Malmö - Oester 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oster Vaxjö	29	7	4	2	1	15	7
2. AIK	27	7	4	1	2	16	7
Norrköping	27	7	3	0	4	9	14
4. Malmö	23	7	3	1	3	9	9
Trelleborg	23	7	3	0	4	12	20
6. Göteborg	18	7	2	0	5	10	14

BUTEURS

1. Hans Eklund (Oster) ..... (+ 1) 13
2. Vadim Evtushenko (AIK) 11
3. Mats Lilienberg (Trelleborg) 9
   J. Ekström (Göteborg) 9
   Stefan Rehn (Göteborg) 9

Bulgarie

(11e journée)

Yantra - Dobroudja 1-0
Tchernomorets - Lokomotiv G.O 2-1
Pirin - Haskovo 2-1
Slavia Sofia - Lokomotiv Plovdiv 0-3
Etar - Béroé 2-0
Levski Sofia - CSKA Sofia 1-3
Sliven - Spartak Varna 1-2
Botev Plovdiv - Lokomotiv Sofia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	19	11	9	1	1	33	13
2. Lokomotiv Sofia	16	11	6	4	1	22	12
3. CSKA Sofia	15	11	6	3	2	18	7
4. Etar	14	11	5	4	2	12	8
5. Lokomotiv Plovdiv	13	11	5	3	3	22	10
6. Botev Plovdiv	12	11	5	2	4	18	15
7. Tchernomorets	11	11	4	3	4	14	14
8. Spartak Varna	11	11	4	3	4	14	15
9. Pirin	11	11	4	3	4	11	14
10. Lokomotiv G.O	10	11	3	4	4	14	17
11. Slavia Sofia	10	11	4	2	5	12	17
12. Dobroudja	9	11	4	1	6	13	19
13. Yantra	8	11	3	2	6	9	20
14. Béroé	7	11	2	3	6	9	15
15. Sliven	5	11	2	1	8	8	20
16. Haskovo	5	11	2	1	8	10	23

BUTEURS

1. Guetov (Levski) ..... (+ 1) 11
   Vl. Stoianov (Lok. Sofia) 11
3. Petkov (Lok. G.O) ..... (+ 1) 8

Tchécoslovaquie

(9e journée)

Brno - Bohemians Prague 1-1
Dukla Prague - TJ Vitkovice 0-1
Banik Ostrava - Budejovice 0-0
D. Streda - Sparta Prague 3-3
Slavia Prague - H. Kralove 0-0
Spartak Trnava - FC Nitra 0-0
Sigma Olomouc - Slovan Bratislava 2-1
Inter Bratislava - Tatran Presov 1-2

Class. : 1. Slovan Bratislava, 14 pts ; 2. D. Streda, 14 pts ; 3. Brno, 12 pts ; 4. Sigma Olomouc, 12 pts ; 5. Sparta Prague, 11 pts ; 6. H. Kralove, 10 pts ; 7. Slavia Prague, 10 pts ; 8. Banik Ostrava, 9 pts ; 9. Inter Bratislava, 8 pts ; 10. TJ Vitkovice, 8 pts ; 11. Tatran Presov, 8 pts ; 12. FC Nitra, 7 pts ; 13. Spartak Trnava, 6 pts ; 14. Bohemians Prague, 6 pts ; 15. Budejovice, 5 pts ; 16. Dukla Prague, 4 pts ;

BUTEURS

1. Dina (Dun. Streda) ..... (+ 2) 9
2. Luhovy (Inter Bratislava) ..... (+ 1) 8
   Dubousky (Slovan) 8

Roumanie

(10e journée)

Universitat Craiova - Progr. Bucarest 2-2
Otelul Galati - Sportul Studentesc 1-1
Steaua Bucarest - Poli Timisoara 6-0
Universitatea Cluj - Electroputere 1-1
FC Brasov - Inter Sibiu 0-0
FC Ploiesti - Dinamo Bucarest 0-1
Rapid Bucarest - Dacia Unirea 3-0
FC Bacau - CSM Resita 1-0
Gloria Bistrita - Farul Constanta 3-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 17 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 16 pts ; 3. Rapid Bucarest, 14 pts ; 4. Universitat Craiova, 13 pts ; 5. Gloria Bistrita, 13 pts ; 6. Universitatea Cluj, 11 pts ; 7. Inter Sibiu, 11 pts ; 8. Electroputere, 10 pts ; 9. Sportul Studentesc, 10 pts ; 10. Otelul Galati, 10 pts ; 11. Poli Timispara, 9 pts ; 12. FC Brasov, 8 pts ; 13. Progresul Bucarest, 8 pts ; 14. FC Ploiesti, 7 pts ; 15. Farul Constanta, 7 pts ; 16. Dacia Unirea, 6 pts ; 17. FC Bacau, 4 pts ; 18. CSM Resita, 4 pts ;

BUTEURS

1. Ilie Stan (Steaua Bucarest) ..... (+ 2) 12
2. Tira (Rapid Bucarest) 5
   Munteanu (Dinamo) 5

Yougoslavie

(7e journée)

Mogren - Buducnost 1-0
OFK K. Kinda - Vojvodina 1-2
Pristina - Zemun 1-1
Becej - Rad 0-0
Proleter - Radnicki Nis 2-2
Etoile Rouge - Partizan 1-1
Radnicki B. - Spartak 1-1
Sutjeska - Hajduk Kula 0-1
OFK Belgrade - Napredak 3-2

Class. : 1. Partizan, 13 pts ; 2. Vojvodina, 12 pts ; 3. Etoile Rouge, 11 pts ; 4. Rad, 8 pts ; 5. Napredak, 8 pts ; 6. OFK Belgrade, 8 pts ; 7. Buducnost, 7 pts ; 8. Hajduk Kula, 7 pts ; 9. Becej, 6 pts ; 10. OFK K. Kinda, 6 pts ; 11. Spartak, 6 pts ; 12. Radnicki Nis, 5 pts ; 13. Zemun, 5 pts ; 14. Sutjeska, 5 pts ; 15. Mogren, 5 pts ; 16. Proleter, 5 pts ; 17. Pristina, 5 pts ; 18. Radnicki B., 4 pts ;

BUTEURS

1. Drobnjak (Étoile Rouge) 6
2. Mihajlovic (Vojvodina) 5

Lituanie

(6e journée)

Elektronas - Geleziris 0-0
Minija - Snaige 0-0
Paneris - R. Jovaras 4-0
Sakalas - Sirijus 1-1
Granitas - Banga 0-1
Ekranas - Ljetuvos Makabi 3-0
Zalgiris - Inkaras 2-1

Class. : 1. Paneris, Zalgiris, 12 pts ; 3. Sirijus, Banga, 11 ; 5. Ekranas, 9 ; 6. Geleziris, 7 ; 7. Ljetuvos Makabi, 5 ; 8. Granitas, Romar Jovaras, Snaige, Elektronas, 3 ; 12. Inkaras, Sakalas, 2 ; 14. Minija, 1.

Pologne

(12e journée)

Katowice - Legia Varsovie 1-1
Gornik Zabrze - Hutnik Cracovie 1-1
Szombierki Bytom - Zaglebie Lubin 1-1
Lech Poznan - Olimpia Poznan 6-1
Widzew Lodz - Ruch Chorzow 3-3
Pogon Szczecin - Siarka Tarnobrzeg 0-0
Wisla Cracovie - LKS Lodz 0-3
Slask Wroclaw - Stal Mielec 0-2
Zawisza Bydgoszcz - Jagiel. Bialystok 4-3

Class. : 1. Lech Poznan, 21 ; 2. LKS Lodz, 20 ; 3. Widzew Lodz, 17 ; 4. Ruch Chorzow, Legia Varsovie, 16 ; 6. Katowice, Stal Mielec, 13 ; 8. Z. Lubin, 12 ; 9. Szombierki, 11 ; 10. Wisla Cracovie, Hutnik Cracovie, Siarka Tarnobrzeg, 10 ; 13. Gornik Zabrze, Pogon Szczecin, 9 ; 15. Olimpia Poznan, 8 ; 16. Z. Bydgoszcz, 7 ; 17. Slask Wroclaw, 6 ; 18. J. Bialystok, 4

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz) ..... (+ 1) 11
2. Podbrozny (Lech) ..... (+ 2) 10

Hongrie

(10e journée)

Vasas - Csepel 1-0
Raba Eto Gyor - Siofok 2-2
MTK - Bekescsaba 2-3
Veszprem - Pecs 1-1
Vac FC Samsung - Nyiregyhaza 1-0
Videoton-Waltham - Kispest-Honved 0-0
BVSC - Ferencvaros 0-1
Diosgyör - Ujpest 3-3

Class. : 1. Ferencvaros, 16 pts ; 2. Vac FC Samsung et Vasas, 14 pts ; 4. Videoton-Waltham, 12 pts ; 5. Bekescsaba, Kispest-Honved et Pecs, 11 pts ; 8. Diosgyör, 10 pts ; 9. MTK, Ujpest, Csepel et Siofok, 9 pts ; 13. Nyiregyhaza, 8 pts ; 14. Raba Eto Gyor, 7 pts ; 15. BVSC, 6 pts ; 16. Veszprem, 4 pts.

Ukraine

(9e journée)

Chakhtior Donetsk - Metallist Kharkov 0-0
Boukovina - Kremin Rementchoug 6-0
Veres Rivne - Dinamo Kiev 1-3
Carpates Lviv - Zaria Mals Lougansk 3-1
Krivbaas Krivi Rig - Tavria Simferopol 2-0
Niva Ternopil - Dniepr Dniepropetrovsk 0-1
Voline Loutsk - Tchernomorets Odessa 1-0
Metall. Zaporojié - Torp. Zaporojié 1-1

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 12 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 11 pts ; 3. Boukovina, Dinamo Kiev, Metallourg Zaporojié et Voline Loutsk, 10 pts ; 7. Tchernomorets Odessa et Carpates Lviv, 9 pts ; 9. Metallist Kharkov, 8 pts ; 10. Torpedo Zaporojié, 7 pts ; 11. Krivbaas Krivi Rig et Tavria Simferopol, 6 pts ; 13. Niva Ternopil, Zaria Mals Lougansk et Kremin Krementchoug, 5 pts ; 16. Veres Rivne, 3 pts.

Estonie

(7e journée)

VMV Tallinn - Vigri 1-1
Trans Narva - Merkuur 4-0
Kalev Tartu - FLora Tallinn 2-1
Dunamo Tallinn - EP Johvi 0-5
Viljandi - Norma Tallin 0-11
Keemik - Kalev Sillamae 5-1

Class. : 1. VMV Tallinn, 13 pts ; 2. EP Johvi, 12 ; 3. Vigri, Norma Tallinn, 11 ; 5. Flora Tallinn, Keemik, 8 ; 7. Trans Narva, Kalev Sillamae, 5 ; 9. Dünamo Tallinn, Merkuur, 3 ; 11. Kalev Tartu, 2 ; 12. Viljandi, 0.

Slovénie

(11e journée)

Kompas - Nafta 3-0
Izola - Olimpija 1-2
Celje - Studio D 0-1
Naklo - Potrosnik 3-1
Zagorje - Gorica 1-0
Zeleznicar - Maribor 0-0
Steklar - Koper 2-2
Mura - Ljubljana 0-0
Rudar - Slovan 0-0

Class. : 1. Olimpija, 17 pts ; 2. Maribor, 16 ; 3. Ljubljana, 15 ; 4. Mura, 14 ; 5. Studio D, 14 ; 6. Rudar, 13 ; 7. Kompas, Naklo, 12 ; 9. Zagorje, Koper, 11 ; Celje, 10 ; 12. Gorica, Nafta, 9 ; 14. Slovan, Steklar, 8 ; 16. Izola, Zeleznicar, 7 ; 18. Postrosnik, 5.

Croatie

(7e journée)

Osijek - Segesta Sisak 4-0
Hajduk Split - Radnik Velika Gorica 3-1
Dubrovnik - Istra Pola 0-1
Rijeka - Zagreb 1-0
Varteks Varazdin - Belisce 2-1
Hask Gradjanski - Zadar 4-0
Pazinka Pisino - Sibenik 1-0
INKER Zapresic - Cibalia Vinkovci 4-1

Class. : 1. Hajduk Split, HASK Gr., Rijeka, 12 pts ; 4. Istra Pola, 11 ; 5. INKER Zap., 10 ; 6. Zagreb, Varteks Var., 8 ; 8. Radnik Vel. Gor., 7 ; 9. Osijek, Cibalia Vink., Zadar, 6 ; 12. Dubrovnik, Segesta Sisak, 4 ; 14. Pazinka Pisino, Belisce, 3 ; 16. Sibenik, 0.

Venezuela

(1re journée)

*Minerven b. Portuguesa FC 6-1
*Anzoategui b. Zamora 5-0
*Sport Maritimo b. Llaneros 4-1
*Tachira b. Monagas 3-2
*Estudiantes b. ULA Mérida 1-0
*Caracas FC et Mineros 0-0
*Trujillanos et Dep. Lara 0-0
*Dep. Galicia et Dep. Italia ..... remis

Archives

WORLD CUP 1994

Afrique

Groupe B

***CAMEROUN b. SWAZILAND : 5-0 (2-0).** — 25 000 spectateurs. Buts : Tchami (15e), Njapa (23e), Mbarga (64e), Tchiki (84e), Shiala (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	2	1	1	0	0	5	0
2. Zaire	2	1	1	0	0	4	2
3. Liberia	0	1	0	0	1	2	4
4. Swaziland	0	1	0	0	1	0	5

TOURNOI INTERCONTINENTAL DU ROI FAHD

Demi-finales

Le 15-10, à Ryad,

ARABIE SAOUDITE b. ÉTATS-UNIS : 3-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Da Silva (Brésil). Buts : Hrifi (51e s.p.), Thounayan (75e), Messaed (84e). Expulsion : Quinn aux États-Unis.

ARABIE SAOUDITE : Sammar — Erroumi, Charida, Salah, Messaed — Hrifi, Sourour, Ouirane, Aljaber (Al Mouhallal) — Thounayan, Anwar.

ÉTATS-UNIS : Meola — Clavijo, Lapper, Balboa, Quinn — Harkes, Ramos, Murray (Caligiuri) — Wegerle, Perez, Henderson (De Brito).

Le 16-10, à Ryad,

ARGENTINE b. COTE-D'IVOIRE : 4-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Buts : Batistuta (3e, 11e), Altamirano (69e), Acosta (83e).

ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Redondo, Simeone, Rodriguez (Acosta), Villarreal (Cagna) — Caniggia, Batistuta.

COTE-D'IVOIRE : Gouamène — Kouamé, Dao, Sam Abono, Diaby — Céli, Kouadio, Magny (Nagueu), Ben Salah (Beugré) — Olivier, A. Traoré.

● *La finale, entre l'Arabie Saoudite et l'Argentine aura lieu ce mardi 20 octobre.*

AMICAUX

Le 9-10, à Greensboro (Etats-Unis),

ÉTATS-UNIS et CANADA : 0-0.

ÉTATS-UNIS : Meola — Clavijo, Balboa, Lapper, Caligiuri (De Brito, 64e) — Henderson (Allnutt, 71e), Quinn (Michallik, 46e), Murray (Jones, 65e) — Perez, Vermes (Kinnear, 46e), Harbor. Entr. : B. Milutinovic.

CANADA : Forrest — Yallop (Fletcher, 62e), Sweeney, Dasovic, Miller — Sarantopoulos, Limniatis, Valentine, Mitchell — Bunbury (Aunger, 77e), Catliff (Hooper, 66e).

Le 11-10, à Doha,

HONGRIE b. QATAR : 4-1 (3-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Alkury. Buts : Khalil (60e) pour le Qatar ; Kiprich (17e, 40e, 50e), K. Kovacs (43e) pour la Hongrie. Avertissements : Lorincz, Cseh, Kiprich, K. Kovacs, Simon, Zvara, Detari en Hongrie. Expulsion : Cseh en Hongrie.

QATAR : Ahmed — Malala (Khalil, 60e), Youssef, Alkuvari, Jafal — Abdoul, Nasser (Salem, 34e), Moubarak — Khamis, Soufi, A. Aziz. Entr. : S. Lapola.

HONGRIE : Petry — Nagy, Simon, Banfi, Cseh — Salloi (Czeh, 71e), Detari, Lorincz, Balog — Kiprich (Zvara, 61e), K. Kovacs (Hamori, 73e). Entr. : I. Jenei.

Le 13-10, à Doha,

QATAR et HONGRIE : 1-1 (0-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Ali Douma. Buts : M. Moubarak (82e s.p.) pour le Qatar ; K. Kovacs (52e) pour la Hongrie. Avertissements : Youssef, Khamis au Qatar ; Nagy, Simon, Hamori, Czeh en Hongrie. Expulsion : Nagy en Hongrie.

QATAR : Ahmed — Malala (Rachid, 58e), Youssef, Zamel, Jafal — M. Moubarak, Almoulla (Aziz, 62e), Nasser, S. Moubarak — Khamis, Soufi. Entr. : S. Lapola.

HONGRIE : Petry — Nagy, Simon, Banfi, Cseh — Salloi (Hamori, 70e), Czeh, Lorincz (Zvara, 61e), Balog — Kiprich, K. Kovacs (Hamori, 73e). Entr. : I. Jenei.

Le 14-10, à Dresde,

ALLEMAGNE et MEXIQUE : 1-1 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). Buts : Völler (58e) pour l'Allemagne ; Hermosillo (72e) pour le Mexique. Avertissements : Thon en Allemagne ; Espana, Campos au Mexique.

ALLEMAGNE : Köpke — Thon, Buchwald, Helmer — Hässler, Scholz, Matthäus, Effenberg, Reinhardt — Völler (Kirsten, 78e), Riedle. Entr. : B. Vogts.

MEXIQUE : Campos — Ambriz, Suarez, Munoz, Ramirez — Espana, De La Torre (Hermosillo, 63e), Coyote (A. Garcia, 74e) — L. Garcia (Gutierrez, 63e), Espinosa (Ordiales, 78e), Uribe. Entr. : C. L. Menotti.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Demi-finale aller

***AL ISMAILI (Egypte) et AL HILAL (Soudan) : 1-1 (1-0).** — Buts : Gamal (27e) pour Al Ismaïli ; Saleh (60e) pour Al Hilal.

SUPERCOPA AMSUD

Huitièmes de finale retour

***FLAMENGO (Brésil) b. Gremio (Brésil) : 1-0 (0-0).** — But : Rogerio (30e).

***SAO PAULO FC (Brésil) b. Santos (Brésil) : 4-1.** — Buts : Raï, Palinha, Valber, Dinho pour Sao Paulo ; Guga pour Santos.

***CRUZEIRO (Brésil) b. Atletico Nacional (Colombie) : 8-0 (3-0).** — Buts : Luis Fernando (11e), Renato Gaucho (22e, 47e, 53e, 56e, 85e), Nonato (36e), Cleison (76e).

● *En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.*

Algérie

(30e et dernière journée)

CR Belcourt - MC Alger 1-1
ES Sétif - MC Oran 2-1
WA Tlemcen - MO Constantine 2-0
JS Kabylie - ES Guelma 1-1
USM Bel Abbès - USM Annaba 2-2
ASM Oran - AS Aïn M'lila 0-1
USM El Harrach - NA Hussein Dey 2-0
JSM Tiaret - JS Bordj Ménaiel 2-0

Classement final : 1. MC Oran, 39 pts ; 2. USM El Harrach, WA Tlemcen, NA Hussein Dey, 35 ; 6. ASM Oran ; 7. MC Alger, 32 ; 8. CR Belcourt, 31, ES Sétif, JS Bordj Menaiel, 31 ; 11. USM Annaba, 28 ; 12. MO Constantine, 27 ; 13. JS Kabylie, 26 ; 14. ES Guelma, 22 ; 15. USM Bel Abbès, 21 ; 16. JSM Tiaret, 19.

Tunisie

(6e journée)

Cl. Africain - SR Sports 0-0
US Monastir - AS Kasserine 2-0
AS Marsa - ES Sahel 1-1
OC Kerkennah - JS Kairouan 2-1
CS Hammam-Lif - Ol. Beja 1-0
St. Tunisien - ES Tunis 0-3
CA Bizerte - CS Sfaxien ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	24	6	6	0	0	15	3
2. JS Kairouan	17	6	3	2	1	10	5
3. Cl. Africain	17	6	3	2	1	8	6
4. CS Hammam-Lif	16	6	3	1	2	4	4
5. ES Sahel	14	6	2	2	2	6	7
6. AS Marsa	14	6	2	2	2	6	8
7. US Monastir	14	6	2	2	2	5	7
8. CS Sfaxien	12	5	2	1	2	4	4
9. Ol. Beja	12	6	1	3	2	5	6
10. OC Kerkennah	12	6	2	0	4	7	10
11. AS Kasserine	12	6	2	0	4	5	9
12. St. Tunisien	11	6	1	2	3	7	10
13. CA Bizerte	10	5	1	2	2	4	5
14. SR Sports	10	6	1	1	4	4	6

Islande

(16e journée)

Valur Reykjavik - Thor Akureyri 0-3
Ka Akureyri - UBK Kopavogi 1-2
IBV Vestmannaeyjar - Fram Reykjavik 4-2
Vikingur Reykjavik - IA Akranes 1-3
FH Hafnarfjördur - KR Reykjavik 2-2

1. IA Adranes, 36 ; 2. Thor Akureyri, 34 ; 3. KR Reykjavik ; 4. Valur Reykjavik, 28 ; 5. Fram Reykjavik, 22 ; 6. FH Hafnarfjördur, 18 ; 7. Vikingur Reykjavik, 16 ; 8. UBK Kopavogi, 15 ; 9. KA Ajureyri, 13 ; 10. IBV Vestmannaeyjar, 10.

Argentine

(Matches en retard)

*Dep. Espanol b. Velez Sarsfield 1-0
*Estudiantes et Gimmasia y Esgrima 1-1
*San Martin b. Velez Sarsfield 1-0

Maroc

(Match en retard)

WAC Casablanca - El Jadida 2-0

(4e journée)

FAR Rabat - DH Jadidi 0-0
Kenitra AC - WA Casablanca 4-0
MC Oudja - OC Khouribga 1-0
Rachad Benoussi - HUS Agadir 0-2
KAC Marrakech - O. Casablanca 1-3
Raja CA - FUS Rabat 1-0
Raja Beni Mellal - MAS Fès 2-0
RS Settat - Ittihad Tanger 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Papin le Milanais de nouveau buteur au service d'une sélection de nouveau victorieuse. Mais de quelle manière !
(Photos PRESSE SPORTS)

Papin : « Nous avons lavé l'affront de Sofia »

JPP buteur décisif, JPP à l'unisson avec Cantona, l'équipe de France a retrouvé son leader sauveur. Papin, capitaine enfin victorieux, attend maintenant que sa réussite en sélection l'accompagne à Milan.

« L'ÉQUIPE de France est-elle relancée grâce à cette victoire ?

— Relancée, c'est un bien grand mot. Disons que nous sommes bien repartis. Il nous fallait une victoire, nous l'avons. Maintenant, nous pouvons travailler plus tranquillement.

— **Avant ce match, la pression était terrible.**

— L'équipe a prouvé qu'elle était capable de réaliser de belles choses. Donc la pression, on s'en moque. L'essentiel est que la France soit revenue sur le chemin de la victoire. Il nous fallait deux points. Peu importe que le score soit de 1-0, 2-0 ou 3-0... Surtout, je tiens à dédier cette victoire à Gérard Houllier, qui s'est battu. Il en a pris plein la gueule pendant un mois et cela nous a fait mal au cœur. Nous avons donc voulu jouer pour lui.

— **Mais quels progrès avez-vous constatés depuis la défaite en Bulgarie ?**

— Déjà, nous avons été plus agressifs. Le retour d'Éric Cantona nous a aussi fait beaucoup de bien à la pointe de l'attaque. Avec, en plus, une bonne entrée de Xavier Gravelaine qui prouve qu'il est capable de réaliser de grandes choses.

— **Quel était le moral du groupe avant le match ?**

— On ne peut mieux.

— **Vraiment ?**

— Personnellement, je n'étais pas anxieux, même si on nous avait rabâché que ce match était capital. Nous avions décidé de frapper un grand coup. La défaite de Sofia a été considérée comme un affront, car nous n'avions pas été bons. Donc, nous avions à cœur de reconquérir le Parc. Aujourd'hui, c'est fait.

— **Le début du match a été d'une rare intensité.**

— Nous sommes tous arrivés avec l'envie de prendre les Autrichiens à la gorge. Et nous avons marqué d'entrée, c'est le scénario idéal. En plus, actuellement, tous les joueurs sont en pleine forme car la préparation estivale commence à payer. Et avec un peu de réussite...

— **Les Autrichiens étaient d'une rare faiblesse, ils n'ont pas tiré une seule fois au but.**

— Nous avons gagné 2-0, nous sommes contents, voilà tout. Il ne faut pas commencer à chercher à droite et à gauche ce qui ne va pas, on trouvera toujours quelque chose.

« Nous n'avons pas de milieu de terrain »

— **Vous n'avez pas accompli un exploit quand même !**

— C'est vrai que les Autrichiens n'étaient pas des foudres de guerre, mais les qualifications se jouent contre les petites équipes. Au début du match, je ne les ai pas sentis biens. Ils avaient la peur au ventre et nous en avons profité pour leur mettre la pression tout de suite. Je crois qu'il est déplacé de dire que l'Autriche n'était pas bonne. Il faut avoir un peu de respect pour les joueurs. Nous en avons pris plein la tête le mois dernier à Sofia parce que nous n'avions pas été bons ; aujourd'hui, nous l'avons été, c'est logique de le dire.

— **Bon est peut-être un grand mot.**

— Il faut jouer avec nos qualités. Nous n'avons pas de milieu de terrain, nous n'avons pas de Platini, de Giresse... Donc, il nous est difficile de faire circuler le ballon. En revanche, nous avons de l'énergie à revendre et quand on sait s'en servir, on réussit de jolies choses. Il faut jouer avec nos qualités et ne pas chercher ailleurs. Et en plus, le public de Paris a apprécié, semble-t-il.

— **Serait-ce la réconciliation entre les Bleus et le public du Parc ?**

— Il fallait une bonne explication, comme ça arrive parfois dans les couples. Maintenant, c'est fait, notre relation avec le Parc des Princes est repartie. J'espère qu'elle va continuer. Enfin, quand nous sommes bons, il n'y a pas de problème. Nous avons retrouvé nos supporters et nous leur avons redonné l'espoir.

— **Avez-vous retrouvé des sensations ressenties lors de la phase qualificative pour l'Euro suédois ?**

— Même s'il est encore un peu tôt pour faire des comparaisons ou des bilans, je retrouve un peu la même équipe de France, le même genre de rencontre. Pour l'instant, nous prenons les matches les uns après les autres. Notre but était de prendre deux points, voilà c'est fait...

— **L'ambiance est-elle également comparable ?**

— (*Catégorique.*) C'est la même.

— **Le doute qui planait déjà pour la qualification à la World Cup 1994 est-il évanoui ?**

— Je ne sais pas si nous sommes de nouveau dans la spirale... Il fallait une victoire. Nous avons maintenant l'occasion de nous rapprocher de la tête de notre groupe dès le mois prochain en recevant la Finlande.

— **Cette victoire est aussi la première de Papin capitaine.**

— (*Il sourit.*) Oui... Je suis content, j'ai retrouvé mon brassard fétiche, ce foulard que je mettais tout le temps à Marseille. Mais attention, tout le monde pourrait être capitaine dans cette équipe. Cette fois, c'est moi... Avant, c'était Manu ou Franck. En fin de compte, ce n'est pas important. Nous sommes huit anciens dans cette équipe, notre rôle consiste à mettre les nouveaux en confiance. Nous sommes des grands frères pour Gravelaine, Gnako...

— **Vous n'avez donc pas envie de devenir le patron de cette équipe ?**

— Nous jouons ensemble depuis six ans, donc je n'ai pas envie de me mettre plus en avant. Capitaine, ce n'est qu'un bout de chiffon au bras gauche.

— **Vous avez de nouveau marqué, la réussite revient...**

— C'est vrai que marquer aujourd'hui est encore plus important que d'habitude. J'avais au travers de la gorge le penalty que j'avais provoqué à Sofia. Aujourd'hui, cet accroc est lavé.

— **Après votre doublé en Coupe d'Italie, vous venez de vivre une très bonne semaine.**

— Ça fait huit jours sympas, il y a longtemps que ça ne m'était pas arrivé... Il fallait que je me remette en selle à Milan, je crois que je l'ai fait sur le terrain avec ces deux buts contre Cagliari. Et maintenant, ce match de l'équipe de France. En fait, il m'a fallu un peu de temps pour digérer la préparation estivale, j'ai dû m'acclimater à une nouvelle ville, un nouveau pays, une nouvelle langue. Maintenant, c'est suffisant, ça devrait aller. Je repars en Italie gonflé à bloc.

— **Pensez-vous que votre entraîneur Fabio Capello tiendra compte de votre prestation pour ses choix au Milan ?**

— Je n'en sais rien et ça ne m'intéresse pas. Mon but était de marquer avec l'équipe de France. Dans ce match, je ne pensais pas à gagner ma place à Milan. Cette place, je la gagnerai sur les terrains d'Italie, pas en fonction de mes prestations avec la France. Mais c'est vrai qu'après une semaine comme celle là, on peut voir venir même si une place de titulaire n'est jamais assurée. Cette semaine, j'ai rempli mon contrat.

— **Capello va certainement vous juger sur ce match.**

— Son travail est aussi de faire attention à nos prestations en sélection. Mais maintenant je vis jour après jour. Je ne m'occupe plus du passé, du futur, de plus rien... J'attends mon heure.

— **Elle semble venir.**

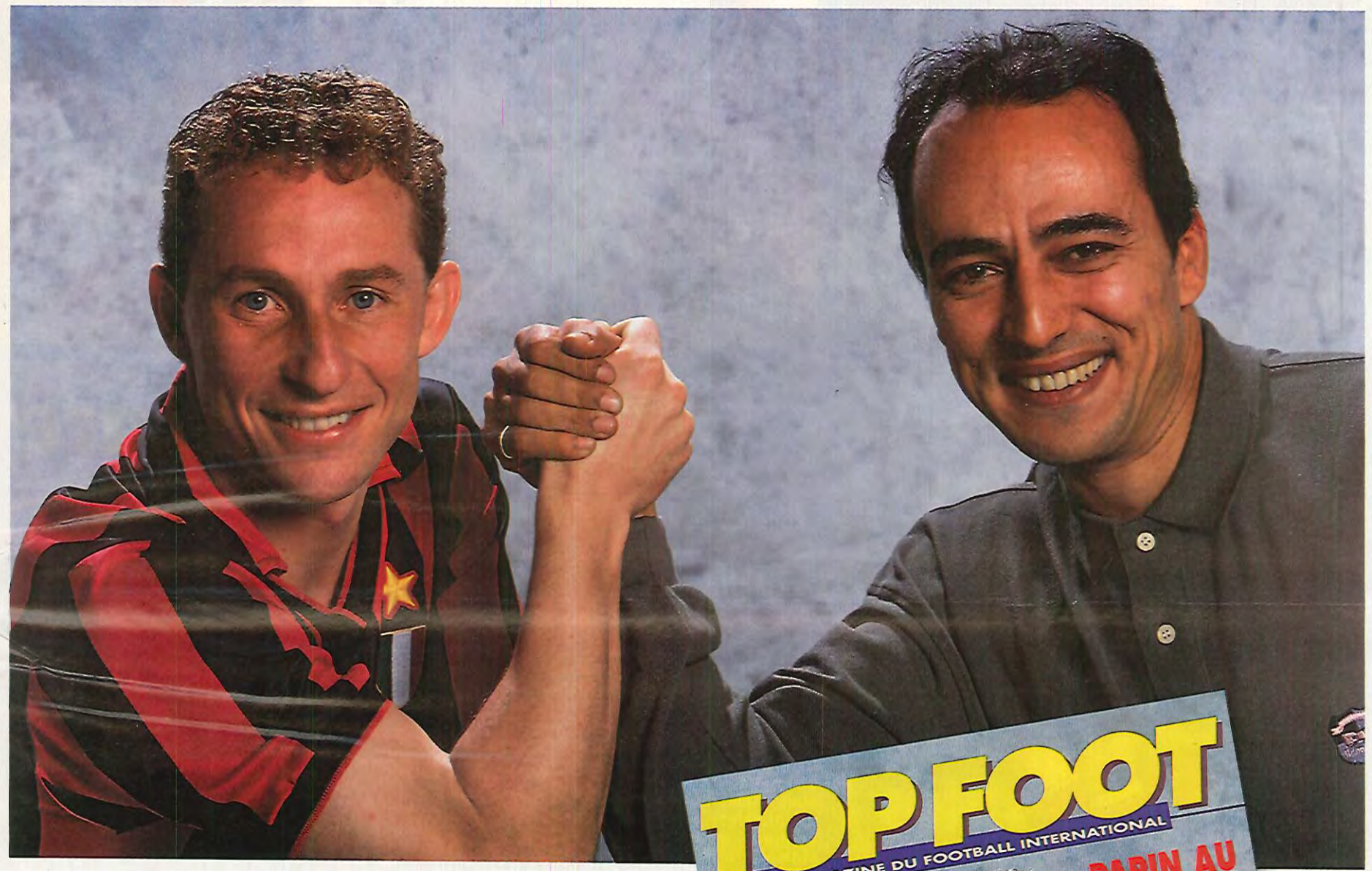
— (*Sourire.*) Oui, mais je l'attends toujours. »

Christophe LARCHER

DIDIER ROUSTAN ET JPP DONNENT LE COUP D'ENVOI DE

TOP FOOT

LE NOUVEAU MAGAZINE DU FOOTBALL INTERNATIONAL



Rejoignez-nous dans le monde du football international.

"TOP FOOT", c'est l'actualité du foot européen, des éliminatoires de la World Cup 94 et des grandes stars du ballon rond. Ne manquez pas le rendez-vous mensuel de Didier Roustan ! Ce mois-ci : Jean-Pierre Papin. Découvrez les fiches-archives de "TOP FOOT" et les plus belles photos d'action du mois !

TOP FOOT - 25 F - Parution : le mercredi 21 octobre.

Photos Martine CAVAREC, Didier FEVRE, André LECOQ, Jean-Marc POCHAT et Jean-Claude PICHON

Un gyrophare

Face au fantôme de l'Autriche, l'équipe de France a rompu le sortilège. Reste à mesurer l'influence réelle de Cantona. Reste à savoir si les Bleus tiendront tout ce que promet Houllier. Reste à savoir si le gyrophare est réparé.

FRANCE	2	(1)	AUTRICHE	0
Papin (3e) Cantona (77e)				
MARTINI	3		WOHLFAHRT	3
SASSUS	2		FEIERSINGER	1
BOLI	3		STREITER	2
SAUZÉE	3		ZSAK	3
CASONI	3		WAZINGER	2
FOURNIER	2		SCHINKELS	2
(GNAKO, 63e)			(OGRIS, 46e)	2
DURAND	2		ARTNER	2
DESCHAMPS	2		BAUR	2
GRAVELAINE	3		STOGER	2
(VAHIRUA, 73e)			(PFEIFENBERGER, 85e)	
CANTONA	4		HERZOG	2
PAPIN	3		POLSTER	1
Total :	30		Total :	22
Entr : Houllier			Entr. : Happel	

Mercredi 14 octobre à Paris, Parc des Princes. Spectateurs : 39 186 (dont 10 355 scolaires). Arbitrage de M. Zhuk (Russie). Avertissements : Streiter (52e), Feiersinger (56e), Wohlfahrt (81e) et Artner (84e) pour l'Autriche.

3e : Gravelaine s'engouffre dans la défense autrichienne et, au sortir de son dribble, lance Cantona qui relaie pour Papin dont le tir de près bat Wohlfahrt **(1-0)**

77e : Gnako ouvre pour Vahirua sur la gauche, qui déborde et centre pour Cantona qui dévie du pied droit hors de portée de Wohlfahrt **(2-0)**

81e : Cantona, du flanc gauche, adresse une balle en profondeur à Papin qui se heurte à Wohlfahrt en pleine surface. Penalty que Papin tire au-dessus.

GROUPE 6

Déjà joués

Finlande-Bulgarie	0-3
Bulgarie-**France**	2-0
Finlande-Suède	0-1
Suède-Bulgarie	2-0
France-Autriche	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	4	3	2	0	1	5	2
2. Suède	4	2	2	0	0	3	0
3. France	2	2	1	0	1	2	2
4. Autriche	0	1	0	0	1	0	2
5. Finlande	0	2	0	0	2	0	4
6. Israël	0	0	0	0	0	0	0

Prochains matches
28-10-92 : Autriche-Israël
11-11-92 : Israël-Suède
14-11-92 : **France**-Finlande

« JE promets la victoire, pas le spectacle. » Gérard Houllier s'était mouillé. C'était sa formule. Il a tenu promesse. La victoire, pas le spectacle. Mais après onze mois de disette qui commençaient à ressembler à la première des années de plomb annoncées, cochon qui s'en dédit, elle était vitale. Surtout face à ces pieds carrés d'Autrichiens dont personne n'osait imaginer, au tirage, qu'ils seraient les lanternes rouges putatives d'un groupe qui désignait d'autres laissés pour compte, la Finlande et Israël. Elle était essentielle pour rester dans le premier rideau des trois candidats aux deux places, ce qui, mathématiquement parlant, et comme Gégé, futé, l'avait déjà bien vu, est bien plus affriolant qu'un duel pour une seule place. Hypothèse qui serait devenue axiome si la Bulgarie, fringante mais privée de deux éléments de base — Stoïchkov et Nicolaï Iliev, le libero —, avait pu s'imposer à Stockholm. Mais elle y a perdu. Et, finalement, dans son malheur initial, l'affaire se goupille plutôt bien pour un sélectionneur en quête de concret, de résultats tangibles en guise de reconnaissance d'une compétence encore discutée.

Ectoplasmes ambulants

Deux points. Deux points, c'était la mission possible, l'indispensable, le minimum requis en ce vrai départ autoproclamé après que les Bleus se soient pris les pieds, et Houllier avec, dans les tapis brésilien et bulgare.

Deux points. Pour la santé. Deux points et ils les ont eu. Sans gloire, mais avec la volonté de base pour démonter une opposition à peine au niveau des plus insignes représentations nationales. Le Wunderteam est loin derrière, effacé, ni wunder ni même team, tout juste un ramassis de coureurs à pied, sauf Herzog campé sur son nuage et Polster qui vivote d'une splendeur éphémère et fanée dans l'anonymat du Rayo Vallecano. Seuls les chercheurs savent où ça se trouve sous les combles d'Hispanie.

Soyons clair, ici : ce n'est pas ce succès d'un mercredi à la petite semaine qui va nous rabibocher avec un Gérard Houllier dont on sait qu'il a très modérément apprécié les critiques dont nous avons strié son bon dos. Il n'y est pour rien, ses joueurs non plus, mais les Viennois et ceux qui les entourent montrent de trop criantes lacunes pour constituer le moindre test, pour se poser en révélateurs de progrès. Tout juste peuvent-ils, puisque la FIFA les y convie, comme des Saint-Marinois ou des Féringiens moyens, servir de comparses à une remise en ordre. Généreux donateurs de points, faisant fonction, vu leur insondable faiblesse, d'ectoplasmes ambulants mangeables à toutes les sauces. Incapables, quoi qu'on puisse leur offrir, même ingénument, de mettre en danger quelque gardien que ce soit. A fortiori Martini. Les Français, malgré leurs trous noirs et une convalescence qui n'est pas près de s'achever, ne s'étant pas privé de donner l'impression, en ces circonstances par trop favorables, de se refaire un semblant de santé.

Pas un coup de pied arrêté

En vrac, les impressions de Gégé de là-haut, requinqué par un 2-0 qui l'empêche d'être le premier sélectionneur français de l'histoire à débuter par trois matches à blanc. En vrac, vraiment, en gargarisme ou en compresse : « Voilà onze mois que nous attendions cette victoire. Nous étions vraiment au pied du mur, dans des conditions si particulières qui ont poussé parfois notre jeu dans la précipitation. Cela dit, nous méritions cette victoire, qui aurait pu être plus confortable si nous avions joué avec la sérénité ou la confiance qu'un tel match devrait engendrer. Deux raisons à ce

Cantona, le retour et la joie du buteur partagée avec Papin. Deschamps, la poursuite d'un ballon qui échappe trop souvent au milieu. Sassus et Gravelaine (ci-dessous), des débuts en bleu pâle.

sur l'ambulance

déficit : un, une tension compréhensible qui a provoqué un certain déchet, notamment dans le secteur final ; deux, des Autrichiens coriaces, difficiles à manier ». Un : on veut bien le croire. Deux : à d'autres l'histoire des coriaces !

Gégé poursuit, intarissable dans un contexte valorisant : « L'important, c'est l'esprit de solidarité affiché par les onze gars sur le terrain, leur hargne, leur volonté, leur détermination, leur cœur. Beaucoup de cœur ». Vrai, en dehors de quelques longues périodes de flottement. « Pratiquement tous les joueurs m'ont donné satisfaction, chacun dans son style et son registre. Chacun voulait aider le partenaire, d'où une présence affirmée et permanente sur le ballon. » Vrai, mais face à des peintres accrochés à l'échafaudage, les pieds dans le vide, normalement faits pour repartir avec un malus à la louche.

« Notre convalescence s'est terminée à la mi-temps du match en Bulgarie. Ça va mieux, beaucoup mieux, et ça s'inscrit dans la logique d'une progression lente, comme prévu. » Bien, docteur... A la mi-temps ? Le 9 septembre à 19 h 15, heure de Sofia ? Ça, c'est du diagnostic ! Et l'ordonnance : « Ne pas se cacher les problèmes de jeu. Encore des réglages à effectuer. » Oui, c'est le moins. Pas un coup de pied arrêté rentable, ni de Franckie, ni de Caso, ni un corner de Papin, ni de Gravelaine, tous directement sur le gardien. Ça dure, d'ailleurs, et si l'on excepte un penalty devant la Belgique, depuis l'Islande, et la dernière victoire de 1991, le 20 novembre, sur coup franc de Deschamps pour la tête de Canto. Les entraînements à huis clos, ils payent quand ? Enfin, pêle-mêle : « Un souffle, un esprit, une mentalité fantastique, comme celle de Sassus, resté malgré les crampes et aidé par tous les autres. » Une petite pointe d'exagération ? A peine ? « Je l'avais dit : c'était à nous de faire le premier pas. Et le public, ensuite, a réagi positivement. » Trois minutes, des ratés, un repli puis des pétarades, un Sauzée présent et un bel Canto décisif, surtout sur la fin.

Le grand manitou

Cantona. On en dira ce qu'on veut — de toute façon, il s'en vante, il s'en contrefiche —, mais il donne de la couleur le coquin. C'est lui le patron, le vrai aujourd'hui, le grand manitou qui décide qu'il a envie de venir ou bien pas, qui fait selon l'humeur, qui est parfois suffisant, souvent nécessaire, actuellement indispensable. Sans lui, qu'aurait-on eu en un soir mi-figue ? Dans tous les coups, au départ des bons ou à l'arrivée d'un but loin d'être fait, il a apporté la touche inspirée, prêcheur sporadique dans un désert à peine meublé de quelques coups de griffe de Xavier le Caennais, vite éteint, comme la plupart des débutants du Parc, sous la braise d'un départ de feu. Et régulièrement envahi par les audaces d'un Sauzée conquérant, à l'aise dans ses crampons mais apparemment brimé par une consigne renforcée d'un 1-0 express et sécurisant. Par la faute d'un milieu asthénique réduit à sa plus faible expression par fidélité au principe des couloirs surpeuplés en dépit d'une occupation adverse presque symbolique, la France n'a pas pu, ou pas su, emmagasiner du biscuit pour passer l'hiver, pour faire de sa différence de buts un bouclier au cas où... Maintenir artificiellement cinq défenseurs ou assimilés et doubler sur les côtés — Sassus-Fournier à la droite, Durand-Gravelaine à la gauche — pour un rendement bien faible avant l'entrée vivace de Vahirua, c'est refuser un brin d'audace. Mais après tout, dans un groupe qualificatif où la partie s'annonce mal enquillée, quand Suédois et Bulgares, en démonstration une seule semaine auparavant, ont de quoi vous filer des complexes, il ne faut pas cracher trop vite sur un surcroît d'hermétisme.

Le contrat, quelques heures après la nouvelle et époustouflante exhibition des Espoirs, c'est de rester dans les chiffres. Si, après la Finlande et Israël, la France est toujours dans le rythme, même au bénéfice d'un coup de vent inattendu et favorable, elle pourra peut-être se nourrir d'illusions d'abord, et de quelques certitudes ensuite. Une campagne éliminatoire a l'avantage de durer presque deux ans. Le temps de mûrir, de retourner les tendances et d'accélérer la traversée. Elles sont toujours là, les années de plomb. Mais certains, parce qu'ils ont de bons yeux, croient apercevoir une lueur. C'est à eux de l'entretenir et de courir la rattraper.

Patrick LAFAYETTE

25 CIGARETTES PLEIN ARÔME

N
25 FUL

ATIONAL
W
R CIGAR

INTERN
E
L FLAVO

S
ETTES

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

TERRE LUNE